SAINT-ÉTIENNE | H. FOURNIER | DROITS TV | ANGERS | PEDROS | HOENESS

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 11 MARS 2014
N° 3543 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

BALLON D'OR
Avantage Zlatan

Éblouissant depuis le début de l'année, l'attaquant du Paris-SG, parvenu au sommet de son art et de sa popularité, sort de l'hiver avec quelques longueurs d'avance sur Ronaldo et Messi. À ce rythme-là, même sans Coupe du monde, tous les espoirs lui sont permis

DOSSIER
LES JOUEURS FRANÇAIS SONT-ILS FAINÉANTS ?

ANGLETERRE
MAÎTRE FERGUSON ET SES ÉLÈVES

Loïc Rémy
L'incroyable confession

DEUXIEME SERVICE

DEMAIN A 20H45 SEULEMENT SUR CANAL+

PSG – LEVERKUSEN

CANAL+

peugeot.fr

Peugeot GTi,
30 ans et pas une bride.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

Venez essayer la 208 GTi : 1,6L THP – 200ch

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 5,9. Émissions de CO_2 (en g/km) : 139.**

PEUGEOT 208 GTi

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Le **fric** et le frac

La frénétique agitation des hauts responsables de notre football professionnel tranche désormais avec l'ambiance paisible qui règne autour de ce qui compte par-dessus tout, notre équipe nationale. Tandis que celle-ci se reconstruit, image comprise, un peu plus vite que prévu, notre football de clubs chancelle. Nous parlons ici de la Ligue 1 à dix-huit clubs, ceux qui s'affrontent pour les places de trois à vingt. Lancé par la Ligue plus de deux ans avant le terme du contrat actuel, l'appel d'offres pour les droits télé est une preuve supplémentaire de la panique qui s'est emparée de nos présidents. Dans la foulée de la taxe à 75 %, qu'ils ont toujours autant de mal à digérer, le cadeau consenti à Monaco (50 millions d'euros à verser sur deux ans, soit tout juste une aumône) a fait de terribles dégâts. Et pourtant, cette véritable offrande a été concédée par celui qui déclarait dans *L'Équipe* voilà moins d'un an: « Je vous l'annonce et je ne plaisante pas, de grands clubs français vont déposer le bilan. »

On ne reviendra pas sur les raisons de Frédéric Thiriez, qu'il trouve forcément bonnes pour tout le monde, quand sept présidents les combattent jusque devant le Conseil d'État. On précisera simplement qu'il n'exagérait peut-être pas en promettant le pire. Et qu'en bon politique il cherche aujourd'hui à reprendre la main.

Aller à la soupe quand on ne devrait pas avoir déjà faim, au risque de mettre en péril les diffuseurs, n'est évidemment pas un signe encourageant. À vouloir trop se prendre pour ce qu'il n'est pas, à vouloir péter plus haut que ses fesses, notre football d'élite s'est mis dans un fameux pétrin. Et quand, histoires de fric à part, il acclame ce Paris et ce Monaco qui, pense-t-il, changent sa perception et sa dimension, il ne fait rien d'autre qu'acclamer ses bourreaux. En les privant de C1, ce sont bien Paris et Monaco qui vont faire la peau, au moins dans leur forme actuelle, à un OL, un OM, un Lille, un Bordeaux ou un Saint-Étienne.

Ce sont bien **Paris et Monaco qui vont faire la peau, au moins dans leur forme actuelle,** à un OL, un OM, un Lille, un Bordeaux ou un Saint-Étienne.

Et pourtant, quelle chance et quel bonheur pour le spectateur de suivre le feuilleton Zlatan qui en renvoie tellement à leurs tourments de pauvres. S'il existait un Ballon d'Or d'hiver, il serait décerné au génial Ibra. Pas de bol pour lui, il n'est même pas question de l'inventer. Et pour la conquête du vrai de vrai, en janvier 2015, c'est compromis. Sauf, bien sûr, si la finale du Mondial s'achève aux tirs au but après un 0-0 entre la Suisse et le Nigeria, lesquels auraient éliminés en demi-finales, sur le même score nul et vierge, la Croatie et l'Uruguay. Et si, auparavant, au mois de mai, le PSG a été sacré champion d'Europe avec trois buts du maître lors de la finale contre le Bayern. Impossible? Pas suédois! ■

PHOTOS PIERRE LAHALLE ET PATRICK GHERDOUSSI.

Ce numéro comporte une offre commerciale « Inter-magazine-presse avantage » diffusée à 45000 des abonnés domiciliés en France métropolitaine.

FRANCE football

SOMMAIRE
_11 mars 2014

ENTRETIEN

4. **Loïc Rémy** « Quand tu es réveillé à 5 heures par la police... »

12. FORUM

À LA UNE

18. **Ibrahimovic** À la conquête du Graal
28. **Droits de la L1** Tous bien sages devant la télé
30. **Technique** Saint-Étienne, coups de filet dans le milieu
32. **Fournier** Le coach normal
34. Les rois **fainéants**
38. **Angers** Fini la plaisanterie
40. **Ribas** Une pente à remonter
42. **Pedros** « Ma dernière chance est peut-être là »
44. **Ferguson** et ses disciples
48. **Comores** La sélection à l'accent « aïoli »
50. **Hoeness** La grande frousse

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

61. **Amour foot** Malik Bentalha
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 13 mars 1987
66. **Que deviens-tu ?** Vincent Bracigliano

Je ne suis pas quelqu'un de prétentieux, mais je me félicite de n'avoir jamais baissé les bras. "

Loïc Rémy
« Quand tu es réveillé à 5 heures par la police... »

Empêtré dans des graves problèmes personnels, l'attaquant de Newcastle raconte les mois les plus difficiles de sa carrière. Un témoignage en forme d'autocritique, mais aussi de mise en garde contre les dangers qui guettent les footballeurs. **TEXTE** YOANN RIOU, À NEWCASTLE | **PHOTO** PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

Jeudi 27 février, en début d'après-midi, au centre d'entraînement de Newcastle : en attendant Loïc Rémy, on croise Peter Beardsley, manager de l'équipe réserve des Magpies, et surtout ancien formidable attaquant de Liverpool et de l'équipe d'Angleterre. « J'aime tout de Rémy, nous glisse-t-il. Une personne adorable, un footballeur brillant. Il est très spécial. Nous voulons le garder pour toujours. » L'attaquant de l'équipe de France (22 sélections, 4 buts), prêté par QPR à Newcastle, se présente au rendez-vous habillé de façon très élégante : nœud papillon, belle chemise blanche. Preuve que cet entretien est essentiel pour lui. « Depuis que je suis en Angleterre, je crois n'avoir pas donné d'interviews vraiment profondes de moi. J'ai des trucs importants à dire, je tiens à ce que vous les écriviez. Malgré tous les déboires que j'ai pu avoir, je suis très content de vous parler. » Pendant deux heures et quart, l'ex-Lyonnais, très affable, va se livrer, se dévoiler, se mettre à nu. Comme jamais. Andrew Simpson, traducteur du club parlant parfaitement le français, assistera à l'entretien. « J'ai tout de suite vu que Loïc était un homme droit et honnête, lâche-t-il. Un vrai gentleman. Il te salue le matin, te demande si ça va, non par habitude mais parce qu'il tient à savoir si réellement tout va bien. »

« Alors que vous aviez été arrêté dans le cadre d'une plainte pour viol en réunion en mai 2013, Scotland Yard a fait savoir mi-février 2014 que vous ne feriez l'objet d'aucune poursuite. Un immense soulagement, non ? Un jour, en ce mois de février, en me levant de la sieste, j'ai vu que mon agent, Luca *(NDLR : Bascherini)*, m'avait appelé onze fois. Je me suis dit : "Là, il y a un souci." Je le rappelle tout de suite, il pleurait presque. Il m'a dit : "Écoute, j'ai eu l'avocat, il n'y a rien, pas de charges, pas de poursuites." Ma mère, Maryse, qui était ici avec moi cette semaine-là, a pleuré direct. Moi, je n'ai pas été si ému que ça, je savais qu'il n'y aurait rien. Ce sont surtout mes proches qui ont souffert de la situation. Dans le milieu du foot, des filles essayent de vous faire plonger, de tirer le maximum. Une fille m'a accusé d'être le père de son enfant *(il en reparlera plus loin)*. Il faut faire très attention. Maintenant, je suis deux fois plus vigilant que je ne l'étais. Plus jeune, j'étais peut-être plus négligent.

Qu'avez-vous ressenti en apprenant la bonne nouvelle ? Ça m'a rendu justice. Cette histoire m'a fortifié, fait grandir dans ma tête. Tous les joueurs ne pourraient pas faire face à ça. Il y en a qui ne s'en remettraient peut-être jamais. Les médias m'ont assassiné. Il n'y a pas de cadeau dans ce métier, je le sais. Ils ne font pas de cadeau.

C'est qui, "ils" ? La presse ou les gens en général ? Les gens en général. Je ne peux pas blâmer que la presse. La presse fait son travail, mais j'ai entendu des choses qui ne m'ont pas fait plaisir du tout, des choses pas forcément vraies aussi.

Qu'avez-vous ressenti face aux larmes de votre mère ? Je n'oublierai jamais. Quand j'ai été emmené en garde à vue, ma mère, affolée, est venue aussitôt de France. Je pensais que j'allais vraiment "ramasser". Plutôt que de me blâmer, elle a essayé de me conseiller. Elle a été très affectée. Elle a élevé ma sœur et moi toute seule. Je tiens à dire que je ne suis pas le premier à qui ce genre d'histoire est arrivé, et je ne serai pas le dernier malheureusement.

Vous lui en voulez à cette fille ? Je lui en veux beaucoup. Mais, après, je sais que l'erreur est humaine. L'argent, ça attire beaucoup, ça fait tourner les têtes. Le plus important, c'est que ma famille n'a jamais pensé que j'aurais pu faire une telle chose. Ça m'est tombé dessus tout d'un coup. Je ne suis pas ce genre de mec, loin de là. Les gens qui me connaissent le savent.

Cette histoire, je l'ai beaucoup gardée pour moi. Mais, à un moment donné, on ne peut plus. "

Ç'a été le pire moment de votre vie quand vous avez été arrêté par la police, le 15 mai 2013 ? Oui, l'un des pires jours de ma vie. Quand tu es réveillé à 5 heures du matin par sept ou huit mecs de la police et qu'ils te disent que tu es arrêté, mis en détention provisoire, là, tu as l'impression que le rêve

FRED MONS

À NEWCASTLE, ICI CONTRE ARSENAL, L'ATTAQUANT FORMÉ À L'OL A RÉUSSI À SE RELANCER.

tourne au cauchemar. Je n'ai pas compris ce qui m'arrivait. Je ne suis pas quelqu'un de prétentieux, mais je me félicite de n'avoir jamais baissé les bras.

Vous avez pleuré pendant la garde à vue et les neuf mois qui ont suivi ? Jamais ! Je m'étais dit en garde à vue : "Tu t'es mis dans de beaux draps. Maintenant, tu vas en sortir. Mais les mois qui vont venir seront difficiles. Forcément, tu vas te faire assassiner, les gens vont te mettre une étiquette." Dans les stades, j'ai entendu des remarques un peu désobligeantes. Malheureusement, les gens sont méchants. Ça fait partie de notre métier.

Comment avez-vous vécu ces neuf mois où vous étiez soupçonné ? Je me suis mis dans une bulle. J'ai essayé de me dire "bon, là, mets ta carapace et travaille". C'était stratégique de ma part, et de la part de mon agent, que je me fasse oublier après tout ce qu'il y avait eu. À Queens Park Rangers, lors du premier semestre 2013, j'avais fait six bons mois *(six buts en quatorze matches de Premier League)*. Mais cette histoire a refroidi pas mal de clubs. J'ai eu la chance de venir à Newcastle, un très grand club que je remercie. Ils m'ont beaucoup soutenu dans cette affaire.

Avez-vous eu la haine ? J'étais en colère contre moi-même. Parce que, si j'avais été un peu plus malin, ça ne me serait pas arrivé. Tu ne choisis pas ta famille, mais tu choisis tes amis. La haine, je l'ai eue au début, contre la fille. Et puis, après, je me suis dit : "Écoute, ça va rentrer dans l'ordre." Il fallait vraiment que je redore mon image.

> Quand tu es footballeur, célibataire, **tu peux avoir toutes les filles que tu veux.**

Mais pourquoi être en colère contre vous-même alors que la police a bien dit que vous ne seriez pas poursuivi ? Je m'en veux dans le sens où mon agent, qui est quelqu'un de censé, m'avait dit de faire attention à mes fréquentations, que beaucoup de joueurs avaient eu des problèmes. Ce n'est pas comme s'il ne m'avait rien dit.

Neuf mois, c'est long ? C'est super long. Je ne savais même pas que ça allait se décider là. C'est encore plus long quand tu n'as pas la date butoir. Deux jours après *(la décision de la justice anglaise)*, l'entraîneur *(Alan Pardew)* m'a attrapé : « Mais qu'est-ce qu'il se passe ? T'as fait un très bon début de saison. Mais là, je te sens voler." Le match suivant, ça n'a pas loupé, j'ai marqué. Ce verdict m'a m'enlevé un grand, grand poids.

Avez-vous été tenté de consulter un psychologue ? Oui, j'ai voulu consulter un psy. Je suis quelqu'un qui a beaucoup de mal à parler, à extérioriser. Cette histoire, je l'ai beaucoup gardée pour moi. Mais, à un moment donné, on ne peut plus. Ma famille, mon entourage m'ont conseillé maintes et maintes fois d'aller voir un psy. J'ai hésité un bon moment, je ne vous cache pas que j'allais le faire, et puis, au final, je n'y suis pas allé. Je pense pourtant que je devrais aller en voir un. Peut-être dans le futur... Cette histoire, elle est encore en moi.

C'est-à-dire ? Ç'a été beaucoup de souffrance pour ma famille, ma mère, mes grands-parents. Les gens ne s'imaginent pas. Quand tu as tout le monde qui te met une charge, les journaux, les gens, c'est très, très dur.

Votre mère a été la personne la plus importante pendant cette épreuve ? Oui. Forcément. Ma mère, c'est tout pour moi.

La femme de votre vie ? Exactement. C'est la femme de ma vie. La première. Si je n'avais pas eu ma mère à mes côtés pour m'épauler... C'est elle "la coach objectif Coupe du monde". Quand elle sentait que ça n'allait pas, elle me disait : "Allez, remue-toi, ne t'endors pas."

Vous ne parlez quasi jamais de votre père... Mon père, j'ai eu des relations compliquées avec lui. Mes parents ont divorcé quand j'avais onze ans. J'ai plus grandi avec ma mère. Je n'ai pas eu l'occasion de dire toutes ces choses-là à mon père. Il n'a pas vraiment été présent dans ma vie, au niveau

LES **MOMENTS MAGIQUES TOYOTA** DU 1ER AU 31 MARS 2014

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

L'incroyable

PACK RELAX

4 ANS D'ENTRETIEN
D'ASSISTANCE
DE GARANTIE
DE TRANQUILLITÉ

TOYOTA YARIS TENDANCE AVEC PACK RELAX*

À PARTIR DE

169 €(1)/MOIS

LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

SANS APPORT ET SANS CONDITION

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) YARIS : de 3,8 à 4,8 et de 99 à 111 (A à B). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour une Yaris Tendance 69 VVT-i 3 portes en Location Longue Durée sur 49 mois et 45 000 km, **SANS APPORT ET SANS CONDITION DE REPRISE**. 49 loyers linéaires de **169 €**, hors assurances facultatives.
Modèle présenté : Yaris Tendance 69 VVT-i 5 portes à **179 €/mois** en Location Longue Durée 49 mois et 45 000 km. SANS APPORT ET SANS CONDITION DE REPRISE. 49 loyers linéaires de **179 €**, hors assurances facultatives. * Le Pack Relax inclut l'entretien, la garantie** et l'assistance pendant 45 000 km ou 4 ans (au 1er des 2 termes atteint). ** Garantie Confort Extracare, suivant contrat 101.112 souscrit exclusivement auprès de London General Insurance Company Limited RCS Nanterre 392 678 116, incluse dans la limite prévue au contrat. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du **01/03/2014** au **31/03/2014** dans les concessions Toyota participantes en France. Voir conditions en concession. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n°ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr

PORTES OUVERTES | LES 15 ET 16 MARS 2014

Selon autorisation, dans le réseau participant.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duxe

du sport. Quand j'étais jeune, je voyais les parents de mes coéquipiers au bord de la touche. Moi, j'étais l'un des rares à n'avoir pratiquement jamais mes parents au bord du terrain. Ma mère, je ne peux rien lui reprocher. C'était une femme de ménage qui travaillait aussi le samedi et le dimanche, et elle n'avait pas de voiture. Elle ne pouvait pas venir me voir jouer. Après la séparation, mon père n'était pas plus présent que ça. Il est réapparu un peu plus tard dans ma vie. On a des relations épisodiques. Quand on se voit, je suis content. Ça reste mon père. Il est ce qu'il est. Mais c'est vrai que j'ai plus d'affection avec ma mère.

Il a été là pendant ces neuf mois ? Pas tellement, en fait. On s'appelait de temps en temps. Je m'appuyais plus sur ma mère.

Vous l'avez appelé quand vous avez eu la bonne nouvelle ? Je ne l'ai pas encore eu.

C'est un manque, cette absence du père ? Oui, c'est un grand manque de ne pas avoir mon père à mes côtés. Parce que tout le monde a besoin de ses parents. On a besoin d'une mère pour le côté affectif et d'un père qui vous apprenne les choses de la vie et à être un homme. Je n'ai pas eu ça. Je me suis construis un peu tout seul. Mais je n'ai rien à reprocher à mon père. Je sais qu'il nous aime, ma sœur et moi.

Savez-vous s'il regarde vos matches ? Je pense qu'il doit voir quelques matches. Il est routier. Il a des rapports de ses collègues.

N'est-ce pas un excès de pudeur entre vous et lui ? Pas un excès de pudeur. On n'a pas encore parlé. Mais, un jour, il faudrait qu'on en parle. Comme je vous l'ai dit, j'ai un réel problème à parler aux gens.

La dernière fois que vous vous êtes contactés ? Pour le nouvel an. Un peu après aussi. Ma mère, elle, je l'ai tous les jours au téléphone. Si je ne l'appelle pas, elle me dit : "Ah, tu m'as oublié, ça y est, vous me délaissez..."

Subissez-vous toujours les conséquences du divorce de vos parents ? Oui. J'aurais aimé que mes parents restent ensemble. C'est pour ça que, plus tard, j'aimerais trouver quelqu'un pour toute la vie. C'est dur de grandir sans l'un de ses parents. Je n'ai pas envie d'infliger ça à mes enfants.

Vous avez d'excellents rapports avec vos quatre grands-parents. Comment se sont-ils comportés pendant ces neuf mois délicats ? Les grandes personnes *(les personnes âgées)*, quand ce genre de choses arrive, elles ont tendance à vous découper. Ce sont des sages. Ils m'ont dit : "On t'avait prévenu, tu ne nous écoutes pas et après tu pleures." Les grands-parents, c'est une éducation à l'ancienne, il faut rester droit. Ce sont des modèles. Je les remercie, ils prient beaucoup pour moi.

Comment faire confiance aux filles après ce que vous avez vécu ? C'est à toi de faire la part des choses et de savoir ce que tu veux dans la vie. Quand tu es footballeur, célibataire, et que tu as envie de t'amuser, tu peux avoir toutes les filles que tu veux, que tu sois mignon, laid, gros, petit. C'est incroyable le pouvoir de l'argent aujourd'hui. Avant, ce n'était pas comme ça. Aujourd'hui, je vois des trucs qui me font limite peur. Je vois ce genre de filles, ce qu'elles peuvent faire... La fille avec qui j'ai eu une histoire à Marseille et qui disait que j'étais le père de son enfant *(aujourd'hui âgé de deux ans)*, j'avais dû la fréquenter pendant deux mois. Ç'a été une grosse erreur de ma part. Ce genre de filles, dans leur tête, tout est préréglé. Elles se disent : "Je fais un enfant pour faire un enfant, sans avoir à me soucier une seconde du père ou de qui sera le père. Moi, ce que je veux, c'est tirer le gros lot, la poule aux œufs d'or, le jackpot tous les mois." C'est malheureux...

En janvier dernier, le tribunal de Marseille a décidé que vous deviez passer un test de paternité... Je ne suis pas inquiet. Je pense que ce n'est pas du tout moi le père. C'est une fille qui fréquentait énormément de joueurs, enfin, qui fréquente toujours je pense. Elle est connue de pas mal de joueurs.

Qu'est-ce que ça fait de voir cette histoire déballée dans la presse ? Ça fait mal. Cet enfant, je ne l'ai jamais vu. Et je ne compte pas le voir un jour.

> **Ça m'est arrivé de déconner,** c'est sûr. C'est peut-être ça aussi qui a freiné ma carrière.

Que pensez-vous de cette histoire ? J'ai monté des dossiers. J'ai eu pas mal de joueurs qui ont attesté par écrit avoir couché avec elle. C'est une histoire sordide. Cette fille m'a fait passer pour quelqu'un avec qui elle a eu une relation amoureuse, alors qu'il n'y avait strictement rien. Le vice va jusqu'à faire mentir ses copines dans des articles pour dire : "Ils étaient tellement bien ensemble..." Des articles où on voit la photo de l'enfant. Ce n'est pas un cadeau pour le gamin.

Voici un article de presse, accompagné d'une photo de la femme et de son fils. Ça vous fait mal ? Ça ne me fait pas mal. Je suis triste pour le petit. Ce genre de fille qui essaie de véhiculer une bonne image d'elle alors qu'elle a fricoté avec maints et maints joueurs. Je l'ai connu deux mois, pas plus. Jamais de la vie je ne la reverrai. Ce genre de filles, c'est le profit qui les intéresse. Ces deux histoires m'ont montré comment les filles pouvaient être matérialistes et vicieuses.

Vous croyez encore en l'amour ? Bien sûr. Il y a encore des filles bien sur terre. Mais c'est de plus en plus dur, dans ma situation, de trouver quelqu'un en qui avoir confiance.

Vous avez envie d'être père ? J'ai envie d'être papa, de plus en plus, oui.

Un gars ou une fille ? Un petit gars avant. Il protégera la petite après. C'est pas mal un petit gars.

Vous avez vingt-sept ans, un talent énorme. Pour l'instant, ne pensez-vous pas que votre carrière est un gâchis ? N'auriez-vous pas dû faire plus et gagner plus de titres ? Gâchis, c'est un peu fort comme mot. Il y a eu des choses qui ont freiné ma carrière. C'est sûr que c'est dommage. Aujourd'hui, sans être prétentieux, je pourrais peut-être jouer dans un plus gros club, un club du top 5 européen. Je ne peux pas savoir...

Cela arrivera-t-il un jour ? Oui, je ferai partie du top 5 européen ou je ferai partie d'un très gros club. Je suis sûr de ce que je sais faire. Je peux encore être bien meilleur, j'ai une marge de progression assez énorme.

À VINGT-SEPT ANS, LOÏC RÉMY RÊVE D'INTÉGRER UN CLUB DU TOP 5 EUROPÉEN. FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

Bio express

Loïc Rémy

27 ans. **Né le** 2 janvier 1987, à Rilleux-la-Pape (Rhône). 1,84m ; 76 kg. Attaquant. International A (22 sélections, 4 buts).
PARCOURS : ASPTT Lyon (1993-1999), Lyon (1999-janvier 2008), Lens (février-juin 2008), Nice (2008-août 2010), Marseille (août 2010-janvier 2013), Queens Park Rangers (ANG, janvier-août 2013) et Newcastle United (ANG, depuis août 2013).
PALMARÈS : Championnat de France 2007 et 2008 ; Coupe de la Ligue 2012 ; Trophée des champions 2011.

Il vous fait "kiffer", Mourinho ? J'aime bien. Il a beaucoup de charisme. Il est intelligent. Alors que je jouais à Nice, en pro, je l'avais croisé à Disneyland. Il ne doit pas s'en rappeler. J'assistais à un spectacle de voitures. Il était à deux chaises de moi. Eh bien, j'avais beau déjà être footballeur pro à Nice, j'étais comme un enfant. J'étais bloqué !

Il vous avait reconnu ? Il ne m'a pas reconnu. Il ne devait même pas savoir que j'étais joueur de foot.

Le Mondial au Brésil, ça vous dit quoi ? Pas le choix, faut que j'y aille. J'ai été privé de l'Euro 2012 pour une blessure à la cuisse contractée peu de temps avant avec l'OM. Ç'avait été la descente aux enfers pour moi. Pendant le stage à Clairefontaine, Laurent Blanc et le docteur *(Fabrice Bryand)* m'avaient convoqué un soir. En entrant dans la salle, j'étais convaincu d'aller à l'Euro. Je pensais que ma cuisse allait guérir d'une manière ou d'une autre. Mais, dès que je les ai vus, j'ai compris. Laurent Blanc m'a dit : "On a essayé de faire le maximum, on a vu les analyses. Tu ne pourras pas aller à l'Euro." J'avais envie de pleurer. Je retenais mes larmes... Le coach a ajouté : "Je suis vraiment désolé. Mais tu reviendras en équipe de France." J'ai essayé de faire un peu le forcing en lui disant que ça irait avec la blessure, que ça cicatriserait, que je serrerai les dents. J'essayais de trouver les bons arguments. Mais ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas prendre de risques, ce qui était compréhensible. Ç'a été très difficile à encaisser. J'étais dégoûté.

Cet été-là, pendant la trêve, vous aviez coupé votre portable... J'avais laissé un message à José Anigo en lui disant que je coupais mon portable et qu'en cas d'urgence ou de mercato, il appelle ma copine. J'étais parti en Martinique dans ma famille. Je n'ai pas fait de préparation physique pendant ces vacances-là. J'étais tellement abattu par rapport à l'Euro. J'avais le moral à zéro. Tout ce travail pour rien : deux ans de qualifications et privé de l'Euro sur blessure. Je n'ai regardé qu'un match de l'équipe de France. Ce n'était pas une déprime, mais j'avais de la rancœur de rater ça.

N'y a-t-il pas eu des moments où vous avez déconné ? Bien sûr, j'ai déconné. Si je n'avais pas déconné, si j'étais quelqu'un qui n'a rien à se reprocher, il n'y aurait pas eu tout ça dans la presse. J'étais jeune. En fait, tu rentres inconsciemment dans un film, mais tu ne te rends pas compte. L'argent, les nouvelles fréquentations, les gens qui te font de grands sourires... Tu es un peu naïf. Ça m'est arrivé de déconner, c'est sûr. C'est peut-être ça aussi qui a freiné ma carrière.

Quand ? Je pense que la période où j'ai le plus déconné dans ma carrière, c'est après l'Euro 2012. En reprenant l'entraînement avec l'OM en juillet, les dirigeants me reprochaient de n'avoir pas été professionnel *(pendant la trêve)*. Ensuite, ils m'ont reproché d'être à nouveau blessé. Je ne leur en ai pas voulu parce que c'était vrai. Mais la manière dont l'OM m'a vendu *(en janvier 2013)*, je n'en ai jamais trop parlé, c'était un peu... *(Il ne finit pas sa phrase.)* J'avais de bonnes relations avec les gens à l'OM, j'étais attaché à la ville, au club. Alors, ça m'a un peu refroidi. Après ça, j'étais blasé de la France.

Comment ça s'est passé ? On était en stage au Maroc. José Anigo me dit : "On veut te vendre." Je réponds : "José, on est en milieu de saison, je n'ai pas envie de partir maintenant. Les six prochains mois, je mets tous les atouts de mon côté, je bosse bien, je me refais une santé et, à l'intersaison, on voit." Il me dit : "Pas de souci." Quelques jours plus tard, il me convoque. Cette fois, autour de la table, il y avait lui, Élie Baup, Franck Passi *(le coach adjoint)*, le préparateur physique, le docteur et moi. José prends la parole : "Le docteur s'est plaint que tu n'as pas fait ce qu'il fallait pendant les vacances. Tu ne rentres plus dans les petits papiers du coach." Élie Baup a ensuite parlé. Avec lui, c'était spécial. Je pense que ce n'est pas vraiment lui qui prenait les décisions.

C'était quoi ses mots ? Élie Baup dit alors : "Depuis quelques mois, je ne te sens pas." Il me dit des trucs qu'il ne m'avait jamais dits auparavant. Comme si on lui avait soufflé... Il me sort, en gros : "Tu n'as pas les résultats attendus depuis des mois. On a déjà eu une réunion, on en a déjà parlé." Ça m'a étonné. Je me disais : "C'est pas lui, c'est pas possible." On avait parlé en tête à tête quelques semaines auparavant. Et ç'avait été un ange. Le mec tranquille... Il m'avait convoqué pour me remettre en confiance. On avait parlé d'homme à homme. Alors, cette réunion en janvier... Après ça, je suis resté sur ma position : "Je ne veux pas partir."

JÉRÔME PRÉVOST

À L'OM, EN AOÛT 2010, AVEC JEAN-CLAUDE DASSIER, DIDIER DESCHAMPS ET JOSÉ ANIGO, UNE BELLE AVENTURE QUI A TOURNÉ COURT EN JANVIER 2013.

Cette réunion a tourné au procès ? Ça en avait tout l'air. J'avais l'impression que José Anigo avait besoin de ces gens-là autour de la table pour trouver des prétextes afin de me dire : "Écoute, tu vois bien que personne ne compte sur toi en fait."

La suite ? Toujours en janvier 2013, veille de match de L1 à Sochaux *(1-3, 13 janvier)*. À 23 heures environ, l'intendant de l'OM m'appelle : "Loïc, faut que tu descendes, José veut te voir." Je réponds : "On a match demain. Pourquoi José veut me voir à cette heure ? Je le verrai demain." L'intendant rétorque : "Non, non, faut que tu descendes maintenant." Moi : "Non, non, je ne descends pas." Et je raccroche. Deux minutes après, le téléphone sonne, c'est José qui me lâche : "Tu ne veux pas descendre ?" Je réponds : "Non. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?" José Anigo : "On a trouvé une entente avec Newcastle. Tu pars demain matin." Mais, moi, je n'avais pas donné mon accord.

Une cellule de psychologues dans les clubs, ça les aiderait vraiment.

Le lendemain matin, que se passe-t-il ? Je me suis dit que je n'allais pas me battre avec ça. En plus, mon agent commençait à entendre des trucs un peu bizarres, des menaces... Je ne suis pas un mauvais garçon. Alors, j'ai fait ma valise et j'ai pris l'avion pour l'Angleterre. Mais j'ai finalement rejoint QPR, qui s'était aussi montré intéressé.

Vous signez à QPR alors que vous aviez pourtant refusé de voir son coach, Harry Redknapp, qui était venu vous voir jouer contre Guingamp au Vélodrome, le 6 janvier 2013... En effet, j'avais refusé de le voir. Je m'étais dit : "Si je le vois, il va penser que je veux signer." Redknapp avait dit à mon agent : "Pour qui il se prend ? S'il y avait un seul joueur que je ne prendrais pas, aujourd'hui, au vu du match, ce serait lui !" Finalement, j'ai signé à QPR.

Les membres de l'OM qui vous ont critiqué lors de cette fameuse réunion n'avaient-ils pas un peu raison ? Ils avaient

raison dans le sens où je n'apportais pas les résultats escomptés. Et j'étais un gros salaire à l'époque. Ils avaient raison de me blâmer. Mais ce n'est pas ce que je leur reproche. Ce que je ne comprends pas, c'est que personne n'était venu me parler auparavant, me dire : "Écoute, tu déconnes. On entend ceci, cela sur toi. On entend que tu fais le con."

Ni Anigo ni Labrune ne vous avaient parlé ? Non, jamais. Je pense qu'une cellule de psychologues, ça aiderait vraiment les clubs. Aujourd'hui, les gamins brassent de l'argent et flambent dans des grosses voitures. Mais ça ne dure qu'un temps. Tu ne sais jamais ce qui peut arriver. Moi, ça m'aurait fait du bien d'avoir quelqu'un à qui parler quand j'avais des problèmes.

Et vous en aviez eu beaucoup des problèmes entre l'été 2012 et janvier 2013 ? Il y a eu les blessures, les problèmes. Ç'a été délicat. À partir de là, je négligeais un peu *(sic !)*, je sortais un peu, mais je n'étais pas fourré tous les week-ends en boîte. J'étais dans une spirale, un peu dilettante, un peu difficile à vivre. Heureusement, je me suis repris en main.

Pendant de nombreux mois, à l'OM, vous n'aviez pas d'agent... Et plein de gens se faisaient passer pour mes agents. C'était n'importe quoi. Il fallait que je trouve un agent sérieux. Pour mettre fin aux spéculations. J'ai connu Luca sur la fin à Marseille. C'est Patrice Évra qui me l'a présenté. Il est toujours positif, c'est un bosseur, j'ai la chance de travailler avec lui.

C'est un monde destructeur, le foot ? Ça détruit, oui. L'argent, c'est du poison. C'est une source de bonheur, mais c'est aussi un poison. Les gens font des trucs mauvais pour de l'argent. On en a besoin, mais c'est destructeur. Et dur à gérer. Tu ne sais même plus qui est qui.

Ça isole ? Oui, c'est ça. Les gens te voient différemment, ne serait-ce que dans ma famille. Avant, on m'appelait Lolo, j'étais le petit Lolo. Aujourd'hui, je suis Loïc Rémy. Même si dans ma famille ils m'appellent encore Lolo. Pour moi, je n'ai pas changé. Même avec les gars de mon quartier, à Rillieux-la-Pape, quand je rentre, la relation est différente. C'est bizarre, car ça ne vient pas de moi. On sent qu'il y a un truc qui a changé. Dommage, j'aurais aimé garder cette authenticité. Moi, je ne suis pas hautain. J'ai un statut, mais ça ne me donne pas le droit de marcher sur les autres. Je vois trop de gens qui pensent qu'ils sont en haut. Mais être en haut, c'est éphémère.

Combien d'amis avez-vous ? De réels amis ? Quatre.

Ils sont dans le foot ? Non. Dans le foot, j'ai des connaissances, des potes, on peut appeler cela comme ça. Mes deux meilleurs amis, ce sont les fils d'Éric Maironis. C'est lui qui m'amenait au foot le mercredi quand j'étais jeune. Cette famille est toujours là. On s'appelle tout le temps. Éric, je le considérais comme mon deuxième père.

N'était-ce pas une bénédiction de quitter l'OM pour l'Angleterre ? La preuve, aujourd'hui, elle est dans mes stats. J'ai mis 16 buts en 2013 *(six avec QPR, dix avec Newcastle)*. Le fait que Dédé Gignac, en forme lui aussi, et moi, on soit là aujourd'hui, ça montre notre capacité à rebondir. On est à peu près similaires au niveau "force d'esprit". Ç'a été encore plus dur pour lui que pour moi. Ce qui se disait sur lui, c'était bête et méchant !

Vous êtes le quatrième meilleur buteur de la Premier League, avec treize buts, devant Van Persie, Rooney, Negredo... J'aurais pu en mettre plus. Je ne me contente jamais de ce que j'ai. Je pourrais être à quinze ou seize. J'ai raté trois matches à cause d'une suspension, deux ou trois autres en début de saison sur blessure. Je suis un éternel ambitieux. Mon objectif, ce serait de marquer 17-18 buts cette saison en Premier League. Je suis en pleine forme en ce moment.

Quelle est l'ambiance à Newcastle ? Tu sens l'hospitalité des gens quand tu vas en ville. Ils sont sympas. Il y a la qualité de la vie. Les supporters m'ont pardonné le fait d'avoir rejoint QPR en janvier 2013 alors qu'ils s'attendaient à ce que je signe à Newcastle. J'étais déjà bien engagé avec les Magpies avant de préférer QPR. Alors quand, l'été dernier, je suis passé à Newcastle, je me suis senti redevable. Je devais me faire pardonner.

Êtes-vous sûr d'aller au Brésil ? Je n'ai aucune garantie. Les places sont chères. Deschamps est juste. Il fait les choses clairement. Je dois continuer à être bon, à marquer. Il y a une place à prendre. Je ferai tout pour y être. Je travaille sereinement, j'essaye d'avoir une hygiène de vie parfaite. Je dors beaucoup, je mange ici à midi, au self, et le soir, le chef cuistot de Newcastle peut venir cuisiner à la maison si je le lui demande. Sinon, on peut prendre des barquettes au club et les ramener à la maison. En Angleterre, ils sont en avance sur tout. Si tu as besoin de quoi que ce soit, les gens du club sont toujours là. Je ne me mets pas la pression : je dois faire ce que je sais faire. Je connais mes qualités, le sélectionneur aussi.

> **S'il y a quelque chose dont je n'ai pas peur dans le foot,** c'est de la concurrence. "

N'avez-vous pas peur que Griezmann vous souffle la place au dernier moment ? Non, pas du tout. S'il y a quelque chose dont je n'ai pas peur dans le foot, c'est de la concurrence. Il y a des très bons joueurs qui arrivent. Maintenant, je remarque qu'en France, dans la presse, quand un joueur fait une bonne demi-saison ou une bonne saison, on a tendance à le mettre en haut plutôt que d'attendre qu'il fasse deux ou trois bonnes saisons et qu'il mûrisse bien. Il faut faire attention.

Avez-vous déjà joué dans votre tête une éventuelle finale France-Brésil ? Pfff, je ne l'ai pas vue encore. Ce serait bien que ce soit pour cette année. Loïc Rémy déboule côté droit...

Allez-y, continuez... Centre pour Karim Benzema... Je vais faire un jaloux. Olivier *(Giroud)* va être jaloux. *(Sourire.)* Mais but de la tête de Karim. 1-0, France.

Et après ? Un p'tit deuxième but, plat du pied à la Titi Henry.

De vous ? Oui. Et puis, on est bien.

2-0, après le 3-0 de 1998... On ne va pas copier ! Mais je n'ai pas encore rêvé de ce match. Je le rêverai la veille. Avant chaque match, je rêve de donner la victoire à mon équipe, ou comment je vais marquer. C'est un bon travail, je pense. C'est un préparateur mental rencontré à Londres du temps de QPR qui m'avait dit : "Fais juste un exercice avec toi-même : imagine-toi marquer un but, comment tu le marques." » ■ Y. RL

STÉPHANE MANTEY

AU STADE DE FRANCE, LE 5 MARS, CONTRE LES PAYS-BAS (2-0), UNE VINGT-DEUXIÈME SÉLECTION AVANT, PEUT-ÊTRE, UN VOYAGE AU BRÉSIL EN JUIN PROCHAIN.

HORS-SÉRIE

132 PAGES

LE GUIDE 2014

FORMULE 1

11 ÉQUIPES | 22 PILOTES | 19 CIRCUITS

ET AUSSI : PORTRAITS DE CHAMPIONS, DUELS LÉGENDAIRES…

PHOTO L'ÉQUIPE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR THIBAUT FORTÉ

BERNARD PAPON/L'ÉQUIPE

CONFIDENTIEL

Koscielny, sur un air d'accordéon. Né à Tulle (Corrèze), Laurent Koscielny, le défenseur international d'Arsenal, a participé récemment au sauvetage de l'entreprise locale d'accordéons Maugein, la dernière du genre en France, en devenant actionnaire. 600 000 € ont été nécessaires pour faire redémarrer les activités. « Le dernier tiers de cette somme correspond à la participation de trois actionnaires, dont Laurent Koscielny, précise Bernard Combes, le maire PS de Tulle. En janvier, j'avais joint son père, Bernard, qui est agent municipal ici. Grâce à lui et aux autres, 11 emplois sur 18 ont été sauvés. »

El-Zhar - Levante, ça discute toujours. En fin de contrat en juin, l'international marocain de Levante Nabil el-Zhar s'est vu récemment proposer une prolongation de deux ans (plus une en option) par les dirigeants du club espagnol. Si les discussions achoppent pour le moment autour du montant de la clause libératoire de l'ancien joueur de Liverpool, les deux parties devraient trouver un accord dans les prochains jours.

Précision. Dans l'article « Coupet au Maroc », paru dans ces colonnes mardi dernier, la phrase : « En France, les mômes, on ne peut presque rien leur demander » a été attribuée par erreur à l'ancien gardien des Bleus alors que le propos émanait de son partenaire sur le projet, Jean-Charles Berton.

L'INDISCRÉTION

DJA DJÉDJÉ, RESCAPÉ D'UKRAINE

« Ça commençait à être craignos. La flotte russe approchait des côtes… Il fallait prendre une décision. » Franck Dja Djédjé, vingt-sept ans, l'a prise. Face à la situation politique tendue en Ukraine, l'attaquant franco-ivoirien *(en photo contre l'OL)* du Tchernomorets Odessa (L1) a résilié à l'amiable, le 28 février, son contrat, qui courait jusqu'en 2015. Comme quatre autres coéquipiers, tous étrangers. « Le club nous a proposé trois options, témoigne-t-il. La première : rester s'entraîner sans savoir combien de temps cette situation allait durer. La deuxième : partir en vacances sans être payé et attendre d'être rappelé. La troisième : résilier son contrat. » En raison des troubles et de l'intervention militaire russe en Crimée, dans le sud du pays, la reprise du Championnat, prévue fin février, a été repoussée à une date encore inconnue. Là-bas, le football n'est plus la préoccupation première. « Les joueurs qui restent sont essentiellement ukrainiens, poursuit Dja Djédjé. De vrais guerriers. Je ne sais pas s'ils disaient ça en rigolant mais ils m'ont affirmé que, s'il y avait la guerre, ils étaient prêts à prendre les armes. Moi, j'ai préféré vivre et être en sécurité. » Rentré en France la semaine dernière après dix-huit mois à Odessa (10 buts en 59 matches), l'ancien Niçois (2011-12) cherche un club. « Un mec m'a appelé pour aller au Kazakhstan. Je lui ai dit : "Merci, mais j'ai assez donné." » *(Rire.)* Des clubs russes et turcs se sont renseignés. Mais revenir en France, ce serait super. Là, pas de soucis. » ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JÉRÉMY MÉNEZ

« Dis, Jérémy, t'aurais pas un filon pour m'avoir à pas cher des bonnes places pour les prochains matches du PSG ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Hey Blaise Matuidi. J'ai vu ton but hier soir. Magnifique. Tu as dû regarder Zlatan à l'entraînement. » **Zlatan Ibrahimovic** (Paris-SG), maître.

« Vous pouvez toujours continuer à me prendre pour un fou. Ceux comme vous (qui jugent sans connaître), je me les mange au petit déjeuner. » **Mario Balotelli** (Milan AC), gourmand.

« En une semaine, deux enfants m'ont dit d'arrêter le foot. Je vais devoir me poser des questions lol. » **Nicolas Benezet** (Évian-TG), futur retraité ?

« Maintenant, retour à Lyon. La durée du trajet Dublin-Paris-Lyon me donne l'impression de traverser le monde ENTIER… » **Milan Bisevac** (Lyon), routard.

CHIFFRE

40

Il s'agit du nombre de victoires de Manchester United à domicile en Championnat face à Liverpool (pour 25 nuls, 15 défaites), depuis leur premier affrontement dans le « Derby of England », en 1895 (5-2 pour MU en L2). Les deux équipes les plus titrées d'Angleterre – 20 sacres pour MU, 18 pour les Reds –, dont les villes sont distantes d'une cinquantaine de kilomètres, se retrouvent dimanche prochain à Old Trafford.

CHRONO

LUNDI 20:00 **Petr Cech,** le gardien de Chelsea, est sacré pour la septième fois meilleur footballeur tchèque de l'année. **MARDI 12:00** À cent jours du coup d'envoi du Mondial au Brésil, **les douze villes hôtes** s'illuminent aux couleurs du pays. **MERCREDI 16:55** Pour le premier match de son histoire, **l'équipe nationale du Kosovo** concède le nul face à Haïti (0-0). **17:00** Le **FC Porto** annonce le licenciement de son entraîneur, Paulo Fonseca (41 ans), pour insuffisance de résultats. **JEUDI 13:00** La **LFP** annonce le lancement anticipé d'un appel d'offres sur les droits télé L1 et L2 pour 2016-2020. **15:00** Arsenal confirme que son milieu anglais **Jack Wilshere** sera éloigné des terrains pendant six semaines en raison d'une fracture à un pied. **VENDREDI 12:00** Le **FC Nantes** est définiti-

DIS POURQUOI...

MONACO EST-IL SUIVI PAR AUTANT DE SPECTATEURS À L'EXTÉRIEUR ?

Dix-neuvième : c'est le classement de l'AS Monaco lorsque l'on jette un œil aux affluences de L1 depuis le début de la saison. Avec 9 216 spectateurs de moyenne à Louis-II, Monaco ne devance qu'Ajaccio (6 376). C'est bien connu, l'ASM n'a pas de supporters... Une idée reçue, en fait. Si vous souhaitez en être convaincu, jetez un œil au parcage (zone réservée aux supporters adverses) monégasque dans les stades où se déplacent les hommes de Ranieri. Vous n'y trouverez pas beaucoup de sièges vides. Cela devrait être encore le cas le dimanche 16 mars, à Lyon. Depuis le début de l'exercice, les fans de la formation du Rocher étaient en moyenne 427 par rencontre à garnir l'espace réservé aux visiteurs. Seuls les suiveurs marseillais (668) et nantais (545) ont fait mieux*. « Les bons résultats et les joueurs vedettes jouent un rôle dans le remplissage des parcages, mais ce n'est pas qu'un phénomène de mode, explique Ludovic Lestrelin, sociologue spécialiste des supporters. Monaco a une popularité plus nationale que locale, et beaucoup de ses supporters sont localisés ailleurs que dans l'environnement du club. La proximité géographique est plus importante à l'extérieur. » Maxime Roggi, responsable de l'antenne Alsace du Club des supporters monégasques, développe une autre idée : « Depuis toujours, on assimile Monaco au beau jeu et cela se transmet de père en fils. Le Rocher, c'est le village gaulois du beau football. Cette culture-là s'est propagée en France. » ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**Source LFP. Contrairement à Monaco, certains clubs comme Saint-Étienne, l'OL ou l'OM ont été frappés par des interdictions de déplacements de leurs supporters, ce qui a fait baisser leur moyenne.*

L'HOMME À SUIVRE

_Thomas Guerbert
LE RETOUR EN ACCÉLÉRÉ

2 novembre 2013. 12e journée de L1. Sochaux reçoit Saint-Étienne. Le milieu offensif Thomas Guerbert (24 ans), recruté début septembre à Dijon après deux saisons passées en Côte-d'Or, est titulaire pour la cinquième fois avec son nouveau club. À son crédit, jusqu'à présent ? Une passe pour Cédric Bakambu lors de la déroute à Guingamp (1-5). Guerbert n'a pas encore marqué. Peut-être ce soir, face aux Verts. Non, pas ce soir. À la 28e, sa saison bascule. Fauché par Kurt Zouma, le Lionceau est victime d'une fracture tibia-péroné de la jambe droite. Au sol, il hurle, se tord de douleur. « Les joueurs ont vu la cheville en vrac. Je n'ai pas pu y aller », racontait dans *L'Équipe* son coéquipier Vincent Nogueira, choqué. Pour son geste non maîtrisé, Zouma écopera de dix matches de suspension. Guerbert s'en tire, lui, avec près de quatre mois de rééducation. En avance sur le planning, le natif de Meaux (Seine-et-Marne) a repris l'entraînement fin février. Il espère faire son retour dans le groupe doubiste pour le déplacement à... Geoffroy-Guichard, le 23 mars. Ses retrouvailles avec Zouma ? Pour lui, l'épisode malheureux est oublié. Il se projette sur la saison prochaine. « Je serai là même si on descend, a-t-il lâché sur France Bleu Belfort-Montbéliard. Il me restera trois ans de contrat et je connais très bien la L2 qui est très difficile. » ■

MAXIME/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

_Daniele Galli

TRENTE-SEPT ANS, JOURNALISTE À *IL ROMANISTA*, PREMIER QUOTIDIEN DÉDIÉ À UNE ÉQUIPE, LA ROMA.

DR

« Comment rester impartial quand on travaille chez vous ?

Impossible. On est le quotidien des supporters de la Roma. On existe depuis 2004. Mais, même si on aime le club, on reste avant tout des journalistes et on parvient à critiquer l'équipe.

Est-il nécessaire d'être supporter de la Roma pour travailler à *Il Romanista* ?

Oui, parce que sinon vous ne connaissez pas vraiment l'histoire du club. Pour écrire un article, il faut cet amour, cette passion que vous ne pouvez avoir que si vous êtes supporter.

Comment ça se passe avec "l'ennemi" laziale ?

On n'a pas de problèmes avec le club en lui-même. Les supporters, eux, ont tendance à se vexer. J'ai par exemple écrit un article sur le nombre de fans Facebook des équipes. La Roma en a dix fois plus que la Lazio. Le lendemain, j'ai reçu des messages d'insultes. Mais ça fait partie de notre travail.

Et critiquer Totti aussi ?

Non, Totti ne peut pas être critiqué. *(Rire.)* Ici, c'est une icône. La Roma est composée de Totti plus dix joueurs. » ■

TOP 5 DES RENVERSEMENTS DE SITUATION EN COUPE D'EUROPE*

S'ils veulent encore croire au miracle de la qualification pour les quarts, les joueurs de Leverkusen, fessés 4-0 à l'aller par le PSG, peuvent s'inspirer des cas suivants.

1. **Saint-Étienne-Hajduk Split 1974.** Battus 1-4 en huitièmes aller de C1, les Stéphanois renversent la

ANDRÉ LECOQ

situation dans un Chaudron en fusion, le 6 novembre après prolongation (5-1).

2. **Real Madrid-Mönchengladbach 1985.** Huitièmes retour de C3, le 11 décembre. Un Bernabeu bondé attend un miracle des siens, défaits 1-5 à l'aller. Et la « remontada » fut (4-0). Les Merengue se qualifient grâce au but inscrit à l'extérieur et remporteront la finale contre les Hongrois de Videoton (3-1, 0-1).

3. **Real Madrid-Anderlecht 1984.** Avec une défaite 0-3 en huitièmes aller de la C3, le Real a 6 % de chances de passer. Mais à Bernabeu, en ce 12 décembre, la « Quinta del Buitre » pulvérise les Belges (6-1). Au final, le Real remporte l'épreuve.

4. **La Corogne-Milan AC 2004.** Champion d'Europe, le Milan d'Ancelotti se dirige tranquillement vers les demies après sa victoire lors du quart aller (4-1). Au retour, le Super Depor submerge les Rossoneri au Riazor (4-0).

5. **Bruges-Ipswich 1975.** Défaits 0-3 à l'aller, en seizièmes de C3, les Belges parviennent, dans leur antre, à se qualifier grâce à une victoire 4-0, le 5 novembre.

**Uniquement en matches aller-retour. Défaites par au moins trois buts d'écart à l'aller.*

vement interdit de recrutement pour les deux prochaines périodes de transferts par le Tribunal fédéral suisse de Lausanne dans le cadre de l'affaire Ismaël Bangoura. **18:00** L'appel de **Daniele De Rossi** est rejeté. Le milieu de l'AS Roma est bien suspendu trois matches pour son coup de poing à Icardi contre l'Inter, le 1er mars (0-0). **SAMEDI 20:00** À l'occasion du match face à Rennes, **les supporters de Valenciennes** déploient à nouveau une banderole hostile à la venue de Lens la saison prochaine pendant les travaux à Bollaert. **DIMANCHE 09:00** Escale parisienne du **trophée de la Coupe du monde,** exposé pendant deux jours sur le parvis de l'Hôtel de Ville. **15:00 Sheffield United** se qualifie pour les demies de la Cup. Pour la première fois depuis 2001, un club de Troisième Division s'invite dans le dernier carré.

CONSO

PORTER

EN MODE MARINIÈRE

Aux dernières nouvelles, le ministre du Redressement productif ne se serait pas reconverti dans le design. Pourtant, c'est bien la marinière chère à Arnaud Montebourg que porteront les Bleus lors du Mondial au Brésil pour leur nouveau maillot extérieur. Une tunique qui se caractérise aussi par son col montant. Les partenaires de Ribéry arboreront sur leur poitrine un nouvel emblème inspiré par le coq classique porté par la France en 1958. L'animal a été agrandi et se dresse fièrement.

Prix: le maillot authentique à 120 €; le replica à 85 €. Prévente sur www.nike.com et en magasins le 3 avril.

BEAU COMME UN «BALO»

À ce qu'il paraît, les Italiens sont toujours bien sapés. On vous laisse juger avec le nouveau maillot de la Squadra Azzurra, étrenné par les coéquipiers de Marco Verratti mercredi dernier, en amical face à l'Espagne. Cette nouvelle tunique de l'équipementier Puma se caractérise par sa coupe cintrée et un col ajusté pour offrir un confort optimum aux joueurs. Elle plaît tellement à Mario Balotelli qu'il se serait engagé à ne pas la retirer en cas de but à venir. On plaisante.

Prix: 150 €.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quand on est Ballon d'Or, il faut s'attendre à tout. Lors du match amical Portugal-Cameroun (5-1) de la semaine passée, Cristiano Ronaldo, auteur de deux buts, s'est vu réclamer par ce supporter insolent soit Irina, sa compagne russe, soit son maillot. À l'heure où nous imprimions, nous n'avions toujours pas la réponse de «CR7».

INITIATIVE

DES LOGES POUR ENFANTS MALADES

Quoi de plus déprimant que ces rangées de sièges vides dans les loges VIP, quand tant de supporters doivent demeurer aux portes du stade faute de billets?
Barrie Wells, un millionnaire philanthrope de Liverpool, en était bien conscient lorsqu'il loua la sienne dans la mythique enceinte d'Anfield. Ne sachant pas s'il pourrait la remplir à chaque rencontre, il eut «l'idée de [sa] vie»: ces places libres, il les donnerait à des enfants malades comme Elliott Wild, neuf ans, atteint de leucémie, un fanatique des Reds auquel il permit de voir de plus près ses héros.
«Ç'a été la plus belle soirée de ma vie», dit ensuite Elliott à sa maman, Jackie. Une vie qui s'éteignit quelques semaines plus tard seulement. Barrie Wells n'en resta pas là. Ce qui avait été l'inspiration d'un moment est devenu une initiative, Box 4 Kids, qui a désormais reçu le soutien de l'ensemble de la Premier League. Stoke City, Fulham et, surtout Manchester City, en sont les champions. ■

PH. A.

L'INFOG

LE BAYERN MAÎTRISE

En course pour conserver leur titre, les Munichois peuvent déjà se targuer d'être champions d'Europe dans un domaine: celui de la possession de balle (moyenne calculée en pourcentage sur les sept rencontres disputées lors de l'édition 2013-2014 par les seize huitième-finalistes encore en lice).

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Philippe Écharoux

TRENTE ANS, PHOTOGRAPHE, AUTEUR DE LA PROJECTION DU PORTRAIT DE ZIDANE, LE 1er MARS, À MARSEILLE

DR

«... Vous avez eu l'idée de projeter un portrait de Zidane ?
Il y a un an. J'y ai travaillé pendant trois ou quatre mois. J'ai trouvé le contact de quelqu'un de sa famille en juin et, à ma grande surprise, j'ai reçu un mail un jour où il m'a dit : "O.K., avec plaisir." On l'a photographié en août, dans la banlieue de Madrid. Une super rencontre.
... Vous avez choisi ce mur de la Corniche pour votre œuvre de street art ?
Je trouvais intéressant de "remettre" Zidane à l'endroit où il a été affiché pendant plusieurs années. C'est un symbole fort de réussite : un Marseillais qui sort de la cité et réussit. Ensuite, comme je suis photographe de métier, je me suis dit : "Utilise la lumière, ça créera du lien." On a bidouillé un vidéoprojecteur assez puissant. Je ne projette que des choses que je photographie ou que je dessine. J'ai demandé à Zidane de faire "Chut" sur la photo afin qu'il dise : "Hé, les gars, je suis toujours là."
... Vous avez vibré aux exploits de Zizou ?
Lors de la finale du Mondial 98. J'y voyais un Marseillais qui a réussi à être meilleur que le modèle absolu du Brésilien.
... Vous vous êtes dit que vous alliez faire la même chose avec Gignac ?
(Rire.) J'aimerais faire quelque chose d'important à Marseille plutôt avec Cantona. Projeter un Canto de 30 mètres de haut. » ■

LE PROCÈS

Accusé : l'OM

INFRACTION. Non assistance à coach en danger.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, si ce n'est pas une conspiration, ça y ressemble beaucoup ! Après avoir accepté à l'insu de son plein gré la succession d'Élie Baup dont presque dégun ne voulait, José Anigo doit se sentir terriblement seul ces temps-ci. Entre les joueurs déjà résignés, ceux qui ne pensent qu'à signer ailleurs – parfois ce sont les mêmes ! – et un président qui commence à commenter ses longues « short-lists » de prochain entraîneur forcément providentiel, l'ancien futur directeur sportif de l'OM manque cruellement d'appuis... et de perspectives. Comment fédérer et créer une cohésion crédible lorsque votre propre avenir s'inscrit en pointillé ? Ce n'est plus une transition, c'est carrément une reddition. Comme si l'OM avait déjà fini sa saison.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. On voudrait nous faire croire que le pôvre M. Anigo n'est en rien responsable de l'enlisement sportif des Marseillais et que tout viendrait des autres, du mistral qui ne souffle pas dans le bon sens et de la Bonne Mère qui boude, c'est bien cela ? La ficelle est un peu grosse. Pourtant, il n'a réussi à reprendre que deux points aux Lillois depuis sa nomination, très loin du miracle espéré. Avec sa moyenne de 1,45 point par match alors que celle de Baup se montait à 1,58, il pourrait, si j'osais, même aller embrasser Fanny.
VERDICT. Coupable. La cour condamne le président de l'OM à répéter après chaque défaite que son entraîneur n'est pas menacé et qu'il lui garde toute sa confiance. On sait que ça n'engage personne et si en plus ça peut rassurer...■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS D'... ENCOURAGER MESSI À REJOINDRE MAN CITY

La semaine dernière, le quotidien en ligne espagnol *El Confidencial* annonçait que **Manchester City serait prêt à débourser 200 M€ pour recruter l'attaquant argentin** de Barcelone. Une offre qui tomberait à pic. Parce que le grand Barça, c'est fini. Avec les départs en fin de saison de la doublette Valdes-Puyol et l'âge avancé de Xavi (34 ans), le club catalan va rajeunir son effectif. Alors, Leo, ne fais pas la saison de trop ! Lance-toi un nouveau challenge !

Neymar te fait trop d'ombre. Franchement, depuis son arrivée l'été dernier, on ne parle que de lui. Le Brésilien brille sur le terrain, comme toi. Mais lui, en revanche, c'est la star des réseaux sociaux. Le Ballon d'Or 2.0., quoi. Ses selfies font plus parler que tes crochets. Bouh, la honte. En plus, il arrive toujours, même quand c'est calme, à attirer la lumière sur lui. La polémique sur son transfert ? Calculé. Sûr. Une manœuvre de son père, il paraît.

En Angleterre, tu ne seras même pas dépaysé. Ah bon, il pleut plus à Manchester qu'à Barcelone ? Pas grave. Parce qu'à City tu vas te retrouver au... Barça. **Le club anglais, qui compte deux anciens dirigeants et un joueur blaugrana que tu connais bien** (Ferran Soriano, Txiki Begiristain et Yaya Touré), a érigé son homologue catalan en modèle. En plus, y a ton pote Agüero. Et tu verras, Nasri est super sympa. Alors, profite du match de C1, ce mercredi, pour nouer des contacts.

1
DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

2
PIERRE LAHALLE

3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Neymar. À l'issue de la victoire de la Seleçao face à l'Afrique du Sud (5-0), mercredi dernier, un enfant de sept ans, supporter des Bafana Bafana, a pénétré sur la pelouse. Le Barcelonais a convaincu la sécurité de le laisser rester sur le terrain avant de prendre le gamin dans ses bras, de se photographier avec lui et de le faire porter en triomphe par quelques coéquipiers.

Valentin Eysseric. Près d'un an jour pour jour après son tacle sur le Stéphanois Jérémy Clément (fracture ouverte de la

RICHARD MARTIN

cheville droite), qui lui valut une suspension de 11 matches, le milieu niçois s'est illustré à Marseille en inscrivant un coup franc délicieux pour donner la victoire à son équipe.

Tran Dinh Dong. Pour avoir brisé la jambe d'un adversaire lors d'un match de Championnat du Vietnam sur un tacle les deux pieds en avant, le défenseur international vietnamien été suspendu 28 matches, soit jusqu'au 31 décembre ! Un record dans son pays. Il devra aussi s'acquitter d'une amende d'environ 685 € et régler les frais médicaux de sa « victime », Anh Hung.

Paul-Georges Ntep. Il était l'une des attractions du dernier mercato rennais, où il avait signé pour trois ans et demi après avoir brillé à Auxerre (L2). Ntep n'aura disputé que cinq matches en L1 (1 but). Blessé aux adducteurs avec les Espoirs, l'attaquant sera indisponible six à huit semaines.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

El Confidencial

Carlos Matallanas, journaliste pour le quotidien en ligne espagnol El Confidencial, revient sur la première de Diego Costa avec la Roja, en amical contre l'Italie (1-0).

« Après l'attente qui s'est créée autour de lui, Diego Costa ne voulait pas décevoir. Et vérifier comment il s'adapterait à la routine d'un groupe qui vit ensemble depuis plusieurs années et qui a déjà tout gagné. D'un point de vue footballistique, Costa sait qu'il a encore du travail à fournir pour devenir, comme le souhaite Del Bosque, la nouvelle arme de la sélection espagnole. (…) Le match amical gagné face à l'Italie a servi à constater qu'il doit s'adapter à une nouvelle forme de jeu. (…) Avec la Roja, l'attaquant hispano-brésilien n'a pas à se replier, n'a pas à déclencher le pressing pour que ses coéquipiers le suivent et, encore pire pour son jeu, il a peu d'espaces. (…) Quand il porte le maillot de la Seleccion, il sait qu'il doit être la référence d'une équipe dominatrice. Ses efforts doivent être plus ponctuels et contenus. Et Costa doit faire preuve d'une intelligence supérieure sur chaque action sans ballon, afin de permettre aux "petits" (par la taille) joueurs derrière lui, qui garantissent à l'Espagne la possession de balle, de se déplacer avec la plus grande liberté. Il devra canaliser son agressivité pour l'utiliser dans des situations beaucoup plus concrètes, et devra faire parler son opportunisme. (…) » ■

PARIS, GARDONS RAISON

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Les victoires du Paris-SG, face au Bayer Leverkusen et à l'Olympique de Marseille, ont donné lieu à un déchaînement médiatique. Partout, on peut entendre et lire les titres emphatiques tels « très grande équipe », « grand club », « grand d'Europe ». Certes, ces deux victoires, face à de modestes adversaires, se révèlent importantes car elles permettent au club de la capitale d'être quasiment en quarts de finale de la Ligue des champions et de compter huit points d'avance en Championnat sur son dauphin monégasque, promu de Ligue 2 qui évolue régulièrement avec six joueurs ayant participé à la dernière accession en Ligue 1.

Le Paris-SG est-il pour autant une grande équipe ? Pour l'instant, non. Pour accéder à ce statut, il lui faudra au moins participer à la finale de la Ligue des champions. Le PSG est-il un grand club ? Cette question fait référence à l'histoire et au palmarès du club. Avec seulement trois titres de champion de France et une Coupe des vainqueurs de Coupe, le PSG fait figure de lilliputien face aux ogres européens que sont le Real, le Milan AC, le Bayern, Liverpool, le Barca, Manchester United, l'Ajax, la Juventus et l'Inter. Au risque de décevoir ses fervents supporters, le PSG n'est, à l'heure actuelle, ni une grande équipe ni un grand club. Seul son budget pharaonique de 400 M€ par an l'élève au rang de grand d'Europe… Cette précision terminologique alliée à un bilan chiffré objectif devrait inciter à moins d'emphase et davantage de modestie et d'humilité…

TRISTE OM

Supporter de l'OM depuis près de trente-sept ans, je souffre comme tous les Marseillais des prestations de l'équipe actuelle. Elle n'est pas en phase avec les valeurs de ses devancières. Qu'a-t-on vu dans la double confrontation avec le PSG (et par extension contre les équipes du top 5) ? Des joueurs qui manquent de caractère et d'intelligence de jeu, voire d'intelligence tout court. À l'époque de Ginola, les Parisiens parlaient de nous « marcher dessus » ; on connaît la suite… Aujourd'hui, ce sont nos joueurs qui parlent. Et sans avoir ni le talent ni les résultats des Parisiens d'antan. Je me souviens d'un Olympien comme Marc Libbra, joueur moyen s'il en est, s'arracher pour marquer un des trois buts de la victoire contre le PSG. Au-delà du talent, le peuple marseillais veut être dignement représenté par son équipe. Et nombreux sont ceux qui, à commencer par les dirigeants actuels, ne l'ont pas compris ou n'ont pas les moyens de le comprendre. Et dire que cette équipe est bourrée d'internationaux… **LAURENT BOURRELLY (AIX-EN-PROVENCE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

PRÉCISION

Ancien DTN, Jean-Pierre Morlans a souhaité apporter une précision à la suite d'un article paru dans ces mêmes pages la semaine passée (numéro 3 542 du 4 mars, page 8).

« J'ai noté avec plaisir l'implication de Grégory Coupet dans un projet de création d'une académie de football au Maroc, qualifiée d'unique pour ce pays… Je suis certain que Grégory Coupet, connu et reconnu pour ses qualités d'homme et de sportif de haut niveau, apportera beaucoup aux jeunes Marocains, qui manquent de formation, beaucoup de clubs (pas tous) préférant privilégier l'équipe première, sans mener un travail sur le long terme. Cette action sera donc certainement bénéfique et il faut s'en féliciter, mais je voulais vous informer qu'il existe déjà au Maroc, et depuis six ans, une académie royale créée à l'initiative du souverain de ce pays. Elle regroupait au début des jeunes de quinze à dix-huit ans, et, après deux années de fonctionnement, elle a été élargie aux treize - dix-huit ans, assurant préformation et formation. Les jeunes sont détectés dans tout le pays et reçoivent en dehors du football des cours donnés à l'intérieur de l'académie (avec de bons résultats scolaires). Un suivi médical et psychologique de qualité est également assuré. Cette académie est dirigée par Nasser Larguet, formateur reconnu et de qualité (il a œuvré à Caen, Cannes, Le Havre et Strasbourg), dont la compétence n'est plus à démontrer […]. Le travail de l'académie est suivi par de nombreux clubs étrangers et la FIFA envisage de l'utiliser comme site d'entraînement pour l'une des équipes qui participeront à la prochaine Coupe du monde des clubs.

Il est clair que d'autres structures sont indispensables, et, dans cet ordre d'idées, on ne peut que saluer l'initiative d'un nouveau projet pour lequel l'expérience de Grégory Coupet ne pourra être que valorisante pour le football marocain et les jeunes concernés. »

JEAN-PIERRE MORLANS

GENTIL ARSÈNE ET MÉCHANT JOSÉ

En règle générale, en France, on a un penchant pour les « gentils » et une répulsion envers les « méchants ». Les réactions aux propos de José Mourinho à l'égard de notre « gentil » Arsène en apportent la démonstration. Une simple observation des résultats obtenus par les deux entraîneurs devraient inciter à plus de modération. Comme dirait l'autre, « il n'y a pas photo », n'en déplaise à ceux qui ont une tendance très marquée à chercher tous les prétextes pour contester le palmarès de M. Mourinho.

JEAN-CLAUDE AVELINE

CHAPEAU RÉMI GARDE

Nous avons pu entendre de la part de certains journalistes que Rémi Garde ne joue pas la Coupe d'Europe et pourtant, cette saison, l'OL n'a concédé aucune défaite en Europa Ligue, pour quatre victoires et quatre nuls ! Sans le coach lyonnais, que serait le groupe aujourd'hui (au bord de l'explosion en début de saison) ? Quel serait le classement du septuple champion de France ? Rémi Garde a su instaurer un nouveau schéma (4-4-2) et surtout faire confiance aux jeunes pousses (Ferri, Lopes ou encore Zeffane devenus des titulaires de l'équipe) et mettre en place un turnover essentiel et intelligent. N'oublions pas que le jeune coach a redoré le blason de l'équipe, en gagnant un titre avec peu de moyen *(NDLR : la Coupe de France en 2012)*, là où un autre entraîneur n'avait pas réussi avec des moyens pléthoriques. Si l'OL est relancé dans la course à la troisième place, en huitièmes de l'Europa Ligue et en finale de la Coupe de la Ligue, les Gones peuvent remercier Rémi Garde. **MAXIME PERRIN (GRENOBLE, ISÈRE)**

L'HUMEUR DE FARO

OM : QUAND TOUT VA MAL !

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Toreador, prends garde !

Guillaume Gallienne a pu rester attablé, les Daft Punk continuer à se planquer sous leurs casques, Jean Dujardin rester muet, cette fois, la France qui gagne a perdu. Ah ça, pour les gloires de pacotille, césars, oscars, Grammy Awards et autres trucs en toc, y a du monde, mais dès que ça devient sérieux, plus personne ! Passe encore que Francky Ribéry n'ait pu transformer le bronze en or au dernier Ballon du même métal ; cette fois, l'humiliation est grande. Le « Blaireau de l'année » a déjà été décerné, et il ne sera pas français. Quelle honte pour notre sport, qui briguait un nouveau sacre après ceux de 2006 (Zizou dans *Comment j'ai perdu une Coupe du monde sur un coup de tête*), 2007 (Jack Kachkar pour *Super menteur*), 2010 (récompense collective, grand prix du jury pour *Bouderie entre amis au fond d'un bus*), 2012 (Samir Nasri pour *Ferme ta... bip, va te faire... bip, va... bip ta mère, fils de... bip*) et enfin 2013 (Patrice Évra dans *Mes amis les consultants*). Le trophée part pour l'Espagne (il leur faut tout !), avec un candidat d'un autre genre mais indépassable dans ce genre-là, celui de la buse de concours, du benêt d'élite. Il a pour nom Asier Illarramendi, footballeur au Real Madrid depuis l'été dernier, date de son arrivée du Pays basque. C'est là-bas qu'il s'est pris pour Manolete, le plus grand torero de tous les temps, mais n'a heureusement pas fini comme lui, embroché par le bestiau de 500 kilos qu'il avait trouvé fin d'aller défier, une cape de Batman sur le dos et un masque sur le museau. Le malin s'est rapidement fait piquer (par son club, pas par le taureau), un des inconvénients de la notoriété au temps des smartphones à caméra embarquée. La vidéo a fait le tour du Net et du monde, passant fatalement sous les yeux d'un Ancelotti rigolard qui a choisi de s'en amuser : « Il y a une règle destinée à empêcher les joueurs de skier ou de se livrer à d'autres activités dangereuses, mais elle ne s'était encore jamais appliquée au cas d'une corrida. » *France Foot* est en mesure de révéler pourquoi l'ancien coach du PSG ne s'est pas montré trop sévère : après un entraînement où son milieu de terrain avait passé son temps à cavaler après le ballon, il lui avait demandé de progresser au toro. Illaramendi aura mal compris... ■

> Le « Blaireau de l'année » a déjà été décerné, et il ne sera pas français.

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE

PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

LE FAN ET SA VALEUR ÉCONOMIQUE

La Ligue de football professionnel a procédé, le 4 décembre dernier, au lancement d'une consultation en vue de la sélection d'un ou plusieurs prestataires pour l'assistance à l'amélioration de l'expérience spectateurs des stades des clubs de L1 et L2. Améliorer l'expérience, oui, mais les clubs ne devraient-ils pas d'abord penser à remplir leur stade et mieux connaître les spécificités de la demande française ?

Avec la construction et la modernisation de nombreux stades de Ligue 1, les affluences ont augmenté la saison dernière avec en moyenne 384 833 spectateurs dans les tribunes en 2012-13, contre 377 550 en 2011-12. Cependant, le taux de remplissage moyen a reculé de 3 % entre les deux dernières saisons. Si l'on s'intéresse à la saison actuelle, le taux de remplissage moyen des stades de L1 est de 70,8 %, le PSG étant le seul club à dépasser la barre des 90 %. La quasi-totalité des clubs allemands dépasse les 90 % de taux de remplissage avec des pointes à 99 %-100 % pour le Borussia Dortmund, le Bayern Munich ou encore Shalke 04 la saison passée... La différence se fait ici !

Pourquoi le taux de remplissage et donc l'activité de commercialisation de la billetterie des matches de L1 doivent-ils devenir une priorité stratégique avant même de parler d'expérience ? Parce que les modèles économiques, basés à ce jour sur une forte dépendance des droits télé, de la balance commerciale des transferts pour certains clubs ou encore de financements publics et privés de plus en plus complexes à attirer, devront évoluer vers un rééquilibrage des sources de profits comme cela est le cas en Allemagne.

La ressource de billetterie en France est sous-valorisée en étant perçue comme une simple activité de logistique de vente, fonction des affiches. La valorisation de la marque d'un club est aussi liée à sa base de connaissance de ses fans. Très peu de clubs connaissent les profils de leurs consommateurs et commencent à peine à mettre en place des stratégies marketing dites de « Fan Relationship Management ». Tout comme le business du remplissage d'un train ou d'un avion ou bien d'un parc d'attraction, les stratégies d'optimisation des revenus directs et indirects issus de la billetterie passent par une transformation des compétences des cellules marketing des clubs via les outils du CRM (gestion de la relation client) et du « yield management ». L'exemple du PSG accompagné par l'agence La Fourmi est une bonne illustration. Dans la même logique, l'agence eForSports s'attaque aussi à la problématique de la billetterie pour des marques de clubs moins luxueuses. Il ne faut pas se mentir, le véritable enjeu est de pouvoir remplir les stades pour les affiches moins attractives. Tout comme les trains ou les avions, qui seront toujours remplis aux heures de pointe, la question des temps faibles demande une tout autre expertise. ■

PIERRE LAHALLE

LE PSG EST LE SEUL CLUB DE L1 À DÉPASSER LES 90 % DE TAUX DE REMPLISSAGE.

IBRAHIMOVIC À LA CONQUÊTE DU GRAAL

Quatrième du FIFA Ballon d'Or 2013, son meilleur classement, après un automne éblouissant, la star du Paris-SG a continué sur le même rythme durant l'hiver. De quoi lui permettre de rêver d'un futur podium, voire mieux. Alors que la France entière célèbre son talent, Ibra n'a peut-être jamais été aussi fort.

TEXTE PATRICK SOWDEN (AVEC YOANN RIOU) | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

c'est le fait d
Paris»
Hugo
PARIS SAI
Fly
Emirates
PARIS
CTEL
GUE
F
P
RMA

SI LE BALLON D'OR ÉTAIT ATTRIBUÉ AUJOURD'HUI, **ZLATAN, QUI ENFILE LES BUTS, AURAIT TOUTES SES CHANCES.**

Quel paradoxe ! Il aura fallu qu'il quitte l'Ajax, la Juventus, l'Inter, Barcelone et le Milan AC, cinq clubs qui ont fourni 29 Ballons d'Or, et qu'il rejoigne le Paris-SG, un demi-BO au compteur (celui de George Weah, en 1995, après son transfert de Paris à Milan) pour que Zlatan Ibrahimovic obtienne son meilleur classement : quatrième. Jusqu'alors, il avait plafonné à la septième place, à deux reprises, en 2007 sous le maillot de l'Inter, et en 2009 sous celui du Barça. « Qu'il n'ait jamais figuré sur le podium est une injustice, un délit même », s'emporte Luciano Moggi*, directeur général de la Juve entre 1994 et 2006, qui avait recruté le Suédois à Turin. Avec l'arrivée des Qataris dans la capitale ou de Rybolovlev à Monaco, il n'y a plus de fatalité à ce qu'un joueur évoluant dans le Championnat de France ne puisse pas jouer la gagne dans la course au fameux trophée. Ils étaient d'ailleurs quatre sur les vingt-trois postulants en 2013 : Ibrahimovic, Thiago Silva, Cavani et Falcao. Avec un Paris-SG dans le top 5 des clubs les plus riches du monde, ça change la donne. Alain Roche, qui a pourtant vu quelques stars défiler au Parc, peine encore à réaliser : « Avant, les grands joueurs étaient consacrés en partant de France. La Ligue 1 était une rampe de lancement. Weah a eu le Ballon d'Or sous le maillot du Milan AC, Ronaldinho était en début de carrière quand il évoluait au PSG. Depuis que les Qataris sont là, on voit des joueurs confirmés signer en Ligue 1, des joueurs au sommet de leur art, des joueurs qu'on ne voyait qu'à la télé. Thiago Silva, c'est énorme ! Ibrahimovic, c'est exceptionnel ! Et Beckham en Ligue 1, je ne sais pas si on réalise vraiment, même s'il était en toute fin de carrière. Ils étaient intouchables et, aujourd'hui, ils sont devant nous, au Parc, à Sochaux, à Guingamp, à Bordeaux... Pour moi, ancien joueur, c'est fabuleux ! Alors, imaginez pour le public qui rêvait en regardant la Ligue des champions... »

DE PLUS EN PLUS VISIBLE
À TOUS POINTS DE VUE

L'automne dernier, au moment des votes pour le Ballon d'Or, le Suédois alignait déjà de telles performances que l'on se demandait s'il ne pouvait pas créer la surprise et déposer les favoris sur le fil. L'Europe du foot n'avait que Zlatan à la bouche. Même Franz Beckenbauer, président d'honneur du Bayern et dévoué à son poulain Ribéry, en convenait : « Non seulement il marque beaucoup de buts, mais, en plus, ils sont d'une beauté incroyable. Il fait partie des trois meilleurs attaquants du monde. » Beaucoup de buts : 47 sur l'année 2013, moins que Cristiano Ronaldo (69), mais plus que Messi (45). Et des réussites incroyables, ce qui lui vaudra, en guise de lot de consolation, le prix Puskas du plus beau but de l'année pour son ciseau retourné de trente mètres lors de Suède-Angleterre (4-2) en novembre 2012. Mais la surprise n'a pas eu lieu, notamment parce que le Portugal de Cristiano Ronaldo a dominé la Suède de Zlatan en barrages (1-0, 2-3), que le Portugais a inscrit trois buts au retour, poussé dans ses retranchements par Ibra, auteur d'un doublé. Un duel de géants qui aura tourné en faveur du Madrilène. Mais, comme le dit Luciano Moggi : « Ce barrage, c'était Ibrahimovic face au Portugal. Tout seul, il a mis l'adversaire en difficulté. Il ne pouvait pas faire plus. »

« Pour prétendre au Ballon d'Or, il faut évoluer dans une équipe qui propose du spectacle et y être la star, estime Alain Roche. C'est le cas de Paris et d'Ibra. Mais ce n'est pas suffisant. Messi et Cristiano Ronaldo jouent dans les deux clubs les plus célèbres au monde. Les clasicos sont retransmis partout. Et, surtout, ces deux joueurs sont de véritables placards publicitaires. On voit leur tête sur toutes les télés, tous les journaux et les murs du monde entier. Ibra, lui, est très discret sur ce plan. »

Il y a peu, on ne lui connaissait que son contrat avec Nike. L'été dernier, il déclarait d'ailleurs au quotidien suédois *Aftonbladet* : « Soit tu es un mec d'image, tu fais de la pub et tu es tout le temps en représentation, soit tu ne l'es pas. J'ai joué avec Beckham et, au niveau médiatique, je n'ai jamais rien vu de pareil. Tout le monde s'y intéresse et veut quelque chose de lui. Une image, ça se construit. Je n'ai pas envie de faire ça pour des petites pubs. Je n'en ai pas besoin. Je gagne suffisamment d'argent pour me débrouiller sans. » Est-ce parce que la fin de sa carrière approche et qu'il entend la rentabiliser avant fermeture ? Ou souhaite-t-il combler, un peu, le retard médiatique qu'il accuse sur les deux premiers du dernier Ballon d'Or ? Le Suédois, dont le nom et le prénom ont été déposés comme marque – on n'est jamais trop prudent –, a en tout cas accepté ces derniers mois des contrats avec Volvo et Xbox. Guy Roux avance une autre explication à ce déficit d'image qui finit toujours, selon lui, par être pénalisant au moment du scrutin : « Ibrahimovic n'est pas dans la séduction. Et quand on sait combien l'image est importante... Si Ribéry n'était pas passé à travers un pare-brise quand il était petit, peut-on être sûr qu'il aurait terminé de la même façon troisième ? »

AUJOURD'HUI, SEUL
CRISTIANO RONALDO LUI RÉSISTE

Alors, râpé pour le Ballon d'Or ? Si on devait l'attribuer aujourd'hui, en retenant les seuls critères sportifs, Zlatan, qui enfile les buts dans la continuité de son incroyable automne, aurait pourtant toutes ses chances. Cavani se blesse et manque le mois de février ? Pas de problème, Ibra se charge de tout et inscrit huit buts en son absence. Meilleur buteur, meilleur passeur, il écrase tout. « J'ai beau bien le connaître, il me surprend encore, admet Maxwell. Il est dans un moment impressionnant. » On le dit moins performant lorsque les matches européens à élimination directe arrivent ? Il plante deux fois à Leverkusen et la presse allemande s'exclame « Ibracadabra ». Des cinq premiers du FIFA Ballon d'Or 2013, qui peut rivaliser avec lui à l'heure actuelle ? Ribéry ? Il revient tout juste de blessure et, pendant son absence, le Bayern a continué d'écraser la Bundesliga et d'impressionner l'Europe en allant s'imposer 2-0 à Arsenal. Cela conforte la thèse que le Français, s'il a joué un rôle majeur dans la formidable saison des Bavarois l'année dernière, n'est qu'un rouage de la machine collective entraînée par Pep Guardiola. Messi ? Lui aussi a vu son début de saison perturbé par les blessures et le Barça, qualifié « de pire Barça depuis des années » par José Mourinho, tire la langue derrière le Real. Les Catalans, eux aussi, ont frappé un grand coup en s'imposant à Manchester City (0-2), mais on sent comme un avant-goût de déclin. Neymar ? S'il a inscrit un triplé la semaine dernière avec le Brésil face à l'Afrique du Sud, c'est surtout son Mondial qui donnera le ton.

Reste Cristiano Ronaldo. Le mano a mano à distance avec Ibra continue. Nike l'a bien compris, qui a mis en scène il y a quelques semaines un faux clash entre les deux rivaux sur Twitter. Aujourd'hui, c'est du coude à coude, mais le Portugais possède une carte maîtresse dans son jeu : la sélection. Mercredi dernier, il a inscrit un doublé (ses 48e et 49e buts sous le maillot national) face au Cameroun et dépassé Pauleta (47 réalisations), jusqu'alors meilleur buteur de l'histoire du Portugal. Cet été, il sera au Brésil pendant que Zlatan Ibrahimovic sera à la chasse puisque « une Coupe du monde sans moi, je ne vais pas la suivre », avait-il déclaré au soir de son élimination en barrages.

ALAIN MOUNIC

Bio express _Zlatan Ibrahimovic

32 ans. **Né le** 3 octobre 1981, à Malmö (Suède). 1,95 m ; 94 kg. Attaquant. International suédois (96 sélections A, 48 buts).
PARCOURS : MBI Malmö (1989-1991) MBI Malmö (1992-93), FBF Balkan (1991-92), MBI Malmö (1992-93), FBF Balkan (1993-94), BK Flag (1994-95), Malmö FF (1995-2001), Ajax Amsterdam (HOL, 2001-août 2004), Juventus Turin (ITA, août 2004-2006), Inter Milan (ITA, 2006-2009), FC Barcelone (ESP, 2009-août 2010), Milan AC (ITA, août 2010-2012) et Paris-SG (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Mondial des clubs 2009 ; Supercoupe d'Europe 2009 ; Championnat des Pays-Bas 2002 et 2004 ; Championnat d'Italie 2007, 2008, 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2010 ; Championnat de France 2013 ; Coupe des Pays-Bas 2002 ; Supercoupe des Pays-Bas 2002 ; Supercoupe d'Italie en 2006, 2008 et 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2009 et 2010 ; Trophée des champions 2013 ; meilleur buteur de Serie A 2009 (25 buts) et 2012 (28 buts) ; meilleur buteur de L1 2013 (30 buts).

PIERRE LAHALLE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

BUTEUR, PASSEUR, LEADER, LE PHARE IBRA ILLUMINE LE PSG ET LA LIGUE 1. MAIS UN AUTRE MATCH SE PROFILE, CONTRE MESSI ET CRISTIANO RONALDO, POUR LE FIFA BALLON D'OR 2014.

PRIVÉ DE COUPE DU MONDE, IBRAHIMOVIC DOIT FAIRE GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS AU PSG POUR RESTER DANS LA COURSE.

LE BOULET
DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

Il ne lui reste donc que la Ligue des champions pour faire la différence. « La Ligue des champions, c'est son boulet, note Jérôme Rothen. Il ne l'a jamais gagnée, il n'a pas toujours été décisif, et c'est sans doute ce qui l'a empêché d'être plus souvent sur le podium du Ballon d'Or. » S'il est passé par les bons clubs, ceux qui figurent régulièrement au palmarès, il n'y était jamais la bonne année. Sera-ce le cas avec le PSG ? C'est la condition nécessaire pour monter sur le podium du prochain Ballon d'Or. Avec un doublé en finale pour accéder à la plus haute marche ? « Il faudra au moins ça, sourit Jean-Michel Larqué. Même si on sait que le palmarès de l'année n'est plus une condition suffisante pour décrocher la timbale, comme a pu le constater Franck Ribéry. Pas plus que la seule performance sportive, sinon comment expliquer que Messi ait terminé devant Ribéry lors de la dernière édition. De toute façon, qu'Ibrahimovic ait ou non le Ballon d'Or, ça ne changera rien. Il restera comme l'un des grands acteurs de l'histoire du football. » Ce que confirmait implicitement l'intéressé en déclarant en fin d'année dernière : « Je n'ai pas besoin du Ballon d'Or pour savoir que je suis le meilleur. » Si ce trophée n'est pas une obsession pour lui, c'est parce que la bonne équation comporte trop d'inconnues. La Ligue des champions en est une. C'est même la principale ambition qui l'anime. Champion, il l'a été partout où il est passé. Des buts, il en a inscrit sur tous les terrains du monde, dans toutes les positions. Mais il y a ce manque persistant qu'il peut combler avec Paris. Alain Roche : « Il connaît le niveau de son équipe. Quand on a joué à l'Inter, à la Juve, au Milan, à Barcelone, on a des points de repère, on peut comparer. Le match contre Barcelone l'an dernier lui a fait sentir qu'il y avait les moyens de réussir ici, surtout que l'équipe s'est encore renforcée et va encore se renforcer cet été. » Le quart de finale de la saison dernière aura agi comme un déclic chez tous les Parisiens, Ibra compris. On l'a vu dans les discours des uns et des autres, mais aussi dans les performances et la sérénité affichée sur les terrains. Est-ce un hasard si la série d'invincibilité de neuf mois du PSG (36 matches sans défaite toutes compétitions confondues) a démarré en mars, juste avant son rendez-vous face au Barça, pour s'achever en novembre face à Évian-TG (2-0) ?

POUSSÉ PAR LA FORCE
COLLECTIVE DU PSG

Le Paris-SG 2013-14 bat tous les temps de passage de la version précédente : nombre de points, buts inscrits, emprise sur le jeu, etc. Il est incontestablement plus fort. Et Zlatan ? Meilleur buteur du Championnat : 23. Meilleur passeur : 12. Deuxième buteur de la Ligue des champions avec dix réalisations derrière Cristiano Ronaldo (11). Est-il plus fort que la saison dernière ? A-t-il jamais été aussi fort ? Deux réponses possibles. 1. Il évolue dans une équipe qui a progressé. 2. Il a lui-même progressé. L'une n'empêche pas l'autre. Guy Roux penche pour la première et avance le rôle de Laurent Blanc : « Après trois journées, l'équipe avait une organisation et une composition type alors que la saison dernière on avait commencé avec le sapin de Noël pour finir avec l'œuf de Pâques. Ça aide aussi d'avoir le meilleur entraîneur que le football français ait eu depuis longtemps, même s'il a fallu un peu de temps à certains pour s'en rendre compte. Il parle anglais, italien, espagnol et il peut même parler français au besoin. Au PSG, c'est tout de même important. » Jérôme Rothen insiste également sur le collectif parisien : « Il est dans une équipe qui joue pour lui, et qui joue bien pour lui, ce qui n'a pas forcément été le cas partout où il est passé. » Un avis qui rejoint les propos de Thiago Silva il y a un mois dans *L'Équipe* : « Au Milan, pendant les deux saisons où j'ai évolué avec lui, Ibra était déjà le joueur qu'il est aujourd'hui. La différence, c'est que l'effectif actuel est plus fort que celui du Milan de l'époque. C'est pour ça qu'il se sent encore beaucoup plus puissant ici et ce sentiment nourrit sa soif de conquête. » Massimiliano Allegri, son entraîneur au Milan AC, est formel : « Au Milan, il était génial ! Mais, aujourd'hui, il est devenu le plus fort joueur du monde, plus fort que tous les autres, plus fort que Cristiano Ronaldo et Messi. » Ce que Mino Raiola, l'agent de Zlatan, résume avec son sens de la mesure légendaire : « C'est Platini, Van Basten et Pirlo en un seul joueur. C'est un joueur Darwin, il fait l'évolution à lui seul. » O.K., Mino...
Quand vous vous appuyez sur une défense dirigée par Thiago Silva, un milieu Thiago Motta-Verratti-Matuidi, et Cavani devant en associé, ça aide en tout cas à être détendu. Thiago Motta confirme : « Toute l'équipe est forte et j'ai l'impression qu'Ibra se sert de cette force collective pour augmenter encore plus son niveau de jeu. » En tout cas, il ne semble plus être le même que l'an dernier, comme le remarque Alain Roche : « Il a évolué sur le plan de l'état d'esprit. Il était plus individualiste la saison dernière dans son comportement, pas dans le jeu. On le voit accomplir davantage d'efforts, on ne le voit plus pourrir un coéquipier qui a manqué sa passe comme ç'a été parfois le cas, même s'il lui arrive de fusiller du regard Lavezzi. Il a un comportement de capitaine, il encourage, car il connaît désormais le niveau de son équipe, une équipe qui respire le foot. »

JAMAIS BLESSÉ,
TOUJOURS PARTANT

Jean-Michel Larqué va plus loin : « On le connaissait avant sa venue en France, mais on peut quand même parler de révélation. Car, au-delà de ses buts spectaculaires, de ses qualités de footballeur, c'est sa supériorité sur ses coéquipiers et sur ses adversaires qui interpelle. Il domine tout le monde dans tous les domaines. C'est un coureur de 400 mètres qui arriverait systématiquement avec une ligne droite d'avance. C'est un perchiste qui passerait 6,20 m plusieurs fois dans la saison. Et il réussit tout cela en dégageant une impression de facilité, de décontraction. On ne le voit jamais grimaçant, jamais au bord de la rupture dans l'effort. Quand il court, on a l'impression qu'il n'est qu'à 80 % de ses moyens. On pense qu'il ne court pas beaucoup, c'est faux ! Qu'il ne court pas vite, c'est archi faux ! Qu'il ne réagit pas vite, c'est archi, archi faux ! L'admiration qu'il suscite vient de cette domination. » Luciano Moggi ose même une comparaison avec l'icône turinoise qu'est Michel Platini : « Même s'il marquait beaucoup de buts, Platini était un joueur qui avait besoin d'une équipe forte autour de lui et qui la faisait jouer. Ibra, c'est une équipe à lui tout seul. Quand je l'ai vu arriver à la Juve, j'ai eu un peu peur, car on m'avait dit qu'il chaussait du 47. Et puis j'ai vu ce qu'il faisait avec son 47. Il contrôle, talonne, marque, il fait tout ce qu'un joueur plein de fantaisie et à la technique raffinée est capable de faire. » Ce que Guy Roux exprime en d'autres termes : « Le football est le sport le plus universel et le plus populaire, car il se joue avec les pieds, ce qui nivelle les différences physiques. Dès que vous jouez avec les mains, il faut être grand, costaud. Messi n'existerait pas dans un autre sport que le football. Ibrahimovic, lui, combine toutes les qualités : il est à la fois phénoménal sur le plan athlétique et surdoué avec le ballon. Il a le physique pour s'imposer, il a le sens du jeu, et la technique qui nourrit tout cela. »
Autre particularité de Zlatan Ibrahimovic : il n'est pratiquement jamais blessé, ce qui témoigne d'un professionnalisme et d'une hygiène SUITE PAGE 24

Au coude à coude avec Ronaldo

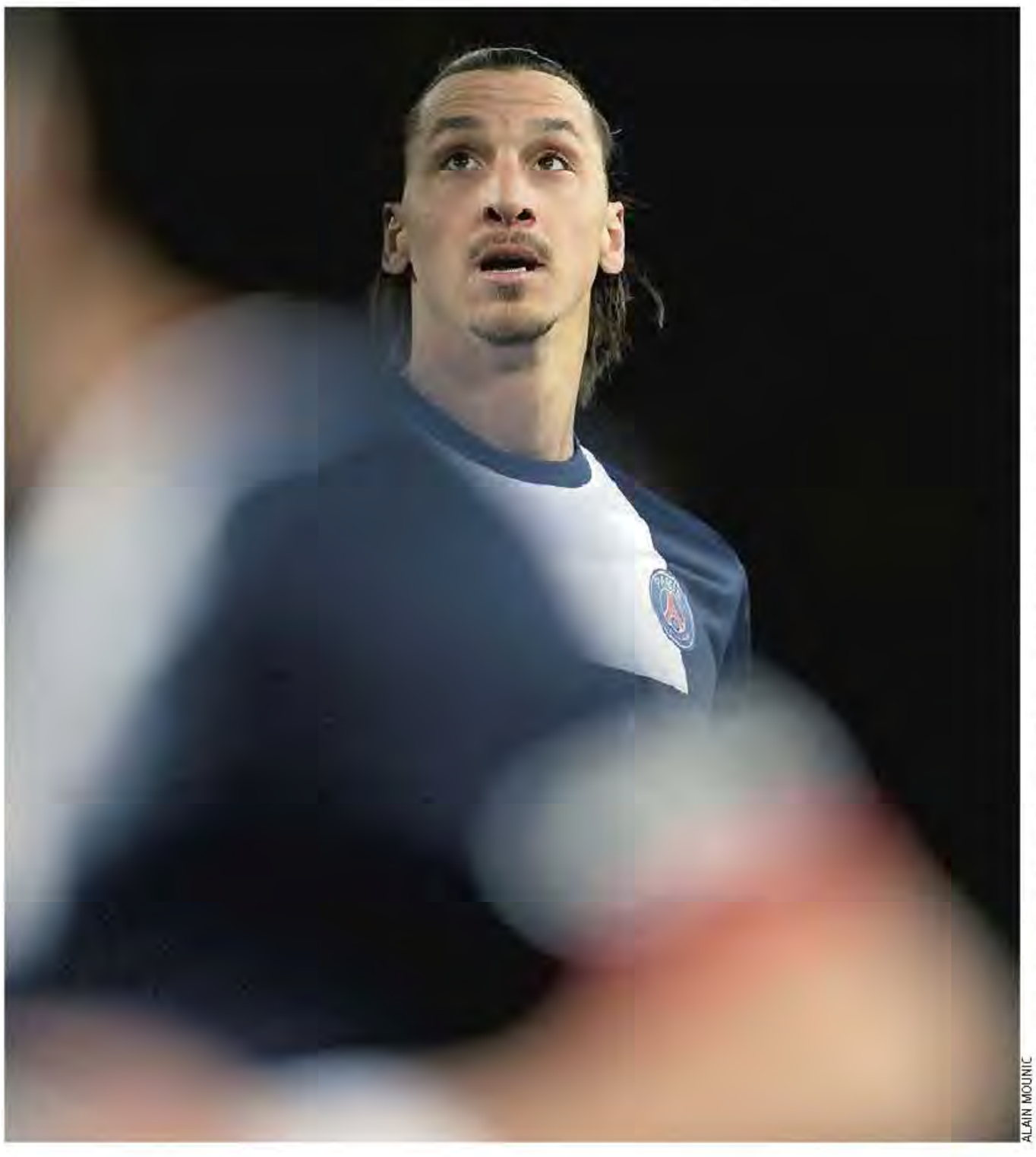
Les 5 finalistes du Ballon d'Or en club toutes compétitions confondues en 2013-14.

L'ÉQUIPE

	Cristiano Ronaldo	Lionel Messi	Neymar	Franck Ribéry	Zlatan Ibrahimovic	
Matches joués	35	31	31	25	**38**	
Minutes jouées	3056	2395	2142	1943	**3156**	
Buts	**38**	27	12	14	**38**	
Passes décisives	11	11	11	8	**14**	
Buts + passes décisives	49	38	23	22	**52**	
Tirs par match	**7,2**	5,1	3,0	3,3	5,1	*
% de tirs cadrés	53,9	**61,2**	54,8	58,3	60,5	*
Passes par match	36,1	50,3	40,3	**59,6**	47,6	*
Dribbles par match	4,3	7,9	7,5	**9,6**	1,8	*
Ballons touchés par match	58,4	72,5	62,8	**90,7**	64,4	*

** Les champs marqués d'un astérisque ne prennent en compte que les 32 matches d'Ibrahimovic analysés par Opta (Ligue 1 et Ligue des champions seulement).*

opta



ALAIN MOUNIC

PROPHÈTE EN SES PAYS

Dans la course au Ballon d'Or, Ibrahimovic devra encore conquérir beaucoup de voix sur tous les continents.

Le Ballon d'Or obéit à des règles qui ne sont pas sans rappeler celles du concours Eurovision de la chanson. Il y est question de talent, mais aussi de géopolitique et autres paramètres qui échappent à la seule performance sportive. On s'en aperçoit vite en détaillant les votes. Quels sont les pays qui ont donné des points à Ibrahimovic à l'automne dernier ? La Scandinavie, le nord de l'Europe lui ont été dévoués : la Suède, le Danemark, la Norvège, les Féroé, l'Islande, la Finlande, dans chacun de ces pays, Ibra a figuré sur le podium dans au moins un des trois collèges (journalistes, sélectionneurs et capitaines). Même soutien pour le joueur né d'un père bosnien et d'une mère croate de la part des anciens États issus de l'ex-Yougoslavie : Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie, Serbie, Monténégro. Les francophones et voisins proches de la France, ceux qui ont pu suivre attentivement ses exploits chaque week-end parce que la Ligue 1 y bénéficie d'une exposition médiatique, l'ont également distingué : Belgique, Liechtenstein, Luxembourg, Suisse, Pays-Bas, Algérie, Tunisie, Maroc, Tahiti, Nouvelle-Calédonie. Enfin, il bénéficie d'un ancrage « Mitteleuropa » (Bulgarie, Hongrie, Moldavie, République tchèque, Roumanie et Russie).

Parmi les personnalités du foot mondial, Didier Deschamps ne l'a pas oublié dans son tiercé comme Marc Wilmots (Belgique), Roy Hodgson (Angleterre) ou Fabio Capello (Russie). Thiago Silva, pas très corporate, l'a placé deuxième derrière Messi. Quant au sélectionneur du Qatar, Fahad al-Zaraa, il a pris le risque de fâcher ses employeurs en l'oubliant dans sa liste. Voilà pour les principaux soutiens de Zlatan. A contrario, c'est en Asie et en Amérique du Sud qu'il a souffert de la comparaison avec Cristiano Ronaldo et Messi. Mais, ça tombe bien, le PSG a choisi de renforcer son développement international vers le continent asiatique. Une stratégie déjà illustrée par le passage de David Beckham l'an dernier et la création d'un site Internet en japonais, chinois et indonésien, qui pourrait aussi porter ses fruits au moment des votes du Ballon d'Or 2014. ■ P. S.

POUR SON ANCIEN COACH À MILAN, MASSIMILIANO ALLEGRI, **«IL EST COMME LE VIN : PLUS IL VIELLIT, PLUS IL DEVIENT FORT».**

RÉMY ARTIGES/L'ÉQUIPE

SUITE DE LA PAGE 22 de vie exemplaires. La saison dernière, il n'a manqué qu'un match de L1 pour des raisons physiques (à Ajaccio, en Championnat), un seul aussi cette saison (contre Lorient, 3-0, au Parc, en novembre), même s'il lui arrive de jouer avec une douleur. La meilleure explication à sa baisse de régime lors des confrontations directes européennes du printemps réside certainement dans cette fatigue accumulée qui le pénalise dans la dernière ligne droite de la saison. Parfois, Laurent Blanc parvient à lui faire rejoindre le banc plus tôt, à le ménager par-ci par-là, ce qui était moins le cas avec Carlo Ancelotti. L'avance confortable en Championnat et la présence de Cavani sont autant d'atouts qui laissent à l'entraîneur parisien une meilleure marge de manœuvre pour gérer la fin de saison de sa star.

LA FRANCE PRISE DE ZLATANMANIA

Les observateurs et autres consultants ne cessent de vanter les exploits du Suédois, de répéter que la France a une chance incroyable d'avoir sous les yeux un tel joueur, de décrire dans un but presque pédagogique en quoi il est extraordinaire : « On vante le courage de Cavani, la technique et le sens de la passe de Motta mais lui, il a tout, insiste Larqué. C'est un attaquant de pointe qui, à part les buts marqués, n'a pas les stats d'un attaquant de pointe. Il touche près de 100 ballons, ce qui est la norme pour un bon milieu de terrain. Il empile les passes décisives. Il est partout. À droite, à Leverkusen, quand il lance Verratti, qui trouvera Matuidi pour le premier but. À gauche, contre l'OM, pour trouver Maxwell. En Ligue des champions, il est à la fois le maître à jouer et celui qui fait le plus d'appels en profondeur. » Et de conclure : « On a le droit de progresser même quand on s'appelle Ibrahimovic et qu'on a trente-deux ans. » Pour Massimiliano Allegri, « il est comme le vin : plus il vieillit, plus il devient fort. Il a toujours été un campionissimo, mais le Championnat de France a la chance de voir le plus grand Ibrahimovic de sa carrière. »

Les Français s'en sont aperçu. « Faut-il qu'il soit fort pour être adulé comme il l'est, sourit Jérôme Rothen. Parce qu'il y a un côté très français dans le fait de ne jamais s'emballer, de faire la moue. Je me souviens avoir entendu quelques sifflets la saison dernière parce qu'il marchait. Et puis, il a planté but sur but et ç'a tout changé. C'était reparti en début de saison parce qu'il marquait moins, parce que Cavani, parce que ci, parce que ça. Maintenant, c'est fini ! Il a mis tout le monde dans sa poche. » Les supporters parisiens, sans surprise. Mais aussi les adversaires. On se souvient de la standing ovation du public du Parc Astrid après son quadruplé inscrit contre Anderlecht (0-5). A la présentation des équipes, son nom est acclamé sur tous les terrains de France. Même les Marseillais ont cédé à la Zlatanmania. Les arbitres le regardent différemment désormais. Quant aux adversaires, c'est la course à celui qui récupérera son maillot. Sans doute fallait-il du temps pour apprivoiser un tel personnage. Alain Roche : « Il s'est construit une image qui fascine. Arriver et dire : "Je ne connais pas la Ligue 1 mais la Ligue 1 me connaît", ça peut paraître hautain, mais c'est tellement vrai. » Même le pragmatique et rationnel Guy Roux laisse poindre son admiration : « La tête de gondole, il se l'est faite tout seul. Bien sûr, il est à Paris. À Monaco, le retentissement ne serait pas le même. Bien sûr, il y a toute une mise en scène par les Qataris qui commence dès la descente du car. Mais quand on se permet de telles déclarations, il faut assumer derrière, il faut être bon. Sans doute était-il déjà le plus grand dans la cour de récréation. On ne devait pas trop le chatouiller. Ça forge une personnalité. »

TIENS, ON NE PARLE PLUS DE SON SALAIRE

Ibra peut tout se permettre, comme chambrer Gignac, « cinquième défenseur » du PSG car « il a passé tout son match le dos au but ». Ses mots font sourire. Et ses performances en Ligue des champions, à Anderlecht, contre Benfica, à Leverkusen, frappent les esprits. Aujourd'hui, il sait que c'est possible, que le Paris-SG joue dans la même cour que les habitués du palmarès. La victoire, ce sera cette année, l'année prochaine ou un peu plus tard.... « En Coupe d'Europe, Paris, c'est la France, ce n'est plus le club de la

AU PARC DES PRINCES, ON SE PRESSE POUR VOIR LA DIVINITÉ...

capitale, précise Rothen. J'avais connu ça avec Monaco dont on ne peut pas dire que c'est un club qui déchaîne la passion. Quand on était allés en finale, on avait senti tout le monde derrière. Les gens qui aiment le foot, qu'ils supportent Lyon, Marseille ou Bordeaux, veulent du spectacle. Et le spectacle, aujourd'hui, c'est Paris et Zlatan. » La stratégie du Qatar, fondée sur l'image et les résultats, a trouvé avec Zlatan son meilleur canal. « Vous avez remarqué qu'on ne parle plus de son salaire, remarque Roche. Plus personne ne prétend qu'il est trop payé. Thiago Motta a prolongé, il a été augmenté. Rien. Même chose pour Matuidi. Thauvin a dit qu'on ne parlait que d'argent au PSG, mais plus personne n'en parle ! Cela prouve bien que, pour les gens, le problème n'est pas ce que touche un grand joueur, mais ce que touche un médiocre. » Jamais la France n'avait connu un tel personnage combinant à la fois un talent exceptionnel et une personnalité hors norme. Éric Cantona ? C'est en Angleterre, à Manchester, que le phénomène est né et s'est développé. Cherchez bien, il n'y a pas d'équivalent. Sans doute aurait-on connu quelque chose de similaire si la venue de Maradona à Marseille n'était pas restée qu'une simple rumeur. « Ça peut faire sourire, explique Daniel Bravo, mais un joueur, aussi fort soit-il et même s'il s'appelle Zlatan, a besoin de se sentir aimé. Et je pense qu'il le sent, que ça l'amuse aussi et que ça le rend encore plus fort. » Alors, profitons-en. ■ P. S.

** Condamné à cinq ans et quatre mois de prison pour fraude sportive dans l'affaire des matches truqués (Calciopoli), Luciano Moggi a vu sa peine ramenée à deux ans et quatre mois en appel en décembre 2013. Il est également suspendu à vie de toute activité dans le football.*

« EN FRANCE, C'EST UNE ROCK STAR »

Johanna Franden est l'envoyée spéciale permanente du quotidien suédois *Aftonbladet* à Paris. Sa mission : suivre Zlatan Ibrahimovic.

DR

« Johanna, êtes-vous surprise de la folie Ibrahimovic en France ?
Un peu surprise, oui. Parce que Paris n'est pas une ville qui se laisse facilement impressionner. Je pense que Zlatan, ça marche bien en France parce qu'ici on adore les grands hommes, les artistes, les génies. La culture française est une culture de génies. Et comme Zlatan est extraordinaire… En Espagne, il était vu d'une autre manière.

C'est-à-dire, puisque vous l'aviez déjà suivi à Barcelone ?
En Espagne, on veut que les joueurs soient très normaux, moins excessifs. Sa folie, là-bas, a un peu choqué. "Mais qu'est-ce qu'il dit ? Il n'a pas le droit de faire des blagues sur ses coéquipiers…" C'est ce que l'on pouvait entendre à son sujet. Alors qu'ici on adore ça.

Un mot pour définir le sentiment de la France à l'égard de Zlatan ?
Fascination. Zlatan est plus vu comme une rock star que comme un joueur de foot.

Et en Suède ?
Il est la personnalité la plus demandée, la plus désirée par la télé avec la princesse Victoria. Mais il refuse à peu près tout.

Un mot pour définir le sentiment des Suédois envers Zlatan ?
Fierté. Il est notamment un symbole fort pour les immigrés qui vivent en Suède, il leur apporte énormément de fierté *(NDLR : les parents de Zlatan sont originaires des Balkans).* Il a montré que tout est possible dans la vie, que l'on peut toujours réussir même si tu passes toute ton enfance dans un ghetto, avec de la misère sociale.

De quoi la Suède est-elle aussi fière de lui ?
De sa quatrième place au Ballon d'Or 2013, à une époque où il existe une énorme concurrence. Il a trente-deux ans, mais il est meilleur qu'avant. Cette quatrième place, c'est surtout la preuve que Zlatan n'est pas un fantasme. On pouvait peut-être se dire en Suède : "Il est génial, mais est-ce que l'on ne dit pas ça parce qu'on est suédois ?" Ce classement, c'est la preuve qu'il est l'un des meilleurs joueurs au monde et qu'il est reconnu comme tel dans le monde entier.

Est-il à son apogée ?
Oui, parce qu'il ne vit plus de périodes moyennes.

Son autobiographie a été un carton !
C'est l'un des livres les plus vendus et lus de l'époque contemporaine en Suède. Même par des gens ou des enfants qui ne lisent jamais.

En France, on vous parle beaucoup d'Ibrahimovic ?
Quand je dis ici que je suis suédoise, la moitié des réponses, c'est : "Ah, Zlatan !" J'étais au Brésil l'année passée pour la Coupe des Confédérations. Quand on parlait avec les gens, c'était : "Ah, Zlatan, Zlatan !" Si on connaît la Suède au Brésil, c'est parce qu'on a Zlatan. J'ai entendu que deux Suédois pris en otage en Égypte avaient commencé à créer une relation avec leurs gardiens en leur disant : "Nous sommes suédois, vous connaissez Zlatan ?" Et les gardiens avaient répondu : "Oh, Zlatan, Zlatan !" » ■ Y. R.

DÉCRYPTAGE

TOUT ÇA, C'EST SIGNÉ

Depuis ses débuts professionnels, il y a quinze ans, Zlatan a beaucoup voyagé, Zlatan a bea

IBRA ET LA SÉLECTION

2001 ▸ 2014

97 sélections

48 buts

Moyenne but/match : **0,49**

1re sélection

31 janvier 2001, Suède-Féroé (A) 0-0

1er but : 7 octobre 2001, Suède-Azerbaïdjan (qCM) 3-0 (69e).

10

Il apparaît à la dixième place des joueurs suédois les plus capés de l'histoire, notamment devancé par trois autres joueurs encore en activité : le recordman Anders Svensson (37 ans, 148 sélections), l'ancien gardien du Stade Rennais Andreas Isaksson (32 ans, 112 sél.) et l'ancien milieu de terrain de l'OL Kim Källström (31 ans, 108 sél.).

IBRA ET LA LIGUE DES CHAMPIONS

2002 ▸ 2014

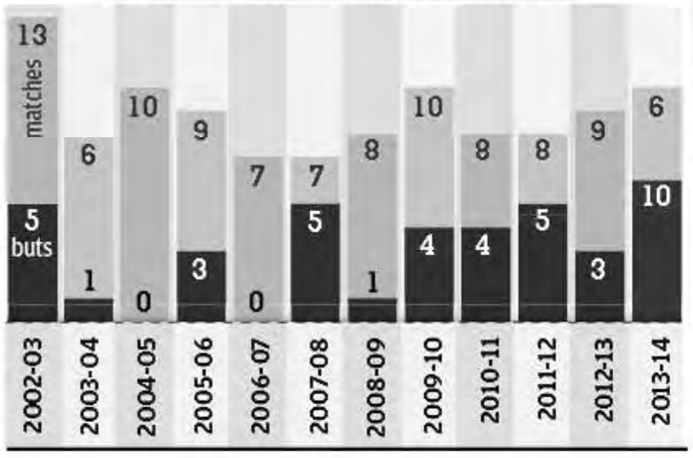
101 matches

41 buts

Moyenne but/match : **0,41**

1er MATCH et 1ers BUTS :

17 septembre 2002, **Ajax Amsterdam**-Lyon 2-1 (11e, 34e)



2

Sa place au classement des buteurs de la sélection suédoise. Il n'est plus qu'à une longueur du recordman Sven Rydell, médaillé de bronze aux JO de 1924 (49 buts en 43 sélections de 1923 à 1932).

IBRA ET PARIS

2012 ▸ 2014

84 matches

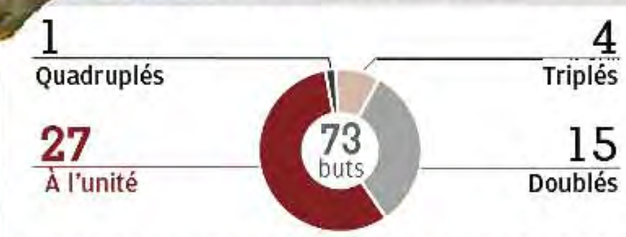
73 buts

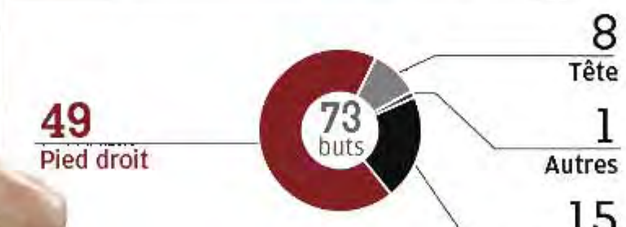
Moyenne but/match : **0,87**

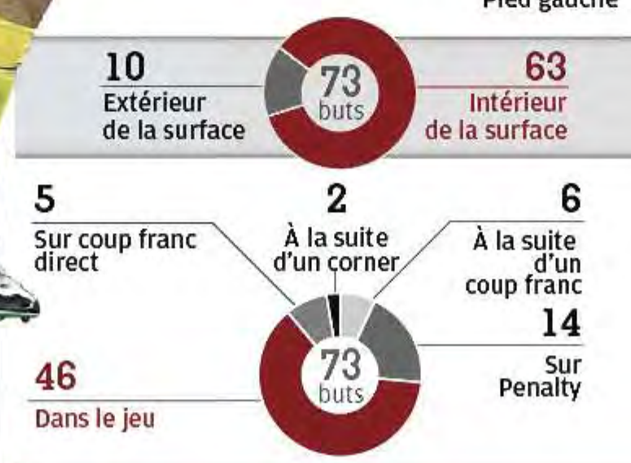
1er MATCH et 1ers BUTS :

11 août 2012, **Paris-SG** - Lorient (L 1) 2-2 (64e, 90e s.p.)

Répartition de ses buts







53

Ses buts inscrits sur ses 61 matches de Ligue 1 depuis août 2012. C'est plus du double que son suivant, le Niçois Dario Cvitanich (27).

SUR LES TRACES DE PAULETA

Les meilleurs buteurs du Paris-SG

(toutes compétitions confondues)

1. Pauleta (2003-2008)	109
2. D. Rocheteau (1980-1987)	100
3. M. Dahleb (1974-1984)	98
4. F. M'Pelé (1973-1979)	97
5. S. Susic (1982-1991)	85
6. Z. Ibrahimovic (2012-2014)	73
7. Rai (1993-1998)	72

38

Son nombre de buts inscrits cette saison.

Le géant suédois n'est plus qu'à une longueur de Carlos Bianchi, meilleur réalisateur du club sur une saison, toutes compétitions confondues, avec 39 buts en 1977-78.

32 ans

Né le 3 octobre 1981, à Malmö (SUE).

Les équipes contres lesquelles il a marqué

Bastia	6
Brest	6
Marseille	6
Anderlecht	5
Nice	5
Toulouse	5
Nantes	4
Valenciennes	4
Lille	3
Lorient	3
Nancy	3
Bayer Leverkusen	2
Benfica	2
Bordeaux	2
Lyon	2
Rennes	2
Sochaux	2
Troyes	2
FC Barcelone	1
Dinamo Zagreb	1
Dynamo Kiev	1
Évian-TG	1
Guingamp	1
Monaco	1
Olympiakos	1
Reims	1
Saint-Étienne	1

ZLATAN !

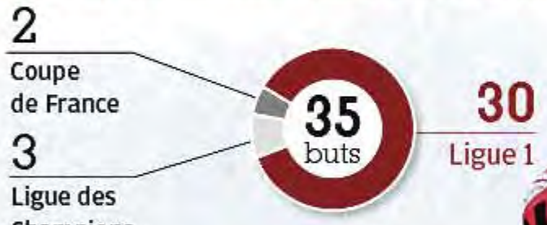
coup joué. Mais, surtout, Zlatan a beaucoup marqué. Et Zlatan aime marquer.

1re-15e min	10
16e-30e min	10
31e-45e min	16
PREMIÈRE PÉRIODE	**36**
46e-60e min	9
61e-75e min	14
76e min-90e min	14
SECONDE PÉRIODE	**37**

12 Son nombre de passes décisives délivrées cette saison en L 1. Ibra est à la fois meilleur buteur et meilleur passeur. Jamais depuis la création du classement officiel des passeurs par la LFP en 2007-08 un joueur n'a réalisé le doublé en fin de saison.

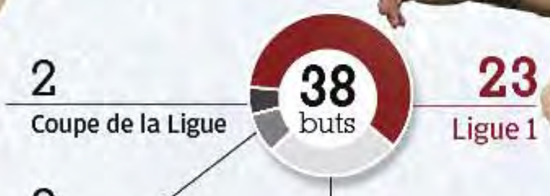
Ses deux saisons parisiennes

2012-13 ……► **46** matches



Moyenne but/match : **0,76**

2013-14 ……► **38** matches



Moyenne but/match : **1**

DANS LE GRATIN EUROPÉEN

Top 5 des buteurs européens de la saison*
(à la moyenne de buts par match)

1.	C. Ronaldo (Real Madrid) (24/23)	1,04
	L. Suarez (Liverpool) (24/23)	1,04
3.	D. Sturridge (Liverpool) (18/20)	0,90
4.	S. Agüero (Manchester City) (15/17)	0,88
5.	Z. Ibrahimovic (Paris-SG) (23/27)	0,85

** Buts inscrits dans l'un des cinq Championnats majeurs.*
Entre parenthèses, le nombre de buts suivi du nombre de matches.

IBRA ET SES PRÉCÉDENTS CLUBS*

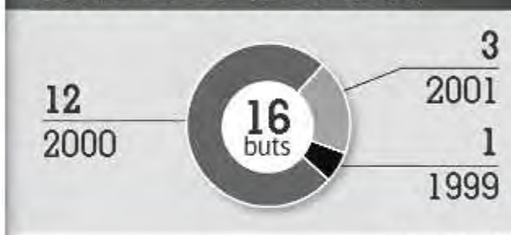
1999 ……► 2012

362 matches
189 buts
Moyenne buts/match : **0,52**

1er match :
19 septembre 1999, Halmstads-Malmö FF 1-1
1er but : 30 octobre 1999, Malmö FF-V. Frolunda, 2-1

MALMÖ FF (1999-2001)

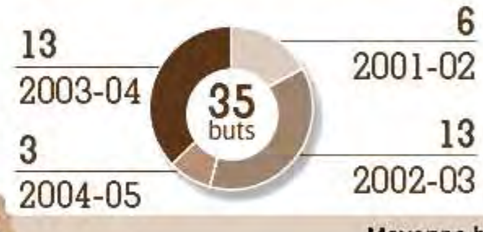
Matches : **40**



Moyenne buts/match : **0,40**

AJAX AMSTERDAM (2001-août 2004)

Matches : **74**



Moyenne buts/match : **0,47**

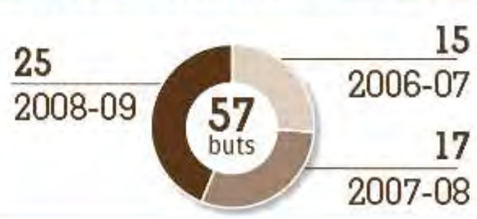
JUVENTUS TURIN (sept. 2004-2006)

Matches : **70**

Moyenne buts/match : **0,33**

INTER MILAN (2006-2009)

Matches : **88**



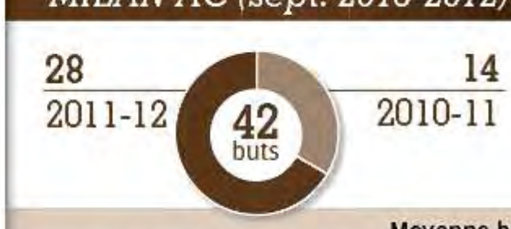
Moyenne buts/match : **0,65**

FC BARCELONE (2009-août 2010)

16 buts
Matches : **29**
Moyenne buts/match : **0,55**

MILAN AC (sept. 2010-2012)

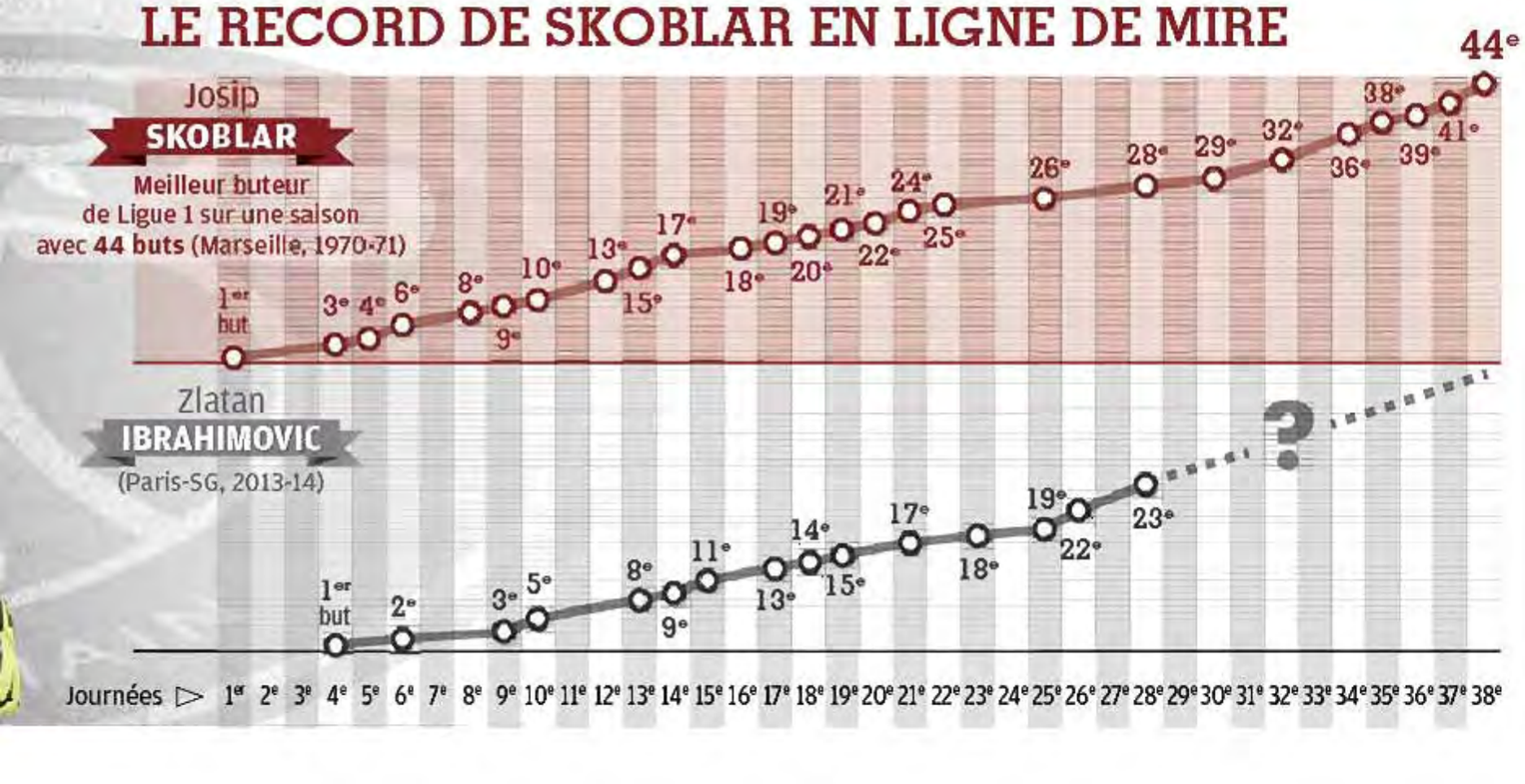
Matches : **61**



Moyenne buts/match : **0,69**

** En championnat.*

LE RECORD DE SKOBLAR EN LIGNE DE MIRE



41 **Le nombre de penalties transformés sur les 45** qu'il a tentés (en Championnat et Ligue des champions) depuis la saison 2005-06.

SOURCES ÉRIC LEMAIRE ET OPTA - PHOTOS L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DROITS DE LA LIGUE 1

TOUS BIEN SAGES DEVANT LA TÉLÉ

En anticipant l'appel d'offres pour les droits télé sur la période 2016-2020, Frédéric Thiriez a réussi un joli coup politique et médiatique. Dictée par une situation d'urgence et l'intense rivalité entre Canal+ et beIN Sports, cette stratégie a mis en sourdine la contestation autour de l'accord passé avec Monaco. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

La moustache frémissante et le verbe enjoué. Jeudi, en fin d'après-midi, lorsqu'il se présente à la presse dans un hôtel parisien, Frédéric Thiriez a du mal à cacher sa satisfaction. Il vient annoncer le lancement – très anticipé – de l'appel d'offres des droits audiovisuels pour la période 2016-2020. Quelques minutes plus tôt, ce choix très stratégique a été adopté à « l'unanimité » par le conseil d'administration de la Ligue. Cette adhésion générale est une victoire personnelle pour le président de la LFP. Il le sait et s'en délecte. D'une voix jubilatoire, il vante alors les mérites d'une décision qui va donner aux clubs une « visibilité financière sur les revenus centralisés » dans un contexte économique et fiscal déprimé. Signe que la solidarité est totale, Jean-Pierre Louvel est également présent. Le président du Havre et de l'Union des clubs professionnels français (UCPF) salue cette « réussite totale ». Cet homme mesuré, mais dont l'influence est grandissante, se dit « agréablement surpris » par le soutien sans réserve du monde pro à cette initiative préparée depuis plusieurs semaines – et en toute confidentialité – par les experts de la Ligue. Cette scène et ces propos ne sont pas innocents. Ils donnent une idée de la grande réconciliation qui vient de se sceller au sommet de la pyramide du foot français.

LES REBELLES BAISSENT D'UN TON. Tout a commencé le matin, au 88 de l'avenue Kléber, siège de l'UCPF. Le comité exécutif est réuni pour évoquer le protocole d'accord signé par la Ligue avec l'AS Monaco. Ce deal prévoit le versement d'une compensation financière de 50 M€ sur deux ans pour autoriser le club monégasque à conserver son siège social en Principauté et les avantages que cela induit. Cet accord est contesté par sept clubs : Lille, Bordeaux, le Paris-Saint-Germain, Marseille, Montpellier, Caen et Lorient. Hasard heureux, ils sont tous représentés au comité exécutif de l'UCPF, à l'exception de Lorient. La discussion promet d'être animée. Elle le sera par moments mais elle ne tournera pas au règlement de comptes. Pour deux raisons. D'abord, parce que le déclenchement de l'appel d'offres est évoqué dès le début de la réunion. Tous les participants en cautionnent aussitôt le timing et le découpage. Ensuite, parce qu'après quelques petits éclats une « discussion saine et intelligente » s'est engagée. « Ce n'est pas parce qu'il y a des divergences que c'est la guerre », témoigne Claude Michy, le président de Clermont.

Cette franche explication permet de préciser les positions des uns et des autres. Thiriez développe les arguments qui l'ont poussé à trouver une solution à l'amiable avec Monaco. Il détaille pourquoi une négociation menée dans le plus grand secret était la seule issue possible compte tenu des pressions politiques et des échéances à venir. Louvel et ses pairs renouvellent leurs doléances sur la méthode utilisée, trop personnelle selon eux. Mais ils rassurent le président de la Ligue et écartent l'idée de tout complot contre lui. Personne ne veut sa peau et rien ne se trame en coulisse. Un vote est tout de même organisé. Par douze voix pour et deux contre, le comité exécutif exige de la Ligue qu'elle lui transmette le texte de l'accord signé avec Monaco pour en vérifier le contenu. Par sept voix pour, trois contre et 4 abstentions, il décrète que le vote du CA de la Ligue aurait dû se faire avec le seul collège des présidents car il s'agissait d'une décision économique, et non réglementaire. Ce litige fait l'objet d'un recours en annulation auprès du Conseil d'État. Mais ces deux votes ont une valeur symbolique et n'ont aucune conséquence. Seul l'avis du conseil d'administration de la Ligue compte et fait force de loi.

L'appel à candidatures pour la L1 de 2016 à 2020

SIX LOTS AUX ENCHÈRES

	MATCHES	MAGAZINES
LOT 1 L'essentiel de la Ligue 1	2 grands matches par journée de Championnat	Magazine du samedi soir Grand magazine du dimanche
LOT 2 Le top de la Ligue 1	1 grand match par journée de Championnat	Magazine bilan
LOT 3 Le 100 % Ligue 1	7 matches par journée de Championnat et les 3 grands matches en différé + 12 grands matches codiffusés par saison	Grand format du vendredi soir Présentation de la soirée du samedi Magazine du dimanche matin
LOT 4 L'événementiel	Multiplex des 19e, 37e et 38e journées Trophée des champions	
LOT 5 Magazine de la semaine		Le magazine du lendemain Des extraits toute la semaine Présentation de la journée
LOT 6 La Ligue 1 à la demande	Tous les matches en quasi-direct	Magazine VOD

UNE PROGRAMMATION PRESQUE STABLE

	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
10.00			Magazine du dimanche matin
11.00			
12.00			
14.00			
15.00			15.00 Match
16.00			
17.00		17.00 Match	17.00 Match
18.00			
19.00		Présentation soirée	Grand magazine
20.00		20.00 5 matches	
20.45	20.45 Match		20.45 Matches
22.00		Magazine	
22.45	Grand format		Magazine bilan

CONTESTÉ SUR LE DOSSIER MONÉGASQUE, FRÉDÉRIC THIRIEZ EST PARVENU À FÉDÉRER L'ENSEMBLE DES CLUBS SUR CELUI DES DROITS TÉLÉ.

PIERRE LAHALLE

UN BONUS ESPÉRÉ DE 200 M€. Il est un peu plus de 16 heures lorsque Jean-Michel Aulas arrive au siège de la Ligue dans une luxueuse berline noire. Il est très en retard, mais le président lyonnais a tenu à se montrer au côté de Frédéric Thiriez. C'est une règle, tout procès-verbal du CA doit être approuvé lors de la réunion suivante. Le 23 janvier, l'accord passé avec Monaco avait obtenu une large majorité – seize voix pour, cinq contre et trois abstentions. Malgré l'opposition affichée de l'UCPF et de ses représentants, ce vote est confirmé le jeudi 6 mars, par seize voix pour, six contre et trois abstentions.

Au moment où il se présente devant les médias, le président de la Ligue peut avoir le sourire. Il a le total soutien des clubs pour lancer cet appel d'offres, le poids des présidents contestant l'accord avec Monaco reste minoritaire et son action n'est pas remise en cause. Thiriez a alors retrouvé toute sa verve pour détailler une vente découpée en six lots et menée au pas de charge. Cinq matches de L1 restent programmés le samedi à 20 heures et cinq sont toujours décalés, mais les horaires des coups d'envoi ont été ajustés. Les principales modifications concernent la construction de l'appel d'offres : les lots seront attribués par enchères successives (lot 1, puis lot 2…), et les offres financières devront être remises dès le 4 avril. « C'est un délai très court pour des enjeux très importants. La Ligue a opté pour des techniques d'enchères qui doivent optimiser la mise en concurrence de Canal et de beIN Sports », décrypte Vincent Chaudel, expert sport du cabinet Kurt Salmon. La Ligue est persuadée que le moment est opportun pour surfer sur l'attractivité d'une L1 tirée vers le haut par Paris et Monaco. Pour Jean-Michel Aulas, la fenêtre de tir est idéale : « Nous avons deux opérateurs qui ont absolument besoin de la L1. Il faut en profiter, cela pourrait ne pas se reproduire. » La Ligue a fixé un prix de réserve tenu secret, mais elle laisse courir le bruit d'un montant global de 800 M€, soit 200 de plus que le contrat actuel, qui court jusqu'en 2016. Fin janvier, après un bras de fer musclé avec Canal, la Ligue nationale de rugby a obtenu 355 M€ pour la période 2014-2018, soit presque un doublement de ses droits. Si le prix de réserve n'était pas atteint, la LFP peut déclarer l'appel d'offres infructueux et relancer le processus.

LA LFP ESPÈRE APPROCHER LE COQUET PACTOLE DE 800 M€ PAR AN

CANAL-BEIN, LE GRAND MATCH. Une somme globale de 700 M€ serait déjà un beau pactole pour un foot français dans une situation d'urgence et dont le modèle est à bout de souffle. L'exemple de Lille est, sur ce point, édifiant. Malgré de multiples démarches, le LOSC n'a pu faire homologuer le contrat de Sébastien Corchia, le défenseur de Sochaux, en raison d'une masse salariale trop élevée. Derrière les ronds de jambes, la vraie raison de ces grandes manœuvres est très terre à terre. En verrouillant au plus vite leurs revenus jusqu'en 2020, les clubs professionnels vont pouvoir sécuriser leurs budgets et rassurer les banques, de plus en plus réticentes à faire confiance à cette économie sinistrée.

« C'est la loi de l'offre et de la demande. Jouer sur la concurrence est un principe vieux comme le monde mais qui marche toujours, analyse Vincent Chaudel. Chacun des candidats va faire ses calculs en ayant peu de temps pour faire appel à des conseillers ou pour faire des simulations. Un jeu de poker menteur va s'engager. » Récemment, Cyril Linette, le directeur des sports de Canal+, a pris la responsabilité du périmètre des acquisitions sports du groupe. Une coïncidence ? Ce n'est pas certain, le lancement de l'appel d'offres dès le printemps était « une hypothèse de travail » que les uns et les autres savaient plausible. Quelle sera l'attitude de Canal dans ce farouche combat cathodique ?

Le diffuseur historique du foot français depuis 1984 est très agacé. Il considère que cette démarche est prématurée et nuit à sa stratégie commerciale. Il pourrait la contester devant les tribunaux. Mais Canal est surtout échaudé par la tournure du précédent appel d'offres, en janvier 2012. Al-Jazira – maison mère de beIN – avait alors obtenu le lot numéro 6, celui des matches à la séance, en proposant autant que Canal – 260 M€ –, mais en versant 80 M€ les deux premières années et 40 M€ les deux dernières. En réalité, il s'agissait d'une avance de trésorerie déguisée pour des clubs déjà en apnée financière. « Cet appel d'offres est un vrai enjeu industriel pour Canal, affirme pourtant Vincent Chaudel. Et pour beIN, cela dépasse la concurrence traditionnelle puisqu'il y a une notion de rayonnement d'un État. Le calcul du retour sur investissement n'est pas le même. » Jusqu'où iront ces deux ennemis déclarés pour sécuriser leur modèle ? On aura très vite la réponse… ■

La Ligue 2 aussi

En même temps que la Ligue 1, les droits télé de la Ligue 2, actuellement détenus par Eurosport et beIN Sports, ont également été remis sur le marché. La répartition des rencontres est identique (8 matches le vendredi, 1 match le samedi après-midi, 1 match le lundi soir). La seule modification est le décalage de 14 heures à 15 heures du match du samedi. ■

SAINT-ÉTIENNE

COUPS DE FILET DAN

C'est notamment grâce à un entrejeu très homogène que les Verts peuvent malgré leur revers à Lorient. Décryptage d'un milieu d'antistars qui gagne

Chut ! Pas question d'en parler. Sollicité par nos soins pour évoquer le milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne, Christophe Galtier a poliment décliné, ne souhaitant pas divulguer la recette qui fait frémir le Chaudron vert. Pourtant, les ingrédients ne semblent pas bien difficiles à identifier. Encore que le plus difficile reste, comme toujours, le dosage et le coup de main. En effet, à vue de pied, l'association Fabien Lemoine-Jérémy Clément-Renaud Cohade ne paraît pas des plus effrayantes, y compris quand Benjamin Corgnet entre dans la rotation. Pourtant, le trio vert, quel qu'en soit la composition dans le traditionnel 4-3-3 de l'ASSE, impose sa patte et pèse d'un poids considérable dans la course au podium à laquelle se sont invités les Verts, qui accusent quatre points de retard sur Lille après leur défaite à Lorient (1-0) . « Je pense que, derrière le PSG, c'est ce qui se fait de mieux en Ligue 1, assène Laurent Fournier, ancien milieu de l'ASSE (1988-1990). C'est mieux que Monaco et largement aussi bien que Lille ou Lyon. On sent que c'est quelque chose de pensé, de construit, qui obéit à une idée précise. Il faut saluer le travail de Christophe Galtier. Car ils ont quand même perdu Guilavogui l'été dernier, qui était la pierre angulaire de l'entrejeu l'an passé, même s'il est revenu en prêt. Sans recrutement spectaculaire, Sainté a su compenser et personne n'a vu la différence avec la saison dernière dans ce secteur. Ça veut dire que le système est au point. » Mais, alors, comment le triumvirat forézien s'y prend-il pour soutenir la comparaison avec ses rivaux cités plus haut qui, eux, comptent une foultitude d'internationaux quand l'entrejeu stéphanois ne facture pas la moindre sélection en A, si on met de côté Josuha Guilavogui, pas encore tout à fait réinstallé dans l'équipe ?

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

JÉRÉMY CLÉMENT, SA FORCE? LA PRÉCISION DE SES PASSES.

UN TRIO À L'ANCIENNE. « C'est un milieu qui fait presque D1 à l'ancienne, reprend Laurent Fournier. Et ça n'a rien de péjoratif. Mais il n'y a pas de gabarits extraordinaires, pas de joueurs qui franchissent régulièrement les lignes balle au pied. Il y a une sorte de sobriété d'une grande efficacité. » Légende des Verts du temps de cette fameuse « D1 à l'ancienne », Jean-Michel Larqué rejoint Fournier sur le profil vintage de leurs successeurs. « Ça ressemble au milieu que je formais avec Dominique Bathenay et Christian Synaeghel dans les années 70. Comme quoi, quarante ans plus tard, ça peut encore marcher », sourit le capitaine des finalistes de la Coupe des clubs champions 1976. O.K., mais, alors, comment parviennent-ils à être compétitifs dans une L1 où l'impact le dispute plus que jamais au duel ? Selon Larqué, la force de l'entrejeu forézien réside peut-être dans son apparente simplicité. « Il y a une vraie humilité dans leur jeu. Ils sont très concentrés sur ce qu'ils savent faire, ils le font au maximum. Mais jamais on ne les surprend à sortir de leur savoir-faire. Vous ne verrez pas Clément essayer d'enrouler une frappe pleine lucarne des vingt-cinq mètres. On entend toujours parler de dépassement de fonction, ce qui signifie faire à 120 % ce que l'on a pour mission de faire. Mais eux ont l'intelligence de ne pas confondre avec le dépassement de compétence, qui implique d'aller dans des domaines où ils ne sont pas certains de réussir. » Ainsi, Clément, joueur le plus défensif, ne tente quasiment pas de dribbles (quatre depuis le début de saison, douze fois moins que Corgnet, élément le plus offensif dans le secteur).

LES « CHIENS » SONT LÂCHÉS. Bon, on a bien compris ce qu'ils ne savent pas faire et qu'ils ont l'intelligence de ne pas faire. Mais alors, que savent-ils faire au juste, ces milieux stéphanois ? « Il y a toujours le souci d'être extrêmement présent dans la récupération du ballon, analyse Fournier. Ils font très mal dans le pressing, car c'est toujours très bien coordonné, avec de bonnes zones d'intervention en fonction des caractéristiques adverses. Cette agressivité est dure à contourner pour l'équipe d'en face, car il y a une grande intelligence dans l'occupation du terrain. » Pour Jean-Michel Larqué, l'expression de ce pressing, qui semble être l'essence de la mécanique mise au point par Galtier, trouve son efficacité à une certaine vitesse. « C'est un milieu qui table sur le rythme. Non seulement les trois sont efficaces quand ils jouent à très haute intensité, mais ils ont besoin de cette intensité maximale pour être performants. On l'a bien vu face à Marseille où ils étaient un peu en dedans, ils jouaient un peu à contretemps. Ce n'est pas un milieu qui joue sur le changement de rythme, comme peut le faire l'entrejeu de Paris. Cette activité incessante les nourrit, mais finit aussi par faire craquer l'adversaire. Et comme autour du trio stéphanois ça se projette très vite, ça peut faire mal. » Résultat : Lemoine, Clément et Cohade naviguent tous au-dessus des quatre ballons récupérés par rencontre (avec une pointe à 5,2 de moyenne pour Lemoine, le plus efficace du lot), et même Corgnet, pourtant situé plus haut, ne laisse pas sa part aux autres avec 3,5 ballons chapardés par match. « Pour parler trivialement, ce sont des chiens qui mordent les mollets adverses », glisse Larqué.

> « ILS FONT TRÈS MAL DANS LE PRESSING, CAR C'EST TOUJOURS TRÈS BIEN COORDONNÉ »
> **Laurent Fournier**

PAS SPECTACULAIRE, MAIS COMPLÉMENTAIRE. Reste que la contribution de ces soutiers de l'entrejeu ne se résume pas à descendre à la mine. Pour Laurent Fournier, la capacité à créer et même à se projeter existe, même si ce n'est pas aussi spectaculaire que dans

IS LE MILIEU

toujours caresser des rêves de podium
t à être connues. **PAR** DAVE APPADOO

d'autres équipes. « Il y a les qualités individuelles et il y a les complémentarités entre les trois milieux, mais aussi avec le reste de l'équipe. Prenons le cas Renaud Cohade. C'est un joueur plutôt créatif à la base. À Valenciennes, il était régulièrement meneur. Mais à Sainté, il s'inscrit très bien dans une fonction de relayeur sur le côté gauche. Grâce à son abnégation, mais aussi grâce à l'articulation autour de lui. Il continue à monter régulièrement pour faire parler sa qualité de passe dans les derniers mètres. Et ça, c'est possible pour deux raisons : Clément, qui garde la boutique derrière lui, et Tabanou, dans le couloir gauche, qui possède l'abattage pour percuter et revenir en couverture. » Pour l'ancien Parisien, le raisonnement vaut pour les comparses de l'ex-Valenciennois. « Regardez Lemoine, il est moins naturellement offensif que Cohade. Mais il est capable de jouer long avec précision et de faire parler sa frappe de loin, comme récemment face à Monaco. On peut aussi parler de Corgnet, qui me plaît beaucoup car il a un jeu très intuitif. Ça se voit dans ses déplacements très malins entre les lignes où il exprime une vraie finesse technique et apporte un soutien intelligent à la présence athlétique de Brandao ; là encore, on en revient aux complémentarités. »

« CE QUI AIDE LE MILIEU STÉPHANOIS, C'EST D'AVOIR UNE RAMPE DE LANCEMENT COMME PERRIN »
Jean-Michel Larqué

Reste que Larqué estime que l'assise technique des Verts n'est pas assurée par les milieux. « Ce qui les aide, c'est d'avoir une rampe de lancement comme Loïc Perrin. On n'en parle pas assez, mais c'est lui qui impulse le jeu. Clément n'en est pas vraiment capable, au contraire d'un Thiago Motta au PSG. Donc, heureusement que Perrin assure de bons lancements de jeu et dans le bon tempo. » Suffisant pour finir sur le podium ? « Peut-être, répond Larqué. D'autant que le retour de Guilavogui va leur offrir une dimension supplémentaire, en termes d'impact et de capacité à franchir les lignes, ce qui a parfois manqué depuis son départ l'été dernier. » Un ingrédient supplémentaire pour le chef Galtier et sa potion pas toujours magique, mais souvent amère pour ses adversaires. ■

À L'ALLER, MARCO VERRATTI ET LE PSG ONT DOMINÉ LEMOINE ET HAMOUMA.

Lemoine, la pierre angulaire

Joueur En L1, en 2013-14	Jérémy Clément	Renaud Cohade	Benjamin Corgnet	Fabien Lemoine
Matches	24	**26**	20	25
Titulaire	20	19	16	**23**
Temps de jeu (min.)	1714	1782	1270	**2009**
Face au but				
Buts	0	1	**6**	2
Distribution				
Ballons par match	44,3	53,7	41,1	**59**
Ballons touchés dans la moitié adverse/match	11,3	**32,7**	30	27
Passes décisives	1	1	**2**	1
Occasions créées*	3	**26**	19	23
Passes par match	37,1	39,3	25,9	**46,8**
% de passes réussies	**88**	77	65	82
Dribbles				
Dribbles	4	25	**47**	20
% de dribbles réussis	**75**	52	49	55
Récupération				
Ballons récupérés/match	4,3	4,6	3,5	**5,2**
Défense				
Tacles par match	**2,4**	1,9	1,9	2,2

Dernière passe avant un tir.

opta

Face à Paris, le match dans le match

Dimanche, au Parc des Princes, Saint-Étienne vient défier le PSG. L'occasion pour le milieu stéphanois de se mesurer à ce qui se fait de mieux en Championnat, après le nul obtenu en L1 à Geoffroy-Guichard (2-2, 27 octobre, 11e j.) et la défaite en huitièmes de la Coupe de la Ligue à Paris (2-1, 18 décembre). « À chaque fois, l'ASSE leur a posé des soucis dans ce secteur, observe Jean-Michel Larqué. C'est moins un milieu de possession que son homologue parisien, mais il est capable d'aller le presser haut. » En Championnat, dans une équipe réduite à moins de 30 % de possession, le trident stéphanois (avec une pointe offensive, Corgnet) avait touché deux fois et demi moins de ballons que celui du PSG (avec une pointe défensive, Thiago Motta) et effectué trois fois moins de passes, tout en provoquant presque autant de duels. « Face au PSG, le milieu sera une clé, pronostique Fournier. L'entrejeu des Verts devra mettre sous pression le trio parisien pour récupérer et vite transmettre, comme Lille avait su le faire. » « Et le milieu forézien ressemble à celui du LOSC », conclut Larqué. Alors... ■ D. A.

Joueur Équipe	Milieux* Saint-Étienne	Milieux** PSG
Distribution		
Ballons	105	253
Ballons touchés dans la moitié adverse	44	132
Ballons touchés dans la surface adverse	3	5
Passes	69	210
Passes réussies	56	190
% de passes réussies	81	90
Duels		
Duels	27	28
Duels gagnés	11	16
% de duels gagnés	41	57
Dribbles		
Dribbles	2	2
Dribbles réussis	1	1
% de dribbles réussis	50	50
Récupération		
Ballons récupérés	11	15
Défense		
Tacles	4	6
Tacles réussis	2	5
% de tacles réussis	50	83

opta

**Lemoine-Clément-Corgnet, puis Diomandé.*
***Thiago Motta-Verratti, puis Rabiot-Matuidi.*

_Fournier
LE COACH NORMAL

Il y a ceux qui gesticulent, braillent, plastronnent, bousculent. Et il y a le technicien de Reims, à pas une place et une réputation sur les bancs sans esbroufe. Mais pas sans ambition. **TEXTE**

Leur vocation est peut-être née là, il y a presque vingt-cinq ans, au détour d'un mime sorti du Pictionary au cours d'une soirée hilarante entre amis. Ils appelaient ça « la Bande de Venoix », du nom de l'ancien stade de Caen. Il y avait là Franck (Dumas), Philippe (Montanier), Éric (Péan), Fabrice (Divert) et Hubert (Fournier). Rudi (Garcia) aussi, en leader de chœur, et parfois à la « gratte ». L'actuel coach de l'AS Roma aurait alors pu entonner *les Copains d'abord*, façon Brassens à la mode de Caen. « À tour de rôle, on se réunissait les uns chez les autres, se souvient Garcia. On était une équipe de potes qui s'entendaient super bien et cette cohésion se ressentait sur le terrain. Hubert est arrivé un peu après. Il a pris le train en marche. C'était le petit jeune ! Il était plus proche de Philippe *(Montanier)*. Il était posé, réservé et respectueux. Petit à petit, il a pris de la personnalité. Il s'est mis à chambrer, mais gentiment. Il avait une vingtaine d'années. Même si on ne se revoit pas tous les jours, on a tous gardé un bon souvenir de cette époque. »

RUDI ET PHILIPPE, LES DEUX PARRAINS. Cette période bénie de l'insouciance et du jeu au Stade Malherbe, son premier club pro, tire toujours un sourire empreint de nostalgie à Hubert Fournier. « Rudi et Philippe étaient un peu mes parrains là-bas avec l'Anglais Graham Rix qui venait d'Arsenal et qu'on respectait beaucoup pour son passé, prolonge l'ancien défenseur central. Nous avons vécu une aventure humaine fantastique, notamment avec la première participation de l'histoire de Caen à une Coupe d'Europe *(NDLR : en 1992)*. Nous avons aussi eu deux entraîneurs qui nous ont marqués avec Robert Nouzaret et Daniel Jeandupeux. Ils étaient novateurs et leurs méthodes étaient enrichissantes. Personnellement, ils m'ont ouvert les yeux sur le pourquoi du comment de l'entraînement. Je n'étais pas sûr de vouloir être entraîneur après, mais ils ont sans doute suscité une réflexion sur ce métier chez moi. » Et pas seulement chez Fournier. Hasard, coïncidence ou mystère que le temps a révélé, Franck Dumas, Philippe Montanier, Hubert Fournier avec Rudi Garcia en tête de pont sont devenus des entraîneurs reconnus en France et désormais à l'étranger. « C'est vrai que c'est assez incroyable comme destin, s'emballe le coach de Reims. Mais on s'est un peu aidé les uns et les autres. Philippe a commencé dans le métier dans le staff de Robert Nouzaret à Bastia, Toulouse, puis ensuite en sélection de Côte d'Ivoire. Quand il a ensuite pris Boulogne-sur-Mer, en CFA en 2004, Philippe m'a proposé de venir avec lui. Je venais de mettre un terme à ma carrière de joueur à Rouen. Je suis allé lui donner un coup de main... qui a finalement duré quatre ans ! Rien n'était planifié, mais on a pris un plaisir énorme. »

« JE N'ÉTAIS PAS SÛR DE VOULOIR ÊTRE ENTRAÎNEUR »

LES MOUTONS GALLOIS PLUTÔT QUE LES STARS DU REAL. Le parcours de Fournier est d'ailleurs balisé de choix assez surprenants, voire de remises en cause étonnantes. Joueur « sans talent mais travailleur et sérieux » de son propre aveu, avec quand même plus de 450 matches professionnels en quinze ans de carrière, il est passé de l'Europe avec Caen en 1992 au National avec Guingamp (champion en 1994) puis au Borussia Mönchengladbach (1996-1998) dès l'ouverture des frontières européennes avec l'arrêt Bosman. L'Auvergnat d'origine reviendra ensuite à Lyon pour poser les premières pierres du grand OL des années 2000 avant de repasser par Guingamp, où s'enracinera définitivement son futur d'entraîneur au contact d'une nouvelle référence, Guy Lacombe. « Je voyais en lui quelqu'un à l'écoute, de très attentif aux consignes et qui était un vrai leader de terrain, révèle l'ancien coach breton aujourd'hui à la DTN. Il portait déjà en lui les gènes de l'entraîneur. C'est quelqu'un de pragmatique. Il ne va pas donner de leçons. Il est dans la justesse. Ça s'est également vu dans son parcours d'entraîneur. Il n'a pas brûlé les étapes. Sa progression est maîtrisée, cohérente. »
Dans le cadre de son apprentissage, l'ancien coéquipier de Stefan Effenberg à M'gladbach ira ainsi appréhender le job du côté de Cardiff. Un choix bizarre au pied du magnifique Millennium Stadium et dans un temple du rugby. Le pays de Galles, ses châteaux et ses moutons plutôt que les habituels grands clubs européens comme le Real Madrid, le Milan AC, le FC Barcelone ou Arsenal pour effectuer son stage de DEPF. « Je voulais me plonger dans un football anglais, plus profond et que j'aime bien, souligne le technicien rémois, qui a débarqué en 2009 en Champagne comme adjoint de Marc Collat. Cardiff City jouait alors en Championship *(la Deuxième Division anglaise)*

Bio express _Hubert Fournier

46 ans. **Né le** 3 septembre 1967, à Riom (Puy-de-Dôme). **PARCOURS DE JOUEUR :** (défenseur) INF Vichy (1986-87), Maubeuge (1987-1989), Caen (1989-1993), Guingamp (1993-1995), Borussia Mönchengladbach (ALL, 1996-97), Lyon (1998-2000), Guingamp (2000-2002) et Rouen (2002-2004). **PALMARÈS DE JOUEUR :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Boulogne-sur-Mer (adjoint, 2004-2006), Gueugnon (entraîneur, juillet-décembre 2008 ; superviseur, décembre 2008-2009) et Reims (adjoint, 2009-10 ; entraîneur, depuis juillet 2010). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

« JE SUIS MEILLEUR QU'HIER ET J'ESPÈRE MOINS BON QUE DEMAIN. »

PIERRE LAHALLE

qui tente, lui, de se faire pas

FRANÇOIS VERDENET

et se construisait aussi. J'ai découvert un fonctionnement à dimension humaine, à la mode britannique, que je pouvais transposer ensuite dans mon projet. Je n'étais pas dans la démesure d'un grand club européen. C'était plus raisonnable et instructif.» Amateur du foot anglais, où il aimerait bien exercer un jour, Hubert Fournier admire aussi des carrières comme celle de Wenger ou Houllier, joueurs anonymes devenus de grands managers. Des coaches partis de loin pour grimper au sommet du foot français puis européen. Il suit ces trajectoires de bâtisseurs, menées pas à pas. «Passer directement de joueur à entraîneur principal est une progression à laquelle je ne crois pas vraiment, prolonge l'ex-adjoint devenu tête de cuvée en Champagne. Même si ça peut marcher au début, à un moment, il y aura des manques. Il y a une forme d'initiation nécessaire. J'estime d'ailleurs que je ne suis pas encore un grand entraîneur. Même si je suis meilleur qu'hier et j'espère moins bon que demain!»

«UN TRÈS BON CADRE SUPÉRIEUR». Le projet rémois correspond bien à son image. En douceur et en progression. Un brin séducteur, apprécié des médias et des supporters, au fait des techniques nouvelles et de l'importance de la communication, Hubert Fournier a le profil de l'entraîneur moderne. Le technicien fait également progresser ses joueurs, qui le lui rendent bien. Dix-septième budget de L1 avec 27 M€ mais dans le premier tiers du classement, le Stade de Reims est la belle surprise de cet exercice. «Je suis un dirigeant qui marche à la confiance et, malgré deux passages difficiles, on a maintenu Hubert en place parce qu'on savait qu'il était sérieux et qu'il bossait, lâche Jean-Pierre Caillot, le président rémois, qui vient de prolonger le contrat de son coach jusqu'en juin 2016. J'ai appris à le connaître. Il a toujours fait passer les intérêts du club avant les siens. Moi qui suis aussi chef d'entreprise, je dirais que c'est un très bon cadre supérieur! Il ne se prend pas pour un autre. Hubert a toujours pris en compte les réalités du club et du terrain. Quand il est arrivé, il a accepté des conditions de travail très moyennes. Mais il ne s'est jamais plaint. Nous avons construit ensemble. Bientôt, le club va inaugurer son nouveau centre d'entraînement, un lieu de vie qui a coûté 8 M€. Comme nous, il a des ambitions raisonnées. Il s'inscrit dans notre projet et dans notre progression. Et quoi qu'il arrive, il restera l'entraîneur qui a fait remonter Reims dans l'élite.» Et peut-être aussi, qui sait, comme celui qui fera retrouver l'Europe à cette légende longtemps endormie. ■

Ben Yedder
WISSAM, JOUE-LA COMME ZLATAN!

Deuxième meilleur réalisateur en 2014 derrière Ibra, l'attaquant toulousain cartonne.

«Et si c'était lui la surprise des Bleus pour le Mondial au Brésil?» Au bout du fil, Azzedine Meguellatti, le technicien qui a permis à Wissam Ben Yedder d'éclater en CFA à l'UJA Alfortville. C'était en 2009-10. «Contre Reims, alors que son équipe était menée 2-0, il a inscrit le but victorieux à la 88e. Normal, son pied ne tremble jamais!», rigole de plus belle son ancien mentor. Au Stadium, l'international Espoirs a réussi son sixième but depuis janvier, soit deux de moins que le roi Ibra, qui domine la spécialité. Avec ses onze buts et quatre passes décisives, le joueur figure parmi les plus décisifs de L1, seulement devancé par les 34 unités de Zlatan (23 buts et 11 passes décisives) et les 16 (12 + 4) d'Aboubakar.

Révélation de la saison passée avec quinze réalisations, le jeune homme (24 ans en août), qui a prolongé l'été dernier son contrat initial (trois ans) jusqu'en 2015, multiplie les buts d'exception, comme cette somptueuse reprise sous la barre contre le PSG fin février (2-4). «Une seule chose l'intéresse, témoigne Meguellatti : la verticalité dans son jeu. Droit au but! Je pense qu'il a les moyens de faire mieux que la saison dernière... Sa progression n'est pas terminée.»

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

L'INTERNATIONAL ESPOIRS EST UN «TALENT À L'ÉTAT PUR», SELON SON ENTRAÎNEUR.

«CAPABLE À N'IMPORTE QUEL MOMENT DE TE FAIRE GAGNER UN MATCH.» Lancé à Garges-lès-Gonesse en jeunes puis passé par l'US Saint-Denis en U19, le destin de ce garçon d'origine tunisienne, que la Fédération a tenté de récupérer, semble enfin en voie d'accélération. Suspendu de toute sélection nationale comme plusieurs de ses coéquipiers – dont Antoine Griezmann – pour une sortie en boîte entre deux matches éliminatoires Espoirs pour l'Euro 2013, Ben Yedder paraît avoir digéré cet épisode. Alain Casanova, son coach, vante un joueur qui possède «une très grande maîtrise dans la zone de finition et délivre des passes décisives. Il est aussi capable à n'importe quel moment de te faire gagner un match.» Samedi soir, c'était à deux minutes de la fin de la rencontre... ■ FRANK SIMON

LILLE
Placé mais pas encore gagnant

STÉPHANE MANTEY

EN BATTANT LE MHSC, LES NORDISTES CONFORTENT LEUR AVANCE DANS LA COURSE POUR LA C1.

Fringants tombeurs de Montpellier (2-0) alors que Saint-Étienne, leur premier poursuivant, s'inclinait à Lorient (0-1) dans les dernières secondes, les Dogues ont pris leur distance avec la meute intéressée par le strapontin pour la Ligue des champions. Sur le podium depuis la 9e journée, les hommes de René Girard ont pris une option pas encore décisive mais forcément intéressante dans la course à l'accessit derrière les deux inaccessibles, Paris et Monaco. Puisque trois de leurs quatre poursuivants immédiats avant la journée se sont inclinés (Saint-Étienne, Marseille et Reims), ils possèdent désormais quatre longueurs d'avance sur les Verts.

Oublié le coup de grisou rencontré à la mi-Championnat, lorsque les neuf points d'avance sur leurs poursuivants avaient fondu comme neige au soleil au début des matches retour (trois défaites et un nul). Cependant, pour aller valider ce sésame, il ne va pas falloir traîner en route. D'abord parce que le calendrier est compliqué avec quatre matches programmés face à l'un des huit premiers: Monaco (30e journée), Marseille (34e journée), Bordeaux (35e journée) et le PSG (37e journée). Ensuite parce qu'ils sont désormais deux, Saint-Étienne et Lyon – l'autre gagnant de la journée, posté à sept longueurs – à lui courir aux trousses. Pour se rassurer, les joueurs du LOSC peuvent toujours consulter les stats des deux dernières saisons au moment du «sprint» des dix ultimes journées. Ils y verront qu'ils tournent à vingt points de moyenne, contre seulement treize points pour Saint-Étienne et seize pour les Lyonnais. ■ F.S.

LES ROIS FAINÉANTS

Paraît qu'on joue comme on s'entraîne. Et qu'en France, on ne s'entraîne pas, ou mal. Que les joueurs seraient partisans du moindre effort. Paraît, aussi, que ce ne serait pas uniquement de leur faute. *FF* a donc mené l'enquête auprès de ceux qui peuvent comparer. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Veille de match à Cobham, veillée d'armes pour Chelsea. Dernière séance, et ce n'est pas du cinéma. Les Blues sont en bleu de chauffe, qu'importe si ce n'est qu'un entraînement, un petit jeu entre amis. En Angleterre, il n'y a pas de petit jeu. Pas d'amis. L'entraîneur des gardiens londoniens, le Français Christophe Lollichon, va le constater. « Cech s'était pris un violent taquet par Terry, juste parce qu'il avait tardé à sortir, ça lui avait un peu ouvert le crâne. Ici, quand les mecs sont sur le terrain, ils ne plaisantent pas. En France, ça ne peut pas arriver. On est trop dans la protection. À un moment, il faut rentrer dedans. » Lollichon ne prône pas la violence entre collègues. Juste l'émulation, le dépassement de soi, le jusqu'au-boutisme. Tout ce qui manque, à l'entendre, au foot français. D'autres le disent. Carlo Ancelotti : « Les Français n'ont pas une mentalité de gagnants, il n'était pas facile de leur faire comprendre pourquoi il faut être à 100 % chaque jour. »

COMBIEN DE PLOTS « OUBLIÉS » ? Philippe Montanier a lui aussi constaté un gouffre lors de son passage à la Real Sociedad. « Il y avait plus d'implication. Si j'étais arrivé un matin en disant : "Les gars, aujourd'hui, on marche sur les mains", ils auraient tous marché sur les mains ! En France, si je propose ça, on va me demander à quoi ça sert... Culturellement, le Français est un peu râleur alors que le joueur espagnol fait tout ce qu'on lui demande. C'est un avantage, mais aussi un inconvénient : parfois, il fait les choses sans réfléchir. Chaque médaille a son revers. » Celles que collectionne le foot espagnol tendent à prouver que la méthode a du bon. Ce n'est évidemment pas une raison pour faire passer une audition au Cirque du Soleil à chaque joueur de L1, marcher sur les mains ne lui servira à rien, qu'il se concentre sur ses pieds, ce sera déjà bien. Concentrer, c'est bien ce dont il s'agit. Ariël Jacobs, l'entraîneur belge de Valenciennes : « En France, il est difficile de garder la concentration. En Italie, ils font des séances tactiques de deux heures, les types se font chier parce qu'ils ne bougent pas d'un mètre, c'est leur culture. Ici, c'est impossible, on doit travailler différemment. » Et plus longtemps. Pour compenser les variations d'application et d'implication, le technicien français doit délayer les séances d'entraînement. Voilà pourquoi les semaines sont chargées, plus qu'en Allemagne par exemple *(voir par ailleurs)*. L'attaquant français de Hoffenheim, Anthony Modeste, l'explique aisément : « Parfois, on ne s'entraîne qu'une heure, mais c'est tellement intense que cela suffit. Je préfère ça que de courir bêtement d'un plot à un autre comme en France. » Et encore, quelquefois, Modeste n'allait pas jusqu'au plot... « Ici, quand ils disent de faire huit fois l'exercice, tu le fais huit fois ! En France, parfois, tu t'arrêtes à six et on ne te dit rien. En Allemagne, ça, on ne laisse pas passer. Pareil en Angleterre *(NDLR : il est passé par Blackburn)*, tu ne peux pas tricher. Si tu te caches, ça se voit. En France, c'est plus facile de gruger. Faut dire ce qui est : en France, il y a plus de fainéantise... » Il précise aussitôt. « Ce n'est pas qu'en France on ne travaille pas, c'est juste que le joueur français n'en fait pas plus qu'on lui en demande. J'étais comme ça, moi aussi. »

> « LE FRANÇAIS EST RÂLEUR ALORS QUE L'ESPAGNOL FAIT TOUT CE QU'ON LUI DEMANDE »
> **Philippe Montanier, entraîneur de Rennes**

L'ORDI DES ITALIENS, LE STYLO DE GERRARD. Plus que la paresse, c'est le manque d'ambition et de culture qui empêche trop souvent le joueur d'en vouloir plus, à l'entraînement, en match, donc en carrière. Il se contente de peu, « de pas grand-chose », raille Lollichon. Généralité ? Bien sûr. Certains en L1 s'épuisent à progresser en dehors des heures obligatoires, montrés en exemple d'une seule et même phrase : « Lui, c'est un vrai professionnel. » Elle a le mérite de faire sourire Lollichon, passé par Nantes et Rennes. « Quand j'entends qu'Ibra ou Motta arrivent plus tôt et repartent plus tard, ça me fait marrer. Évidemment qu'on ne dure pas à ce niveau si on n'en fait pas plus que les autres ! Lampard, Terry, Drogba... apportent tous un soin différent à leur métier. Ils sont heureux de le faire, alors qu'en France j'ai parfois eu l'impression d'avoir affaire à des fonctionnaires qui venaient pointer. » Christian Damiano acquiesce. Passé par la DTN avant la Premier League et la Serie A, il cite les extras de « Buffon, Totti, Del Piero, Chiellini ». « En Italie, le foot est une religion, alors il y a une dévotion totale, le joueur ne se pose aucune question, il est totalement engagé. Je me souviens qu'à la Roma, quand ça allait mal, les joueurs nous avaient demandé d'eux-mêmes de partir une semaine au vert ! Le Français n'a pas la curiosité d'un Italien. Là-bas, certains venaient avec leurs ordis pour analyser leur jeu, pareil à Liverpool, sauf que Gerrard, c'était papier-stylo. »

LAURENT TARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LES FRANÇAIS DU PSG (LUYINDULA, CHANTÔME ET GAMEIRO) AU TRAVAIL SOUS L'ŒIL PENSIF DE CARLO ANCELOTTI.

Ne pas croire que c'est une lubie d'immenses joueurs de Championnats majeurs. Jacobs a constaté ce comportement au Danemark, où il a entraîné. « Le mardi, il y avait la queue devant mon bureau ! Les joueurs venaient demander leurs stats pour faire leur autocritique. En France, si vous donnez un feedback à un joueur, il n'est pas preneur. Les Français n'aiment pas être confrontés à leurs carences. Mais s'ils ont fait un bon match, vous pouvez être sûrs qu'ils vont vous demander la cassette ! En France, il faut pousser le joueur à s'améliorer, au Danemark, c'est lui qui vous le demande. » Christian Damiano sait pourquoi : « Le Français fait de l'autosuffisance. » Et Denis Troch sait pourquoi le Français fait de l'autosuffisance. Cet ancien entraîneur (Matra Racing, Amiens, adjoint d'Artur Jorge au PSG) s'est reconverti dans la préparation mentale de sportifs, comme François Pervis, triple champion du monde de cyclisme sur piste. Côtoyer de tels athlètes lui a confirmé que « c'est dans la nature du footballeur d'être en surestime de lui-même, simplement parce qu'il entre dans le professionnalisme dès treize-quatorze ans. Cette prise de conscience très tôt de la difficulté génère beaucoup de protection mentale. Le footballeur est infantilisé. »

DU RAB À LA CANTOCHE, BEAUCOUP MOINS EN SALLE DE MUSCU. Pour survivre à l'écrémage qui l'attend, l'apprenti footballeur, surcouvé, ne peut se permettre de douter, encore moins de se remettre en question devant le groupe. « Faire appel à un coach mental, en faire plus, c'est se fragiliser aux yeux des autres, ça passe pour une faiblesse, poursuit Troch. Dans un sport co, on se sent protégé par le groupe, comme dans une bulle, et on ne veut surtout pas en sortir. » C'est aussi pour cela qu'à l'étranger les Français se mettent au diapason. Pour rentrer dans la bulle, ne pas se singulariser, voire s'ostraciser, ils adoptent naturellement les habitudes de travail locales. « À l'étranger, on ne part pas directement après l'entraînement pour aller chercher le pain et manger en famille comme en France », ricane Damiano. Ce n'est donc sans doute pas par dégoût du Pumpernickel, le pain noir allemand, que Modeste passe autant de temps à Zuzenhausen, centre d'entraînement de Hoffenheim. « Mes journées n'ont jamais été aussi remplies : j'arrive à 8 heures, je repars à 16 heures ou 17 heures, alors qu'en France, une demi-heure après la douche, il n'y a plus personne. Je suis plus pro, je demande des exercices en plus. J'ai découvert des plaisirs à l'entraînement que je ne connaissais pas. Peut-être parce qu'on ne m'avait jamais proposé ce genre de choses avant... » Si la majorité des joueurs français prend du rab à la cantoche plutôt qu'en salle de gym (« Je donne toujours un programme pour les vacances, en France, ça peut arriver de voir un joueur revenir avec SUITE PAGE 37

« J'AI PARFOIS EU L'IMPRESSION D'AVOIR AFFAIRE À DES FONCTIONNAIRES »
Christophe Lollichon, entraîneur des gardiens de Chelsea

_Guilavogui

« ON EST ASSEZ GRANDS SAVOIR CE QU'ON A À FAI

Revenu de l'Atletico Madrid, le milieu des Verts et des Bleus a vu la différence. Mais réfute la réputation de dilettante des joueurs français.

« Entre le Guilavogui à la rue pour son dernier match avec Saint-Étienne, l'été dernier, et celui revenu affûté cet hiver, il y a un monde. Que s'est-il passé ?

(Faussement vexé.) Faut pas croire que j'ai passé six mois à me tourner les pouces, j'ai travaillé à l'entraînement et je suis content que cela se voit ! C'est vrai que je n'ai pas beaucoup joué, mais j'ai quand même énormément progressé. Il ne faut pas oublier qu'entre la tournée en Amérique du Sud avec les Bleus et les qualifications en Europa Ligue, plus le stress lié au premier transfert de ma carrière, je n'étais pas au point physiquement quand je suis parti.

Vous l'avez ressenti en arrivant à l'Atletico ?

Oh oui ! À Saint-Étienne, franchement, on a un bon rythme, mais là-bas, ça n'a rien à voir. Lors des premiers entraînements, j'étais en dedans mais j'ai su redresser la barre.

Alors, c'est donc vrai qu'on travaille plus à l'étranger qu'en France ?

J'ai entendu qu'on disait ça, ici. Que les joueurs français étaient des feignants. C'est faux. Ce n'est pas qu'il n'y a pas de culture de travail en France ou que les clubs français ne font pas travailler les joueurs, c'est juste une histoire de mentalité.

C'est peut-être ça, le problème. La mentalité...

Ce n'est pas de la mauvaise volonté, c'est une question de culture. On dit souvent qu'on joue comme on s'entraîne, mais, en France, le plus important, c'est d'être frais le jour du match. À l'Atletico, on s'entraîne vraiment comme on joue. En France, par exemple, à deux jours du match, on va être dans la récupération, la gestion. À l'Atletico, au contraire, on met encore plus d'intensité à J-2.

Cette différence dans les entraînements, elle est vraiment flagrante ?

Il n'y a pas photo. Il y a énormément d'intensité à chaque entraînement, d'autant qu'à l'Atletico je suis tombé sur un coach *(NDLR : l'Argentin Diego Simeone)* qui met particulièrement l'accent là-dessus, car cela fait partie de la mentalité du football sud-américain. C'était la base de son jeu quand il était joueur.

Lors de votre transfert, vous aviez dit dans *France Football* que vous aviez justement choisi Simeone pour cela...

Je n'ai pas été déçu ! C'est un très grand coach qui m'a appris l'intensité, l'agressivité. Il ne lâche rien et sait tirer le meilleur de chacun, extraire ce que l'on a tout au fond de nous. Il demande beaucoup d'efforts à haute intensité pour qu'on puisse les reproduire en match durant quatre-vingt-dix minutes. Mes amis sont venus voir les entraînements, ils ont constaté une énorme différence. Même dans les petits jeux et les toros, il y a énormément d'engagement et de contacts.

Vous vous y attendiez ?

Franchement, au début, j'ai été surpris, mais ça n'a pas duré. Je me suis mis au diapason. Je restais plus longtemps après l'entraînement pour me remettre en forme, je faisais des séances de course supplémentaires...

Vous l'avez fait de vous-même ou c'est le coach qui a décidé pour vous ?

C'est le club qui a mis ça en place.

Pourquoi ne l'avez-vous pas fait de vous-même ? Ça vous était arrivé auparavant, ce genre d'entraînement à la carte ?

À Saint-Étienne, aussi, on a des préparations individuelles. On travaille bien également, avec le coach *(Galtier)*. Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier : en Espagne, il y a beaucoup plus de monde dans le staff qu'en France ! Ici, tu as un préparateur physique pour vingt-quatre ou vingt-cinq joueurs. Là-bas, ils sont au moins deux, plus un qui s'occupe des blessés. Forcément, c'est plus facile pour eux d'établir un programme pour chaque joueur. Ils ont plus le temps.

C'est une question de temps ou de volonté ? Faire du rab ou de la muscu, cela dépend de la volonté de chacun, pas du nombre de préparateurs physiques...

On est des hommes, on sait de quoi on a besoin. Chacun connaît son corps. Tu ne peux pas demander à un joueur d'aller contre son ressenti, il sait ce qui est bon pour lui. Il y a des fondamentaux qu'il faut respecter, mais, pour le reste, il y en a qui bossent plus que les autres parce qu'ils en ont plus besoin.

Ou parce qu'ils veulent aller plus haut que les autres et qu'ils s'en donnent les moyens...

On est assez grands pour savoir ce qu'on a à faire. On n'est plus au centre de formation. Chacun sent ce qui est bon pour lui. À l'Atletico, quand

GUILAVOGUI : 99 MATCHES DE LIGUE 1 ET UN SEUL DE LIGA.

« EN ESPAGNE, ON POUSSE SES LIMITES TRÈS LOIN, EN FRANCE, MOINS »

GUILLAUME ATGER/L'ÉQUIPE

POUR RE »

j'arrivais le matin, je voyais des gars qui étaient là depuis très tôt, à faire de la muscu. C'est qu'ils en ressentaient le besoin.

Qui ?

Juanfran et Gabi. Des très grands bosseurs qui sont là une heure et demie avant l'entraînement. C'est impressionnant.

Vos rois de la muscu, ce sont de sacrés joueurs : Juanfran a gagné l'Euro 2012 avec l'Espagne et Gabi est capitaine de l'Atletico. Il n'y a pas de secret...

C'est vrai qu'en France on n'aime pas trop la muscu. Parce qu'on a une autre approche, plus technique. En Espagne, ils en font avant l'entraînement, c'est systématique, alors que c'est plus à la carte en France.

Pourquoi ? Parce qu'on n'aime pas se faire mal ?

Chaque pays, chaque Championnat a sa manière de faire. En Espagne, on pousse ses limites très loin, en France, moins. Ça ne veut pas dire qu'on ne travaille pas.

Pousser les limites, cela permet de se dépasser en match. N'est-ce pas ce qui fait la différence ?

(Il réfléchit.) Là, je suis d'accord. La notion de dépassement de soi est plus forte en Espagne.

C'est peut-être pour cela que les joueurs français passent pour être plus dilettantes que les autres...

Il y a plein de contre-exemples qui montrent que ce n'est pas vrai. Les Français qui partent à l'étranger, on n'a jamais entendu dire qu'ils étaient feignants.

Le joueur français a aussi la réputation de ne pas être toujours à l'heure, respectueux des règles, discipliné...

Ça aussi, c'est un cliché ! Il y a beaucoup plus de libertés en Espagne qu'en France. À l'Atletico, si tu es en retard dans le vestiaire, on ne te dit rien, tu n'as pas d'amende si ça n'arrive qu'une fois ou deux. L'essentiel, c'est que tu sois à l'heure sur le terrain. À table, on a le droit d'avoir les portables, en France c'est interdit. On est plus responsabilisés, là-bas. Il ne faut pas croire, on est très pros, en France... » ■ A. T.

SUITE DE LA PAGE 35 des kilos en trop », regrette Montanier), c'est peut-être bien parce qu'il n'y a pas été habitué, et ce, depuis son jeune âge. « On parle des joueurs, mais il n'y a pas qu'eux, note Lollichon. Il y a des techniciens qui partent juste après la séance. Par essence, un entraîneur doit être entraînant, créer une atmosphère de travail. Et ça commence au centre de formation. J'ai l'impression qu'on habitue moins les jeunes à bosser. »

QUAND BALLACK DONNAIT LA LEÇON À KAKUTA... Des jeunes brocardés par Van der Wiel, accréditant l'idée d'un je-m'en-foutisme ambiant (« Les jeunes, ici, c'est comme s'ils n'en avaient rien à faire du foot »). La saillie fait bondir Jean-Luc Ruty, directeur du centre de formation de Sochaux : « Peut-être qu'après avoir été dans la préparation physique à outrance, la formation française est tombée dans l'excès inverse, mais il n'y a pas plus de problèmes de comportement qu'avant ! Au contraire, on se laisse moins faire. L'arrêt Bosman nous a tellement fragilisés que, pendant une vingtaine d'années, par peur de perdre des talents, on a accepté trop de choses. Ce n'est plus le cas. » Jacobs ne l'a pas encore constaté. « On se heurte à un mur, ils paient l'amende et recommencent le lendemain. » Inconcevable à l'étranger, où l'amende peut atteindre cinq zéros. Impossible en France, où la législation l'interdit. « De toute manière, les clubs français craignent leurs joueurs, peste Lollichon. Ils ne veulent pas les vexer, les brusquer. On voit bien que le respect n'existe plus, y compris pour les anciens. L'histoire du bus (Nasri avait pris la place de Henry en 2008), cela ne peut arriver aux Anglais... Je me rappelle de Kakuta qui avait chambré Ballack en lui faisant un petit pont... Il se souvient encore du tacle qu'il a pris derrière ! » ■ A. T.

STÉPHANE MANTEY

LOLLICHON EN PLEINE SÉANCE DE TRAVAIL AVEC CECH.

Travailler plus pour gagner... moins ?

La semaine dernière, *FF* a relevé les plannings d'entraînement de cinq clubs de milieu de tableau des cinq grands Championnats, histoire de comparer les cadences. Et cet examen a de quoi surprendre : si Newcastle, privé de match il est vrai (d'où la charge de travail plus importante), a passé beaucoup plus de temps à l'entraînement, et de loin, le représentant français, Reims en l'occurrence, prouve qu'on ne chôme pas en Ligue 1 ! Les Rémois ont autant bossé que les Italiens du Hellas Vérone... et bien plus qu'à Valence et surtout Hoffenheim, où le coach Markus Gisdol préfère à l'évidence la qualité à la quantité... À voir les succès du football allemand (et la déconfiture ancestrale de son homologue français sur le plan continental), c'est à se demander s'il ne faudrait pas lever le pied, finalement... ■

ALLEMAGNE — 1899 Hoffenheim

Lundi 3 mars
10 heures-11 h 30.
Mardi 4 mars
Repos.
Mercredi 5 mars
10 h 30-11 h 45 ;
15 heures-16 heures (muscu).
Jeudi 6 mars
15 heures-16 heures.
Vendredi 7 mars
10 h 30-11 h 15.
Samedi 8 mars
15 h 30 match à Gelsenkirchen, contre Schalke 04.
Dimanche 9 mars
10 heures-10 h 30
Décrassage.

TOTAL **6 heures d'entraînement**

ANGLETERRE — Newcastle United

Lundi 3 mars
10 h 30-12 h 30.
Mardi 4 mars
10 h 30-12 h 30 ;
14 heures-15 heures.
Mercredi 5 mars
Repos.
Jeudi 6 mars
10 h 30-12 h 30 ;
14 heures-15 heures.
Vendredi 7 mars
10 h 30-12 h 30.
Samedi 8 mars
10 h 30-12 h 30.
Dimanche 9 mars
Repos.

TOTAL **12 heures d'entraînement**

ESPAGNE — Valence CF

Lundi 3 mars
Repos.
Mardi 4 mars
11 heures-12 h 30.
Mercredi 5 mars
10 h 30-12 h 30.
Jeudi 6 mars
10 h 30-12 h 30.
Vendredi 7 mars
10 h 30-12 heures.
Samedi 8 mars
10 h 30-12 heures.
Dimanche 9 mars
21 heures, match contre l'Athletic Bilbao.

TOTAL **8 h 30 d'entraînement**

FRANCE — Stade de Reims

Lundi 3 mars
15 h 30-17 h 30.
Mardi 4 mars
10 heures-12 heures.
Mercredi 5 mars
10 heures-12 heures.
Jeudi 6 mars
10 heures-12 heures.
Vendredi 7 mars
15 heures-17 heures.
Samedi 8 mars
10 heures-10 h 45 (réveil musculaire) ;
20 heures, match à Toulouse.
Dimanche 9 mars
Repos.

TOTAL **10 h 45 d'entraînement**

ITALIE — Hellas Vérone

Lundi 3 mars
Repos.
Mardi 4 mars
15 h 30-17 h 30.
Mercredi 5 mars
11 heures-13 heures.
Jeudi 6 mars
15 h 30-17 h 30.
Vendredi 7 mars
15 h 30-17 h 30.
Samedi 8 mars
11 heures-12 heures.
Dimanche 9 mars
15 heures, match à Parme.

TOTAL **10 heures d'entraînement**

ANGERS

FINI LA PLAISANTERIE !

Longtemps moqué pour son instabilité, le SCO ne fait plus rire sur et en dehors du terrain. Vingt ans après avoir quitté la Ligue 1, il est en course pour la retrouver.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

En ce temps-là, cheveux gras, écharpe faite main, débit monocorde, Bernard Campan peinait à convaincre le passant de signer pour la libération d'Abel Chemoul, « prisonnier des geôles fachhhhhhhhhhiiiistes ». La cause était incertaine mais le sketch désopilant, devenu avec le temps un classique des Inconnus. Grâce à Internet, Patrick Couturier, dit « la Couture », n'a pas, lui, à démarcher le badaud au sortir du stade Jean-Bouin. Un clic suffit. Pour le moment, il en a recueilli à peine 230 depuis fin octobre. L'intitulé de sa pétition dit tout de la difficulté de l'entreprise, et de l'absurdité de la situation pour un club qui a passé l'intégralité de la saison sur le podium de L2 : « Je supporte le SCO et je le dis. » Deux décennies de tempête ont rafraîchi son image et ses fidèles, à l'exception de quelques-uns, dont « la Couture », supporter depuis les seventies, abonné « depuis une vingtaine d'années » et membre actif du seul forum de supporters angevins. « On a la septième affluence de L2 *(NDLR : un peu moins de 8 000 spectateurs)*, ce n'est pas normal ! À notre petit niveau, on essaie d'attirer du monde mais c'est compliqué. » L'entraîneur Stéphane Moulin s'en offusque. « J'ai l'impression qu'on est reconnus à l'extérieur mais, ici, tout le monde considère que c'est normal d'être sur le podium. On trouve toujours une excuse pour expliquer qu'il n'y a pas plus de monde au stade : un coup c'est Noël, un coup les vacances, les soldes... Et la prochaine fois, ça sera quoi ? La Saint-Mireille ? Peut-être que les gens n'ont plus trop confiance, après tous les épisodes pas très glorieux qu'a connus le SCO... »

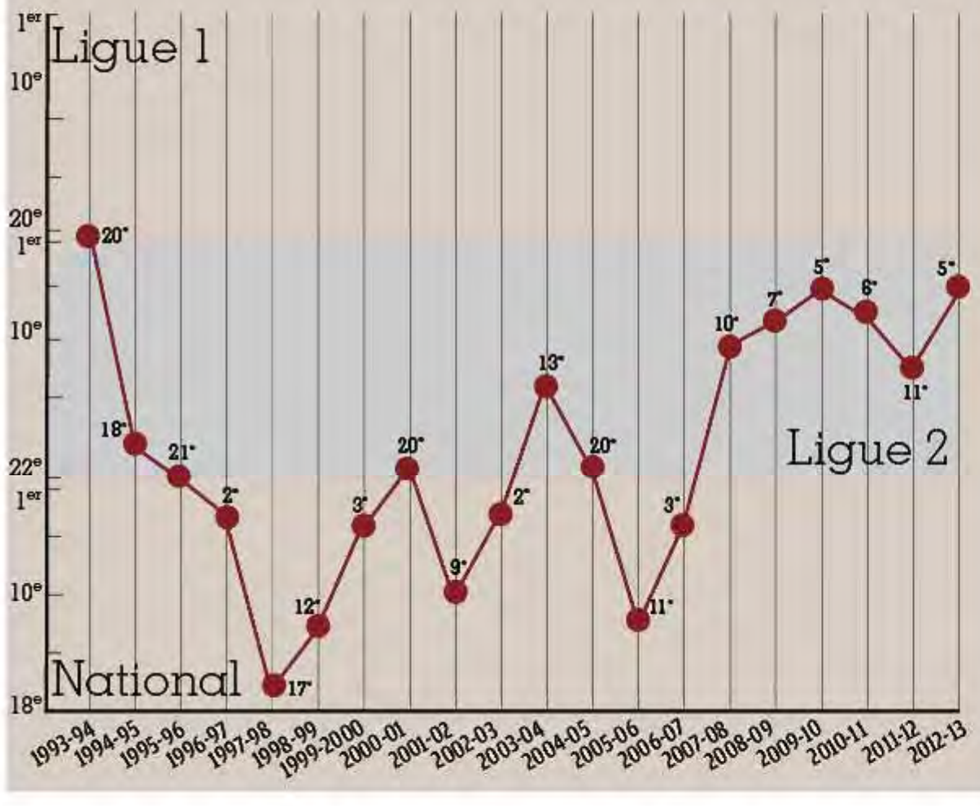
« POURQUOI TU ES POUR CE CLUB DE VOLEURS ? » Deux décennies d'errance ont apeuré les Angevins, devenus stoïques plutôt que SCOïstes. Passe encore que le club ait emprunté plus d'une fois l'ascenseur, et même débiné avec constance ceux qui s'asseyent sur son banc. C'est plus original quand cela touche ceux qui sont derrière le bureau de président. Dix en vingt ans, et un casting de tragicomédie avec, dans les premiers rôles, Serge Martel de la Chesnay, homme d'affaires reconverti dans le poker après s'être fait la main au club, sans doute ; Patrick Norbert, producteur venu faire son cinéma au SCO ; Willy Bernard, petit génie des affaires avant de se faire rattraper par ces mêmes affaires et d'être condamné à deux ans ferme pour fraude fiscale... « Va plaider la cause du club après, peste Patrick Couturier. Les gens se sont tellement fait avoir qu'ils ont peur que ça recommence. Il y a des gens qui ont honte de dire qu'ils supportent le SCO. Moi-même, j'ai entendu : "Pourquoi tu es pour ce club de voleurs ?", "T'as du mérite"... » Saïd Chabane, président depuis deux ans et demi, complète l'inventaire : « Avec le passif relationnel qu'il y avait quand je suis arrivé, la Ville et le département ne se "mélangeaient" pas avec le club, les sponsors ne voulaient plus être vus au SCO, les banques ne prêtaient pas d'argent... Et je ne parle pas des instances ! » Aujourd'hui, Saïd Chabane est membre du conseil d'administration de la LFP, preuve que le SCO est redevenu fréquentable... y compris auprès de la DNCG, traumatisme devenu formalité. À tel point qu'il y a quelques semaines Olivier Pickeu, le manager général du club, avait oublié le rendez-vous, posant des vacances à cette date !

OLYMPIA, OM ET HALTÈRES. Le monde du foot croit désormais en Angers. Reste désormais au foot angevin à être cru par son petit monde. Localement persiste une défiance, une méfiance malgré les efforts des dirigeants. Pickeu : « À l'image d'un vieux chanteur qui tourne dans des petites salles de province en attendant de rejouer un jour à l'Olympia, on est allés reconquérir notre public petit à petit, en organisant des entraînements dans les villages alentour. Il fallait ce travail de longue haleine entamé avec Willy Bernard qui a permis au club de survivre. » Jusqu'à ce qu'il reparte encadré par les gendarmes, un épisode qui a donné l'impression que les histoires ne s'arrêteraient finalement jamais. Que le SCO resterait pour l'éternité « le petit OM de l'Ouest », comme coach Jean-Louis Garcia l'a souvent entendu, de 2006 à 2011. « Pendant ces cinq ans, beaucoup a été fait, se souvient celui qui entraîne désormais Châteauroux. Quand je suis arrivé, le club sortait d'années de yoyo, était aux portes du CFA, il y

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Le yoyo angevin

Il y a deux décennies, Angers montait en Première Division. Pour en redescendre aussitôt, jusqu'à tomber bas, et pas seulement sportivement.



À L'IMAGE DE SOCRIER ET YATTARA, LE SCO PLANE CETTE SAISON PUISQU'IL N'A JAMAIS QUITTÉ LE PODIUM À L'EXCEPTION DE LA 17e JOURNÉE.

avait des dissensions. En termes de structures, on partageait notre centre d'entraînement avec les scolaires. Pour partir en stage la première fois, j'ai acheté de ma poche des haltères pour faire de la muscu sur la plage de Saint-Brévin. Avec Willy Bernard et Olivier Pickeu, notre trio a mis en place une stabilité qui n'avait jamais existé avant. Et même si on a fait des fois l'actualité à cause des soucis économico-financiers du président, il nous a laissés travailler.» Une nouveauté quand son prédécesseur «Patrick Norbert obligeait les entraîneurs à faire jouer ses fils *(Guillaume et Ludwig)*», se souvient Patrick Couturier.

> « CE NE SONT PAS LES NOUVEAUX VESTIAIRES QUI VONT METTRE DES BUTS »
> **Stéphane Moulin, coach du SCO**

HOMME DE PAILLE ET PQ.

Le club ne pouvait que gagner en sérieux. Mais l'avait promis tellement de fois qu'il a fallu à leurs successeurs beaucoup de temps et d'application pour prouver qu'ils n'avaient rien de commun avec ces drôles de devanciers. «Au début, comme je suis sarthois comme lui, les gens ont même cru que j'étais un homme de paille de Willy Bernard», s'amuse aujourd'hui Chabane. C'était mal le connaître. La seule paille qu'il ait connue, c'est celle où il s'est retrouvé, surdiplômé mais sans le sou ni emploi avant de se lancer «avec 3000 francs *(457 €)* en poche». Aujourd'hui, son groupe agroalimentaire génère 100 M€ de chiffre d'affaires, et la petite entreprise du SCO ne connaît plus la crise. Il a employé les mêmes méthodes pour l'une comme pour l'autre. «Un travail de longue haleine, avec des étapes à ne pas griller, explique-t-il. J'ai tout verrouillé en rachetant toutes les parts. J'ai fait dans le basique: c'est moi qui paie, c'est moi qui décide, sauf sur le terrain. Mon point fort, c'est mon point faible, je ne maîtrise pas le sportif. Je délègue à Olivier *(Pickeu)* et Stéphane *(Moulin)*, et c'est très bien comme ça.» Pour le reste, Saïd Chabane est partout... même là où on ne l'attend pas. «Pendant la construction du nouveau centre, il n'avait pas le casque de chantier sur la tête mais presque, s'amuse "la Couture". Il a l'œil à tout, jusque dans les toilettes, il paraît.» «C'est vrai, c'est moi qui ai choisi le PQ», confirme, l'œil rigolard, Chabane. Et le reste. L'ergonomie, le lieu, l'espace, «ni trop grand ni trop gros, à notre image», détaille le président. «Le club est encore en pleine construction, je sais trop d'où l'on revient pour nous croire arrivés», appuie Olivier Pickeu, qui a porté le club à bout de bras pendant un an avant l'arrivée de Chabane. «Ce ne sont pas les nouveaux vestiaires qui vont mettre des buts, ricane coach Moulin. Si on commence à penser que c'est parce qu'on a un beau centre qu'on va être meilleurs, on se met le doigt dans l'œil. Il faut garder la tête froide. Ce centre, c'est la preuve qu'on a pris la dimension d'un club professionnel. Enfin on ne parle que de foot quand on parle du SCO. Avant, je sais bien qu'on faisait ricaner tout le monde...» ■

ANGERS BÉNÉFICIE D'UN NOUVEAU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT. SCO ANGERS

DEPUIS VINGT ANS, LE SCO C'EST...

1 repêchage (en National, été 1998).

1 demi-finale de Coupe de France (2011).

3 procédures judiciaires pour le contrôle du club.

4 relégations.

10 présidents.

17 entraîneurs (André Guesdon a entraîné Angers trois fois, Noël Tosi, deux).

19 changements d'entraîneur.

_Ribas
UNE PENTE À REMO

Ancien cador de L2 avec Dijon, l'Uruguayen avait disparu des radars depuis 2011. Il réapparaît depuis fin janvier à Strasbourg, en National.

Le cheveu brun a poussé. Le muscle a gonflé. Mais la tronche de beau gosse n'a pas changé. Comme la maîtrise du français. Toujours impeccable. Avec juste une pointe d'accent hispanique pour rappeler la nationalité uruguayenne. « C'est un pays et une langue que j'adore, sourit Sebastian Ribas. Je n'ai jamais voulu perdre mon français. J'ai gardé des contacts avec des amis, ici. Ça m'a permis de continuer de parler. » Le portugais, l'italien et l'anglais sont également maîtrisés. Avec le même niveau. « Il y a aussi l'espagnol, ma langue maternelle, bien sûr. Le métier de footballeur offre la possibilité d'apprendre des langues et de voyager. C'est une chance et une opportunité que j'ai toujours aimé saisir. » La France a déjà été largement visitée. Du nord au sud. Strasbourg pas encore. Mais le projet est déjà lancé. « Je viens de trouver un appartement. J'attends que tout se calme un peu, d'être bien installé, et on ira voir après. Mais je sais déjà que c'est une très belle ville. J'ai hâte de la découvrir. »

« J'AVAIS TRÈS ENVIE DE REVENIR EN FRANCE. JE DOIS TOUT À CE PAYS »

KELLER : « SON SALAIRE N'A PLUS RIEN À VOIR. »

Un mois que le Sud-Américain a posé ses valises en Alsace. À Strasbourg, qui joue le maintien en National. Le CV indique pourtant des débuts à l'Inter Milan, des passages au Genoa, au Sporting Portugal et des titres de meilleur joueur et meilleur buteur de L2. Bref, que du lourd. Loin du fond de tableau de National. « On pensait qu'on ne pourrait jamais le faire, sourit le président du RCS, Marc Keller. On nous avait un peu parlé de lui en novembre dernier. Mais c'était un dossier qu'on avait mis de côté. » Pour s'intéresser à d'autres attaquants. Moins chers. Plus accessibles pour un club de Troisième Division. « Ç'avait failli se faire avec l'attaquant de Guingamp Rachid Alioui, raconte encore Marc Keller. Mais c'est tombé à l'eau. » À seulement quelques jours de la fin du mercato, mouvement de panique dans les bureaux strasbourgeois. « Il nous manquait un gros coup, dit le coach du RCS, François Keller. Le dossier de Sebastian est ressorti. Il fallait aller vite. Je l'ai eu au téléphone pendant que je passais mon DEPF à Clairefontaine. Ça devait durer deux minutes, on est restés ensemble trente minutes. Il y a vite eu un bon feeling. »

Sebastian Ribas, installé chez ses parents en Uruguay au moment de l'échange, s'emballe vite. Et s'installe dans l'avion avec son père quelques heures plus tard. Direction la France. « Je n'avais pas envie de penser à la division. Ce qui m'intéressait, c'était l'esprit des gens que j'avais au téléphone. Marc et François m'ont tout de suite fait sentir qu'ils comptaient sur moi. Ça fait plaisir à entendre. » Le garçon aime le ballon. Pour de vrai. Des offres de clubs de Première Division belge et de Ligue 2 anglaise sont repoussées. Priorité à l'Hexagone et au Racing. Même en National. « J'avais donné ma parole à Strasbourg. Il n'était pas question que je revienne dessus. J'avais très envie de revenir en France. Je dois tout à ce pays. C'est lui qui m'a lancé. Je voulais absolument revenir. » Quitte à baisser son salaire. Sans compter. « Ça, c'est quelque chose qu'il faut vraiment souligner, dit encore Marc Keller. Il a fait des sacrifices énormes. Ça n'a rien à voir avec ce qu'il pouvait toucher avant. Mais, à aucun moment, ça ne lui a posé un souci. »

SIX MOIS EN ÉQUATEUR. L'Uruguayen a beaucoup bourlingué depuis son départ de Dijon, en 2011. En Europe, avec le Genoa en Italie, au Sporting Portugal ou à Monaco. En Amérique du Sud, également, avec l'improbable Barcelona Guayaquil en Équateur. Trois saisons, quatre pays et un bilan assez flippant. Aucun match joué en Italie, cinq au Portugal, cinq autres avec la réserve monégasque, et cinq de plus en Amérique du Sud. Autant dire, que dalle. « J'étais dans un club dont je ne partageais pas la politique, soupire l'Uruguayen. Le Genoa avait beaucoup investi sur moi, mais j'ai été dans

DÉJÀ DEUX BUTS EN TROIS MATCHES POUR SEBASTIAN RIBAS.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

NTER

l'obligation de partir. Le club m'a prêté partout.» Plusieurs années de suite. Sans jamais réussir à trouver sa place dans un effectif. «À chaque fois que je suis arrivé, une équipe était déjà en place. Les buteurs étaient souvent efficaces. Ça n'a pas été simple. Et puis à Monaco j'ai été longtemps blessé... Ce sont des choses qui arrivent dans la vie d'un homme. Mais j'ai tenu le coup.» Sans jamais déprimer. Grâce au ciel. «Je me suis beaucoup appuyé sur Dieu. Ma famille a aussi été très importante. Je savais que ce n'était qu'un mauvais moment à passer. Il suffisait d'être patient et de rester sage.»

En trois ans, le buteur ne plante pourtant aucun but. Ni en équipe première, ni en réserve. Rien. «Mais je n'ai pas l'impression d'avoir perdu du temps. J'ai quand même eu la chance de connaître une demi-finale d'Europa Ligue avec le Sporting Portugal.» Et des galères de salaire avec Barcelona Guayaquil. «Pendant six mois, je n'ai pas été payé. On était quatre étrangers dans ce cas-là. J'ai fini par partir. Mais c'est comme ça. C'est la vie...»

«BEAUCOUP D'ENTRAÎNEURS NE VEULENT PAS DE JOUEURS DE CE NIVEAU SUR LES BRAS.» Strasbourg a promis de le payer. Et de le faire jouer. «Il a vécu plusieurs années traumatisantes dans ses choix, dit encore le coach François Keller. À chaque fois, il s'était vu promettre des choses, mais il n'a jamais rien vu venir. Cette fois, il a voulu rompre avec sa logique habituelle et se fier à son feeling. Et il a dit oui à Strasbourg.» Jamais le coach ne se pose de question sur son niveau. Malgré les stats. «Beaucoup d'entraîneurs ne veulent pas de joueurs de ce niveau sur les bras. Pour moi, c'est une chance. Et puis, on a une convergence d'intérêt. Il veut rejouer, retrouver du rythme, et nous on a besoin d'un bon buteur. Ce que je vois jusqu'à maintenant me plaît. C'est un super exemple, un vrai pro. Il bosse beaucoup.» L'ancien Dijonnais a déjà retrouvé le chemin des filets. Deux buts en trois matches. Trop simple le National? «Il n'y a pas tant de différence que ça avec la Ligue 2, coupe Ribas. Le football français est toujours aussi physique. Ce n'est pas simple. Et Strasbourg travaille dans des magnifiques conditions. À part au Portugal, je n'ai jamais vu un centre d'entraînement comme celui-là. J'ai retrouvé le plaisir de jouer. Ça fait du bien. Je vais tout donner.» Pendant six mois. L'aventure n'ira pas plus loin. L'Uruguayen est sous contrat jusqu'en 2015 avec le Genoa. «Je ne veux pas y penser pour l'instant.» Strasbourg non plus. ■

OLIVIER BOSSARD

NÎMES
Attention, fragile !
Si le Croco va mieux, il reste une espèce en danger

Son avis avait quelque chose de prophétique. À moins que ce ne soit l'expérience. À l'heure de partir pour Clermont, en fin de semaine dernière, René Marsiglia se méfiait de l'anticyclone qui s'est installé au-dessus de Nîmes depuis son arrivée dans le Gard, à la trêve hivernale. Battus une seule fois depuis (3 nuls et 4 victoires), les Crocos présentaient la semaine passée le deuxième meilleur bilan de L2 en 2014, quand Clermont avait le plus mauvais. Certes, il fait encore grand bleu au-dessus des Costières, ses pensionnaires figurent encore sur le tableau d'honneur des meilleurs élèves de l'année, mais leurs copains auvergnats ont laissé la place de cancre au CA Bastia grâce à leur succès (1-0). Le scénario de ce vendredi trouvait une résonance dans les mots employés auparavant par Marsiglia. «Si on se laisse un peu bercer par les résultats, on va le prendre en pleine poire. Le bilan est, certes, très positif, mais le chemin est encore long.»

RENÉ MARSIGLIA EN EST CONSCIENT : POUR SORTIR DU MARIGOT DE LA RELÉGATION, LES CROCOS NÎMOIS DOIVENT FAIRE PREUVE DE PLUS DE MORDANT.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

«TOUJOURS SUR LE FIL DU RASOIR.» À Clermont, les Crocos se sont offerts aux hôtes, comme ils le faisaient du temps où Victor Zvunka, alors coach (il a été évincé mi-décembre), pestait contre les bourdes commises par les siens. Coach Marsiglia avant : «Il y a eu beaucoup d'erreurs de concentration. On est toujours sur le fil du rasoir.» Coach Marsiglia après : «Cette victoire, on l'a donnée à Clermont. C'est un rappel à l'ordre. On n'a pas eu le comportement digne d'une équipe qui joue sa survie.» Gênant, surtout pour des Crocos empêtrés dans le marigot, à égalité de points avec le premier relégable, Istres. Le rappel de vaccin subi à Clermont pourrait servir le véto Marsiglia, conscient qu'il « reste des progrès à faire » mais, qu'au-delà des résultats, «il y a la vie de groupe, l'envie de s'entraîner, et de ce point de vue-là, je ne suis pas déçu. Ce sont des mecs sympas, il n'y a aucun souci.» Peut-être manquent-ils juste un peu de mordant. Un comble, pour des Crocos. ■

ARNAUD TULIPIER

Frappart
MADAME L'ARBITRE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

«L'UN DE MES PRINCIPAUX OBJECTIFS SERAIT DE REJOINDRE LA LIGUE 2, UNE PREMIÈRE POUR UNE FEMME.»

Et si Stéphanie Frappart, vingt-neuf ans, arbitre en National, était en route pour inscrire son nom dans l'histoire du foot français ? Elle pourrait devenir la première femme à diriger un match de football pro en France. Un petit exploit longuement préparé. Issue de la filière universitaire STAPS et aujourd'hui directrice du pôle activité de la Fédération sportive et gymnique du travail, la jeune arbitre internationale s'est vite prise de passion pour le football et son règlement. «J'ai commencé par jouer au foot à l'âge de onze ans. J'ai ensuite voulu connaître les règles du jeu. Je me suis alors rapprochée de mon district dans le Val-d'Oise. L'arbitrage a été une vraie école de la vie pour moi. Ça m'a permis de gagner en assurance, en autorité.» À dix-huit ans, après avoir abandonné sa carrière de footballeuse en Deuxième Division à Herblay, elle a choisi de se consacrer à l'arbitrage. Une option payante puisque, dix ans plus tard, elle est en passe de réaliser ce qu'aucune femme en France n'a réussi. «L'un de mes principaux objectifs serait de rejoindre la L2, confirme la Francilienne. Dans le foot pro, il n'y a jamais eu de femme en tant qu'arbitre central. Ce serait une première en France.» Arrivée cinquième au classement des arbitres de National l'an passé, elle avait manqué le podium (qui est qualificatif pour l'échelon supérieur) de très peu. «Comme chaque année, je me fixe le challenge de faire mieux que l'année précédente. Si je pouvais accrocher une des trois premières places cette saison, ce serait vraiment génial !» Et historique, aussi. ■

OLIVIA SAILLOUR

_Pedros « MA DEUXIÈME CHANCE EST PEUT-ÊTRE LÀ »

Lorsqu'il était joueur, l'ancien Nantais détestait parler et fuyait les médias. Aujourd'hui, il est le consultant qui monte à Canal. Après avoir pas mal galéré...

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

En passant de l'autre côté du miroir, Reynald Pedros a changé de visage et renversé son image. Le joueur, champion avec Nantes en 1995, s'était replié sur ses échecs au point de ne plus savoir sourire. Le consultant pour *Jour de foot* et *les Spécialistes* sur Canal+ n'est plus cet introverti ombrageux. À quarante-deux ans, il lâche ses mots avec pertinence et sans modération. « J'ai débuté comme consultant à Infosport pour l'Euro 2012. Cela a été un bon centre de formation. » Titulaire du DEF (diplôme d'entraîneur de football), qui permet d'exercer jusqu'en National, Pedros a retrouvé le plaisir de parler de foot. Loin d'un banc, mais au plus près de ses envies.

« Joueur, vous aviez pris le parti de fuir les médias. Aujourd'hui, vous êtes devant les caméras et vous jugez les autres. C'est un peu le monde à l'envers, non ?

Quand j'étais joueur, je n'ai pas parlé pendant des années, c'est vrai. Maintenant, disons que je me rattrape...

Quand on vous voit dans *Jour de foot* ou dans *les Spécialistes*, on a effectivement l'impression que vous avez retrouvé l'usage de la parole.

Je ne parlais pas ou très peu aux journalistes parce que des choses ne m'avaient pas plu. Pas parce que je détestais l'exercice. À un moment, j'avais généralisé et j'avais tout arrêté. Au moins, c'était clair !

À l'époque, reconnaissez que vous acceptiez quand même assez mal les critiques sur vous, vos choix de carrière et votre caractère parfois difficile.

C'était quand même chiant d'être obligé de regarder un article pour savoir si mes propos avaient été bien retranscrits. Je n'avais plus confiance. Après, bien sûr, on vous colle une étiquette. Je l'ai acceptée et je l'ai même provoquée quelque part, mais ce n'était pas que de ma faute. Les circonstances m'avaient poussé à réagir ainsi.

À quarante-deux ans, vous donnez le sentiment de prendre enfin du plaisir et d'être bien dans votre peau...

Sur le terrain, j'en ai quand même pris pas mal. Aujourd'hui, je suis dans une forme de paraître. Il faut être présentable. Avant de devenir consultant, la cravate, la chemise et la veste, tout cela n'existait quasiment pas pour moi. Mais j'aime bien aussi cette tenue. Cela fait partie de la fonction. Il faut être bien habillé et maîtriser son langage. Mais je ne me suis pas fait violence.

On peut quand même se poser la question au vu de votre passé de taiseux et de joueur ombrageux ?

J'ai toujours été un bon vivant, mais je le gardais pour moi.

Le changement est toutefois assez radical. Il est lié à l'âge, aux coups de la vie, à une introspection personnelle ?

C'est la fonction, rien de plus. Je n'ai pas l'impression de m'être forcé à quoi que ce soit. Le seul moment, peut-être, où j'ai été contre-nature, c'est quand j'étais joueur. Je n'avais pas envie de courir après un article. Je me coupais de tout. Je savais très bien qu'en adoptant cette attitude, il faudrait être au top pour ne pas prendre des mines quand ça n'irait pas. C'est pour ça que j'en ai pris. Je l'ai assumé, cela fait partie du jeu.

Vous ne regrettez pas ?

Très sincèrement, je n'aurais jamais pu aller sans arrêt vers les journalistes, en pensant que ce sont des abrutis. Et en me disant : "Je le fais parce que c'est mon job." J'ai préféré être perçu comme un peu mal élevé parfois.

Lors de votre passage à Montpellier en 1999-2000 vous étiez à la limite du burn out ?

Non, je n'ai jamais sombré dans la déprime. J'ai toujours été très positif. J'ai toujours essayé de regarder devant. J'ai surmonté les épreuves que j'ai traversées. À Nantes, j'ai vécu des années de bonheur fantastiques. Quand j'en suis parti, j'ai cherché à retrouver le même plaisir. Je n'ai jamais réussi. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

> « QUAND JE SUIS PARTI DE NANTES, J'AI CHERCHÉ À RETROUVER LE MÊME PLAISIR. JE N'AI JAMAIS RÉUSSI »

Votre parcours tourmenté a dû laisser des traces...

Oui, il y a eu des blessures, des malentendus, des clashes, des choix d'entraîneurs que je n'ai pas compris... J'ai eu des moments difficiles et compliqués. Mais je les ai surmontés sans avoir recours à un psy ou qui que ce soit. Je ne me suis jamais laissé aller.

De là à vous imaginer faire partie d'un univers dont vous vous êtes si longtemps détourné et méfié...

Mais là, c'est différent. Je mets mon expérience de joueur et d'entraîneur au service du téléspectateur. J'essaye d'être le plus objectif possible. Je parle rarement des à-côtés, ce qui m'intéresse, c'est le terrain. Je le fais avec toute la passion que j'ai pour ce sport. Et cela se passe plutôt pas mal.

Effectivement, vous n'avez pas votre langue dans votre poche.

Je ne me pose pas la question de savoir si je suis fait pour ça ou pas. Je parle de football, de ce que j'aime. J'ai vécu pas mal de galères dans ma carrière. Je peux me mettre à la place de certains joueurs, de certains entraîneurs. Je ne joue pas de rôle. Je ne l'ai jamais fait. On m'aime ou on ne m'aime pas. Mais on m'aime pour ce que je suis et comme je suis. Je ne suis pas parfait.

Vous avez une vraie liberté de ton.

Je parle avec mon cœur, même si parfois il faudrait que je dise un peu moins de gros mots. *(Rire.)* Je suis libre dans mon expression et je n'ai pas de consignes pour aller dans un sens ou dans l'autre. Le jour où on me dira qu'il ne faut pas évoquer ceci ou cela, j'arrêterai.

Bio express _Reynald Pedros

42 ans. **Né le** 10 octobre 1971, à Orléans (Loiret). International A (25 sélections, 4 buts). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Nantes (1987-1996), Marseille (1996-février 1997), Parme AC (ITA, mars-août 1997), Naples (ITA, septembre-octobre 1997), Lyon (novembre 1997-juin 1998), Parme AC (ITA, 1998-1999), Montpellier (1999-2000), Toulouse (octobre 2000-2001), Bastia (2001-janvier 2003), Maccavi Nazareth (ISR, septembre-novembre 2004), Al-Khor (QAT, novembre 2004-janvier 2005), SN Imphy-Decize (septembre 2004-2006), US La Baule (2006-07) et FC Baulmes (SUI, 2007-2008).
PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1995. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Saint-Jean de la Ruelle (2008-09) et Saint-Pryvé-Saint-Hilaire (2009-2012).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

Vous n'êtes pas parfois tenté par l'autocensure ? Un président froissé, c'est un éventuel employeur de moins pour quelqu'un qui possède le DEF ?

J'ai été entraîneur pendant quatre ans en CFA *(NDLR : de 2008 à 2012 à Saint-Jean-de-la-Ruelle en DH, puis à Saint-Pryvé-Saint-Hilaire qu'il a fait monter en CFA)* et j'ai beaucoup aimé. C'est toujours dans un coin de ma tête. Un jour, je reviendrai peut-être à ce métier-là. Mais, pour l'instant, je suis concentré sur mon job de consultant. J'essaye de rester honnête. Je ne serais pas crédible si je voyais un beau match et si je prétendais qu'il est bidon parce que je n'aime pas tel joueur ou tel club. Quand je n'aime pas, je le dis. Et j'accepte que cela puisse ne pas plaire.

Il y a quand même un risque à se laisser enfermer dans son rôle de consultant à la télé.

Il y a le contre-exemple d'Élie Baup *(consultant pour Canal durant trois ans, il a été engagé par l'OM en juillet 2012)*. Un consultant voit beaucoup de matches et se nourrit de plein d'autres choses. Ce n'est pas un frein pour retrouver un club. Quand on a une bonne analyse, les gens le perçoivent. Et un président peut se dire : "Tiens, lui, il est quand même assez cohérent." Dans ma tête, ce n'est pas un souci. Je suis un privilégié car j'ai un travail qui me plaît.

Donc, vous vous épanouissez dans ce que vous faites ?

Quand on est joueur, on a une certaine pression. À la télé, c'est du bonheur, j'y vais avec un grand plaisir. Je suis un passionné. Si ça se sent, tant mieux. De toute façon, les vraies stars, ce sont les journalistes. Moi, je suis là pour donner un avis. Je ne suis pas primordial.

Le foot et les footballeurs ont pourtant beaucoup changé au cours des dernières années, non ?

L'argent a changé l'état d'esprit des joueurs. Si les joueurs moyens ou même les bons joueurs gagnaient moins d'argent, on critiquerait moins. Dès qu'un gars est moins performant ou qu'une équipe va mal, le rapport à l'argent est tout de suite mis en cause. C'est la faute au système, pas aux joueurs.

Vous avez été vingt-cinq fois international et vous avez fréquenté des clubs en vue. Votre carrière vous a-t-elle permis de vous mettre à l'abri financièrement ?

Non, et cela ne me perturbe pas du tout. Il y a toujours plus malheureux que soi. Si j'étais joueur aujourd'hui, j'aurais assuré mes arrières. Mais je serais quand même consultant parce que j'aime le foot. En France, il y a une jalousie maladive autour de l'argent. Je ne fonctionne pas comme ça. Je n'ai aucun regret ni aucune nostalgie.

« EN FRANCE, IL Y A UNE JALOUSIE MALADIVE AUTOUR DE L'ARGENT. JE NE FONCTIONNE PAS COMME ÇA »

Même pas la nostalgie de cette période d'insouciance et du jeu à la nantaise ?

Chaque fois que les Nantais se font trois passes, on annonce que le jeu à la nantaise est revenu. Cela n'a pas de sens. Quand on me pose la question, je n'évoque plus le sujet pour éviter que mes propos soient mal interprétés.

En septembre 2004, vous rejoignez Imphy-Decize, en CFA2, dont le président assurait avoir gagné au Loto. Dix ans plus tard, avez-vous la conviction d'avoir de nouveau de la chance au tirage ?

En tant que joueur, j'ai toujours eu l'impression de ne pas avoir eu de deuxième chance. Il n'y a pas si longtemps, je me suis dit qu'elle était peut-être là. Dans ce que je vis maintenant, même si j'avais déjà entrevu de nouvelles perspectives quand j'étais entraîneur. Ce rôle de consultant est un métier où on peut percer, s'installer et progresser. Je redémarre une carrière. J'espère qu'elle sera la plus longue possible. » ■

« JE METS MON EXPÉRIENCE DE JOUEUR ET D'ENTRAÎNEUR AU SERVICE DU TÉLÉSPECTATEUR. »

FERGUSON ET SES DISCIPLES

Tel un gourou, l'ancien manager de Manchester United et Aberdeen a inspiré plusieurs dizaines de ses ouailles, joueurs ou élèves, devenus entraîneurs.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR

En quoi consiste le legs d'un entraîneur ? Celui-ci peut être un innovateur tactique à la Herbert Chapman, l'inventeur du WM. Il peut être le patriarche d'une tradition de football, comme José Arribas à Nantes ou comme Rinus Michels à l'Ajax, lui-même héritier de Vic Buckingham et de Jimmy Hogan et sans lequel ni Cruyff, ni Van Gaal, ni Guardiola, ni Barcelone ne seraient devenus ce qu'ils sont. Il peut être le catalyseur de la transformation d'un club, dont l'image devient ensuite inséparable de son souvenir : Lobanovski au Dynamo Kiev, Jock Stein au Celtic. Et il peut être sir Alex Ferguson, qui n'entre dans aucune de ces catégories.

Ferguson ne méprisa jamais cette para-science qu'est l'analyse tactique. Encore joueur des Glasgow Rangers, il s'attardait auprès du tableau noir après les entraînements pour y ajouter ses propres traits de craie, de même qu'il ne tourna jamais le dos au progrès technologique lorsque ce tableau fut remplacé par des écrans d'ordinateur. Mais là n'était pas le nœud de sa démarche. Plus il avança en âge, d'ailleurs, plus il délégua ces responsabilités à des hommes de confiance. La « tradition de jeu » de Manchester United qui devint attachée à son nom ne différait guère de celle de l'illustre Matt Busby, le véritable inventeur du MU moderne. Et le crash aérien de Munich en 1958 est une date autrement plus importante dans l'histoire du club que la victoire en Ligue des champions, à Barcelone en 1999.

PLUS L'ÉCOSSAIS AVANÇAIT EN ÂGE, PLUS IL DÉLÉGUAIT À DES HOMMES DE CONFIANCE

Qu'a donc laissé Ferguson derrière lui, maintenant qu'il observe le Théâtre des rêves depuis la loge d'un dirigeant ? Des disciples, ce qui peut étonner en ce qu'il n'a jamais prêché de dogme ou de religion. Ils sont pourtant nombreux, comme l'atteste la liste page 45. Si nombreux qu'il serait impossible de citer un autre entraîneur, de quelque pays ou de quelque période que ce soient, qui ait directement ou indirectement suscité autant de vocations parmi les joueurs qu'il dirigea. La question est évidemment : pourquoi ?

STRACHAN : « C'EST UNE BRUTE. » Tous ces « enfants de Fergie » ne peuvent être mis dans le même sac. Certains, d'ailleurs, refuseraient qu'on les y enferme. L'un des plus grand talents et l'une des armes les plus efficaces de l'Écossais furent de savoir créer au sein du football anglais un champ de force dont la puissance alla s'accroissant au fil de ses succès, dans une sorte de cercle vertueux unissant influence et réussite. Beaucoup de ceux qui gravitaient (et gravitent encore) autour du soleil « fergusonien » n'avaient jamais joué pour lui, mais devinrent ses plus proches alliés, comme David Moyes, Sam Allardyce et Tony Pulis. Malky MacKay, récemment remplacé à Cardiff par un authentique Fergie's babe, Ole-Gunnar Solskjaer, appartient lui aussi à cette mouvance, à ce clan auquel il ne fait pas bon s'opposer. Or ils sont quelques-uns des « enfants » à avoir voulu sortir de cette orbite. Mark Hughes, par exemple, connu pour l'aspérité de son caractère, entretint toujours des rapports fort tendus avec son manager, qui ne s'améliorèrent pas lorsque lui-même devint entraîneur. Mark Robins, aujourd'hui à la tête de Huddersfield (L2), l'auteur du but qui sauva sans doute la peau de

*Ince**

« C'est Al Capone »

BERNARD PAPON

« Ferguson, c'est Al Capone, le parrain du football anglais. Il m'a pris sous son aile et a fait de moi ce que je suis. Je me souviens de ce qu'il m'avait dit après une vilaine défaite à Old Trafford, quand j'étais *[manager de]* Blackburn *(NDLR : victoire 5-3 de MU en Coupe de la League, le 3 décembre 2008).* Nous avions parlé vingt minutes dans son bureau. "Paul, avec tes joueurs, ne laisse jamais rien passer. S'ils montrent des signes de faiblesse, tu sais ce qui va arriver. Si tu leur donnes un doigt, ils te prendront le bras." Pour ce qui est du management, c'est avoir les critères les plus exigeants possibles, incarner les valeurs qu'on veut instiller à ses joueurs. Le respect. À Manchester United, il fallait respecter la règle du jeu, à la lettre. Si tant de ses anciens joueurs sont devenus managers, et de bons managers, ce n'est pas parce qu'il a eu de l'influence sur les footballeurs, mais sur les hommes. Nous avons eu nos hauts et nos bas, surtout en 1992-93, mais je n'oublierai jamais la façon dont il m'a traité le jour de mon arrivée à MU alors que j'avais manqué ma visite médicale et que je croyais que je ne jouerais jamais pour le club. L'homme est immense. Entraîneur, c'est un métier très dur. Mais cette force mentale, nous l'avons apprise de Fergie. » ■ PH.A.

**Paul Ince, 46 ans, international anglais (53 capes, 2 buts), joueur de Ferguson à MU de 1989 à 1995. Entraîneur de Macclesfield, MK Dons, Blackburn, Notts County et Blackpool. Actuellement au chômage.*

RONALD KOEMAN, LAURENT BLANC, PHIL NEVILLE, STEVE BRUCE, GORDON STRACHAN, ALEX MCLEISH, GARY NEVILLE ET ROY KEANE (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), TOUS SAVENT CE QU'ILS DOIVENT À « DIEU » LEUR PÈRE.

L'ÉQUIPE - STACPOOLE/ OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Ferguson à Old Trafford en 1990*, affirme que celui-ci « ne [lui] a jamais donné le moindre conseil ». Au ton de sa voix, on devine que Robins n'en a jamais demandé non plus. L'actuel sélectionneur écossais, Gordon Strachan, pion essentiel du grand Aberdeen des années 80, a même pu dire : « C'est une brute. Si vous êtes un faible, vous aurez un problème avec lui. Il vous écrasera. Vous devrez aller chercher un job ailleurs. Ou un psychiatre. » Ce même Strachan n'en pense pourtant pas moins que l'homme auquel il a publiquement tenu tête demeure « le plus grand entraîneur de tous les temps », et qu'il lui « fit beaucoup de bien ». Les rebelles, s'ils existent, sont en minorité. Paul Ince *(voir par ailleurs)*, qui, lui aussi, a eu quelques démêlés avec sir Alex**, peut comparer Ferguson à Al Capone, mais il n'en reconnaît pas moins la dette au tyran, et se revendique héritier de l'homme auquel il doit l'essentiel de son palmarès de footballeur. Alex McLeish, un autre ancien d'Aberdeen – équipe dont quasiment tous les meilleurs joueurs se sont ensuite tournés vers le coaching –, nous a confié : « Je suis un disciple de sir Alex. Mais l'un des meilleurs conseils qu'il ne m'ait jamais donnés est : "Sois toi-même." Bien sûr, on peut apprendre de lui, particulièrement en ce qui concerne la gestion des joueurs. On peut certainement utiliser certains des enseignements recueillis auprès d'autres, mais, si j'essayais de faire comme sir Alex, je ne serais plus fidèle à moi-même, j'échouerais. » Steve Bruce, qui accomplit un travail remarquable à Hull, renchérit : « Il est impossible de copier quelqu'un comme lui. »

DIDDIER FEVRE

SOLSKJAER REMPLACE CRISTIANO RONALDO LORS DE LA FINALE DE FA CUP 2004 MANCHESTER UNITED-MILLWALL (3-0). DIX ANS PLUS TARD, LE « SUPER SUB » ENTRAÎNE CARDIFF CITY.

LE DON D'INSPIRER LES AUTRES.

Ferguson est donc un professeur sans en être un, en ce qu'il ne transmet pas un savoir, mais un exemple, une expérience qu'il est toujours prêt à partager avec ceux qui ont joué pour lui. McLeish, encore : « Ce n'est que lorsque je suis devenu entraîneur moi-même que j'ai découvert un autre visage de sir Alex. Son humilité. Sa loyauté. » Un exemple concret de cette droiture est celui de Michael Appleton, qui ne joua pourtant que deux matches en l'espace de trois saisons pour Ferguson à MU. En 2011, à deux doigts d'être mis au chômage par West Bromwich, il décrocha un poste d'adjoint auprès de Roy Hodgson dans ce même club sur la foi d'une conversation téléphonique entre le futur sélectionneur anglais et sir Alex, pendant laquelle ce dernier brossa un portrait plus qu'élogieux des qualités humaines d'Appleton, alors qu'il ignorait tout de ses compétences de coach. Une fois encore, l'homme, le psychologue avait parlé, pas le technicien. Les cyniques verront dans ce chaperonnage des anciens serviteurs une méthode sûre d'étendre le réseau du parrain, de grignoter un avantage de plus sur les « hors clan ». Plus les vocations suscitées ou encouragées étaient nombreuses, plus Ferguson raffermissait son emprise sur le foot anglais, ce qui n'est pas faux. Mais ce serait ignorer que ce machiavélisme se double chez sir Alex d'une sincérité qui ne peut être mise en doute. S'il a tant soutenu Ole-Gunnar Solskjaer, le nommant entraîneur des attaquants de Manchester United immédiatement après que le

LES PREMIERS DE LA CLASSE SONT STRACHAN ET MCLEISH, LES DEUX ANCIENS D'ABERDEEN

Une véritable armée

Ils ont tous joué sous les ordres d'Alex Ferguson, dans l'un des trois clubs où ce dernier a officié. Puis ils sont devenus entraîneurs, assistants, membres d'un staff ou managers. Voici la liste de ceux qui sont en activité, ou au chômage.

EAST STIRLINGSHIRE
George Adams, 63 ans (Peterhead), directeur sportif de Ross County.
ABERDEEN
Eric Black, 50 ans (Motherwell, Coventry), au chômage depuis 2012.
Willie Miller, 58 ans, directeur du développement du football à Aberdeen.
Alex McLeish, 55 ans (Hibernian, Rangers, Birmingham City, Aston Villa, Nottingham Forest), au chômage depuis 2013.
Gordon Strachan, 57 ans (Manchester United, Celtic, Coventry, Southampton), sélectionneur de l'Écosse.
Mark McGhee, 56 ans (Leicester, Wolverhampton, Aberdeen), manager assistant de la sélection d'Écosse.
Billy Stark, 57 ans (St Johnstone, Queen's Park, sélection écossaise), au chômage depuis 2013.
Neale Cooper, 50 ans (Ross County, Peterhead, Hartlepool), au chômage depuis 2012.
Jim Leighton, 55 ans, entraîneur des gardiens d'Aberdeen.
Dougie Bell, 54 ans (Vale of Clyde), au chômage depuis 2009.
Willie Falconer, 47 ans, entraîneur des U20 à Motherwell.
MANCHESTER UNITED
Phil Neville, 37 ans, assistant de David Moyes à Manchester United.
Gary Neville, 38 ans, assistant du sélectionneur de l'Angleterre Roy Hodgson.
Roy Keane, 42 ans (Sunderland, Ipswich), assistant du sélectionneur irlandais Martin O'Neill.
Paul Ince, 46 ans (MK Dons, Blackburn, Blackpool), au chômage depuis janvier 2014.
Steve Bruce, 53 ans (Birmingham City, Wigan, Sunderland), manager de Hull City.
Darren Ferguson, 42 ans, manager de Peterborough.
Henning Berg, 44 ans (Lyn, Lillestrøm, Blackburn), manager du Legia Varsovie.
Laurent Blanc, 48 ans (Bordeaux, équipe de France), entraîneur du PSG.
Frank Stapleton, 57 ans (Bradford, New England Revolution, Bolton), au chômage depuis 2004.
Bryan Robson, 57 ans (Bradford, Middlesbrough, West Bromwich, selection thaïlandaise), au chômage depuis 2011.
Mark Robins, 44 ans (Rotherham, Barnsley, Coventry), manager de Huddersfield Town.
Peter Davenport, 52 ans (Macclesfield, Bangor, Southport), au chômage depuis 2010.
Jordi Cruyff, 39 ans (Larnaca), directeur sportif du Maccabi Tel-Aviv.
Gary Walsh, 45 ans, entraîneur des gardiens de Hull City.
Chris Turner, 55 ans (Sheffield Wednesday, Stockport, Hartlepool), directeur exécutif de Chesterfield FC.
Andreï Kantchelskis, 45 ans (FC Torpédo Zil Moscou) assistant manager du FC Volga Nijni-Novgorod.
Chris Casper, 38 ans (Bury, Grimsby) coach/agent de liaison avec les clubs pour la Premier League.
Simon Davies, 39 ans, coach des U20 à Chester City.
Pat McGibbon, 40 ans (Newry City), au chômage depuis 2012.
Ole-Gunnar Solskjaer, 40 ans (Molde), manager de Cardiff City.
Michael Appleton, 38 ans (Portsmouth, Blackburn), au chômage depuis 2013.
Russell Beardsmore, 45 ans, assistant coach de Bournemouth.
Kevin Pilkington, 39 ans, entraîneur des gardiens de Notts County.
Martin Russell, 46 ans, entraîneur de University College Dublin (L1 irlandaise)

Entre parenthèses, les principaux clubs dans lesquels ils ont travaillé.

Norvégien eut pris sa retraite, en 2007, puis manager de la réserve, c'était en reconnaissance de la force de caractère, du désir d'entraîner, mais aussi des services rendus par le « super-remplaçant ». Celui-ci continue de consulter son mentor, et lui demanda d'ailleurs son avis lorsque Cardiff City l'approcha au tout début de cette année 2014. Solskjaer est l'un des rares « enfants de Fergie » qui entrent dans les détails quand il faut expliquer la nature de cette influence. L'Écossais, dit-il, lui a montré l'importance de savoir déléguer. « Si vous voulez durer dans ce métier, dit-il, vous ne pouvez pas vous épuiser à vouloir tout faire. Oui, c'est d'abord sur moi que repose la responsabilité de la façon dont nous jouons et nous entraînons, mais j'ai fait venir Mark Dempsey parce que je sais que c'est un coach fantastique et que nous avons la même philosophie. » Devinez pour qui Dempsey avait été entraîneur des jeunes auparavant ? MU, bien sûr, sous les ordres de sir Alex.

ROBSON ET KEANE, LES EXCEPTIONS.

Demeure un mystère : parmi tous ces héritiers de Ferguson, bien peu ont connu une longévité ou une réussite qui puissent être comparées – et de très loin – à la sienne. La plupart ont échoué, et sont aujourd'hui soit à la retraite, soit dans l'attente d'un emploi. Les premiers de la classe sont Gordon Strachan, la forte tête, vainqueur de six trophées avec le Celtic et finaliste de la FA Cup avec Southampton en 2003, et Alex McLeish, sept titres avec les Glasgow Rangers, plus la Coupe de la League conquise avec Birmingham City en 2011. Deux anciens d'Aberdeen, deux natifs de l'Écosse où ils ont construit la quasi-intégralité de leur palmarès. On donnera un accessit à Solskjaer, deux fois champion de Norvège avec Molde, également vainqueur de la Coupe dans son pays d'origine avec le même club. Mais, derrière, c'est le désert. Bryan Robson et Roy Keane sont les seuls anciens de MU à avoir gagné quelque chose en Angleterre : un titre de champion de L2, respectivement avec Middlesbrough et Sunderland. C'est un maigre bilan pour une portée aussi conséquente. C'est peut-être aussi la preuve que le génie fergusonien n'avait pas d'autre secret que lui-même, et qu'il ne pouvait être transmis. L'enthousiasme, la force de conviction, la faim de la gagne, envers et contre tout, envers et contre tous, que Ferguson avait su instiller à ses joueurs a poussé une proportion exceptionnelle de ceux-là à croire en leur capacité de devenir managers. À une époque où, particulièrement en Angleterre, les médias offrent une reconversion aisée et très bien rémunérée aux ex-vedettes du ballon, c'est un signe de plus de ce que Ferguson possédait, plus que quiconque, le don d'inspirer les autres. Mais on attend toujours qu'il se trouve un véritable successeur, en doutant que cela soit seulement possible. ■ PH. A.

** C'était à l'occasion d'une victoire 1-0 en 32es de finale de la FA Cup contre Nottingham Forest, le 7 janvier 1990. MU n'avait pas gagné un seul de ses huit derniers matches (4 nuls, 4 défaites). Robins marqua le but de la victoire contre Forest, mais aussi celui de la qualification en demi-finales, face à Oldham.*

*** Steve Bruce a raconté comment Ince, furieux de ne pas être titularisé, avait une fois pénétré dans le bureau de son manager armé d'un fusil à air comprimé.*

Papa où t'es ?

Joueur modeste, manager honnête, Darren Ferguson a fait son chemin à l'ombre d'un père qui l'a souvent soutenu.

« Fils de... », pas qu'un peu, et malheur à qui l'oublierait. Ce n'est pas que Darren Ferguson soit un médiocre qui ne devrait son job qu'aux relations de papa. En un peu plus de cinq années passées à Peterborough United, interrompues par un passage aussi bref que mouvementé à Preston, il a veillé sur trois promotions, faisant passer le club de la League Two (L4) au Championship (L2), et l'y faisant remonter par le biais des barrages quelques mois après son retour de Deepdale (le stade de Preston) en janvier 2011. Peterborough est redescendu d'une division depuis, ce qui n'a rien d'humiliant pour un club qui n'a jamais fait partie de l'élite et joue dans une enceinte qui peut à peine accueillir 15 000 spectateurs. Mais quand on parle de Darren Ferguson, ce n'est généralement pas pour s'étendre sur la carrière honorable d'un technicien de quarante-deux ans qui, avec un brin de chance, pourrait peut-être décrocher un poste plus prestigieux. Junior a du tempérament. Parfois trop, comme en témoigne une condamnation pour coups et blessures sur la personne de sa première épouse Nadine, en avril 2008. Et Junior, quel que soit son talent, n'a pas eu à se plaindre de l'influence de Senior sur sa carrière. Comme joueur tout d'abord, puisque, sorti des rangs de l'académie de MU, le milieu de terrain de vingt ans joua les quinze premiers matches de la saison 1992-93 – celle de la reconquête du titre par les Red Devils – avant qu'une blessure à la cuisse et le retour à la compétition de Bryan Robson ne mettent de facto un terme à sa carrière mancunienne. À la grande fureur de sa femme Cathy, le futur sir Alex vendit alors son fils à Wolverhampton pour 250 000 £ avec, en prime, un match amical de présaison contre MU qui fit beaucoup jaser en son temps. Ce petit coup de pouce, sorte de « petit service entre amis », convainquit les Wolves d'acheter le jeune Darren, qui ne laissa pas un souvenir impérissable aux supporters à en juger par son surnom : « Lardy » (le gros lard).

LES REPRÉSAILLES DU PATRIARCHE.

Darren Ferguson, malgré cinq apparitions pour les U21 écossais, n'était d'évidence pas taillé pour le haut niveau. L'influence considérable du père ne pouvait lui être utile que jusqu'au point où le fils atteindrait les limites de son talent de footballeur. Il en alla autrement lorsque le milieu de terrain devint manager. Manchester United devint un des fournisseurs les plus généreux en jeunes joueurs de Peterborough (club contre lequel les Red Devils disputèrent également de très lucratifs matches amicaux en 2008 et 2012) et de Preston North End, à qui sir Alex permit également d'utiliser le terrain d'entraînement de Carrington lorsque les intempéries rendirent impraticable celui des Lillywhites. La liste de ces prêts est longue, de James Chester en 2009 à Davide Petrucci et Scott Wooton la saison passée.

Danny Welbeck devint ainsi le premier joueur recruté par Ferguson Junior lorsqu'il prit les rênes de Preston en janvier 2010. Rien de scandaleux là-dedans, direz-vous. Là où les choses se compliquent, c'est lorsque papa, furieux de voir fiston démis de ses fonctions à Deepdale, le 29 décembre de la même année, rappela immédiatement au bercail les trois joueurs que lui avait empruntés Darren : Joshua King, Ritchie De Laet et Matty James. Trevor Hemmings, le propriétaire de Preston, terrifié par la réaction prévisible de sir Alex, avait pourtant pris soin de lui téléphoner à deux reprises avant de mettre un terme au contrat de Darren. Précaution inutile.

MIEUX VAUT NE PAS BARRER LES ROUTES SUR LESQUELLES LE CLAN FERGUSON CHOISIT DE S'ENGAGER

La vindicte du patriarche ne s'arrêta pas là, d'ailleurs. La même semaine, le manager de Stoke Tony Pulis, un des satellites les plus proches de la planète fergusonienne, mettait un terme aux prêts de Danny Pugh et de Michael Tongue. Amputé de cinq joueurs clés de son équipe première, Preston, lanterne rouge au moment du licenciement du rejeton de sir Alex, fut évidemment incapable d'échapper à la relégation. Comme la BBC l'apprit en étant la victime d'un boycott de MU pour avoir suggéré que Jason Ferguson, frère jumeau de Darren, agent de son état, avait largement profité des contacts de son père dans le monde du football, mieux vaut ne pas barrer les routes sur lesquelles la caravane du clan Ferguson choisit de s'engager. ■ PH. A.

MARSHALL/EMPICS/SPORT

SIR ALEX VEILLE AU PLUS PRÈS AUX INTÉRÊTS DE SON FILS, QUITTE À FAIRE JOUER SES APPUIS ET SES RELATIONS.

LA SÉLECTION À L'ACCENT « AÏOLI »

Profitant de la trêve internationale et de l'appui de la grande communauté comorienne installée du côté de Marseille, la sélection des Cœlacanthes s'est relancée à l'occasion d'un match amical face au Burkina Faso disputé à Martigues.

TEXTE FRANK SIMON, À PLAN-DE-CUQUES ET MARTIGUES | **PHOTOS** PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

Ils sont entrés discrètement dans le vestiaire pour y féliciter leurs potes, auteurs quelques minutes plus tôt d'un match intense face au vice-champion d'Afrique, le Burkina Faso (1-1). L'occasion aussi, sans doute, de remercier une Fédération (apparue en 1979) et un sélectionneur, Amir Abdou, qui s'est beaucoup dépensé depuis sa nomination en début d'année. Bien que convoqués, Ali Ahamada (Toulouse) et Djamel Bakar (Montpellier, blessé) n'ont pas participé au stage de relance de la sélection comorienne mise en sommeil – absence de compétition oblige – depuis près de deux ans. Intégrés à la FIFA depuis neuf ans, les Comores, faute de moyens, peinent à se structurer comme l'atteste leur seule participation à des éliminatoires de la CAN (2010-11).

AU BONHEUR DES CŒLACANTHES, EMMENÉS PAR FOUAD BACHIROU ET IBRAHIM RACHIDI, OU LA JOIE D'UNE PRESQUE VICTOIRE (1-1) DEVANT LEUR PUBLIC.

ABDALLAH ET ALHADHUR EN TÊTE DE GONDOLE. Programmée sur trois jours et finalisée par le match amical – le premier de leur histoire –, l'opération relance a été rondement menée car les Comores, indépendantes depuis 1975, aiment le foot à la folie ! Sept cent mille habitants sur les îles (Anjouan, Mohéli, Grande-Comore) tandis que Mayotte, un DOM, est toujours revendiqué. Quatre étoiles, comme autant d'îles, figurent sur le drapeau... Deux cent mille Comoriens vivent en métropole, dont près de cent mille à Marseille, lieu du rassemblement. Tout a commencé avec la nomination du coach, Amir Abdou, quarante et un ans, qui travaille aux affaires scolaires de sa commune et dirige depuis quelques saisons Golfech-Saint-Paul d'Espis (DH, près d'Agen). Ce dernier a bâti un encadrement, alliage de jeunesse et d'expérience, avec Gilles Bourges, ancien coach des gardiens du PSG (entre autres), mais aussi Fabien Pujo (coach de Bergerac, CFA2) et Mathieu Larouturrou (préparateur physique), le tout chapeauté par un jeune directeur sportif, Djamal Mohamed. Ces six dernières semaines, le forfait téléphonique du coach a explosé. Résultat, 23 joueurs présents et pas des moindres : Kassim Abdallah (Évian-TG, ex-OM), Chaker Alhadhur (Nantes), Nadjim Abdou (Millwall, ex-Sedan), Fouad Rachid (Nancy) ou encore le Maorais el-Fardou Ben Nabouhane (ex-Vannes, PAE Veria).

Particularité de cette sélection rassemblant des joueurs de la L1 au CFA2 ? Elle a l'accent « aïoli », celui de Marseille dont sont originaires pas mal d'entre eux ! Peu, en revanche, parlent ou comprennent le shikomori, la langue nationale. Quelques-uns ont porté les couleurs du pays, comme Nadjim Abdou, le capitaine, quand les moyens manquaient. « On s'interrogeait depuis 2012. Amir m'a appelé pour prendre la température. Beaucoup ont répondu présent, certains réfléchissent. On est le vent qui va entraîner d'autres, j'espère ! »

LES COMORIENS ATTENDENT LE TIRAGE AU SORT DES ÉLIMINATOIRES DE LA CAN 2015 LE 27 AVRIL

« ÇA FAIT DEUX ANS QUE JE ME FAIS MON RÉSEAU ! » Veille de match, à table : le coach Amir fait résonner l'hymne. Il distribue une feuille de route à chaque joueur, qui récapitule l'histoire de la Fédération, de la sélection, et les matches à venir. Deux intendants, issus de la diaspora, sont omniprésents, deux jeunes kinés français aussi. Pour permettre aux joueurs de prier, le planning sera aménagé. Parmi ceux qui s'activent dans l'ombre se trouve Alyadine, le confident. Il y a quelques années, le jeune homme a réussi à mobiliser quelques Comoriens de France, pour les envoyer en sélection. « La Fédé m'avait donné un petit budget, et on a commencé à faire partir quelques gars pour Moroni *(NDLR : la capitale)*. J'ai connu les débuts, quand les gens au pays doutaient des gars d'ici. » Toujours dans l'anticipation, le coach Amir liste ceux qui pourraient améliorer son collectif, qui compte quelques virtuoses offensifs comme El-Fardou, Youssouf Mchangama ou encore Ali M'madi. « Ça fait deux ans que je me fais mon réseau ! Pour la suite, on a des noms : Salim Moizini *(CA Bastia)*, Wesley Saïd *(Rennes)*, Rafidine Abdullah *(Lorient)*, quelques jeunes U19 à Nice aussi. La porte n'est fermée à personne. » Pas même à Toifilou Maoulida (Bastia), qui n'a pas daigné retourner les appels... Mercredi dernier, devant 3 000 spectateurs parmi lesquels Rod Fanni et Alaixys Romao, les Comoriens ont écrit le premier chapitre d'une histoire qui les conduira, le 18 mai, à disputer le deuxième tour éliminatoire de la CAN 2015. Fiers de ce coup d'essai, les Comoriens se photographient dans le vestiaire, à côté les Burkinabés comptent leurs primes... ■

AVANT DE PIÉGER LE BURKINA FASO, LES COMORIENS ONT PRIÉ DANS LE COULOIR (1) PENDANT QU'ARRIVAIENT LEURS ADVERSAIRES. ILS ONT ACCUEILLI PUIS ÉCOUTÉ LE GRAND FRÈRE ROHFF (2), AVANT DE LIVRER UN MATCH D'UNE GRANDE INTENSITÉ (4) SOUS LES YEUX D'UN PUBLIC ENAMOURÉ (3). A L'ARRIVÉE, UN MATCH NUL MÉRITÉ GRÂCE AU PENALTY RÉUSSI PAR YOUSSOUF M'CHANGAMA, FÉLICITÉ AU COUP DE SIFFLET FINAL PAR AMIR ABDOU (5), DONT C'ÉTAIT LE TOUT PREMIER MATCH SUR LE BANC EN TANT QUE SÉLECTIONNEUR NATIONAL.

AVEC LE PRÉSIDENT
Salim Tourqui
« CE RASSEMBLEMENT EST UN PARI »

Quelques minutes avant le coup d'envoi, une immense émotion a étreint Salim Tourqui, le président de la Fédération comorienne. La scène s'est déroulée dans l'intimité d'un vestiaire recueilli du stade Francis-Turcan de Martigues. Ému jusqu'aux larmes, le dirigeant africain, qui a participé au processus d'affiliation à la FIFA en 2005, venait juste de dire à ses joueurs combien leur présence en France, à l'occasion de ce match amical contre le Burkina Faso, était un moment fort et historique qu'il n'avait jamais imaginé. « Ce rassemblement est un pari. J'ai pris un risque, mais je suis confiant que cela nous permettra d'aller de l'avant. Les garçons convoqués ont répondu quasiment à 100 % à notre jeune sélectionneur. Ce match va nous coûter cher, mais je n'avais pas le choix. » Hormis la dotation annuelle de la FIFA (180 000 €) et un contrat avec Comores Télécom, d'une valeur de 50 000 € par an, la jeune Fédération ne roule pas sur l'or, loin s'en faut. « Le gouvernement ne nous alloue pas de budget, on manque de partenaires. Pour les "enfants", on a quand même fait un petit geste pour les encourager : chacun touche quelque chose, même symbolique. » De retour à l'hôtel à l'issue du match, le président a remercié ses joueurs, debout sur une chaise, lors d'un petit discours chargé d'affect, mêlant humour et réalisme. Celui des humbles. Pour lui, c'est sûr, l'avenir du foot comorien sera radieux. « On va organiser les Jeux des Îles *(NDLR : JIOI)* en 2019, des stades vont être construits dans nos îles. On est, certes, un petit pays à l'échelle du foot, mais notre motivation est énorme. » Dirigeant à l'ancienne, il a remercié publiquement Kassim Abdallah, l'ancien de l'OM désormais à Évian-TG, et l'une des vedettes de cette sélection, présent mais blessé, avant de le libérer. « Kassim, fais bonne route ! » Le tout applaudi par les joueurs, conquis par ce président papa poule. ■ F.S.

AVEC ROHFF
Un rappeur au soutien

Casquette vissée sur la tête et lunettes de soleil, il s'est emparé du micro qui lui était tendu par la radio comorienne de Marseille (RCM 13) pour exprimer sa joie d'être auprès des Cœlacanthes, la sélection comorienne, dans un stade de Martigues acquis aux insulaires. Pour une fois, donc, le rappeur Rohff n'a pas chanté. Originaire des Comores comme Soprano, autre figure du rap français, il est redevenu Housni Mkouboi le temps d'un match amical. « Je suis ému. C'est la première fois que j'assiste à un match de notre sélection. J'aime le ballon, et si j'avais joué au foot, j'aurais voulu jouer pour les Comores ! » À défaut d'en porter les couleurs, Rohff a mis les siennes au service de la sélection en offrant aux joueurs un lot de fringues sportswear siglées Comores. « Effectivement, je partage les services de ma marque de vêtements *(NDLR : Distinct)* avec l'équipe nationale. Je leur ai fait un petit discours d'encouragement dans le vestiaire avant le match. Je me sens toujours concerné et impliqué quand il est question des Comores. Pourquoi ne pas envisager de participer prochainement à la CAN ? Il y a du talent, il reste juste à convaincre tous les autres pros de nous rejoindre pour écrire l'histoire avec nous. Ce n'est pas anodin si je suis à Martigues avec eux. Je suis un grand patriote. » Prochain objectif : assister au premier match éliminatoire de la CAN 2015. « J'espère pouvoir être à Moroni en mai, on va regarder le planning ! » ■ F.S.

Hoeness
LA GRANDE FROUSSE

Le président du conseil de surveillance du Bayern Munich, accusé de fraude fiscale, joue gros au moment où s'ouvre son procès.

Depuis hier matin, Uli Hoeness se retrouve face aux juges au palais de justice de Munich. Il y a quasiment un an, il avait reçu la visite de trois inspecteurs des finances à son domicile, dans sa grande maison située sur les bords du Tegernsee, à cinquante kilomètres de la capitale de la Bavière. Au même moment, trois autres inspecteurs effectuaient une fouille à son bureau, au siège du Bayern Munich. Depuis ce jour-là, la vie d'Uli Hoeness a basculé. Et l'icône a vacillé.

« JE SAIS QUE J'AI COMMIS UNE ÉNORME ERREUR... »

Manager du prestigieux club bavarois entre 1979 et 2009 et président du conseil de surveillance depuis cinq ans, « Mister FC Bayern », passionné par la Bourse, n'a cessé de boursicoter jour et nuit depuis 2001. Accro aux cours de la Bourse, il lui était même devenu impossible de ne pas se tenir informé de l'évolution des cours pendant plus d'une heure. Mais il avait surtout « oublié » de déclarer au fisc un compte qu'il détenait en Suisse. Poursuivi pour fraude fiscale – il aurait omis de déclarer 3,5 M€ – Hoeness risque gros même si, en janvier 2013, il avait procédé à une autodénonciation qui pourrait adoucir la sanction encourue.

Au cours de ces quatre derniers mois, il a préparé son procès avec minutie en compagnie de ses avocats afin de se donner les meilleures chances d'éviter le pire, faisant ainsi notamment l'impasse sur les derniers déplacements de son club en Championnat. « Je sais que j'ai commis une énorme erreur que je souhaite corriger du mieux possible. Je ne suis pas devenu une mauvaise personne », répète-t-il ces derniers temps lors de ses rares sorties médiatiques.

> « LE BAYERN EST UNE FAMILLE... ET NOUS SERONS TOUJOURS LÀ POUR ULI »
> **Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration**

L'ACCOLADE DE RIBÉRY. Se retrouver derrière les barreaux serait terrible pour lui... mais aussi, un peu, pour l'image du Bayern Munich, un club considéré comme l'un des plus riches et surtout les plus sains du monde. Malgré les secousses, le club n'a cessé de se montrer solidaire de son patron. Des dirigeants aux supporters en passant par les joueurs, toute la famille du Bayern soutient Hoeness. « Monsieur Hoeness est une personne que j'apprécie beaucoup, confiait Franck Ribéry. Je n'ai pas oublié à quel point il avait été derrière moi en 2010 lorsque j'avais traversé une période compliquée *(NDLR : affaire privée puis Knysna)*. Je suis triste pour lui et je suis à fond derrière lui. Pour moi, c'est comme un deuxième père. » Pas qu'une déclaration de façade. Voilà dix jours, après la victoire du Bayern aux dépend de Schalke 04 (5-1), dans un couloir de l'Allianz-Arena, le Français et l'Allemand se sont donné une longue accolade. À ce moment-là, Hoeness semblait néanmoins tendu et préoccupé. Bien plus que le 24 janvier dernier. Rencontré par hasard à l'aéroport de Düsseldorf, il nous était apparu serein, ne laissant rien transparaître. « Le Bayern est une famille et, même en pleine tempête, nous serons toujours là pour Uli », lâchait de son côté Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern. Le 6 mai dernier, les membres du conseil de surveillance avaient d'ailleurs organisé une assemblée en compagnie d'Hoeness afin de procéder à un vote sur le thème : « Hoeness doit-il continuer à exercer ses fonctions de président malgré sa fraude fiscale ? » À l'unanimité, la réponse fut positive.

PAR ICI LA SORTIE ? Seuls les supporters adverses ne le ménagent pas. *« Hoeness in den Knast ! »* (Hoeness en prison) reste le refrain le plus repris par les fans des autres clubs allemands. Le 2 février, alors que leur équipe perdait à l'Allianz-Arena (0-5), les 6 000 supporters de l'Eintracht Francfort qui avaient effectué le déplacement ont lancé quatre chants différents pour railler Hoeness tout au long de la rencontre, se fichant éperdument de la médiocre prestation de leur formation. À quoi pourrait ressembler le futur d'Uli Hoeness, une fois le verdict tombé ? Tout va dépendre de la sanction. S'il est condamné à de la prison ferme, il n'aura d'autre choix que de démissionner. Mais il se dit aussi qu'il pourrait quitter son poste même s'il devait encourir une peine de prison avec sursis. Ce serait alors une sortie par la petite porte pour un bonhomme qui aura grandement contribué à faire du Bayern un cador à la Bourse des valeurs du foot mondial. ■ **ALEXIS MENUGE, À MUNICH**

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

MANAGER DU CLUB BAVAROIS ENTRE 1979 ET 2009, ULI HOENESS POURRAIT QUITTER LE BAYERN PAR LA PETITE PORTE.

L'ATTAQUANT DE L'UDINESE A INSCRIT 184 BUTS EN SERIE A.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

DI NATALE
TUEUR DE FANTÔMES

Certains le prétendaient fatigué, déjà la tête à l'après-football. D'ailleurs, début janvier, Antonio Di Natale avait annoncé qu'il pensait raccrocher ses crampons à la fin de la saison, afin de se consacrer un peu plus à sa famille. Heureusement pour l'Udinese, l'attaquant italien est en train de changer d'avis. Car si, à trente-six ans, « Toto » joue parfois arrêté et n'a plus le coup de reins de ses vertes années, son sens du but reste toujours aussi exceptionnel. Samedi, c'est le Milan AC qui en a fait les frais, enregistrant au stade Friuli (0-1) sa quatrième défaite en un mois, toutes compétitions confondues. Ce qui fera dire à des tifosi milanais déçus : « Il a tué une équipe de fantômes ! » L'international italien (40 sélections, finaliste de l'Euro 2012) a surtout aidé les siens, faisant renouer l'Udinese, où il évolue depuis dix ans, avec une victoire qui fuyait le club depuis début février.

TOTO REJOINT BATIGOL. En capitaine exemplaire, Antonio Di Natale a compris que son équipe avait besoin d'un succès pour retrouver la sérénité. Avant d'affronter le Milan, les Bianconeri du Frioul, contre l'avis de leur coach, Francesco Guidolin, avaient été contraints par le club à une longue mise au vert. Les voilà désormais requinqués, à bonne distance de la zone de relégation (+ 10 points sur Livourne). Et Toto ? L'ancien attaquant d'Empoli (1996-2004) a inscrit son 184e but en Serie A, et rejoint le mythique buteur argentin de la Fiorentina Gabriel Batistuta à la dixième place du classement des meilleurs réalisateurs de l'histoire de l'élite italienne. « Il veut atteindre la barre des 200 buts », glissent ses amis, ce qui sous-entend que Di Natale – cinq buts sur ses huit derniers matches officiels – ne prendrait finalement pas sa retraite en juin. Probablement la meilleure des nouvelles pour les supporters du Friuli. ■ ROBERTO NOTARIANNI

FC BARCELONE
LE GRAND FLOU

Les départs prochains de Puyol et Valdes, voire ceux de Dani Alves et Xavi, fragilisent un club déjà fortement perturbé par l'affaire du transfert de Neymar.

BERNARD PAON/L'ÉQUIPE

LES TURBULENCES INSTITUTIONNELLES DU BARÇA POURRAIENT AVOIR PESÉ SUR LA DÉCISION DE PUYOL DE QUITTER LE CLUB.

Cette semaine, le Barça pourrait obtenir sa septième qualification de rang pour un quart de finale de Ligue des champions. Vainqueurs 2-0 en Angleterre à l'aller, les Blaugrana abordent la seconde manche de leurs huitièmes en position de force face à Manchester City. De quoi, a priori, aborder les semaines qui viennent avec sérénité, d'autant que l'équipe catalane reste toujours en course en Liga malgré sa défaite à Valladolid, le week-end dernier (1-0) et en Coupe du Roi, compétition dans laquelle elle défiera l'éternel rival du Real Madrid en finale. Sauf que les apparences sont un peu trompeuses. Au Barça, il règne en fait une atmosphère bien plus mitigée. Et certains se disent qu'après un extraordinaire cycle de victoires, de trophées, de Ballons d'Or, de records et de joies en tout genre, le club barcelonais pourrait dans un avenir proche manger son pain noir...

L'EXODE DES CADRES. Derrière une façade encore très présentable s'accumulent quelques mauvaises nouvelles. L'annonce, la semaine dernière, du départ en fin de saison de Carles Puyol, le capitaine et symbole de tout un club, est ainsi apparue comme une tuile de plus. Certes, les problèmes physiques récurrents (genou) du défenseur (auquel il restait deux ans de contrat) constituent – officiellement – la principale cause de cette retraite anticipée. Mais les turbulences institutionnelles qui agitent le Barça pourraient avoir aussi pesé sur la décision de « Puyi ». Au moment où le club se cherche un peu, le départ de ce pilier ne rassure pas. Puyol n'est pas le seul en partance : autre pur produit du centre de formation, Valdes a annoncé il y a des mois déjà que 2013-14 serait sa dernière saison dans la capitale catalane (*NDLR : il serait tombé d'accord avec Monaco*). De même, Dani Alves devrait, lui aussi, se tourner vers d'autres horizons. Et il se prétend que l'adieu de Xavi Hernandez ne serait pas à exclure non plus. On le dit intéressé par une aventure aux États-Unis, voire dans le golfe Persique... Mais ce n'est pas tout puisque Martino pourrait renoncer au banc du Barça dès juin !

MARTINO POURRAIT LUI AUSSI ABDIQUER EN JUIN

VERS DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES ? Un gros remue-ménage qui inquiète fortement en interne alors que l'institution Barça doit faire face à de nombreux problèmes. L'affaire du transfert de Neymar ne finit pas de polluer le quotidien. Après la démission du président Sandro Rosell, le 23 janvier, soupçonné par la justice de malversations, c'est le fisc espagnol qui accuse les dirigeants d'avoir « manipulé » la nature des commissions sur la transaction pour échapper à l'impôt. En attendant les conclusions de l'enquête, le Barça a dû verser, de manière préventive, plus de 13 M€ à l'administration fiscale. Sans compter que l'actuel président, Josep Maria Bartomeu, pourrait lui aussi être entendu par la justice dans le cadre de ce même transfert. Dans ces conditions, la possibilité d'élections anticipées dès le mois de juin se fait de plus en plus précise. On a connu le Barça plus tranquille... ■ FRÉDÉRIC HERMEL

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	67	28	20	7	1	67	18	+49	14	11	3	0	40	5	14	9	4	1	27	13
→	2. Monaco	59	28	17	8	3	46	22	+24	14	10	3	1	25	10	14	7	5	2	21	12
→	3. Lille	52	28	15	7	6	33	18	+15	14	10	2	2	20	6	14	5	5	4	13	12
→	4. Saint-Étienne	48	28	14	6	8	38	24	+14	14	9	3	2	27	12	14	5	3	6	11	12
↗	5. Lyon	45	28	12	9	7	42	32	+10	14	6	7	1	22	8	14	6	2	6	20	24
↘	6. Marseille	43	28	12	7	9	38	30	+8	14	7	2	5	22	16	14	5	5	4	16	14
→	7. Reims	42	28	11	9	8	37	36	+1	13	6	3	4	20	18	15	5	6	4	17	18
→	8. Bordeaux	40	28	11	7	10	35	33	+2	15	9	1	5	22	15	13	2	6	5	13	18
↗	9. Toulouse	39	28	10	9	9	34	38	-4	14	4	6	4	17	21	14	6	3	5	17	17
↘	10. Bastia	37	28	10	7	11	31	41	-10	14	8	2	4	17	14	14	2	5	7	14	27
↗	11. Lorient	36	28	10	6	12	36	38	-2	14	7	5	2	22	15	14	3	1	10	14	23
↗	12. Nice	34	28	10	4	14	24	33	-9	14	8	2	4	18	12	14	2	2	10	6	21
↘	13. Montpellier	33	28	6	15	7	33	33	0	14	4	7	3	17	12	14	2	8	4	16	21
↘	14. Guingamp	32	28	8	8	12	26	29	-3	15	6	4	5	17	13	13	2	4	7	9	16
→	15. Nantes	32	28	9	5	14	25	32	-7	14	5	2	7	14	14	14	4	3	7	11	18
↘	16. Rennes	31	28	7	10	11	32	34	-2	14	4	7	3	17	16	14	3	3	8	15	18
→	17. Évian-TG	30	28	7	9	12	28	43	-15	14	4	6	4	19	20	14	3	3	8	9	23
→	18. Valenciennes	25	28	6	7	15	29	46	-17	14	4	5	5	17	17	14	2	2	10	12	29
→	19. Sochaux	22	28	5	7	16	23	50	-27	13	5	4	4	12	13	15	0	3	12	11	37
→	20. AC Ajaccio	15	28	2	9	17	24	51	-27	14	2	4	8	16	23	14	0	5	9	8	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

Rendez-vous

29e journée

VENDREDI 14 MARS, 20 H 30
Reims-Marseille

SAMEDI 15 MARS, 16 H 30
Lille-Nantes

20 HEURES
Rennes-Toulouse
Nice-Bastia
Sochaux-Lorient
AC Ajaccio-Guingamp
Évian-TG - Valenciennes

DIMANCHE 16 MARS, 14 HEURES
Montpellier-Bordeaux

17 HEURES
Lyon-Monaco

21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

28e journée

Bastia - Paris-SG	0-3	Marseille-Nice	0-1
Monaco-Sochaux	2-1	Toulouse-Reims	3-2
Lille-Montpellier	2-0	Guingamp - Évian-TG	0-1
Lorient - Saint-Étienne	1-0	Nantes-AC Ajaccio	2-2
Bordeaux-Lyon	1-2	Valenciennes-Rennes	2-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 23 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
3. Lacazette (Lyon), 13 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), 12 buts.
6. Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
7. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), 10 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 9 buts.
14. Diabaté (Bordeaux), Yatabaré (Guingamp), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
19. Roux (Lille), Payet (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), N. Oliveira (Rennes), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
25. Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), J. Rodriguez (Monaco), Corgnet (Saint-Étienne), 6 buts.
30. Bruno (Bastia), Kurzawa (Monaco), Ayité, De Préville (Reims), Kadir, Toivonen (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), Waris (Valenciennes), 5 buts.
38. Tallo (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 3), Khazri, Romaric (Bastia), Jussiê (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Camara, Montaño (Montpellier), Bauthéac (Nice), Charbonnier, Krychowiak (Reims), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Aurier, Ben Basat (Toulouse), Dossevi, Pujol (Valenciennes), Obraniak (Bordeaux), 4 buts.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	681
SAISON DERNIÈRE	713

Bastia-Paris-SG : 0-3 (0-2)

BUTS : Ibrahimovic (6e), Lavezzi (19e, 88e).
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 14 992. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Cahuzac (16e), Harek (70e) pour Bastia ; Alex (26e), Ibrahimovic (47e), Lucas (63e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
BASTIA (5-1-3-1) : Leca (5✶) - Diakité (4✶), Modesto (c) (4✶), Squillaci (4✶), Romaric (5✶), Harek (3✶) - Cahuzac (c) (6✶) (Raspentino, 76e) - Boudebouz (4✶), Sablé (5✶) (Ilan, 80e), Khazri (5✶) - Cissé (3✶) (Bruno, 70e). Entr. : Hantz.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (5✶), Alex (5✶), Marquinhos (5✶), Maxwell (5✶) - Verratti (6✶) (Cabaye, 65e), Thiago Motta (5✶), Rabiot (5✶) (Matuidi, 65e) - Lucas (6✶) (Pastore, 80e), Ibrahimovic (c) (6✶), Lavezzi (6✶). Entr. : Blanc.

Monaco-Sochaux : 2-1 (1-0)

BUTS : Berbatov (6e), James Rodriguez (55e s.p.) pour Monaco ; Butin (83e) pour Sochaux.
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 7 654. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Kurzawa (90e+2) pour Monaco ; Carlao (19e), Faussurier (54e) pour Sochaux. Expulsion : Ayew (84e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (6✶) - Fabinho (6✶) (Raggi, 77e), Ricardo Carvalho (6✶), Isimat-Mirin (6✶), Kurzawa (6✶) - Toulalan (c) (6✶), Obbadi (5✶), Moutinho (6✶) - James Rodriguez (6✶) (Dirar, 83e) - Berbatov (7✶), Germain (6✶) (Ocampos, 87e). Entr. : Ranieri.
SOCHAUX (4-5-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (4✶), Carlao (c) (5✶), Zouma (5✶), Marange (5✶) - Doubaï (4✶) (Bakambu, 57e), Malsa (5✶) (Ilaimaharitra, 82e), Roudet (5✶), Corchia (5✶), Contout (5✶) (Butin, 75e) - Ayew (0✶). Entr. : Renard.

Lille-Montpellier : 2-0 (1-0)

BUTS : Basa (18e), Roux (57e).
DIMANCHE 9 MARS. Spectateurs : 40 264. Arbitre : M. Delerue (3✶). Avertissements : Gueye (24e), Delaplace (26e) pour Lille ; Marveaux (48e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✶) - Sidibé (5✶), Rozehnal (6✶), Basa (c) (7✶), Souaré (5✶) - Balmont (7✶), Gueye (6✶), Delaplace (6✶) (Meïté, 90e) - Kalou (5✶) (R. Mendes, 74e), Roux (6✶), Origi (5✶) (Rodelin, 81e). Entr. : Girard.
MONTPELLIER (4-4-1-1) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (5✶), Congré (6✶) - Marveaux (3✶) (Camara, 58e), Stambouli (4✶), Sanson (4✶), Mounier (5✶) - Cabella (3✶) - Niang (3✶) (Montano, 69e). Entr. : Courbis.

Affluences

TOTAL 28e j. : 192 154.
MOYENNE 2013-14 : 20 801.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Lorient-Saint-Étienne : 1-0 (0-0)

BUT : Aliadière (90e s.p.).
DIMANCHE 9 MARS. Spectateurs : 15 839. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Gassama (52e), Aboubakar (65e) pour Lorient ; Tabanou (33e), Hamouma (52e), Guilavogui (89e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✶) - Gassama (5✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Lautoa (6✶), Baca (5✶) - Jouffre (5✶), Bourillon (5✶), Traoré (4✶) (Doukouré, 78e), Monnet-Paquet (6✶) - Aliadière (6✶), Aboubakar (5✶) (Diallo, 67e). Entr. : Gourcuff.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✶) - Brison (5✶), Bayal Sall (6✶), Perrin (c) (5✶), Trémoulinas (6✶) - Lemoine (5✶) (Clément, 82e), Guilavogui (4✶), Cohade (5✶) (Zouma, 90e+1) - Hamouma (4✶), Brandao (4✶) (Erding, 61e), Tabanou (4✶). Entr. : Galtier.

Bordeaux-Lyon : 1-2 (1-0)

BUTS : Saivet (7e) pour Bordeaux ; Bedimo (90e+1), Tolisso (90e+4) pour Lyon.
DIMANCHE 9 MARS. Spectateurs : 17 660. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Orban (12e), Planus (86e) pour Bordeaux ; Gomis (27e), Tolisso (90e+4) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (5✶) - Mariano (5✶), Henrique (4✶), Planus (4✶), Orban (5✶) - Poko (5✶), Sané (4✶) - Rolan (6✶) (Jussiê, 65e), Sertic (7✶), Saivet (6✶) - Hoarau (4✶) (Poundjé, 84e). Entr. : Gillot.
LYON (5-3-1) : A. Lopes (5✶) - Bedimo (6✶), Umtiti (4✶), Bisevac (5✶), B. Koné (non noté) (Briand, 37e, 5✶), M. Lopes (4✶) - Gonalons (c) (5✶), Ferri (3✶) (Danic, 79e), Tolisso (5✶) - Lacazette (6✶), Gomis (4✶) (N'Jie, 71e). Entr. : Garde.

Marseille-Nice : 0-1 (0-0)

BUT : Eysseric (66e).
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 36 083. Arbitre : M. Duhamel (5✶). Avertissements : Thauvin (24e), Khalifa (71e) pour Marseille ; Amavi (30e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (5✶) - Fanni (4✶), Nkoulou (4✶), Lucas Mendes (4✶), Morel (6✶) (Mendy, 84e) - Romao (5✶), Cheyrou (4✶) (Imbula, 70e), Ayew (non noté) (Khalifa, 44e, 4✶) - Payet (5✶), Valbuena (4✶), Thauvin (5✶). Entr. : Anigo.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (7✶) - Puel (5✶), Genevois (5✶), Bodmer (6✶), Amavi (5✶) - Mendy (6✶), Abriel (c) (6✶) - Pied (3✶) (Brüls, 46e, 5✶), Eysseric (6✶) (Rafetraniaina, 90e+1), Bauthéac (5✶) - Cvitanich (3✶) (Maupay, 83e). Entr. : Puel.

Toulouse-Reims : 3-2 (0-2)

BUTS : Aurier (74e), Ben Basat (79e), Ben Yedder (88e) pour Toulouse ; Krychowiak (22e s.p.), De Préville (35e s.p.) pour Reims.
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 10 401. Arbitre : M. Desiage (4✶). Avertissements : Sylla (34e), Didot (67e) pour Toulouse ; De Préville (36e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Spajic (5✶), Zebina (c) (5✶), Veskovac (6✶) - Aurier (7✶), Aguilar (5✶), Chantôme (5✶), Didot (5✶) (Trejo, 73e), Sylla (3✶) - Ben Yedder (8✶), Ben Basat (6✶) (Trichard, 85e). Entr. : Casanova.
REIMS (4-3-3) : Agassa (5✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (4✶), Weber (5✶), Turan (5✶) - Devaux (6✶), Krychowiak (6✶), Albaek (5✶) (Courtet, 89e) - Oniangué (4✶) (Charbonnier, 76e), De Préville (6✶), Fortes (4✶) (Atar, 85e). Entr. : Fournier.

Guingamp-Évian-TG : 0-1 (0-0)

BUT : Cambon (49e).
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 13 543. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Yatabaré (68e), Beauvue (70e), Sankharé (90e+6) pour Guingamp ; Ruben (57e), Boccara (58e), Sabaly (81e), Nsikulu (90e+6) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✶) - Martins-Pereira (6✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Dos Santos (3✶) - Beauvue (6✶), Mathis (c) (5✶) (Diallo, 77e), Sankharé (5✶), Giresse (6✶) (Mandanne, 77e) - Yatabaré (5✶), Alioui (3✶) (Dembélé, 54e). Entr. : Gourvennec.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (6✶) - Wass (6✶), Mongongu (5✶), Cambon (7✶), Sabaly (4✶) - Benezet (6✶), Tie Bi (5✶) (Boccara, 46e, 5✶), Sorlin (c) (5✶), Barbosa (6✶) (Nsikulu, 80e) - Bérigaud (5✶) (Bertoglio, 86e), Ruben (6✶). Entr. : Dupraz.

Nantes-AC Ajaccio : 2-2 (1-1)

BUTS : Gakpé (8e), Djordjevic (76e) pour Nantes ; Mostefa (5e), Diarra (90e+2) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 22 309. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Faty (45e), Gonçalves (62e), Nadeau (78e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (4✶) - Cissokho (5✶), Djilobodji (non noté) (Bedoya, 24e, 3✶), Djidji (3✶), Veigneau (5✶) - Deaux (5✶), B. Touré (6✶) - Nicolita (4✶) (Bessat, 76e), Veretout (3✶), Gakpé (6✶) - Djordjevic (c) (5✶). Entr. : Der Zakarian.
AC AJACCIO (3-1-4-1-1) : Ochoa (5✶) - Tonucci (4✶), Hengbart (5✶), Dielna (non noté) (Perozo, 19e, 5✶) - Faty (5✶) - Mostefa (c) (5✶), Lasne (5✶) (Camara, 82e), Gonçalves (4✶) (Remiti, 71e), Diarra (6✶) - André (6✶) - Tallo (6✶). Entr. : Bracconi.

Valenciennes-Rennes : 2-1 (0-0)

BUTS : Dossevi (54e), Waris (77e) pour Valenciennes ; Toivonen (48e) pour Rennes.
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 13 409. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Néry (58e), Mater (90e+4) pour Valenciennes ; Danzé (50e), M'Bengue (62e), Toivonen (85e), Grosicki (90e+4) pour Rennes. Expulsion : Kana-Biyik (74e) pour Rennes. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Novaes (7✶) - Mater (6✶), Kagelmacher (c) (6✶), Ciss (6✶), Néry (5✶) - Dossevi (6✶) (Melikson, 90e+4), Da Silva (5✶), Doumbia (5✶), Masuaku (7✶) - Pujol (5✶), Waris (8✶). Entr. : Jacobs.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Kana-Biyik (0✶), Armand (5✶), M'Bengue (5✶) - Makoun (5✶) (Boye, 78e), Konradsen (4✶) - Grosicki (6✶), Kadir (5✶) (Doucouré, 67e), Alessandrini (5✶) (Pitroipa, 80e) - Toivonen (6✶). Entr. : Montanier.

ERRATUM, MATCH EN RETARD (24e JOURNÉE)

Un oubli vous a privés des Étoiles de Bordeaux-Lorient. Toutes nos excuses.

Bordeaux-Lorient : 3-2 (2-1)

BUTS : Saivet (22e), Diabaté (36e), Hoarau (72e) pour Bordeaux ; Diallo (26e), Koné (84e) pour Lorient.
MARDI 4 MARS. Spectateurs : 12 779. Arbitre : M. Duhamel (6✶). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (6✶) - Mariano (6✶), Henrique (5✶), Sané (6✶), Orban (7✶) - Faubert (6✶), Sertic (6✶), N'Guémo (5✶), Maurice-Belay (6✶) - Saivet (7✶) (Poko, 85e), Diabaté (6✶) (Hoarau, 64e). Entr. : Gillot.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (4✶) - Baca (5✶), Koné (6✶), Ecuele Manga (5✶), Guerreiro (5✶) - Monnet-Paquet (6✶), Lautoa (5✶) (Abdullah, 75e), Doukouré (4✶) (Aliadière, 59e), Barthelmé (5✶) (Sunu, 70e) - Diallo (6✶), Aboubakar (5✶). Entr. : Gourcuff.

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 12 passes.
2. James Rodriguez (Monaco), 9 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
4. Jouffre (Lorient), 7 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Bedimo (Lyon), Aurier (Toulouse), 6 passes.
9. Sertic (Bordeaux), Gourcuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brūls (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
15. Boudebouz (Bastia), Balmont (Lille), Aboubakar (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 4 passes.
28. André, Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Monnet-Paquet (Lorient), Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Van der Wiel (Paris-SG), Fortes (Reims), Roudet (Sochaux), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
43. Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Cissé, Khazri (Bastia), Mariano, Obraniak, Rolan (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sougou (Évian-TG), Beauvue, Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia, Lacazette (Lyon), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 0), Mendy, Gignac, Payet (Marseille), Kondogbia (Monaco), Sanson (Montpellier), Deaux, Djordjevic (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Bauthéac (Nice), Maxwell (Paris-SG), De Préville, Oniangué (Reims), Doucouré, Makoun, Pitroipa (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Chantôme, Didot (Toulouse), Doumbia, Melikson, Waris (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 67 buts.
2. Monaco, 46 buts.
3. Lyon, 42 buts.
4. Marseille et Saint-Étienne, 38 buts.
6. Reims, 37 buts.
7. Lorient, 36 buts.
8. Bordeaux, 35 buts.
9. Toulouse, 34 buts.
10. Lille et Montpellier, 33 buts.
12. Rennes, 32 buts.
13. Bastia, 31 buts.
14. Valenciennes, 29 buts.
15. Évian-TG, 28 buts.
16. Guingamp, 26 buts.
17. Nantes, 25 buts.
18. AC Ajaccio et Nice, 24 buts.
20. Sochaux, 23 buts.

Défenses

1. Lille, 18 buts.
et Paris-SG, 18 buts.
3. Monaco, 22 buts.
4. Saint-Étienne, 24 buts.
5. Guingamp, 29 buts.
6. Marseille, 30 buts.
7. Lyon et Nantes, 32 buts.
9. Bordeaux, Montpellier et Nice, 33 buts.
12. Rennes, 34 buts.
13. Reims, 36 buts.
14. Lorient et Toulouse, 38 buts.
16. Bastia, 41 buts.
17. Évian-TG, 43 buts.
18. Valenciennes, 46 buts.
19. Sochaux, 50 buts.
20. AC Ajaccio, 51 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Angoula** et **Koné** (Évian-TG), **Soumaoro** (Lille), **Gignac** (Marseille), **Toulalan** (Monaco), **Cvitanich** (Nice), **Mandi** (Reims), **Kana-Biyik** (Rennes), **Ayew** et **Roudet** (Sochaux), **Ducourtioux** et **Enza** Yamissi (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,15✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,1✶.
3. J. Rodriguez (Monaco), Verratti (Paris-SG), 6,05✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,95✶.
6. Cavani, Thiago Motta (Paris-SG), 5,83✶.
8. Bayal (Saint-Étienne), 5,82✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,78✶.
10. Aurier, Chantôme (Toulouse), 5,71✶.
12. Perrin (Saint-Étienne), 5,7✶.
13. Kurzawa (Monaco), 5,69✶.
14. Kjaer (Lille), Lucas (Paris-SG), Ayité (Reims), 5,67✶.
17. Krychowiak (Reims), 5,65✶.
18. Sorbon (Guingamp), 5,63✶.
19. Sertic (Bordeaux), Cabella (Montpellier), 5,62✶.
21. Lemoine (Saint-Étienne), 5,61✶.
22. Gignac (Marseille), Fabinho (Monaco), 5,6✶.
24. Grenier (Lyon), 5,58✶.
25. Stambouli (Montpellier), Alessandrini (Rennes), 5,56✶.
27. Obbadi (Monaco), 5,55✶.
28. Doumbia (Valenciennes), 5,54✶.
29. Bakayoko (Rennes), 5,53✶.
30. Balmont (Lille), Hamouma (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), 5,52✶.
33. Zubar (AC Ajaccio), Alex (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), 5,5✶.
36. Mavuba (Lille), 5,48✶.
37. N'Guémo (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,47✶.
40. Kerbrat (Guingamp), 5,46✶.
41. Khazri (Bastia), 5,45✶.
42. Ghoulam (Saint-Étienne), M. Dossevi (Valenciennes), 5,44✶.
44. Mathis (Guingamp), Moutinho (Monaco), 5,42✶.
46. Gueye (Lille), Rivière (Monaco), Oniangué (Reims), 5,41✶.
49. Squillaci (Bastia), Lavezzi (Paris-SG), Abdennour (Toulouse), 5,4✶.
52. Jouffre (Lorient), 5,39✶.
53. Giresse (Guingamp), 5,38✶.
54. R. Carvalho (Monaco), 5,37✶.
55. Aboubakar (Lorient), 5,36✶.
56. Barbosa (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), 5,35✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,11✶.
2. Agassa (Reims), 5,96✶.
3. Ospina (Nice), 5,81✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,71✶.
5. Landreau (Bastia), Enyeama (Lille), Jourdren (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), 5,68✶.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), 5,59✶.
11. Subasic (Monaco), Sirigu (Paris-SG), 5,54✶.
13. A. Lopes (Lyon), 5,48✶.
14. Riou (Nantes), 5,26✶.
15. Ahamada (Toulouse), 5,24✶.
16. Laquait (Évian-TG), 5,19✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
42	2
946/939	67/85

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	51	27	15	6	6	38	22	+16	14	10	3	1	20	6	13	5	3	5	18	16
↗	2. Lens	48	27	13	9	5	39	31	+8	13	7	5	1	21	12	14	6	4	4	18	19
↘	3. Angers	45	25	12	9	4	34	24	+10	13	6	5	2	14	9	12	6	4	2	20	15
↗	4. Niort	43	27	11	10	6	36	31	+5	14	7	6	1	23	12	13	4	4	5	13	19
↘	5. Caen	42	27	12	6	9	45	32	+13	13	8	3	2	22	10	14	4	3	7	23	22
↘	6. Dijon	42	27	10	12	5	34	25	+9	13	9	3	1	24	10	14	1	9	4	10	15
↗	7. Nancy	42	27	11	9	7	32	29	+3	14	7	3	4	18	14	13	4	6	3	14	15
↗	8. Troyes	39	27	11	6	10	43	31	+12	14	9	2	3	29	13	13	2	4	7	14	18
↘	9. Tours	39	26	11	6	9	45	41	+4	12	7	4	1	27	16	14	4	2	8	18	25
→	10. Arles-Avignon	35	27	8	11	8	22	20	+2	14	7	6	1	16	7	13	1	5	7	6	13
↗	11. Clermont	34	27	8	10	9	23	24	-1	14	6	6	2	14	8	13	2	4	7	9	16
↘	12. Le Havre	33	27	7	12	8	31	28	+3	14	4	5	5	18	14	13	3	7	3	13	14
↗	13. Créteil	32	27	7	11	9	38	46	-8	14	5	5	4	21	20	13	2	6	5	17	26
↘	14. Châteauroux	32	27	9	5	13	36	44	-8	13	8	2	3	24	14	14	1	3	10	12	30
↗	15. Auxerre	31	27	7	10	10	27	32	-5	14	7	5	2	22	11	13	0	5	8	5	21
↘	16. Nîmes	30	27	7	9	11	36	37	-1	14	5	5	4	22	17	13	2	4	7	14	20
↗	17. Brest	30	26	7	9	10	21	27	-6	12	4	4	4	11	11	14	3	5	6	10	16
↘	18. Istres	30	27	8	6	13	36	50	-14	13	6	3	4	20	16	14	2	3	9	16	34
→	19. Laval	26	27	6	8	13	31	38	-7	13	4	5	4	23	19	14	2	3	9	8	19
→	20. CA Bastia	14	27	2	8	17	12	47	-35	13	0	6	7	8	23	14	2	2	10	4	24

Ce classement ne tient pas compte du match Tours-Angers, disputé lundi 10 mars.

27e journée

Metz-Lens	0-1
Tours-Angers	lundi
Niort-Châteauroux	4-0
Le Havre-Caen	1-1
Auxerre-Dijon	2-2
Arles-Avignon - Nancy	1-2
Troyes-Istres	4-1
Clermont-Nîmes	1-0
Créteil-Brest	0-0
Laval-CA Bastia	2-0

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 14 MARS, 20 HEURES
Châteauroux-Metz
Caen-Nîmes
Dijon-Le Havre
Nancy-Niort
Brest-Tours
CA Bastia-Troyes
Istres-Clermont
Laval-Auxerre
SAMEDI 15 MARS, 14 HEURES
Angers-Créteil
LUNDI 17 MARS, 20 H 30
Lens - Arles-Avignon

Match en retard

MARDI 18 MARS, 19 HEURES
Brest-Angers (27e journée)

Auxerre-Dijon : 2-2 (0-1)

BUTS : Gastien (76e c.s.c., 82e c.s.c.) pour Auxerre ; Souprayen (11e), Cissé (90e) pour Dijon.
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 6 977. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Boly (90e + 3) pour Auxerre ; Varrault (23e), Paye (41e), Diony (90e + 2) pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-4-2) : Léon (4✶) - Castelletto (4✶), Coulibaly (c) (4✶), Boly (6✶), Ramos (4✶) - Ngando Elessa (6✶), Monconduit (5✶) (Lefebvre, 80e), Aït Ben Idir (6✶), Segbefia (4✶) (Sammaritano, 54e) - Pléa (5✶) (Kitambala, 61e), Haller (4✶). Entr. : Casoni.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✶) (Perraud, 52e) - Paye (5✶), Varrault (c) (5✶), Diallo (4✶), Souprayen (6✶) - Marie (5✶), Cissé (6✶), Gastien (2✶) (Diony, 84e) - Babit (6✶) (Berenguer, 64e), Tavares (4✶), Philippoteaux (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Metz-Lens : 0-1 (0-0)

BUT : Tisserand (69e).
SAMEDI 8 MARS. Spectateurs : 20 541. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : Lejeune (26e), Choplin (54e) pour Metz ; Valdivia (23e), Tisserand (65e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Metanire (5✶), Marchal (c) (non noté) (Inez, 18e, 5✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (4✶), Rocchi (6✶) (Vion, 76e), Kashi (6✶), Lejeune (5✶) (Sido, 75e) - Sakho (6✶), Eduardo (6✶). Entr. : Cartier.
LENS (4-3-3) : Riou (5✶) - Tisserand (7✶), Yahia (7✶), Landre (6✶), Baal (5✶) - Cyprien (6✶), Le Moigne (c) (6✶), Valdivia (5✶) - Coulibaly (6✶) (Bourigeaud, 90e + 4), Nomenjanahary (7✶) (Ljuboja, 79e), Touzghar (6✶) (N'Diaye, 86e). Entr. : Kombouaré.

Niort-Châteauroux : 4-0 (2-0)

BUTS : Sala (5e, 84e s.p.), Lafourcade (28e, 55e).
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 4 886. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Koukou (18e) pour Niort ; Guerriero (27e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 1 min (1 + 0). Note du match : 14/20.
NIORT (4-3-1-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Bong (6✶), Pallois (7✶), Bernard (6✶) (Letzelter, 67e) - Koukou (5✶), Diaw (c) (8✶), Houla (5✶) - Roye (6✶) - Lafourcade (8✶) (Essaiydy, 76e), Sala (7✶). Entr. : Gastien.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (5✶) - Esor (5✶), Fournier (4✶), Nestor (5✶), Obiang (5✶) - Guerriero (c) (5✶), De Freitas (6✶) - Chamed (6✶), Tait (5✶) (Filkor, 76e), Kinkela (5✶) (Bourgeois, 62e) - Maboulou (5✶) (Dupuis, 67e). Entr. : Garcia.

Le Havre-Caen : 1-1 (1-1)

BUTS : Bonnet (13e) pour Le Havre ; Saez (29e) pour Caen.
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 14 325. Arbitre : M. Husset (6✶). Avertissements : Saïs (34e), Le Marchand (89e) pour Le Havre ; Calvé (71e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Ab. Diallo (5✶) - Rivierez (6✶), Le Marchand (c) (6✶), Touré (6✶), Mombris (6✶) - Saïs (5✶) - Mesloub (4✶) (Mousset, 75e), Dingome (4✶) (Fontaine, 66e), Zola (6✶), Bonnet (6✶) - Le Bihan (5✶) (Sacko, 89e). Entr. : Mombaerts.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Calvé (6✶), Pierre (c) (5✶), Wagué (5✶), Appiah (6✶) - Saez (7✶), Kanté (6✶) - Koïta (5✶) (Kodjia, 76e), Fajr (6✶), Nangis (5✶) (Autret, 68e) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

Arles-Avignon-Nancy : 1-2 (0-1)

BUTS : Dias (86e) pour Arles-Avignon ; Mangani (45e + 1), Cuffaut (90e + 1) pour Nancy.
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 2 407. Arbitre : M. Hamel (7✶). Avertissements : Savanier (83e) pour Arles-Avignon ; Coulibaly (36e) pour Nancy. Expulsion : Muratori (58e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (4 + 1). Note du match : 10/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (6✶) - Cantini (5✶), Givet (5✶), Abdelhamid (5✶), Quintin (c) (4✶) - Delclos (4✶) (Dias, 77e), N'Diaye (5✶), Rodriguez (5✶) (Dalé, 64e), Savanier (5✶) - El Gabas (3✶), Nabab (3✶). Entr. : Dumas.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (7✶) - Cuffaut (7✶), Sami (5✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (0✶) - Mangani (6✶), Walter (5✶) - Moukandjo (4✶) (Badila, 60e), Karaboué (4✶), Coulibaly (4✶) (Amadou, 77e) - Jeannot (5✶) (Zitte, 90e + 2). Entr. : Correa.

Troyes-Istres : 4-1 (2-1)

BUTS : Gimbert (3e), Lejeune (45e c.s.c.), Ben Khalfallah (52e), Marcos (76e) pour Troyes ; Keïta (17e) pour Istres.
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 8 338. Arbitre : M. Chaoui (5✶). Avertissements : Othon (57e) pour Troyes ; Koné (58e), Barillon (70e) pour Istres. Expulsion : Bosqui (51e) pour Istres. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (6✶) - Colin (5✶), Rincon (5✶), Saunier (6✶), Carole (5✶) - Othon (5✶) (Marcos, 75e) - Ben Khalfallah (6✶), Nivet (c) (6✶), Court (5✶) (Cabot, 72e), Darbion (4✶) (Lacour, 46e, 5✶) - Gimbert (6✶). Entr. : Furlan.
ISTRES (4-3-2-1) : Lejeune (4✶) - Chafik (5✶), Bosqui (0✶), Barillon (5✶), Le Goff (5✶) - Ba (5✶) (Doumbia, 54e), Tardieu (5✶), Keïta (6✶) - Leroy (c) (5✶), Dabo (6✶) - Koné (6✶). Entr. : Pasqualetti.

Clermont-Nîmes : 1-0 (1-0)

BUT : Salibur (45e s.p.).
VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 3 751. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : N'Kololo (90e + 1) pour Clermont ; Omrani (57e), Cissokho (84e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (7✶) - Avinel (6✶), Da Silva (5✶), Salze (7✶), Imorou (6✶) - Moulin (5✶), Ekobo (c) (6✶) - Salibur (7✶) (Latreche, 77e), N'Kololo (6✶), Vidémont (6✶) (Dugimont, 76e) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.
NÎMES (4-5-1) : Merville (6✶) - Cordoval (5✶), Sartre (5✶), Poulain (c) (4✶), Fanchone (5✶) - Omrani (4✶) (Robail, 58e), Kovacevic (4✶) (Bouby, 77e), Gragnic (4✶) (Ogounbiyi, 63e), Hsissane (5✶), Cissokho (6✶) - Koura (5✶). Entr. : Marsiglia.

Ligue 2

Créteil-Brest : 0-0

VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 2 364. Arbitre : M. Lavis (6✶). Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.

CRÉTEIL (4-4-2) : I. Ndoye (7✶) - Ikoko (5✶), Di Bartoloméo (5✶), Diedhiou (4✶), Lafon (5✶) - Lesage (c) (4✶) (Andriatsima, 57e), C. Ndoye (5✶), Seck (5✶), Sangaré (5✶) (Belvito, 82e) - Genest (4✶) (Djellilahine, 70e), Essombé (5✶). Entr. : Vasseur.

BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Makonda (5✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Lesoimier (5✶), Guidileye (6✶), Ramaré (c) (5✶) (Perez, 78e), Grougi (6✶) - Ayité (4✶) (Sea Nessemon, 73e), Alphonse (3✶) (Chardonnet, 90e+2). Entr. : Dupont.

Laval-CA Bastia : 2-0 (2-0)

BUTS : Alla (2e s.p.), Bekamenga (26e).

VENDREDI 7 MARS. Spectateurs : 5 056. Arbitre : M. Turpin (7✶). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Belaud (6✶), Adéoti (6✶), Ben Djemia (6✶), Perrot (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Coulibaly (6✶), Alla (7✶) - Robic (6✶) (Toudic, 81e), Bekamenga (7✶) (Mimoun, 90e+1), Diallo (6✶) (Lolohea, 87e). Entr. : Zanko.

CA BASTIA (5-1-3-1) : Lombard (c) (4✶) - Moizini (4✶), Monfray (3✶), Camara (4✶), Fabre (4✶), Salis (4✶) (Le Mat, 70e) - Marty (4✶) - Vincent (4✶), Mba (5✶), Grimaldi (4✶) (Arnoux, 64e) - Rivas (4✶). Entr. : Rossi.

MATCH DÉCALÉ (26e JOURNÉE)

Lens-Tours : 2-2 (0-2)

BUTS : Touzghar (71e), Ljuboja (73e) pour Lens ; Delort (9e), Adnane (39e) pour Tours.

LUNDI 3 MARS. Spectateurs : 35 208. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Touré (60e) pour Lens ; Adnane (19e), Milosevic (57e), Bergougnoux (67e), Leroy (72e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.

LENS (4-3-3) : Riou (5✶) - Touré (5✶) (Gbamin, 80e), Yahia (4✶), Tisserand (4✶), Baal (6✶) - Cyprien (5✶) (N'Diaye, 46e, 5✶), Le Moigne (c) (5✶), El-Jadeyaoui (5✶) (Coulibaly, 66e) - Salli (5✶), Ljuboja (6✶), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.

TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (5✶) - Diawara (5✶), Milosevic (5✶), Fontaine (5✶), Cetout (5✶) - Santamaria (5✶), Berenguer (6✶), Chavalerin (5✶) - Adnane (5✶), Bergougnoux (6✶) (Ketkeophomphone, 69e), Delort (7✶) (Guihoata, 84e). Entr. : Pantaloni.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 15 buts.
2. Bekamenga (Laval), 14 buts.
3. Duhamel (Caen), Gimbert (Troyes), 13 buts.
5. Delort (Tours), 10 buts.
6. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
13. Ayari (Angers), Nabab (Caen), 2 ; Arles-Avignon, 6), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Touzghar (Lens), Sala (Niort), Ketkeophomphone (Tours), 8 buts.
20. C. Ndoye (Créteil), Diarra (Istres), Bonnet (Le Havre), N'Gbakoto (Metz), Gragnic (Nîmes), Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 7 buts.

Équipe type

Passeurs

1. Fajr (Caen), 10 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Delort (Tours), 8 passes.
4. Lesage (Créteil), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.

Attaques

1. Caen, 45 buts.
et Tours, 45 buts.
3. Troyes, 43 buts.
4. Lens, 39 buts.
5. Créteil et Metz, 38 buts.
7. Châteauroux, Istres, Nîmes et Niort, 36 buts.
11. Angers et Dijon, 34 buts.
13. Nancy, 32 buts.
14. Laval et Le Havre, 31 buts.
16. Auxerre, 27 buts.
17. Clermont, 23 buts.
18. Arles-Avignon, 22 buts.
19. Brest, 21 buts.
20. CA Bastia, 12 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 20 buts.
2. Metz, 22 buts.
3. Angers et Clermont, 24 buts.
5. Dijon, 25 buts.
6. Brest, 27 buts.
7. Le Havre, 28 buts.
8. Nancy, 29 buts.
9. Lens, Niort et Troyes, 31 buts.
12. Auxerre et Caen, 32 buts.
14. Nîmes, 37 buts.
15. Laval, 38 buts.
16. Tours, 41 buts.
17. Châteauroux, 44 buts.
18. Créteil, 46 buts.
19. CA Bastia, 47 buts.
20. Istres, 50 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Leon** (Auxerre), **Marester** (Auxerre), **Ramaré** (Brest), **Bosqui** (Istres), **Jeunechamp** (Istres), **Gonçalves** (Laval), **Muratori** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Saunier (Troyes), 6,08✶.
2. Ntep (Auxerre), 6,06✶.
3. Nivet (Troyes), 6,05✶.
4. Martin (Niort), 6✶.
5. Bekamenga (Laval), 5,88✶.
6. Baby (Laval), Cissokho (Nîmes), 5,85✶.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,17✶.
2. Farnolle (Clermont), 6,15✶.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,11✶.
4. Malicki (Angers), 6✶.
5. Lecomte (Dijon), Nardi (Nancy), 5,86✶.
7. Leroy (Tours), 5,79✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	47	23	13	8	2	28	10	+18
2. Luzenac	45	23	13	6	4	34	16	+18
3. GFC Ajaccio	40	23	11	7	5	27	15	+12
4. Fréjus-Saint-Raphaël	35	23	10	5	8	28	23	+5
5. Paris FC	34	23	9	7	7	22	15	+7
6. Colmar	34	23	9	7	7	25	29	-4
7. Carquefou	33	23	8	9	6	21	17	+4
8. Red Star	32	23	8	8	7	24	21	+3
9. Dunkerque	32	23	7	11	5	21	19	+2
10. Bourg-Péronnas	31	23	8	7	8	26	29	-3
11. Boulogne	29	23	8	5	10	20	22	-2
12. Colomiers	26	22	7	5	10	25	25	0
13. Le Poiré-sur-Vie	26	23	6	8	9	23	37	-14
14. Luçon	24	23	6	6	11	20	33	-13
15. Strasbourg	23	23	5	8	10	20	25	-5
16. Amiens	21	22	4	9	9	14	19	-5
17. Vannes	21	23	5	9	9	24	26	-2
18. Uzès-Pont-du-Gard	16	23	3	7	13	16	37	-21

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

23e journée

Orléans - Le Poiré-sur-Vie	4-1
Luzenac - Uzès-Pont-du-Gard	4-0
GFC Ajaccio - Bourg-Péronnas	3-1
Boulogne - Fréjus-St-Raphaël	2-1
Paris FC-Vannes	1-1
Colmar-Dunkerque	2-0
Carquefou-Colomiers	1-1
Amiens-Red Star	2-0
Luçon-Strasbourg	1-0

Rendez-vous

24e journée

VENDREDI 14 MARS, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Amiens
20 HEURES Dunkerque-Orléans
Fréjus-Saint-Raphaël - Luzenac
Paris FC-GFC Ajaccio
Colomiers-Colmar
Red Star-Carquefou
Le Poiré-sur-Vie - Bourg-Péronnas
Strasbourg-Boulogne
Vannes-Luçon

Match en retard

MARDI 8 AVRIL, 20 HEURES
Colomiers-Amiens (22e journée)

● **Orléans - Le Poiré-sur-Vie : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 2 388. Arbitre : M. Leonard. Buts : Louisy Daniel (39e, 57e), Puyo (43e), Sarr (76e) pour Orléans ; Dufau (8e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Ligoule (65e) pour Orléans ; Dufau (34e), Colinet (45e), Diguiny (75e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Orléans : Renault - Sidibé, Brillault, Ponroy, Tomas - Mendy (Seidou, 82e), Ligoule, Delonglée, Puyo (Coulibaly, 77e) - Arnaud (Sarr, 66e), Louisy Daniel (✶). Entr. : Frapolli.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Christophe (Lusinga, 61e), Talmont, Fontaine - Ricaud, Dufau - Insou (✶), Bourgaud (Touré, 75e), Diguiny (Gbohou, 82e) - Colinet. Entr. : Tanchot.

● **Luzenac - Uzès-Pont-du-Gard : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Quievreux. Buts : Dona Ndoh (18e, 25e, 68e), Diakota (84e). Avertissements : Outrebon (3e), Hergault (79e) pour Luzenac. Expulsion : Sahnoune (63e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza (Mango, 83e) - Hergault, N'Gosso, Derouard (Hébras, 70e), Sanaia, Ech-Chergui - Dona Ndoh (✶) (Diakota, 76e), Boutaïb. Entr. : Pélissier.
Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Alemany, Sahnoune, Goulard, Lina - Boukhari (Chabaud, 45e), Grégori, Musavu-King (✶), Heekeng - Bru (Begeorgi, 68e), M'Changama (Fori, 28e). Entr. : Veilex.

● **GFC Ajaccio - Bourg-Péronnas : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Diedhiou (3e), Fabre (63e), Filippi (69e) pour le GFC Ajaccio ; Barbet (51e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Larbi (27e), Sans (51e), Colinet (58e) pour le GFC Ajaccio ; Faivre (44e), Diompy (73e) pour Bourg-Péronnas.
GFC Ajaccio : Maury - Andreu, Filippi, Sans, Martinez - Colinet, Fabre - Poggi (Tshibumbu, 79e), Larbi (Colloredo, 85e), Boujedra (M'Madi, 64e) - Diedhiou (✶). Entr. : Laurey.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Faivre, Lacour, Benmelouka - Nirlo, Definod (Diompy, 72e), Barbet (✶) - Thibault (Vuillemot, 80e), Boussaha, Kehound (Bouderbal, 67e). Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Butault. Buts : Keita (39e, 53e) pour Boulogne ; Scarpelli (82e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Chemlal (32e), Mienniel (75e) pour Boulogne ; Delvigne (26e), Koné (56e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele (Doumbia, 58e), Dumas, Mienniel, Biaye - Peruchi (Raynier, 85e), Héloïse, Jaques, Chemlal - Keita (✶), Tehoue (Dia, 73e). Entr. : Le Mignan.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Fall, Koné, Ichane - Orinel (✶), Mbone, Keita (O. Baldé, 58e), Ramos (Scarpelli, 58e), Larbi - A. Baldé (Sylla,). Entr. : Estevan.

● **Paris FC-Vannes : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lucas. Buts : Dia. Diarra (14e) pour le Paris FC ; Dufrennes (45e) pour Vannes. Avertissements : Coulibaly (42e) pour le Paris FC ; Aguemon (75e), Coué (82e) pour Vannes.
Paris FC : Demarconnay - Firmin (Tchenkoua, 61e), Veldeman, Rocher, Lamamy - Coulibaly, Traoré - Laïfa (Bongongui, 72e), Dia. Diarra (✶), Samb - Fofana. Entr. : Taine.
Vannes : Petit - Ringayen - Coué - Flégeau, Dielna - Ridjali, Lawson (Keita, 46e), Massengo, Dufrennes (✶) - Thomasson, Gaffory (Aguemon, 72e). Entr. : Froger.

● **Colmar-Dunkerque : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 750. Arbitre : M. Denis. Buts : Kébé (86e), Sané (90e+4). Avertissements : Mensah (50e), Sané (90e) pour Colmar ; Bouet (45e), Madri (53e), Madri (63e), Pindi (72e), Muraglia (88e) pour Dunkerque. Expulsions : Hérelle (50e) pour Colmar ; Madri (63e) pour Dunkerque.
Colmar : Mensah - M'Tir (Decker, 84e), Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara (✶) - Moukhlil (Kébé, 79e), Cheré, Shaïek, Armand (Marques, 63e) - Sané. Entr. : Ott.
Dunkerque : Bouet - Senneville - Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Mandouki (Muraglia, 82e), Huysman, De Parmentier (Dumortier, 66e) - Farssane (✶) (Tamboura, 75e), Tchokounte, Madri. Entr. : Mercadal.

● **Carquefou-Colomiers : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 950. Arbitre : M. Kristo. Buts : Do Marcolino (2e) pour Carquefou ; Voavy (84e) pour Colomiers. Avertissements : M. Fachan (41e), Pinto-Borges (88e) pour Carquefou ; Donné (22e), Lacroix (41e) pour Colomiers.
Carquefou : Bouchard - Gibaud (✶), Ilunga (Billy, 46e), Guillon, M. Fachan - Pinto-Borges, D. Fachan, Gazeau - Nsame (Tandjigora, 71e), Do Marcolino (Gbizie, 82e), Clémence. Entr. : Renaud.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan, Mazel, Sow - Lacroix, Donné, Seidou (Voavy, 36e, ✶), Corominas (Kengné Fokam, 63e), Khazri (Zalmate, 60e) - Bouscarrat. Entr. : Prunier.

● **Amiens-Red Star : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 6 747. Arbitre : M. Stinat. Buts : Poyet (22e), Baudry (50e). Avertissements : Marega (62e), Seka (68e) pour Amiens.
Amiens : L'Hostis - Paul, Seka, Lybohy, El-Hajjam - Hautcœur (Youssouf, 73e), Burel, Baudry, Pouye (Koubemba, 83e) - Marega (Dia, 85e), Poyet (✶). Entr. : Echouafni.
Red Star : Planté - Marie, Allegro (✶), Cros, Ielsch - Castro (Antunes, 82e), Fardin, Makhedjouf (Orsattoni, 58e), Lafon (Tulasne, 68e) - Lee, Laborde. Entr. : Robert.

● **Luçon-Strasbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 919. Arbitre : M. Caron. But : Delanoë (35e). Avertissements : Masala (41e) pour Luçon ; Sabo (45e) pour Strasbourg. Expulsion : Grimm (44e) pour Strasbourg.
Luçon : Bague - Gnaleko, Messiba, Chemin, Keita - Heyman, Delanoë, Masala (Kibundu, 75e), Germann, Ndoye (Iloki, 63e) - Charrier (✶) (Mayenga, 90e). Entr. : Reculeau.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud (Perrin, 71e), Grimm, Golliard, Bamba, Sabo - Bah (✶) (Genghini, 83e), Oliveira, Liénard - Mendy, Ribas (Gisselbrecht, 55e). Entr. : F. Keller.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 17 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), 9 buts.
4. Clémence (Carquefou), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Laborde (Red Star), Thomasson (Vannes), 8 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 8✶.
2. Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), 7✶.
4. Keita (Boulogne), Madri (Dunkerque), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Thomasson (Vannes), 6✶.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL FRANCE FOOTBALL

1

JEFF LOUIS
(Nancy)

2

VINCENT GRAGNIC
(Nîmes)

3

FLAVIEN TAIT
(Châteauroux)

JOUEUR DU MOIS
DE FÉVRIER, VOTEZ JUSQU'AU
12 MARS 2014.

Sur **www.francefootball.fr**
ou sur **www.footballeurspros.fr**

CFA

Groupe A

Match en retard

Beauvais-Aubervilliers **4-1**

21e journée

Ivry - Paris-SG B **2-2**
Entente SSG-Lille B **1-3**
Beauvais - Roye-Noyon **2-1**
Aubervilliers-Mantes **2-1**
Quevilly-Lens B **0-2**
Amiens AC-Villemomble **2-0**
Dieppe-Drancy **1-0**
Exempt : Chambly.

Classement

1. Ivry, 57 pts. **2.** Lille B, 57. **3.** Entente SSG, 50. **4.** Roye-Noyon, 50. **5.** Mantes, 48. **6.** Aubervilliers, 47. **7.** Quevilly, 45. **8.** Paris-SG B, 44. **9.** Amiens AC, 44. **10.** Beauvais, 41. **11.** Chambly, 39. **12.** Dieppe, 39. **13.** Lens B, 36. **14.** Villemomble, 29. **15.** Drancy, 26.

Match en retard

● **Beauvais-Aubervilliers : 4-1 (1-1).** Buts : Mercier (20e), Henry (52e), Ngwatala (71e), Mendes (87e) pour Beauvais ; Aguini (11e) pour Aubervilliers.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Sangante (Mendes, 72e), Henrique, Eberschweiler (Harant, 63e) - N'Diaye, Prieur - Heinry, Henry (Soadrine, 85e), Ngwatala - Mercier. Entr. : Falette.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé, Karaaslan (Kavungu, 26e), Chahboune - Lopes-Tavares (Zelmati, 58e), Kibikula, Izem, Aguini - Brisset, Boulila (Niakaté, 35e). Entr. : Mourine.

21e journée

● **Ivry - Paris-SG : 2-2 (2-2).** Buts : Petrilli (11e, 33e) pour Ivry ; Coulibaly (13e), Maurice (44e) pour le Paris-SG.
Ivry : Loustallot - Tshimanga, Primorac, N'Tolla, Kébé - Copé (Trasim, 73e ; Sarr, 79e), Mahsas, Gnahoré, Choubani (Metelus, 64e), Farnabe - Petrilli. Entr. : Pineau.
Paris-SG : Maignan - Larîstan, Bourdin, Lacazette, Atlan - Karamoko (Taufflieb, 81e), Diakiese, Thiam, El-Baillal - Coulibaly, Maurice (Chemin, 73e). Entr. : Bechkoura.

● **Entente SSG-Lille : 1-3 (0-2).** Buts : Pierre-Charles (90e) pour l'Entente SSG ; Damessi (27e, 39e s.p.), Defrancq (90e + 3) pour Lille.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, N. Koné - Sow, Ribadeira, Yosri (Karamoko, 78e), Tomasevic, Gbale (Pierre-Charles, 60e) - Sangaré (D. Koné, 46e). Entr. : Bordot.
Lille : Mouko - Béria (Lherbier, 46e), Jean, Jeanvier, Souquet - Vanbalegyem, Aholou (Mbemba, 83e), Debordeaux, Damessi, Araujo (Defrancq, 86e) - Bourabia. Entr. : Adam.

● **Beauvais - Roye-Noyon : 2-1 (0-0).** Buts : Henry (54e), Mercier (66e) pour Beauvais ; Akichi (69e) pour Roye-Noyon.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Henrique, Heinry, Le Picard - N'Diaye, Prieur (Ouédraogo, 74e) - Henry (Mendes, 70e), Harand (Soadrine, 52e), Ngwatala - Mercier. Entr. : Falette.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Bertin d'Avesnes, 80e), Paternotte, Traoré, Kisonga (Gohiri, 68e) - Degardin (Hernout, 61e), Djiré Junior, Akichi, Cambrone - Janeszko, Steppé. Entr. : Dailly.

● **Aubervilliers-Mantes : 2-1 (2-0).** Buts : Brisset (5e, 40e) pour Aubervilliers ; Souhayli (81e) pour Mantes.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Margot, Traoré, Chahboune - Kingue-Milla, Kibikula, Zelmati, R. Youcef (Samba, 64e) - Brisset, Niakaté. Entr. : Mourine.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira (Konate, 46e) - M'Bizi, Lux (Jbara, 46e), Lelevé (Berkak, 69e), Keita, Duventru - Souhayli. Entr. : R. Mendy.

● **Quevilly-Lens : 0-2 (0-0).** Buts : Ba (50e), Géran (90e + 4). Expulsion : Cavaré (75e) pour Lens.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Beaugrard, Sanson, Gobron (Barcelo, 77e) - Dia, Martin - Ouahbi, Rogie (Gouget, 64e), Archimbaud - Mayulu. Entr. : Da Costa.
Lens : Mafoumbi - Cavaré, Fradj, A. Ba, Lecoeuche - Merlen (Géran, 72e), Lavie, Sylla, Boulenger (Dos Santos, 16e ; Delannoy, 76e) - Guillaume, M'Laab. Entr. : Sikora.

● **Amiens AC-Villemomble : 2-0 (1-0).** Buts : Alpou (5e), Segarel (88e).
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Tagaye, Alpou (Diarra, 46e) - Matondo, Benaries, Sankaré (Dilemfu, 84e) - Despois de Folleville (Segarel, 76e). Entr. : Hamdane.
Villemomble : Cissé - Pakombé, N'Simba, Mazarin, Gazeau - Belaidi, Kharbouchi (Kamara, 63e), Baouz, Toulliou (Titié, 69e) - Kiaku, Kébé (Mouchon, 57e). Entr. : Lemaître.

● **Dieppe-Drancy : 1-0 (0-0).** But : Buron (78e).
Dieppe : Burel - Mortoire, Abrassart, Letombe, Mendy - Guyot, Niakaté (Michel, 69e) - Buron, Barthélemy (Thiam, 88e), Joly - Kabran (Sihel, 64e). Entr. : Dubois.
Drancy : Sanou - Coulibaly (Nocente, 65e), Gomes, Ekani, Basimba Mutienga - Khalfet (Keita, 60e), S. Herouat, Diomandé, Dahchour, Diyazaya (K. Herouat, 46e) - Bolongo. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 12 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 15 MARS
Mantes-Ivry
Lille B-Dieppe
Lens B-Entente SSG
Drancy-Aubervilliers
Chambly-Quevilly
Paris-SG B - Amiens AC
Villemomble-Beauvais
Exempt : Roye-Noyon.

Groupe B

Matches en retard

Chasselay - Raon-l'Étape **0-1**
Sarre-Union - Montceau **0-1**

21e journée

Lyon B-Épinal **2-1**
Yzeure-Moulins **1-1**
Jura Sud-Lyon Duchère **0-1**
Sochaux B-Montceau **2-3**
St-Priest - Villefranche/Saône **2-2**
Chasselay-Vesoul **0-2**
Raon-l'Étape - Belfort **0-2**
Mulhouse - Sarre-Union **0-0**

Classement

1. Épinal, 56 pts. **2.** Yzeure, 55. **3.** Moulins, 54. **4.** Lyon Duchère, 51. **5.** Lyon B, 51. **6.** Sochaux B, 49. **7.** Villefranche/Saône, 49. **8.** Chasselay, 49. **9.** Raon-l'Étape, 46. **10.** Mulhouse, 46. **11.** Belfort, 45. **12.** Sarre-Union, 45. **13.** Saint-Priest, 44. **14.** Montceau, 44. **15.** Vesoul, 41. **16.** Jura Sud, 40.

Matches en retard

● **Chasselay - Raon-l'Étape : 0-1 (0-0).** But : Patin (73e).
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Poulet, Ancian, Alioui - Gomez, Douline (Simsek, 72e), Moukaddam - Bah, Govou, Simon (Mauvernay, 61e). Entr. : Santini.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Regui, Demangeon, Malarde - Nyamwisi, Simsek (De Rosario Abrantes, 69e), Mendes, Sassi - Patin, Povoa. Entr. : Séchet.

● **Sarre-Union - Montceau : 0-1 (0-0).** But : Benet (65e).
Sarre-Union : Isel - Schermann, Schneider (Bellay, 89e), Al-Hammaoui (Sow, 89e), Yrio - Bourabia, Riff, Zerbini, Hassidou - Belktati, Dje. Entr. : Paterno.
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - De Body, Berthaut, Kebbal (El-Rhayti, 74e), Benet - Bando Ngambé (Doumbouya, 34e), Boussaïd (Calvo, 90e). Entr. : Chandioux et Large.

21e journée

● **Lyon-Épinal : 2-1 (0-1).** Buts : Bahlouli (61e s.p.), Diakhaby (85e) pour Lyon ; Michelot (25e) pour Épinal.
Lyon : Frick - Bloch, Nganioni, Diakhaby, Ngouma - Víricel, Labidi, Tsimba (Kalulu, 69e), Bahlouli - Fekir, Ghezzal (Paye, 79e). Entr. : Roche.
Épinal : Robin - Colin (Capasso, 34e), Chauvet (Diabaté, 51e), Michelot, Gazagnes - Guyon, Di Pinto, Chadili (Kharbouch, 65e), Benkajjane - Chouleur, Asbabou. Entr. : Tissot.

● **Yzeure-Moulins : 1-1 (0-0).** Buts : Cé Ougna (58e s.p.) pour Yzeure ; Berthomier (53e s.p.) pour Moulins. Expulsions : L. Mbaye (86e) pour Yzeure ; Kamata (70e) pour Moulins.
Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, Sohier, Guillou - Ba, L. Mbaye - Cé Ougna (Ollier, 73e), Franco (Joyon, 80e), Jous (E. Mbaye, 65e) - Mbida. Entr. : Dupuis.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ligoule - Ruffaut (Saline, 61e), Berthomier, Kamata, Lobo (Carmo, 87e) - Da Silva. Entr. : Loubat.

● **Jura Sud-Lyon Duchère : 0-1 (0-0).** But : Camacho (55e).
Jura Sud : Brocard - Fédèle, Chapuis, Saidou, Courtot - Lanoix (Benchaïb, 74e), Miranda, Partouche, Gendrey, Gomariz - Passape (Lebesgue, 29e). Entr. : Moulin.
Lyon Duchère : Laurent - Ranneaud, Sbai, Sery, Camacho - Fofana, Talhaoui (Dedola, 83e), Rolland, Djabour (Vareilles, 88e) - Fawzi, Ezikian. Entr. : Mokeddem.

● **Sochaux-Montceau : 2-3 (1-2).** Buts : M. L. Diallo (45e), Frau (90e + 2) pour Sochaux ; Bando Ngambé (33e), Benet (41e s.p.), Boussaïd (85e) pour Montceau.
Sochaux : P. D. Camara - Léonard, G. Cros (Lafrance, 84e), Peybernes, Onguene - Traoré, M. L. Diallo (Bedimé, 77e), Mobili (Davigny, 43e), Eickmayer - Touré, Frau. Entr. : Vandeputte.
Montceau : Langlois - Trévisan, Siaw Afriyie, Boucansaud, Kambou (Dirand, 67e) - Berthaut, De Body, Kebbal (El-Rhayti, 78e), Boussaïd (Doumbouya, 86e) - Benet, Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.

● **St-Priest - Villefranche/Saône : 2-2 (1-1).** Buts : Mavitidi (37e), Goiset (74e) pour St-Priest ; Ras (7e), Romany (80e) pour Villefranche/Saône.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Bellibi Bengono, Lajara - L. Draidi, Bouguerra (Ducarre, 69e), D. Varsovie, Chouaou (Fernandez, 83e) - Mavitidi, Goiset. Entr. : Scheiwe.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Top (Romany, 76e), Badin, Giraud, Antoinat - N'Diaye, Sy. Paillot (Odin, 76e), Castillo, Ras - Jasse, Fostier (Arbia, 67e). Entr. : P. Paillot.

● **Chasselay-Vesoul : 0-2 (0-0).** Buts : Grandjean (55e), Khadda (90e + 2). Expulsion : Douline (57e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Ertek, Poulet, Ancian, Alioui - Traoré, Douline, Mauvernay (Gomez, 62e) - Giuly, Govou, Bah. Entr. : Santini.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Konki (Asdrubal, 74e), Pelletey, Gwapdoum - El-Fakir, Mzouri, Nicot, Chaintreuil (Etonde-Ebelle, 83e) - Grandjean (Jeanney, 77e), Khadda. Entr. : Clerval.

● **Raon-l'Étape - Belfort : 0-2 (0-2).** Buts : Kiki (30e), Hacquard (34e).
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba (Malarde, 83e), Demangeon, Regui - Nyamwisi, Mendes (Hsini, 57e) - De Rosario Abrantes, Patin, Povoa (Kaya, 70e) - Sassi. Entr. : Séchet.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Hacquard, Vidot - Ahamadi (Cuskic, 43e), Hoggas (Ketfi Charif, 89e), Kiki - Régnier (Santos, 83e). Entr. : Goldman.

● **Mulhouse - Sarre-Union : 0-0.**
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Kerssane, Bengelloun, Boumelaha - P.-M. Ba, Mounass - Brahmia, Douillard, Diop (Gherardi, 59e) - Mathlouthi (Balogou, 70e). Entr. : Amzine.
Sarre-Union : Isel - Schermann, Sow, Schneider, Yrio - Riff, Al-Hammaoui (Bellay, 83e), Zerbini, Belktati - Dje (Tergou, 90e), Hassidou (Bourabia, 72e). Entr. : Paterno.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.
2. Chouleur (Épinal), 11 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 15 MARS
Épinal-Yzeure
Moulins - Saint-Priest
Lyon Duchère-Sochaux B
Montceau-Lyon B
Villefranche/Saône - Raon-l'Étape
Belfort-Chasselay
Vesoul-Mulhouse
Sarre-Union - Jura Sud

Groupe C

21e journée

Martigues-Tarbes **2-0**
Grenoble-Pau **4-2**
Hyères-Marseille Consolat **0-3**
Rodez-Monaco B **0-0**
Cannes-Le Pontet **0-0**
Marignane-AS Valence **1-2**
Nice B - Mont-de-Marsan **3-1**
Exempte : AS Béziers.

Classement

1. Martigues, 52 pts. **2.** Grenoble, 51. **3.** Marseille Consolat, 49. **4.** Rodez, 48. **5.** Cannes, 48. **6.** Monaco B, 47. **7.** AS Valence, 46. **8.** Hyères, 45. **9.** AS Béziers, 45. **10.** Nice B, 44. **11.** Pau, 40. **12.** Le Pontet, 39. **13.** Tarbes, 39. **14.** Marignane, 38. **15.** Mont-de-Marsan, 29.

● **Martigues-Tarbes : 2-0 (1-0).** Buts : Bakir (43e, 83e).
Martigues : Vanni - Le Parmentier (Congio, 78e), Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve, Posteraro, Himmes (Fortune, 80e) - Sotoca, Vincent, Bakir (Do Pilar Patrao, 85e). Entr. : Vannuchi.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Laborde (Prébin, 63e), Baudin, Cissé - Camara, Hilaire, N'Zif, Farssane - Séguret, Abdeljelil (Duchemin, 74e). Entr. : Pollet.

● **Grenoble-Pau : 4-2 (3-1).** Buts : Akrour (16e, 40e s.p.), Belfort (21e), Yahia Bey (85e) pour Grenoble ; Diarra (25e), Bengelloun (75e) pour Pau. Expulsion : Ba (57e) pour Pau.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Kassaï, Bengriba, Hachi - Ayari, Deletraz (M'Baiam, 62e), Thomas, Yahia Bey - Belfort (Gache, 60e), Akrour (Rouag, 73e). Entr. : Saragaglia.
Pau : Petit - N'Guessan (Taïbi, 50e), Lacrampe, Ba, Diarra - Abalé (Miranda, 62e), Covin - Lamhaf, Laplace Palette, Hadir - Bengelloun. Entr. : Strzelczak.

● **Hyères-Marseille Consolat : 0-3 (0-0).** Buts : Mchangama (47e, 60e), Arlaud (55e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Souames, De Magalhaes, Keita - Migliore (Mourabit, 69e), Arroub (Ressa, 52e) - Reynaud, Leroy, Sall - Delerue (Teuma, 52e). Entr. : Blanc.
Marseille Consolat : Gueydon - Sofikitis, Nicodème, Mazadou, Amiri - Dumortier, Nianzi, Gigliotti (Ajroudi, 84e), Laassami - Arlaud, Mchangama. Entr. : Galli.

● **Rodez-Monaco : 0-0.**
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Roumégous, Lorthioir - Mahaya, Banor, Castanier, Guerbert (Boissier, 89e) - Coupin (Boutabout, 55e), Chougrani (Couleau, 83e). Entr. : Plenecassagne.
Monaco : Caillard - Cissako, Diarra, Diallo, Da Veiga - Kamin, Lina, Pi, Chérif (Ouaamar, 81e) - Kamara (Ngakoutou, 64e), Bahamboula. Entr. : Barilaro.

● **Cannes-Le Pontet : 0-0.**
Cannes : Beuve - Cerielo, Rouabah, Clément, Camara - Jamaï, Meïté - Chmielinski, Sichi (Darnet, 70e), Soly (Lenzini, 70e) - Zobiri. Entr. : Pilorget.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Elie, Renaut (Marin, 79e), El-Hriti - Piocelle, Vayson (Berdier, 89e) - Hammoud, Tigroudja, Moulet (Ventimiglia, 70e) - Nouar. Entr. : Malek.

● **Marignane-AS Valence : 1-2 (0-1).** Buts : Tourtour (58e) pour Marignane ; Garric (13e), Mouslih (61e s.p.) pour l'AS Valence.
Marignane : Kouakbi - Belloumou (Régnier, 86e), Kehiha, Youcef, Fondi - Rabah, Tourtour (Ramalingom, 71e), Lamatina - Bosca, Arbaud, Merhouni (Ben Ahmed, 78e). Entr. : Priou.
AS Valence : Lapeyre - Balp, Alphant, Martin - Geslin, Tomas, Wanduka, Garric (Denizer, 86e), Porte-Joie - Mouslih, Izerghouf. Entr. : Pons.

● **Nice - Mt-de-Marsan : 3-1 (1-0).** Buts : Bosetti (14e), Honorat (47e, 85e) pour Nice ; Acédo (54e) pour Mont-de-Marsan. Expulsions : Digbeu (80e) pour Nice ; Jacques (50e) pour Mont-de-Marsan.
Nice : Cardinale - Digbeu, Mbow, Lloris, Hennion - Correia (Koziello, 64e), Rafetraniaina, Raheriharimanana, Benrahma (Dao Castellana, 88e) - Honorat (Astier, 88e), Bosetti. Entr. : Pirès.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Clave, Charvet, Soubieille - Acédo, Mourareau (Mathon, 81e), Vergez, Elissalt (Pioton, 70e) - Bréthous, Moenza (Vignolles, 52e). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 15 MARS
Le Pontet-Martigues
Marseille Consolat-Grenoble
Tarbes-Rodez
Pau-Cannes
Monaco B-Nice B
AS Béziers-Hyères
Mont-de-Marsan - Marignane
Exempte : AS Valence.

Groupe D

Match en retard

Pontivy-Bordeaux B **2-0**

21e journée

Les Herbiers-Avranches **2-3**
Vitré - Saint-Malo **0-1**
Plabennec-Nantes B **0-1**
Trélissac - Fontenay-le-Comte **0-0**
Pontivy-Romorantin **1-0**
Concarneau-Viry-Châtillon **0-0**
Bordeaux B-Stade Bordelais **0-1**
Villenave-Cherbourg **1-1**

Classement

1. Avranches, 58 pts. **2.** Saint-Malo, 58. **3.** Les Herbiers, 55. **4.** Nantes B, 50. **5.** Vitré, 47. **6.** Trélissac, 47. **7.** Pontivy, 46. **8.** Concarneau, 45. **9.** Stade Bordelais, 43. **10.** Romorantin, 42. **11.** Bordeaux B, 41. **12.** Fontenay-le-Comte, 41. **13.** Cherbourg, 41. **14.** Viry-Châtillon, 40. **15.** Plabennec, 38. **16.** Villenave, 37.

Match en retard

● **Pontivy-Bordeaux : 2-0 (1-0).** Buts : Bray (5e), Le Boulaire (65e). Expulsion : Yambéré (90e + 4) pour Bordeaux.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot (Le Moignic, 84e), Guyader, Tison (Peru, 57e) - Le Poulichet, Bray, Havart (Liri, 74e). Entr. : Scourzic.
Bordeaux : Simon - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Gostisbehere - D'Almeida, Badin, Vada (Battais, 74e) - Nouamria (Djigla, 62e), Valla (Dabasse, 62e), Touré. Entr. : Battiston.

21e journée

● **Les Herbiers-Avranches : 2-3 (2-1).** Buts : Jamin (36e, 39e) pour Les Herbiers ; Cabon (24e), Pivaty (46e, 65e) pour Avranches.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, J.-B. Rocu, Abadie - Jamin, Kraichi, Ruault, Sanchez - Papin, Schuster (Jacuzzi, 72e). Entr. : Rizzetto.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Pivaty, Ndongala, Boateng, Diarra - Créhin (Hocianat, 82e), Théault. Entr. : Déziré.

● **Vitré - Saint-Malo : 0-1 (0-1).** But : Belloc (34e).
Vitré : Levacher - Cretin, Domarin, Barru, Poder - Biger, Diawara (Trovalet, 76e), Le Bihan (Ouattara, 84e), Besnard - Laurent, Lhuissier (Laot, 84e). Entr. : Sorin.
St-Malo : Sail - Abadie (Février, 78e), Ubatello, Lepeculier, Coulombel - Duhamel, Bouchard, Vieira, Oliveri - Belloc (Lepage, 85e), Lahaye. Entr. : David.

● **Plabennec-Nantes : 0-1 (0-0).** But : Niane (90e).
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven, Pinvidic, Cotty - Richetin (Bégot, 76e), Mahieux, Coat, Saive (Moutinho, 80e) - Autret (Gerard, 88e), Lennon. Entr. : Kerdilès.
Nantes : Dupé - Dubois, Le Sourne, Walongwa, Ndongala - Gandi (De Jesus, 83e), Touré - Oudrhiri, Boukabous (Rongier, 67e), Trabelsi (Nkoudou, 64e) - Niane. Entr. : Amisse.

● **Trélissac - Fontenay-le-C. : 0-0.**
Trélissac : Rucart - Legrand, Eglin, Chevalier, Gérard, Burgho - Sophie, Bouyer, Zahiri (Liassidji, 67e) - Cavaniol (Pigrée, 86e), Haquin (Franchi, 75e). Entr. : Slijepcevic.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Dupas, Alic, Barre - Boubaya, Lorougnon (Delahaye, 60e), Lescaille, Belissaoui, Platon (N'Zigou, 83e) - Guibert (Frau, 65e). Entr. : Gauvin.

● **Pontivy - Romorantin : 1-0 (1-0).** But : Joinville (42e c.s.c.). Expulsion : Girard (88e) pour Romorantin.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot, Guyader, Peru (Kikonda, 90e + 3) - Bray, Liri (Havart, 72e), Le Poulichet (Tison, 84e). Entr. : Scourzic.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Marega - Dembélé, Bourillon (Lubasa, 61e), Henry - Felsina, Girard, Chaffard (Koudou Arunina, 64e). Entr. : Dudoit.

● **Concarneau - Viry-Ch. : 0-0.**
Concarneau : Seznec - Gargam, Palut, Viel, Gégousse - Basset (Sinquin, 68e), Clément, Illien (Douglazet, 53e) - Gourmelon, N'Zinga, Quemper (Arguilhé, 68e). Entr. : Cloarec.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Diakhaté, Mendy, Ouelhazi - Coumaré (Ah. Touré, 57e), Marcilla, Kourekama, Saïd Abdallah (J.-M. Sylla, 67e) - Bensaidi (Sankouna, 89e), Lourdelet. Entr. : Badjoko.

● **Bordeaux-Stade Bordelais : 0-1 (0-1).** But : Diakhaté (28e s.p.).
Bordeaux : Simon - Fahrasmane, Blaise (Sambissa, 35e), Barbet, Gostisbehere - D'Almeida, Badin, Vada, Dabasse (Battais, 62e) - Crivelli (Djigla, 70e), Touré. Entr. : Battiston.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Diakhaté, Belbachir - Roland, Venayre (Moudio, 23e), Menez Coutanceau (Baldé, 78e), Baherlé (Bugnet, 83e) - Valerius, Faras. Entr. : Parisot.

● **Villenave-Cherbourg : 1-1 (1-0).** Buts : Bezecourt (14e) pour Villenave ; Guyonnet (80e s.p.) pour Cherbourg.
Villenave : Coudouel - Bas (Ismael, 46e), Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Laé (Sanz, 62e), Bezecourt, Dubois - Niang (Sinzogan, 59e), Couturier. Entr. : Ollier.
Cherbourg : Mendy - Guilbert, Fofana, Batoménila, Hélaine - Camara, Haguy, Guyonnet, Diongue (Coly, 74e) - N'Doumbé, El-Himri. Entr. : Goavec.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 11 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE, SAMEDI 15 MARS
Avranches-Villenave
Saint-Malo - Plabennec
Stade Bordelais-Les Herbiers
Nantes B-Pontivy
Fontenay-le-Comte - Vitré
Viry-Châtillon - Trélissac
Cherbourg-Concarneau
Romorantin-Bordeaux B

CFA2

Groupe A

Match en retard

Amiens B-Bastia B	3-1

18e journée

Bastia B-Arras	0-2
Calais-Marck	2-1
Gravelines-Oissel	0-1
St-Ouen-l'Aumône - Le Havre B	3-3
Caen B - Grande-Synthe	0-1
Quevilly B - Noisy-le-Sec	2-1
UJA Maccabi Paris-Amiens B	0-0

Classement

1. Arras, 55 pts. **2.** Calais, 48. **3.** Oissel, 48. **4.** Bastia B, 47. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 46. **6.** Caen B, 40. **7.** Quevilly B, 40. **8.** Amiens B, 39. **9.** Le Havre B, 38. **10.** Grande-Synthe, 36. **11.** UJA Maccabi Paris, 36. **12.** Noisy-le-Sec, 36. **13.** Marck, 33. **14.** Gravelines, 31.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Arras-Quevilly B
Noisy-le-Sec-Calais
Oissel-Le Havre B
Bastia B - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B-Caen B
Grande-Synthe - Gravelines
Marck-UJA Maccabi Paris

Groupe B

18e journée

Croix-Paris FC B	4-1
Compiègne-Sedan	0-1
Poissy-Épernay	0-0
Aulnoye-Reims B	2-2
Saint-Quentin - Évry Essonne	0-0
Wasquehal - Moissy-Cramayel	0-2
Valenciennes B-Feignies	3-1

Classement

1. Croix, 61 pts. **2.** Sedan, 59. **3.** Poissy, 54. **4.** Aulnoye, 44. **5.** Évry Essonne, 41. **6.** Moissy-Cramayel, 40. **7.** Paris FC B, 39. **8.** Reims B, 39. **9.** Wasquehal, 39. **10.** Feignies, 39. **11.** Saint-Quentin, 38. **12.** Épernay, 35. **13.** Valenciennes B, 33. **14.** Compiègne, 30.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Reims B-Croix
Sedan-Wasquehal
Feignies-Poissy
Épernay-Aulnoye
Paris FC B-Évry Essonne
Moissy-Cramayel - Valenciennes B
Compiègne - Saint-Quentin

Groupe C

Match en retard

Thaon-Biesheim	2-3

18e journée

Saint-Louis - Nancy B	1-3
Metz B-FC Morteau Montlebon	3-0
Pontarlier-Belfort Sud	2-0
Troyes B-Thaon	6-0
Schiltigheim-Amnéville	0-1
Biesheim-Colmar B	1-1
Sarreguemines-Illzach Moden	1-1

Classement

1. Nancy B, 54 pts. **2.** Metz B, 54. **3.** Pontarlier, 53. **4.** Troyes B, 52. **5.** Schiltigheim, 44. **6.** Colmar B, 43. **7.** Amnéville, 40. **8.** Saint-Louis Neuweg, 39. **9.** Illzach Moden, 36. **10.** Biesheim, 33. **11.** Sarreguemines, 32. **12.** FC Morteau Montlebon, 27. **13.** Thaon, 25. **14.** Belfort Sud, 25.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Nancy B-Sarreguemines
Pontarlier-Metz B
Belfort Sud-Troyes B
Thaon-Schiltigheim
Colmar B - Saint-Louis Neuweg
Amnéville-Biesheim
Illzach Moden-FC Morteau Montlebon

Groupe D

18e journée

Évian-TG B - Clermont B	1-0
Le Puy-Andrézieux	1-0
Bourges-Moulins B	3-1
Feurs - Saint-Étienne B	0-3
Auxerre B-Dijon B	1-1
Louhans-Cuiseaux - Chambéry	0-0
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon	2-1

Classement

1. Clermont B, 49 pts. **2.** Andrézieux, 49. **3.** Bourges, 47. **4.** St-Étienne B, 47. **5.** Dijon B, 46. **6.** Le Puy, 45. **7.** Chambéry, 43. **8.** Auxerre B, 41. **9.** Louhans-C., 38. **10.** Bourgoin-Jallieu, 37. **11.** Évian-TG B, 37. **12.** Gueugnon, 36. **13.** Moulins B, 32. **14.** Feurs, 27.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Clermont B - Saint-Étienne B
Andrézieux-Auxerre B
Gueugnon-Bourges
Dijon B - Évian-TG B
Chambéry-Le Puy
Moulins B - Louhans-Cuiseaux
Bourgoin-Jallieu - Feurs

Groupe E

18e journée

Vaulx-en-Velin - Sète	1-0
Arles-Avignon B - Agde	0-1
L'Île-Rousse - Marseille B	3-1
Nîmes B-Aubagne	2-0
AC Ajaccio B-Alès	3-0
ES Pennoise-Échirolles	2-0
Le Las Toulon-Vénissieux Min.	6-1

Classement

1. Sète, 58 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 50. **3.** Arles-Avignon B, 48. **4.** L'Île-Rousse, 47. **5.** Nîmes B, 46. **6.** Alès, 45. **7.** Agde, 43. **8.** Échirolles, 42. **9.** Marseille B, 41. **10.** Le Las Toulon, 38. **11.** AC Ajaccio B, 38. **12.** ES Pennoise, 37. **13.** Aubagne, 36. **14.** Vénissieux Minguettes, 33.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Aubagne-Sète
ES Pennoise - Vaulx-en-Velin
Alès - Arles-Avignon B
Agde - L'Île-Rousse
Marseille B-Nîmes B
Échirolles-Le Las Toulon
Vénissieux Minguettes-AC Ajaccio B

Groupe F

18e journée

Montpellier B-Limoges	4-1
Balma-Anglet Genêts	1-2
Aurillac-Bergerac	0-1
Cap-Ferret - Angoulême Ch.	1-1
Albi-Toulouse B	1-2
Bayonne-Toulouse Rodéo	0-0
Saint-Alban - Chauray	4-1

Classement

1. Limoges, 58 pts. **2.** Anglet Genêts, 52. **3.** Montpellier B, 51. **4.** Bergerac, 50. **5.** Aurillac, 46. **6.** Angoulême Charente, 44. **7.** Toulouse B, 42. **8.** Cap-Ferret, 41. **9.** Toulouse Rodéo, 41. **10.** Bayonne, 36. **11.** Balma, 35. **12.** Chauray, 34. **13.** Saint-Alban, 30. **14.** Albi, 28.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Limoges-Balma
Anglet Genêts - Saint-Alban
Montpellier B-Bayonne
Bergerac-Toulouse Rodéo
Angoulême Charente-Aurillac
Toulouse B - Cap-Ferret
Chauray-Albi

Groupe G

Match en retard

Saumur-Tours B	1-0

18e journée

Poitiers-Châteauroux B	2-1
Chartres - St-Pryvé-St-Hilaire	2-0
Thouars-Tours B	0-2
Ste-Geneviève - Le Poiré/Vie B	1-1
La Roche-sur-Yon - Cholet	0-2
Saumur - Fleury-Mérogis	0-0
Châtellerault-Angers B	3-0

Classement

1. Châteauroux B, 49 pts. **2.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, 44. **3.** Tours B, 44. **4.** Le Poiré-sur-Vie B, 44. **5.** La Roche-sur-Yon, 43. **6.** Fleury-Mérogis, 43. **7.** Chartres, 42. **8.** Sainte-Geneviève, 42. **9.** Saumur, 39. **10.** Cholet, 38. **11.** Châtellerault, 36. **12.** Angers B, 33. **13.** Thouars, 30. **14.** Poitiers, 29.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Châteauroux B-Saumur
St-Pryvé-St-Hilaire - Poitiers
Cholet-Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Châtellerault
Angers B - La Roche-sur-Yon
Fleury-Mérogis - Sainte-Geneviève
Chartres-Thouars

Groupe H

Match en retard

Dinan-Léhon - Lorient B	2-0

18e journée

Lannion-Lorient B	4-1
Rennes B-Sablé	1-1
La Vitréenne - Dinan-Léhon	1-1
Saint-Brieuc - Saint-Lô	1-2
Guingamp B-Laval B	2-0
Locminé-Hérouville	3-4
Vertou-Brest B	remis

Classement

1. Lorient B, 48 pts. **2.** Rennes B, 47. **3.** Lannion, 47. **4.** Sablé, 45. **5.** Dinan-Léhon, 44. **6.** Saint-Brieuc, 42. **7.** Vertou, 41. **8.** Saint-Lô, 41. **9.** Guingamp B, 40. **10.** Laval B, 38. **11.** Brest B, 32. **12.** La Vitréenne, 28. **13.** Hérouville, 28. **14.** Locminé, 28.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 15 MARS

Lorient B-Guingamp B
Laval B-Rennes B
Saint-Lô - Lannion
Sablé-Brest B
Dinan-Léhon - Locminé
Hérouville - Saint-Brieuc
La Vitréenne-Vertou

Régionaux

Aquitaine

17e journée

Trélissac B-Lormont	2-1
Mérignac Arlac-B. d'Arcachon	1-4
Marmande-Anglet Genêts B	3-0
Sarlat-Marcillac - Biscarrosse	0-0
Croisés Bayonne-Blanquefort	1-1
Saint-Médard - Libourne	0-2
Agen - Saint-Émilion	2-0

Classement

1. Lormont, 51 pts. **2.** B. d'Arcachon, 50. **3.** Marmande, 41. **4.** Mérignac Arlac, 39. **5.** Biscarrosse, 38. **6.** Blanquefort, 37. **7.** Saint-Médard, 37. **8.** Croisés Bayonne, 35. **9.** Agen, 33. **10.** Trélissac B, 33. **11.** Anglet Genêts B, 32. **12.** Libourne, 32. **13.** Saint-Émilion, 28. **14.** Sarlat-Marcillac, 23.

Atlantique

18e journée

Châteaubriant-La Chapelle	1-0
Sables-d'Ol. - Fontenay-le-C. B	4-0
La Roche/Yon ESOF-Carquefou B	2-1
La Châtaigneraie - Chap.-Marais	0-2
Beaucouzé-Les Herbiers B	2-1
Challans - La Roche-sur-Yon B	2-2
Segré - St-Sébastien/Loire	0-0

Classement

1. Châteaubriant, 51 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 49. **3.** Carquefou B, 47. **4.** La Châtaigneraie, 44. **5.** Les Herbiers B, 42. **6.** La Roche/Yon ESOF, 42. **7.** Challans, 41. **8.** Segré, 41. **9.** Fontenay-le-C. B, 40. **10.** Chap.-Marais, 40. **11.** La Chapelle, 40. **12.** Beaucouzé, 37. **13.** La Roche/Yon B, 36. **14.** St-Sébastien, 35.

Auvergne

17e journée

Ent. Nord Lozère-Cournon	0-2
Massiac-Molompize - Domérat	0-2
Volvic - Saint-Flour	1-0
Thiers-Aurillac B	2-3
Vichy-Polignac	1-2
Yzeure-Riom	1-1
St-Georges-Anc. - Le Puy B	0-0

Classement

1. Cournon, 51 pts. **2.** Domérat, 47. **3.** Volvic, 45. **4.** Thiers, 42. **5.** Polignac, 42. **6.** Riom, 40. **7.** Aurillac B, 39. **8.** Yzeure, 35. **9.** Saint-Flour, 34. **10.** Vichy, 32. **11.** Le Puy B, 30. **12.** Ent. Nord Lozère, 27. **13.** St-Georges-Anc., 24. **14.** Massiac-Molompize, 15.

Bourgogne

18e journée

Mirebeau-Bel. - Quetigny	0-1
Sens-Auxerre C	2-0
Selongey-Nevers	3-1
Dijon Parc-Dijon C	1-1
La Charité - Chalon/Saône	0-2
Imphy-Decize - Avallon	2-5
Sornay-Paray	3-2

Classement

1. Quetigny, 54 pts. **2.** Sens, 54. **3.** Selongey, 52. **4.** Dijon C, 50. **5.** Chalon/Saône, 50. **6.** Avallon, 47. **7.** Dijon Parc, 43. **8.** Paray, 42. **9.** Auxerre C, 37. **10.** Nevers, 35. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 29. **12.** Sornay, 27. **13.** La Charité, 26. **14.** Imphy-Decize, 25.

Centre

Matches en retard

Montargis-Saran	2-0
Blois-Orléans B	0-0

Classement

1. Dreux, 51 pts. **2.** Orléans B, 45. **3.** Avoine, 45. **4.** Saran, 40. **5.** Montargis, 38. **6.** Chartres B, 36. **7.** Vierzon, 36. **8.** Blois, 33. **9.** Bourges, 33. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 32. **11.** Déols, 31. **12.** Chartres Horizon, 29. **13.** Saint-Amand-Montrond, 26. **14.** Vineuil, 23.

Centre-Ouest

17e journée

Bressuire-Niort B	4-2
Guérétoise - Royan-Vaux	0-0
Isle-La Rochelle	1-2
Cozes-Chauvigny	1-2
Feytiat-Poitiers B	0-3
Brive-Cognac	2-1
Aixe/Vienne - St-Jean-d'Angély	2-2

Classement

1. Bressuire, 41 pts. **2.** Guérétoise, 41. **3.** Niort B, 39. **4.** La Rochelle, 38. **5.** Chauvigny, 36. **6.** Feytiat, 35. **7.** Isle, 32. **8.** Royan-Vaux, 32. **9.** Cognac, 31. **10.** Aixe-sur-Vienne, 31. **11.** Cozes, 30. **12.** Brive, 29. **13.** Saint-Jean-d'Angély, 26. **14.** Poitiers B, 26.

Champagne

16e journée

Bogny - Prix-lès-Mézières	0-2
Reims Ste-Anne - Rivière-de-C.	0-2
Cormontreuil-Barsequanais	3-2
Romilly-Chaumont	3-1
Éclaron-Valcourt - Sézanne	1-1
Charleville-Taissy	0-0
Saint-Mesmin - Rethel	0-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 48 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 42. **3.** Reims Ste-Anne, 42. **4.** Cormontreuil, 42. **5.** Chaumont, 37. **6.** Romilly, 35. **7.** Sézanne, 35. **8.** Taissy, 34. **9.** Rethel, 34. **10.** Charleville, 29. **11.** Barsequanais, 27. **12.** Éclaron-Valcourt, 27. **13.** Saint-Mesmin, 26. **14.** Bogny, 23.

Corse

15e journée

Afa-Furiani Agliani	1-2
AJ Biguglia-Borgo FC	0-1
Corte-Bastia EF	2-1
Bastelicaccia-Bonifacio	7-1
EC Bastiais-Bocognano	1-0
Porto-Vecchio - Sud	3-1

Classement

1. Furiani Agliani, 56 pts. **2.** Borgo FC, 50. **3.** Corte, 46. **4.** Bastelicaccia, 40. **5.** Bocognano, 34. **6.** Bastia EF, 33. **7.** Sud, 32. **8.** Afa, 30. **9.** Bonifacio, 30. **10.** AJ Biguglia, 29. **11.** Porto-Vecchio, 29. **12.** EC Bastiais, 23.

Franche-Comté

17e journée

Baume-les-D. - ASPTT Besançon	0-0
Pontarlier B-Champagnole	1-0
Vesoul B-Audincourt	0-4
Racing Besançon - Pt-de-Roide	3-2
Bresse Jura - Roche-Novillars	0-1
Ornans-Jura Sud B	0-0
Belfort B - Lons-le-Saunier	2-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 48 pts. **2.** Pontarlier B, 44. **3.** Vesoul B, 43. **4.** Racing Besançon, 42. **5.** Bresse Jura, 42. **6.** Audincourt, 39. **7.** Jura Sud B, 37. **8.** Belfort B, 35. **9.** Baume-les-D., 35. **10.** Pont-de-Roide, 34. **11.** Ornans, 32. **12.** Lons-le-Saunier, 32. **13.** Roche-Novillars, 30. **14.** Champagnole, 26.

Languedoc

Matches en retard

Carcassonne - Paulhan-Péz.	1-4
Castelnaudary - Perpignan-C.	1-0

Classement

1. Fabrègues, 62 pts. **2.** Aigues-Mortes, 54. **3.** Narbonne, 52. **4.** Paulhan-Pézenas, 51. **5.** Lattes, 46. **6.** Mende, 42. **7.** OC Perpignan, 41. **8.** Albères-Argelès, 38. **9.** La Grande-Motte, 37. **10.** Perpignan-Canet, 35. **11.** Carcassonne, 33. **12.** Frontignan, 32. **13.** Bagnols-Pont, 30. **14.** Castelnaudary, 23.

Lorraine

Matches en retard

Lunéville-Magny	0-0
Metz Municipaux - Saint-Avold	0-2
Forbach-Jarville	1-0
Blénod-Amnéville B	0-2
Saint-Dié - Veymerange	1-0

Classement

1. Forbach, 48 pts. **2.** Magny, 45. **3.** Lunéville, 45. **4.** Pagny-sur-Moselle, 45. **5.** Jarville, 45. **6.** Amnéville B, 41. **7.** Saint-Avold, 39. **8.** Saint-Dié, 39. **9.** Veymerange, 38. **10.** Verdun Belleville, 38. **11.** Neuves-Maisons, 31. **12.** Épinal B, 30. **13.** Metz Municipaux, 27. **14.** Blénod, 24.

Maine

Matches en retard

Chât.-Gontier - Guécelard	1-2
Saint-Saturnin - Coulaines	1-2
Mulsanne-Tel. - Mayenne Stade	4-1
Connerré-La Ferté	2-0
La Flèche-La Suze	1-2

Classement

1. La Flèche, 49 pts. **2.** Guécelard, 49. **3.** Bonchamp, 48. **4.** Mulsanne-Teloché, 47. **5.** Chât.-Gontier, 43. **6.** Connerré, 39. **7.** La Suze, 38. **8.** Le Mans, 37. **9.** Laval Bourny, 32. **10.** Saint-Saturnin, 32. **11.** US Changé, 31. **12.** La Ferté, 28. **13.** Mayenne Stade, 27. **14.** Coulaines, 25.

Méditerranée

17e journée

Antibes - Le Cannet-Rocheville	0-3
Toulon-Étoile. S Fosséenne	0-0
Grasse-Marignane US B	2-1
Martigues B - Cagnes-Le Cros	1-1
Rousset - Fréjus-St-Raphaël B	1-1
Rovenain-Pernes	0-2
UGA Ardziv-Gardanne	2-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 48 pts. **2.** Toulon, 47. **3.** Grasse, 46. **4.** Martigues B, 41. **5.** Cagnes-Le Cros, 41. **6.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 41. **7.** Pernes, 40. **8.** Rousset, 39. **9.** UGA Ardziv, 39. **10.** Étoile. S Fosséenne, 34. **11.** Gardanne, 33. **12.** Marignane US B, 31. **13.** Rovenain, 29. **14.** Antibes, 24.

Midi-Pyrénées

18e journée

Muret - Onet-le-Chât.	2-0
Toulouse St-Jo - Blagnac	0-1
Girou-Lourdes	3-0
Auch-Toulouse Fontaines	1-2
Rodez B-Castanet	2-1
Revel-Tournefeuille	3-0
Golfech-Fonsorbes	0-2

Classement

1. Muret, 51 pts. **2.** Blagnac, 46. **3.** Lourdes, 45. **4.** Auch, 44. **5.** Castanet, 43. **6.** Revel, 43. **7.** Girou, 39. **8.** Fonsorbes, 37. **9.** Toulouse Fontaines, 37. **10.** Golfech, 35. **11.** Toulouse St-Jo, 35. **12.** Rodez B, 30. **13.** Onet-le-Chât., 29. **14.** Tournefeuille, 28.

Nord

18e journée

Tourcoing-Avion	2-1
Saint-Amand - Loon-Plage	1-1
Saint-Omer - Le Portel	0-1
Marquette-Le Touquet	2-0
Dunkerque B-Cambrai	1-1
Boulogne-sur-Mer B - Béthune	2-0
Maubeuge-Vermelles	1-0

Classement

1. Tourcoing, 50 pts. **2.** Saint-Amand, 45. **3.** Saint-Omer, 42. **4.** Le Touquet, 41. **5.** Cambrai, 39. **6.** Dunkerque B, 38. **7.** Béthune, 36. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 36. **9.** Maubeuge, 36. **10.** Marquette, 34. **11.** Le Portel, 33. **12.** Loon-Plage, 33. **13.** Vermelles, 31. **14.** Avion, 28.

Normandie

Match en retard

Deville-Maromme - Oissel B	2-1

Classement

1. Gonfreville, 42 pts. **2.** Mont-Gaillard, 39. **3.** Pacy Ménilles, 38. **4.** Eu, 35. **5.** Rouen, 33. **6.** Évreux, 33. **7.** Grand-Quevilly, 29. **8.** Le Havre Frileuse, 29. **9.** AM Neiges, 28. **10.** Lillebonne, 28. **11.** Deville-Maromme, 27. **12.** Bois-Guillaume, 24. **13.** Dieppe B, 24. **14.** Oissel B, 24.

Basse-Normandie

Matches en retard

Dives-Fliers	1-0
Alençon-Coutances	0-2
Ducey-Granville	0-0

Classement

1. Granville, 66 pts. **2.** Dives, 52. **3.** Mondeville, 51. **4.** Deauville, 51. **5.** Ducey, 46. **6.** Bayeux, 45. **7.** Fliers, 44. **8.** Coutances, 42. **9.** Ouistreham, 39. **10.** Alençon, 38. **11.** Cherbourg B, 36. **12.** Avranches B, 29. **13.** St-Germain Courseulles, 28. **14.** Ifs, 26.

Paris

18e journée

Boulogne-Bil. - Le Blanc-Mesnil	0-0
Bobigny-Créteil B	2-1
Versailles-Les Mureaux	1-3
Paris-SG C - St-Maur Lusitanos	1-2
Melun - Racing-Colombes	5-0
Entente SSG B-Les Lilas	0-2
Les Ulis - Issy-les-Moul.	remis

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 49 pts. **2.** Créteil B, 48. **3.** Les Mureaux, 46. **4.** Bobigny, 45. **5.** Issy-les-Moulineaux, 44. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 41. **7.** Versailles, 41. **8.** Melun, 40. **9.** Les Lilas, 37. **10.** Le Blanc-Mesnil, 36. **11.** Racing-Colombes, 35. **12.** Les Ulis, 35. **13.** Paris-SG C, 34. **14.** Entente SSG B, 34.

Picardie

Matches en retard

Chantilly - Choisy-au-Bac	0-0
Balagny-Nesle	2-1
Camon-Abbeville	2-1
Creil - Saint-Maximin	2-0
Ailly/Somme - Laon	2-0
Senlis-Chambly B	0-2
Beauvais B-Méru	2-1

Classement

1. Laon, 45 pts. **2.** Ailly/Somme, 36. **3.** Chambly B, 36. **4.** Choisy-au-Bac, 33. **5.** Camon, 33. **6.** Beauvais B, 33. **7.** Chantilly, 30. **8.** Méru, 29. **9.** Creil, 29. **10.** Senlis, 28. **11.** Abbeville, 28. **12.** Balagny, 26. **13.** Nesle, 23. **14.** Saint-Maximin, 22.

Étranger

Rhône-Alpes

Matches en retard

Limonest-Rhône Vallée	3-0
Chassieu-D. - Vénissieux Min. B	2-0
Décines-Aix	2-1

Classement

1. Limonest, 53 pts. **2.** Chassieu-Décines, 51. **3.** Montélimar, 48. **4.** Aix, 48. **5.** Vénissieux Minguettes B, 45. **6.** Vaulx-en-Velin B, 39. **7.** Rhône Vallée, 39. **8.** Charvieu-Chavagneux, 38. **9.** Ain Sud Foot, 35. **10.** Annecy, 34. **11.** Misérieux-Trévoux, 33. **12.** Décines, 33. **13.** Saint-Priest B, 29. **14.** Lyon Duchère B, 29.

U19

Groupe A

20e journée

Lille-Amiens	1-2
Le Havre - Paris-SG	2-3
Lens-Arras	6-1
Quevilly-Paris FC	0-0
Valenciennes - Racing-Levallois	0-1
Caen-Amiens AC	1-1
Avranches-Drancy	2-3

Classement

1. Lille, 71 pts. **2.** Paris-SG, 67. **3.** Lens, 60. **4.** Le Havre, 52. **5.** Amiens, 51. **6.** Paris FC, 50. **7.** Quevilly, 46. **8.** Valenciennes, 44. **9.** Caen, 43. **10.** Amiens AC, 39. **11.** Arras, 39. **12.** Avranches, 35. **13.** Drancy, 33. **14.** Racing-Levallois, 33.

Groupe B

20e journée

Mulhouse - Évian-TG	0-1
Metz-Nancy	2-1
Reims - La Chapelle-Saint-Luc	8-1
Auxerre-Sochaux	3-1
Pontarlier-Troyes	1-0
Dijon-Strasbourg	2-2
Sedan-Épinal	1-2

Classement

1. Évian-TG, 65 pts. **2.** Nancy, 64. **3.** Metz, 63. **4.** Reims, 62. **5.** Auxerre, 59. **6.** Sochaux, 52. **7.** Troyes, 48. **8.** Dijon, 48. **9.** Épinal, 42. **10.** Strasbourg, 38. **11.** Pontarlier, 38. **12.** Sedan, 33. **13.** La Chapelle-Saint-Luc, 29. **14.** Mulhouse, 28.

Groupe C

20e journée

Châteauroux-Tours	0-2
Guingamp-Laval	1-1
Nantes-Bayonne	7-1
Rennes-Lorient	0-2
Angers-Bordeaux	1-4
Colomiers-Brest	1-1

Classement

1. Tours, 67 pts. **2.** Châteauroux, 53. **3.** Guingamp, 53. **4.** Nantes, 50. **5.** Laval, 50. **6.** Rennes, 48. **7.** Bordeaux, 46. **8.** Lorient, 42. **9.** Niort, 41. **10.** Angers, 38. **11.** Brest, 35. **12.** Colomiers, 24. **13.** Bayonne, 23.

Groupe D

20e journée

Lyon - Saint-Étienne	1-3
Ajaccio-Montpellier	1-0
Toulouse-Clermont	2-0
Nîmes-Andrézieux	5-2
Cannes-Le Puy	7-0
Nice-Gallia Lucciana	8-0
Bastia-Monaco	2-2

Classement

1. Saint-Étienne, 61 pts. **2.** Ajaccio, 55. **3.** Toulouse, 54. **4.** Lyon, 53. **5.** Nîmes, 52. **6.** Clermont, 52. **7.** Cannes, 52. **8.** Nice, 51. **9.** Monaco, 51. **10.** Bastia, 50. **11.** Montpellier, 50. **12.** Le Puy, 29. **13.** Gallia Lucciana, 29. **14.** Andrézieux, 26.

U17

Groupe A

Matches en retard

Amiens-Dunkerque	0-0
Rouen-Le Havre	1-1

Classement

1. Paris-SG, 69 pts. **2.** Lens, 58. **3.** Lille, 56. **4.** Rouen, 49. **5.** Le Havre, 46. **6.** Paris FC, 46. **7.** Caen, 45. **8.** Boulogne/Mer, 45. **9.** Valenciennes, 44. **10.** Dunkerque, 42. **11.** Amiens, 38. **12.** Entente SSG, 34. **13.** Beauvais, 29. **14.** Le Havre Municipaux, 26.

Groupe E

Match avancé, 21e journée

SA Mérignac-Châteauroux	3-3

Classement

1. Toulouse, 61 pts. **2.** SA Mérignac, 58. **3.** Bordeaux, 54. **4.** Châteauroux, 51. **5.** Nantes, 48. **6.** Poitiers, 47. **7.** Niort, 45. **8.** Toulouse Fontaines, 40. **9.** Colomiers, 39. **10.** Muret, 31. **11.** La Rochelle, 31. **12.** Bayonne, 31. **13.** Montauban, 22.

Groupe F

Matches en retard

Blois-Lorient	0-5
Concarneau-Orléans	4-1

Classement

1. Angers, 72 pts. **2.** Laval, 70. **3.** Rennes, 70. **4.** Tours, 67. **5.** Guingamp, 65. **6.** Orléans, 56. **7.** Lorient, 54. **8.** Brest, 52. **9.** Racing-Colombes, 50. **10.** Le Mans, 45. **11.** Concarneau, 44. **12.** Sablé, 38. **13.** Blois, 33. **14.** Saint-Lo, 33. **15.** Orvault, 26.

Féminines

Match en retard

Yzeure - Hénin-Beaumont	1-2

Classement

1. Paris-SG, 62 pts. **2.** Lyon, 61. **3.** Juvisy, 59. **4.** Montpellier, 56. **5.** Guingamp, 39. **6.** Soyaux, 38. **7.** Rodez, 34. **8.** Hénin-Beaumont, 34. **9.** Arras, 32. **10.** Saint-Étienne, 32. **11.** Yzeure, 28. **12.** Muret, 18.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 22 MARS, 18 HEURES

Arras-Rodez

DIMANCHE 23 MARS, 15 HEURES

Saint-Étienne - Paris-SG
Lyon-Yzeure
Juvisy-Montpellier
Hénin-Beaumont - Guingamp
Muret-Soyaux

Allemagne

Bundesliga

24e journée

VfL Wolfsburg-Bayern Munich	1-6
SC Fribourg-Bor. Dortmund	0-1
Hanovre 96-Bayer Leverkusen	1-1
Schalke 04-1899 Hoffenheim	4-0
B. M'gladbach-FC Augsbourg	1-2
FSV Mayence 05-Hertha Berlin	1-1
FC Nuremberg-Werder Brême	0-2
Hambourg SV-Eint. Francfort	1-1
VfB Stuttgart-Eintr. Brunswick	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**68**	24	22	2	0	72	11	+61
2. **Borussia Dortmund**	**48**	24	15	3	6	55	27	+28
3. **Bayer Leverkusen**	**44**	24	14	2	8	40	27	+13
4. **Schalke 04**	**44**	24	13	5	6	46	35	+11
5. **VfL Wolfsburg**	**39**	24	12	3	9	41	38	+3
6. **FC Augsbourg**	**38**	24	11	5	8	37	34	+3
7. **FSV Mayence 05**	**38**	24	11	5	8	33	36	-3
8. **Borussia M'gladbach**	**36**	24	10	6	8	41	31	+10
9. **Hertha Berlin**	**36**	24	10	6	8	35	28	+7
10. **1899 Hoffenheim**	**29**	24	7	8	9	52	52	0
11. **Werder Brême**	**28**	24	7	7	10	28	46	-18
12. **Hanovre 96**	**26**	24	7	5	12	31	43	-12
13. **Eintracht Francfort**	**26**	24	6	8	10	27	40	-13
14. **FC Nuremberg**	**23**	24	4	11	9	27	42	-15
15. **VfB Stuttgart**	**20**	24	5	5	14	38	51	-13
16. **Hambourg SV**	**20**	24	5	5	14	39	53	-14
17. **SC Fribourg**	**19**	24	4	7	13	22	45	-23
18. **Eintracht Brunswick**	**17**	24	4	5	15	19	44	-25

● **VfL Wolfsburg-Bayern Munich : 1-6 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Naldo (17e) pour Wolfsburg ; Shaqiri (26e), Müller (63e, 78e), Mandzukic (66e, 80e), Ribéry (71e) pour Munich.
Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Arnold (Polak, 79e), Medojevic - Caligiuri (Schäfer, 80e), De Bruyne (Malanda, 86e), Perisic - Dost. Entr. : Hecking.
Bayern : Neuer - Rafinha, Dante, Boateng, Alaba - Lahm (Javi Martinez, 67e) - Robben, Kroos (Mandzukic, 57e), Shaqiri (Thiago Alcantara, 56e), Ribéry - Müller. Entr. : Guardiola.

● **SC Fribourg-Dortmund : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Gagelmann. But : Kehl (58e).
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Ginter, Günter - Schmid, Schuster (Coquelin, 76e), G. Fernandes, Darida (Kerk, 66e) - Zulechner (Klaus, 70e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Sahin (Kirch, 63e), Kehl - Aubameyang, Mkhitarian (Friedrich, 90e), Grosskreutz - Schieber (Hofmann, 75e). Entr. : Klopp.

● **Hanovre-Leverkusen : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 46 600. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Rudnevs (33e) pour Hanovre ; Castro (28e) pour Leverkusen.
Hanovre : Zieler - Sakai, Hoffmann, Schulz, Pocognoli - Huszti, Schmiedebach, Andreasen (Sané, 82e), Bittencourt (Ya Konan, 87e) - Diouf (Prib, 15e), Rudnevs. Entr. : Korkut.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Wollscheid, Spahic, Boenisch - Castro, Can, Rolfes - Hegeler (Sam, 24e), Kiessling (Derdiyok, 79e), Son Heungmin (Brandt, 69e). Entr. : Hyypiä.

● **Schalke 04-Hoffenheim : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 60 604. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Huntelaar (6e, 28e, 79e), Obasi (55e).
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Höwedes, Matip, Kolasinac - Boateng, Neustädter - Obasi (Fuchs, 70e), Draxler (Meyer, 84e), Goretzka - Huntelaar (Szalai, 80e). Entr. : Keller.
Hoffenheim : Casteels - Johnson, Strobl (Vestergaard, 46e), Süle, Beck - Rudy, Polanski, Herdling (Salihovic, 46e) - Volland, Modeste (Schipplock, 64e), Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.

● **M'gladbach-Augsbourg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 49 622. Arbitre : M. Kircher. Buts : Raffael (5e) pour M'gladbach ; Altintop (35e), Werner (81e) pour Augsbourg.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Dominguez, Daems - Herrmann (Hrgota, 70e), Jantschke, Nordtveit (Younés, 84e), Arango - Raffael, Kruse (Mlapa, 74e). Entr. : Favre.
Augsbourg : Manninger - Vogt, Callsen-Bracker (Hong, 65e), Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek, Altintop (Kohr, 86e), Werner - Bobadilla (Ji Dong-won, 75e). Entr. : Weinzierl.

● **FSV Mayence 05-Hertha Berlin : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 29 760. Arbitre : M. Meyer. Buts : Choupo-Moting (65e s.p.) pour Mayence ; Ramos (51e) pour Berlin.
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Park - Geis, Moritz - Müller (Diaz, 76e), Choupo-Moting (Malli, 89e), Parker (Koo, 54e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Hertha : Kraft - Pekarik, Langkamp, Kobiashvili, Holland - Ndjeng (Ronny, 46e), Hosogai, Skjelbred (Niemeyer, 66e) - Allagui (Wagner, 81e), Ramos, Van den Bergh. Entr. : Luhukay.

● **Nuremberg-Brême : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 40 608. Arbitre : M. Grafe. Buts : Di Santo (40e), Bargfrede (68e).
Nuremberg : Schäfer (Rakovsky, 46e) - Angha, Petrak, Pinola, Plattenhardt - Frantz, Campana (Colak, 77e) - Mak (Pekhart, 63e), Kiyotake, Hlousek - Drmic. Entr. : Verbeek.
Brême : Wolf - Ignjovski (Fritz, 80e), Prödl, Lukimya, Caldirola - Junuzovic, Bargfrede, Obraniak (Gebre Selassie, 72e) - Hunt - Di Santo, Petersen (Makiadi, 60e). Entr. : Dutt.

● **Hambourg-Francfort : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 51 191. Arbitre : M. Weiner. Buts : Calhanoglu (72e s.p.) pour Hambourg ; Madlung (29e) pour Francfort.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Mancienne, Westermann - Badelj, Arslan - Rincon (Tesche, 62e), Calhanoglu, Ilicevic - Zoua. Entr. : Slomka.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Madlung, Djakpa - Russ, Schwegler, Flum - Barnetta (Weis, 76e) - Aigner (Kadlec, 83e), Meier (Rosenthal, 69e). Entr. : Veh.

● **Stuttgart-Brunswick : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 59 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Maxim (30e), Harnik (35e) pour Stuttgart ; Hochscheidt (24e), Bicakcic (83e) pour Brunswick.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Rausch - Leitner, Gentner, Boka (Traoré, 81e) - Maxim (Khedira, 73e) - Cacau (Werner, 87e), Harnik. Entr. : Schneider.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia, Reichel (Vrancic, 78e) - Bellarabi, Pfitzner (Perthel, 68e), Theuerkauf, Hochscheidt - Nielsen (Ademi, 67e), Kumbela. Entr. : Lieberknecht.

Buteurs

1. Mandzukic (Bayern), 16 buts.

Rendez-vous

25e J., VENDR. 14 MARS, 20 H 30

FC Augsbourg-Schalke 04

SAMEDI 15 MARS, 15 H 30

Borussia Dortmund-B. M'gladbach
Eintracht Brunswick-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Hertha Berlin-Hanovre 96
Werder Brême-VfB Stuttgart

18 H 30 Bayern Munich-Leverkusen

DIMANCHE 16 MARS, 15 H 30

Hambourg SV-FC Nuremberg

17 H 30 Eint. Francfort-SC Fribourg

Bundesliga 2

Match décalé, 23e j.

Sankt Pauli-Union Berlin	2-1

24e journée

FC Cologne-En. Cottbus	2-1
Karlsruhe-Paderborn	4-0
FSV Francfort-Sankt Pauli	1-0
Union Berlin-Ingolstadt	1-1
FC K'lautern-SV Sandhausen	2-1
Munich 1860-VfR Aalen	4-0
Dynamo Dresde-F. Düsseldorf	1-1
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue	1-0
VfL Bochum-Gr. Fürth	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	47	24	13	8	3	38	15
2. Greut. Fürth	40	23	12	4	7	41	28
3. Karlsruhe SC	39	24	10	9	5	34	21
SC Paderborn	39	24	11	6	7	43	39
5. FC St. Pauli	38	24	11	5	8	32	29
6. Kaiserslautern	37	24	11	4	9	37	26
Union Berlin	37	24	10	7	7	37	30
8. Munich 1860	34	24	9	7	8	25	26
9. F. Düsseldorf	32	24	8	8	8	26	32
10. SV Sandhausen	31	24	8	7	9	20	23
VfR Aalen	31	24	8	7	9	25	30
12. FSV Francfort	30	24	8	6	10	35	37
Ingolstadt 04	30	24	8	6	10	25	29
14. Erzgebirge Aue	29	24	8	5	11	29	37
15. VfL Bochum	27	23	7	6	10	21	26
16. Arm. Bielefeld	25	24	7	4	13	30	46
17. Dynamo Dresde	24	24	4	12	8	25	36
18. Energ. Cottbus	17	24	4	5	15	27	40

Buteurs

1. Zoller (FC Kaiserslautern), 11 buts.

Rendez-vous

25e J., VENDR. 14 MARS, 18 H 30

Paderborn-Dynamo Dresde
VfR Aalen-VfL Bochum
Ingolstadt-FSV Francfort

SAMEDI 15 MARS, 13 HEURES

En. Cottbus-Karlsruhe
Erzg. Aue-Munich 1860

DIMANCHE 16 MARS, 13 H 30

Gr. Fürth-Union Berlin
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli
SV Sandhausen-Arminia Bielefeld

LUNDI 17 MARS, 20 H 15

FC Kaiserslautern-FC Cologne

Étranger

Angleterre

Premier League
29e journée

Chelsea-Tottenham	4-0	Manchester City-Aston Villa	remis
West Bromwich-Manchester Utd	0-3	Arsenal-Swansea City	remis
Crystal Palace-Southampton	0-1	Newcastle-Everton	remis
Norwich City-Stoke City	1-1	West Ham-Hull City	26 mars
Cardiff City-Fulham	3-1	Liverpool-Sunderland	26 mars

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	66	29	20	6	3	56	22	+34
2. Liverpool	59	28	18	5	5	73	35	+38
3. Arsenal	59	28	18	5	5	52	28	+24
4. Manchester City	57	26	18	3	5	69	27	+42
5. Tottenham Hotspur	53	29	16	5	8	37	37	0
6. Manchester Utd	48	28	14	6	8	46	31	+15
7. Everton	48	27	13	9	5	38	27	+11
8. Newcastle Utd	43	28	13	4	11	37	39	-2
9. Southampton	42	29	11	9	9	39	35	+4
10. West Ham Utd	31	28	8	7	13	31	35	-4
11. Aston Villa	31	28	8	7	13	31	38	-7
12. Stoke City	31	29	7	10	12	29	43	-14
13. Hull City	30	28	8	6	14	30	35	-5
14. Swansea City	29	28	7	8	13	37	41	-4
15. Norwich City	29	29	7	8	14	22	44	-22
16. Crystal Palace	27	28	8	3	17	19	38	-19
17. West Bromwich Albion	25	28	4	13	11	31	42	-11
18. Cardiff City	25	29	6	7	16	22	50	-28
19. Sunderland	24	26	6	6	14	26	42	-16
20. Fulham	21	29	6	3	20	29	65	-36

● **Chelsea-Tottenham : 4-0 (4-0).** Spectateurs : 41598. Arbitre : M. Oliver. Buts : Eto'o (56e), Hazard (60e s.p.), Ba (88e, 89e). Expulsion : Kaboul (59e) pour Tottenham.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic, Lampard (Oscar, 46e) - Ramires, Hazard, Schürrle (Willian, 66e) - Eto'o (Ba, 77e). Entr. : Mourinho.
Tottenham : Lloris - Naughton, Dawson (Fryers, 72e), Kaboul, Vertonghen - Sandro, Bentaleb - Walker, Lennon, Sigurdsson (Paulinho, 61e) - Adebayor. Entr. : Sherwood.

● **West Bromwich-Manchester Utd : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 26184. Arbitre : M. Moss. Buts : Jones (34e), Rooney (65e), Welbeck (82e).
West Bromwich : Foster - Reid (Sessègnon, 61e), McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob (Morrison, 40e) - Amalfitano, Gera, Brunt (Berahino, 65e) - Anichebe. Entr. : Mel.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Vidic, 87e), Jones, Smalling, Évra - Carrick, Fellaini - Mata, Rooney, Januzaj (Kagawa, 76e) - Van Persie (Welbeck, 63e). Entr. : Moyes.

● **Crystal Palace-Southampton : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25073. Arbitre : M. Webb. But : Rodriguez (37e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Moxey - Dikgacoi (Jerome, 66e), Jedinak - Bolasie (Thomas, 83e), Ledley, Puncheon (Ince, 66e) - Murray. Entr. : Pulis.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Cork (Wanyama, 34e), Schneiderlin - Davis (Ward-Prowse, 89e), Lallana, Rodriguez - Lambert (Gallagher, 75e). Entr. : Pochettino.

● **Norwich City-Stoke City : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 26646. Arbitre : M. Marriner. Buts : Johnson (56e) pour Norwich City ; Walters (73e s.p.) pour Stoke City. Expulsion : Walters (78e) pour Stoke City.
Norwich City : Ruddy - Martin, Yobo, Bassong, Olsson - Snodgrass, Johnson, Tettey (Hooper, 81e), Redmond - Hoolahan (Howson, 67e), Van Wolfswinkel (Elmander, 80e). Entr. : Hughton.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Odemwingie (Guidetti, 63e ; Ireland, 80e), N'Zonzi, Whelan, Arnautovic (Etherington, 74e) - Crouch, Walters. Entr. : Hughes.

● **Cardiff-Fulham : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 26796. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Caulker (45e + 2, 67e), Riether (71e c.s.c.) pour Cardiff ; Holtby (59e) pour Fulham.
Cardiff City : Marshall - Fabio, Caulker (c), Turner (Théophile-Catherine, 90e), John - Noone, Medel (Eikrem, 81e), Kim, Mutch - Jones, Campbell (Daehli, 72e). Entr. : Solskjaer.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Heitinga, Hangeland, Riise (Kacaniklic, 49e) - Dejagah (Karagounis, 50e), Holtby, Sidwell (c), Richardson - Woodrow (Bent, 76e), Mitroglou. Entr. : Magath.

Buteurs
1. Suarez (Liverpool), 24 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 18 buts.
3. Agüero (Manchester City), 15 buts.
4. Hazard (Chelsea), Touré (Manchester City), Rémy (Newcastle), 13 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Rooney, Van Persie (Manchester Utd), Rodriguez (Southampton), 11 buts.
11. Lukaku (Everton), Bony (Swansea City), 10 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
SAMEDI 15 MARS, 13 H 45
Hull City-Manchester City
16 HEURES
Everton-Cardiff City
Fulham-Newcastle
Southampton-Norwich City
Stoke City-West Ham
Swansea City-West Bromwich Alb.
Sunderland-Crystal Palace
18 H 30
Aston Villa-Chelsea
DIMANCHE 16 MARS, 14 H 30
Manchester Utd-Liverpool
17 HEURES
Tottenham-Arsenal

Championship
34e journée

Blackburn R.-Burnley	1-2
Derby County-Millwall	0-1
Birmingham-QP Rangers	0-2
Barnsley-Nott. Forest	1-0
Brighton-Reading	1-1
Middlesbrough-Ipswich Town	2-0
Leeds Utd-Bolton W.	1-5
Doncaster-Huddersfield Town	2-0
Blackpool-Bournemouth	0-1
Yeovil Town-Sheffield Wed.	2-0
Wigan-Leicester City	remis
Charlton-Watford	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	74	33	23	5	5	62	32
2. Burnley	69	34	19	12	3	54	27
3. Derby County	61	34	18	7	9	60	43
4. QP Rangers	60	33	17	9	7	40	26
5. Nottingham F.	55	34	14	13	7	54	40
6. Reading	52	34	14	10	10	52	39
7. Wigan	52	32	15	7	10	41	30
8. Brighton	50	33	13	11	9	35	28
9. Ipswich Town	48	34	12	12	10	44	39
10. Blackburn R.	46	33	12	10	11	39	41
11. Watford	45	33	11	12	10	48	39
12. Leeds Utd	44	33	12	8	13	45	45
13. Middlesbrough	43	34	10	13	11	43	37
14. Huddersfield	43	34	12	7	15	45	46
15. Bournemouth	42	33	11	9	13	43	51
16. Sheffield Wed.	39	33	9	12	12	39	40
17. Bolton Wand.	39	34	9	12	13	46	50
18. Birmingham	36	34	9	9	16	39	44
19. Blackpool	35	34	8	11	15	29	49
20. Doncaster	33	34	8	9	17	30	53
21. Millwall	31	34	7	10	17	32	61
22. Yeovil Town	29	33	7	8	18	30	48
23. Barnsley	29	33	6	11	16	31	56
24. Charlton Athl.	27	30	6	9	15	24	41

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 23 buts.
2. Ings (Burnley), 18 buts.

Rendez-vous
35e J., MARDI 11 MARS, 20 H 45
Barnsley-Leicester City
Derby County-Bolton W.
Brighton-QP Rangers
Middlesbrough-Nott. Forest
Leeds Utd-Reading
Yeovil Town-Ipswich Town
Doncaster-Watford
Blackpool-Millwall
MERCREDI 12 MARS, 20 H 45
Birmingham-Burnley
Wigan Athletic-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Bournemouth
Charlton Athl.-Huddersfield Town

36e J., SAM. 15 MARS, 16 HEURES
Leicester City-Blackpool
Burnley-Leeds Utd
Reading-Derby County
QP Rangers-Yeovil Town
Nott. Forest-Doncaster
Ipswich Town-Wigan Athletic
Bolton W.-Brighton
Huddersfield Town-Blackburn R.
Watford-Barnsley
Bournemouth-Middlesbrough
Sheffield Wed.-Birmingham
Millwall-Charlton Athl.

FA Cup
Quarts de finale

8 MARS
Arsenal-Everton 4-1
9 MARS
Sheffield Utd (L3)-Charlton (L2) 2-0
Hull City-Sunderland 3-0
Manchester City-Wigan (L2) 1-2

Rendez-vous
DEMI-FINALES
12 ET 13 AVRIL, À WEMBLEY
Wigan (L2)-Arsenal
Hull-Sheffield Utd (L3)

Espagne

Liga
27e journée

Real Madrid-Levante UD	3-0	Esp. Barcelone-Elche CF	3-1
Celta Vigo-Atletico Madrid	0-2	Betis Séville-Getafe	2-0
Real Valladolid-FC Barcelone	1-0	Valence CF-Athletic Bilbao	1-1
Grenade FC-Villarreal	2-0	Osasuna-Malaga	lundi
Almeria-FC Séville	1-3	Real Sociedad-R. Vallecano	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	67	27	21	4	2	76	26	+50
2. Atletico Madrid	64	27	20	4	3	63	21	+42
3. FC Barcelone	63	27	20	3	4	74	22	+52
4. Athletic Bilbao	51	27	15	6	6	50	31	+19
5. Villarreal	44	27	13	5	9	47	33	+14
6. Real Sociedad	43	26	12	7	7	46	36	+10
7. FC Séville	41	27	11	8	8	47	42	+5
8. Valence CF	36	27	10	6	11	39	38	+1
9. Espanyol Barcelone	36	27	10	6	11	32	33	-1
10. Levante UD	36	27	9	9	9	26	34	-8
11. Celta Vigo	30	27	8	6	13	32	39	-7
12. Grenade FC	30	27	9	3	15	24	36	-12
13. Osasuna Pampelune	29	26	8	5	13	24	39	-15
14. Elche CF	29	27	7	8	12	24	40	-16
15. Getafe	27	27	7	6	14	23	42	-19
16. Malaga	26	26	6	8	12	24	35	-11
17. Real Valladolid	26	27	5	11	11	29	44	-15
18. UD Almeria	26	27	7	5	15	26	49	-23
19. Rayo Vallecano	23	26	7	2	17	26	59	-33
20. Betis Séville	18	27	4	6	17	23	56	-33

● **Real Madrid-Levante UD : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 74162. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Cristiano Ronaldo (11e), Marcelo (49e), Karabelas (81e c.s.c.). Expulsion : Navarro (64e) pour Levante UD.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Varane (Fernandez, 69e), S. Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 74e), Xabi Alonso, Di Maria - Bale, Benzema (Jesé, 82e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Levante UD : Navas - Vyntra, Navarro, Juanfran - Lopez, Sissoko, Pallardo (El Adoua, 69e), Pinto (Nagore, 74e), Karabelas - Ivanschitz, Barral (Rodriguez, 87e). Entr. : Caparros.

● **Celta Vigo-Atletico Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 24539. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Villa (62e, 64e).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Lopez, Oubina, Krohn-Dehli (Madinda, 74e) - Orellana (Fernandez, 60e), Charles (Mina, 68e), Nolito. Entr. : Luis Enrique.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Alderweireld, Filipe - Gabi, Suarez - Raul Garcia, Koké (Sosa, 60e), Diego (Rodriguez, 74e) - Villa (Lopez, 84e). Entr. : Simeone.

● **Real Valladolid-FC Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22921. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Rossi (17e).
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Pena - Rossi, Valiente (Sastre, 59e), Rubio, Bergdich (Rama, 71e) - Guerra, Manucho (Oscar Gonzalez, 65e). Entr. : Martinez.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué (Roberto, 72e), Mascherano, Adriano - Xavi, Busquets, Fabregas (Sanchez, 61e) - Pedro, Messi, Neymar (Tello, 73e). Entr. : Martino.

● **Valence CF-Athletic Bilbao : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 36000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Alcacer (23e) pour Valence ; Aduriz (53e s.p.) pour l'Athletic Bilbao.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Senderos, Mathieu, Bernat - Feghouli, Parejo, Keita, Cartabia (Fuego, 85e) - Alcacer, Jonas (Vargas, 74e). Entr. : Pizzi.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Iraola, 59e), Laporte, Gurpegi, Balenziaga - Herrera, Iturraspe, Rico - Susaeta (Fernandez, 90e), Aduriz (Toquero, 83e), Muniain. Entr. : Valverde.

● **Grenade-Villarreal : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 13612. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Rico (23e s.p.), El-Arabi (33e).
Grenade : Fernandez - Nyom, Coeff, Murillo, Angulo - Rico, Iturra, Recio - Riki (Foulquier, 85e), El-Arabi (Pereira, 69e), Brahimi (Benitez, 81e). Entr. : Alcaraz.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bruno Soriano, Gabriel Paulista, Costa - Torres, Trigueros (Pantic, 58e), Pina, Moises (Cani, 46e) - Pereira (Perbet, 57e), Uche. Entr. : Garcia Toral.

● **Almeria-FC Séville : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 11869. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Vidal (85e) pour Almeria ; Bacca (31e), Carriço (51e), Gameiro (77e) pour le FC Séville.
Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier - Verza, Azeez (Zongo, 56e) - Suso (Barbosa, 64e), Soriano (Corona, 55e), Vidal - Rodri. Entr. : Rodriguez.
FC Séville : Beto - Coke, Carriço, Navarro, Figueiras - Vitolo, Cristoforo (Marin, 81e), Iborra, Reyes (Trochowski, 80e) - Gameiro, Bacca (Rakitic, 70e). Entr. : Emery.

● **Espanyol Barcelone-Elche CF : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 20825. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : David Lopez (2e), Colotto (21e), Pizzi (58e) pour l'Espanyol Barcelone ; Fuentes (88e c.s.c.) pour Elche.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez (Rodriguez Navarro, 51e), Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez, David Lopez - Stuani, Pizzi (Fernandez, 76e), Simao (Lanzarote, 80e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Elche : Herrera Yague - Suarez, Botia (Pelegrin, 75e), Lomban, Cisma - Sanchez, Javi Marquez - Del Moral (Chaves, 61e), Corominas, Gil - Herrera (Boakye, 62e). Entr. : Escriba.

● **Betis Séville-Getafe : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 30264. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Baptistao (16e), Ruben Castro (39e).
Betis Séville : Adan - Juanfran, Perquis, Figueras, Vila - Reyes, N'Diaye, Sevilla - Baptistao (Rodriguez, 80e), Ruben Castro (Juanma, 84e), Cedrick (Nono, 64e). Entr. : Calderon.
Getafe : Codina - Valera, R. Lopez (Borja Fernandez, 75e), L. Lopez, Lago - Lacen (Gavilan, 54e), Rodriguez - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro (Colunga, 54e) - Lafita. Entr. : Luis Garcia.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 24 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 21 buts.
3. Sanchez (FC Barcelone), 16 buts.
4. Messi (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Griezmann (Real Sociedad), 15 buts.
7. Villa (Atletico Madrid), Pedro (FC Barcelone), 13 buts.
9. Guerra (Real Valladolid), Uche (Villarreal), 12 buts.
11. Bacca (FC Séville), 11 buts.
12. Aduriz (Athletic Bilbao), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Rakitic (FC Séville), Bale (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), 10 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
VENDREDI 14 MARS, 21 HEURES
Getafe-Grenade FC
SAMEDI 15 MARS, 16 HEURES
Levante UD-Celta Vigo
18 HEURES
Rayo Vallecano-Almeria
20 HEURES
Malaga-Real Madrid
22 HEURES
Atletico Madrid-Esp. Barcelone
DIMANCHE 16 MARS, 12 HEURES
Elche CF-Betis Séville
17 HEURES
FC Barcelone-Osasuna Pampelune
19 HEURES
FC Séville-Real Valladolid
21 HEURES
Real Sociedad-Valence CF
22 HEURES
Villarreal-Athletic Bilbao

FRANCE football

Mardi 11 mars 2014 | N° 3543

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3542 de *France Football*, daté du 4 mars 2014, a été tiré à 139314 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Segunda Division
29e journée

Alcorcon-Eibar	0-0
Mirandes-Dep. La Corogne	1-0
Tenerife-Recr. Huelva	1-0
Sporting Gijon-Numancia	2-2
Cordoba CF-Las Palmas	0-1
Real Murcia-Jaen	2-0
FC Barcelone B-Ponferradina	1-0
Lugo-Castilla	1-1
Real Saragosse-Real Majorque	1-1
Sabadell-Girona FC	4-0
H. Alicante-Alavés	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	50	29	14	8	7	36	21
2. La Corogne	49	29	14	7	8	32	23
3. Recr. Huelva	47	29	13	8	8	44	38
4. Sporting Gijon	46	29	11	13	5	46	37
5. Numancia S.	42	29	9	15	5	32	25
6. Las Palmas	42	29	11	9	9	28	30
7. Tenerife	41	29	11	8	10	33	34
8. Real Murcia	40	29	9	13	7	35	31
9. FC Barcelone B	40	29	12	4	13	37	37
10. Lugo	39	29	10	9	10	28	34
11. Real Saragosse	39	29	10	9	10	34	34
12. Cordoba CF	38	29	10	8	11	29	32
13. CE Sabadell	38	29	11	5	13	35	39
14. Herc. Alicante	37	29	10	7	12	34	45
15. Real Majorque	37	29	9	10	10	37	44
16. Mirandes	35	29	9	8	12	27	33
17. Castilla	35	29	10	5	14	36	39
18. Jaen	35	29	9	8	12	31	33
19. Ponferradina	34	29	8	10	11	31	31
20. AD Alcorcon	33	29	8	9	12	27	27
21. Alavés	33	29	8	9	12	40	40
22. Girona FC	30	29	6	12	11	33	38

Buteurs
1. Viguera (Alavés), 18 buts.
2. Scepovic (Sporting Gijon), 17 buts.
3. Kike (Real Murcia), 14 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
SAMEDI 15 MARS, 18 HEURES
Jaen-Sporting Gijon
Alavés-Mirandes
18 H 15
Recr. Huelva-Castilla
20 HEURES
Dep. La Corogne-FC Barcelone B
Las Palmas-Sabadell
DIMANCHE 16 MARS, 12 HEURES
Ponferradina-Real Saragosse
17 HEURES
Girona FC-Real Murcia
Cordoba CF-Lugo
18 H 15
Real Majorque-Tenerife
20 HEURES
Eibar-H. Alicante
Numancia-Alcorcon

Italie

Serie A
27e journée

Juventus Turin-Fiorentina	1-0	Udinese-Milan AC	1-0
Naples-AS Roma	1-0	Chievo Vérone-Genoa	2-1
Inter Milan-Torino	1-0	Sampdoria Gênes-Livourne	4-2
Parme-Hellas Vérone	2-0	Catania-Cagliari	1-1
Lazio Rome-Atalanta	0-1	FC Bologne-Sassuolo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	72	27	23	3	1	63	19	+44
2. AS Roma	58	26	17	7	2	49	12	+37
3. Naples	55	27	16	7	4	52	29	+23
4. Fiorentina	45	27	13	6	8	45	30	+15
5. Inter Milan	44	27	11	11	5	44	29	+15
6. Parme	43	26	11	10	5	41	29	+12
7. Hellas Vérone	40	27	12	4	11	43	44	-1
8. Lazio Rome	38	27	10	8	9	34	35	-1
9. Torino	36	27	9	9	9	39	35	+4
10. Milan AC	35	27	9	8	10	39	38	+1
11. Genoa	35	27	9	8	10	31	34	-3
12. Sampdoria Gênes	34	27	9	7	11	33	39	-6
13. Atalanta Bergame	34	27	10	4	13	28	38	-10
14. Udinese	31	27	9	4	14	30	39	-9
15. Cagliari	29	27	6	11	10	27	36	-9
16. Chievo Vérone	24	27	6	6	15	22	38	-16
17. FC Bologne	23	27	4	11	12	22	41	-19
18. Livourne	21	27	5	6	16	29	50	-21
19. Catania	20	27	4	8	15	20	46	-26
20. Sassuolo	18	27	4	6	17	25	55	-30

● **Juventus Turin-Fiorentina : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Orsato. But : Asamoah (42e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Lichtsteiner (Caceres, 79e), Vidal, Marchisio (Padoin, 88e), Pogba, Asamoah - Tevez (Isla, 82e), Llorente. Entr. : Conte.
Fiorentina : Neto - Diakité, Rodriguez, Savic, Pasqual - Anderson (Fernandez, 57e), Pizarro (Wolski, 66e), Aquilani - Cuadrado, Gomez (Matos, 77e), Vargas. Entr. : Montella.

● **Naples-AS Roma : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Callejon (81e).
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Fernandez, Ghoulam - Dzemaili (Henrique, 61e), Inler - Mertens, Hamsik (Insigne, 74e), Callejon (Pandev, 85e) - Higuain. Entr. : Benitez.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Romagnoli (Destro, 85e) - Nainggolan, Strootman (Taddei, 13e) - Bastos, Pjanic, Florenzi (Ljajic, 75e) - Gervinho. Entr. : Garcia.

● **Inter Milan-Torino : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Calvarese. But : Palacio (30e).
Inter Milan : Handanovic - Rolando, Campagnaro (Andreolli, 76e), Ranocchia - Nagatomo, Jonathan, Guarin (Kovacic, 69e), Hernanes, Cambiasso - Palacio, Icardi (Taïder, 90e). Entr. : Mazzarri.
Torino : Padelli - Darmian, Rodriguez, Moretti - Farnerud, Vives (Tachtsidis, 66e), Kurtic (El-Kaddouri, 58e), Basha (Meggiorini, 85e) - Vesovic - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.

● **Parme-Hellas Vérone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Biabiany (20e), Schelotto (90e + 2).
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Paletta, Gobbi (Molinaro, 70e) - Gargano, Parolo, Marchionni (Acquah, 83e) - Cassano, Palladino (Schelotto, 63e), Biabiany. Entr. : Donadoni.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Rômulo, Agostini - Maietta, Marquinho (Gomez Taleb, 81e), Cirigliano (Donadel, 56e) - Jankovic (Sala, 64e), Iturbe, Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Lazio Rome-Atalanta Bergame : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Peruzzo. But : Moralez (60e). Expulsion : Candreva (64e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Marchetti - Radu, Biava, Cana (Perea Vargas, 77e), Konko - Biglia, Gonzalez, Onazi (Lulic, 46e) - Klose (Ciani, 86e) - Candreva, Keita. Entr. : Reja.
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane, Stendardo (Lucchini, 79e), Yepes, Brivio - Bonaventura - Estigarribia - Carmona, Baselli (Migliaccio, 71e) - Moralez (Raimondi, 85e) - Denis. Entr. : Colantuono.

● **Udinese-Milan AC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Russo. But : Di Natale (67e).
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Domizzi, Bubnjic - Widmer, Pinzi (Agyemang-Badu, 85e), Allan, Pereyra (Basta, 88e), Gabriel Silva - Fernandes, Di Natale (Muriel, 77e). Entr. : Guidolin.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata, Mexès, Emanuelson - Montolivo, Muntari (Taarabt, 71e) - Honda, Birsa (Essien, 57e), Robinho (Balotelli, 63e) - Pazzini. Entr. : Seedorf.

● **Chievo Vérone-Genoa : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Paloschi (5e s.p., 90e + 3 s.p.) pour le Chievo Vérone ; Gilardino (88e) pour le Genoa.
Chievo Vérone : Agazzi - Frey, Canini, Bernardini, Rubin - Rigoni, Guarente (Claiton, 77e), Guana (Radovanovic, 37e) - Hetemaj, Paloschi, Stoian (Lazarevic, 70e). Entr. : Corini.
Genoa : Perin - Antonini (Cofie, 46e), De Maio, Motta - Marchese, De Ceglie, Cabral (Centurion, 46e), Sturaro - Gilardino - Konaté (Calaio, 67e), Fetfatzidis. Entr. : Liverani.

● **Sampdoria-Livourne : 4-2 (0-2).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Krsticic (49e), Ceccherini (53e c.s.c.), Okaka Chuka (68e), Gabbiadini (75e) pour la Sampdorias ; Mbaye (19e, 27e) pour Livourne.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri (Fornasier, 46e), Gastaldello, Mustafi, Regini - Obiang Avorno (Krsticic, 46e), Eder, Palombo - Soriano, Okaka Chuka (Lopez, 78e), Gabbiadini. Entr. : Mihajlovic.
Livourne : Bardi - Castellini (Piccini, 81e), Emerson, Ceccherini (Coda, 58e) - Mbaye, Greco, Benassi, Mesbah, Paulinho - Biagianti (Emeghara, 70e), Belfodil. Entr. : Di Carlo.

● **Catania-Cagliari : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Bergessio (62e) pour Catania ; Vecino (53e) pour Cagliari. Expulsion : Avelar (73e) pour Cagliari.
Catania : Andujar - Peruzzi, Rolin, Spolli (Monzon, 87e), Biraghi - Lodi, Izco, Rinaudo - Barrientos (Fedato, 59e), Bergessio, Keko (Leto, 59e). Entr. : Maran.
Cagliari : Avramov - Pisano, Astori, Rossettini, Avelar - Dessena, Conti, Vecino - Ekdal (Cossu, 70e) - Sau (Eriksson, 75e), Nenê (Perico, 85e). Entr. : D. Lopez.

● **FC Bologne-Sassuolo : 0-0.** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Guida.
FC Bologne : Curci - Cherubin, Natali, Antonsson - Mantovani, Crespo, Christodoulopoulos (M. Cech, 90e), Krhin, D. Perez - Ibson (Paponi, 77e) - Bianchi (Acquafresca, 63e). Entr. : Ballardini.
Sassuolo : Pegolo - Mendes, Cannavaro, Ariaudo, Antei (Longhi, 68e) - Magnanelli, Chibsah, Missiroli (Biondini, 78e) - Floccari, Sansone, Floro Flores (Farias, 70e). Entr. : Di Francesco.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 15 buts.
2. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
3. Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), Immobile (Torino), 13 buts.
6. Gilardino (Genoa), Palacio (Inter Milan), Berardi (Sassuolo), 12 buts.
9. F. Llorente, Vidal (Juventus Turin), Cerci (Torino), 11 buts.
12. Balotelli (Milan AC), Paulinho (Livourne), Callejon (Naples), 10 buts.
15. Denis (Atalanta Bergame), Cassano (Parme), Eder, Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 9 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
SAMEDI 15 MARS, 20 H 45
Hellas Vérone-Inter Milan
DIMANCHE 16 MARS, 12 H 30
Atalanta-Sampdoria Gênes
15 HEURES
AS Roma-Udinese
Torino-Naples
Milan AC-Parme
Livourne-FC Bologne
Sassuolo-Catania
18 H 30
Cagliari-Lazio Rome
20 H 45
Genoa-Juventus Turin
Fiorentina-Chievo Vérone

Serie B
28e journée

Empoli-Avellino	0-1
Brescia-Latina	0-2
Bari-Virtus Lanciano	1-0
Pescara-Cesena	2-0
Trapani-Sienne	0-2
Crotone-Cittadella	2-0
Novare-La Spezia	2-0
Carpi-Reggina	0-3
Padova-Modena	2-2
Ternana-Varèse	2-0
Juve Stabia-Palerme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	50	27	14	8	5	38	20
2. Empoli	46	28	12	10	6	36	22
3. Latina	45	28	11	12	5	29	20
4. Virtus Lanciano	44	28	12	8	8	27	23
5. Avellino	44	28	11	11	6	33	29
6. Cesena	43	28	10	13	5	33	24
7. Trapani	42	28	10	12	6	37	31
8. Crotone	42	28	12	6	10	39	37
9. La Spezia	40	28	10	10	8	31	36
10. Sienne	39	28	11	13	4	43	30
11. Pescara	38	28	10	8	10	37	34
12. Carpi	38	27	11	5	11	32	35
13. Brescia	37	28	8	13	7	37	37
14. Modena	36	28	9	9	10	37	29
15. Varèse	36	28	9	9	10	37	39
16. Ternana	35	28	8	11	9	37	34
17. Bari	32	28	9	8	11	28	33
18. Novare	31	28	7	10	11	27	36
19. Reggina	25	28	6	7	15	26	41
20. Cittadella	23	28	4	11	13	24	39
21. Padova	22	27	5	7	15	21	40
22. Juve Stabia	15	27	2	9	16	23	43

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), 19 buts.
2. Antenucci (Ternana), Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 15 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 14 MARS, 20 H 30
La Spezia-Pescara
SAMEDI 15 MARS, 15 HEURES
Palerme-Brescia
Modana-Empoli
Latina-Trapani
Virtus Lanciano-Novare
Bari-Avellino
Reggina-Crotone
Cittadella-Carpi
Varèse-Padova
Juve Stabia-Ternana
18 HEURES
Sienne-Cesena

Algérie
22e journée

CS Constantine-USM Alger	1-2
MC Alger-ES Sétif	1-1
JS Kabylie-ASO Chlef	1-0
El-Eulma-JSM Béjaïa	2-1
CABB Arreridj-RC Arbaa	1-3
JS Saoura-CR Bélouizdad	1-0
El-Harrach-CRB Aïn Fakroun	1-0
MO Béjaïa-MC Oran	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	48	22	14	6	2	30	12
2. ES Sétif	43	22	12	7	3	26	12
3. JS Kabylie	37	22	10	7	5	25	16
4. MC Alger	37	22	11	4	7	22	16
5. MC El-Eulma	35	22	9	8	5	28	21
6. RC Arbaa	33	22	10	3	9	21	21
7. JS Saoura	32	22	9	5	8	26	24
8. CS Constantine	32	22	8	8	6	21	23
9. ASO Chlef	31	22	8	7	7	20	13
10. USM El-Harrach	31	22	8	7	7	25	20
11. MO Béjaïa	27	22	8	3	11	19	25
12. CR Bélouizdad	21	22	6	3	13	17	25
13. MC Oran	21	22	5	6	11	15	25
14. Aïn Fakroun	20	22	5	5	12	12	20
15. CABB Arreridj	17	22	3	8	11	14	30
16. JSM Béjaïa	16	22	3	7	12	14	32

Argentine
Tournoi de Clôture

MATCHES DÉCALÉS, 5e JOURNÉE

River Plate-San Lorenzo	1-0
Olimpo-Lanus	2-0

6e JOURNÉE

Colon S. Fe-Godoy Cruz	1-1
San Lorenzo-Rosario Central	2-1
Belgr. Cordoba-Est. La Plata	1-1
Newell's-Velez Sarsfield	4-1
Gimnasia La Plata-Atl. Rafaela	1-1
All Boys-Argentinos J.	0-0
Tigre-River Plate	0-0
Boca Juniors-Olimpo	2-0
Lanus-Racing Club Av.	1-0
Ars. Sarandi-Quilmes	0-2

7e JOURNÉE

Godoy Cruz-San Lorenzo	0-1
Colon S. Fe-Gimnasia La Plata	0-0
Velez Sarsfield-Belgr. Cordoba	3-1
Est. La Plata-Atl. Rafaela	0-0
Argentinos J.-Lanus	0-2
Olimpo-Newell's	lundi
River Plate-Ars. Sarandi	lundi
Racing Club Av.-Boca Juniors	lundi
Quilmes-All Boys	lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	15	7	5	0	2	7	4
2. Colon Santa Fe	14	7	4	2	1	8	5
3. Velez Sarsfield	13	7	4	1	2	13	9
4. Est. La Plata	12	7	3	3	1	5	3
5. Godoy Cruz	10	7	3	1	3	9	7
6. Belgr. Cordoba	10	7	2	4	1	12	12
7. Lanus	10	7	3	1	3	9	11
8. Newell's O. B.	9	6	2	3	1	9	6
9. Gim. La Plata	9	7	2	3	2	9	7
10. Atl. Rafaela	9	7	2	3	2	8	8
11. River Plate	8	6	2	2	2	5	6
12. Argentinos J.	8	7	2	2	3	4	6
13. Boca Juniors	7	6	2	1	3	5	5
14. Tigre	7	6	1	4	1	1	1
15. Olimpo	7	6	2	1	3	4	5
16. Rosario Central	7	6	2	1	3	6	8
17. Ars. Sarandi	6	6	2	0	4	6	9
18. All Boys	6	6	1	3	2	3	6
Quilmes	6	6	2	0	4	3	6
20. Racing Club	4	6	1	1	4	5	7

Belgique
29e journée

Standard Liège-FC Malines	2-0
Zulte-Waregem-FC Bruges	1-1
OH Louvain-RSC Anderlecht	1-0
SC Lokeren-Waasl.-Beveren	0-0
Racing Genk-RAEC Mons	3-1
Cercle Bruges-La Gantoise	1-4
KV Ostende-KV Courtrai	0-0
Charleroi SC-FC Lierse	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	66	29	20	6	3	58	16
2. FC Bruges	60	29	18	6	5	52	28
3. RSC Anderlecht	54	29	17	3	9	57	31
4. Zulte-Waregem	50	29	13	11	5	50	38
5. SC Lokeren	48	29	14	6	9	46	30
6. Racing Genk	44	29	14	2	13	40	37
7. La Gantoise	44	29	12	8	9	39	36
8. KV Courtrai	38	29	10	8	11	40	42
9. KV Ostende	34	29	9	7	13	28	42
10. Cercle Bruges	33	29	9	6	14	29	53
11. FC Lierse	32	29	9	5	15	35	51
12. Charleroi SC	31	29	7	10	12	33	41
13. FC Malines	31	29	8	7	14	34	48
14. Waas. Beveren	30	29	6	12	11	27	34
15. OH Louvain	27	29	6	9	14	28	44
16. RAEC Mons	19	29	5	4	20	26	51

Écosse
31e journée

Hibernian-Motherwell	3-3
Kilmarnock-Hearts	4-2
Ross County-Aberdeen	25 mars
St. Mirren-St. Johnstone	25 mars
Dundee Utd-Inverness CT	26 mars
Partick Thistle-Celtic	26 mars

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	75	28	24	3	1	68	14
2. Aberdeen	54	28	17	3	8	40	26
3. Motherwell	51	28	16	3	9	46	43
4. Dundee Utd	44	27	12	8	7	49	32
5. Inverness CT	44	26	13	5	8	33	26
6. St. Johnstone	35	27	10	5	12	34	31
7. Hibernian	33	28	8	9	11	28	35
8. Kilmarnock	30	29	8	6	15	37	49
9. St. Mirren	27	28	7	6	15	27	44
10. Partick Thistle	26	28	5	11	12	29	45
11. Ross County	26	28	7	5	16	33	50
12. Heart of Midl.	6	29	5	6	18	25	54

Coupe
QUARTS DE FINALE, 8 MARS
Raith R. (L2)-**Saint Johnstone** 1-3
Aberdeen-Dumbarton (L2) 1-0
9 MARS
Inverness CT (L3)-**Dundee Utd** 0-5
Glasg. Rangers (L3)-Albion R. (L4) 1-1

Coupe de la League
RENDEZ-VOUS
FINALE, DIM. 16 MARS, 15 H 30
Aberdeen-Inverness CT

Grèce
Match décalé, 27e j.

Platanias FC-PAS Giannina	1-2

28e journée

PAOK-Olympiakos	2-1
Atromitos Ath.-Panionios	4-0
Panathinaïkos-Aris	4-1
Xanthi-Ast. Tripolis	0-1
Panthrakikos-Ergotelis	2-1
OFI Crète-PAS Giannina	1-1
Levadiakos-Panaïtolikos	2-1
Apollon Smyrnis-Platanias FC	3-1
Kallonis-Veria FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	74	28	24	2	2	79	14
2. PAOK Salon.	58	28	18	4	6	56	28
3. Atromitos	58	28	17	7	4	47	19
4. Panathinaïkos	53	28	16	5	7	46	23
5. Asteras Tripolis	51	28	14	9	5	39	25
6. Panthrakikos	37	28	10	7	11	33	40
7. PAS Giannina	36	28	11	3	14	30	38
8. OFI Crète	35	28	8	11	9	22	33
9. Panaïtolikos	34	28	9	7	12	29	30
10. Levadiakos	33	28	10	3	15	32	49
11. Kallonis	33	27	10	3	14	27	44
12. Ergotelis	32	28	7	11	10	29	33
13. Xanthi	32	28	9	5	14	33	43
14. Panionios Ath.	31	28	8	7	13	24	35
15. Apollon Smyrnis	29	28	7	8	13	35	43
16. Platanias FC	25	28	6	7	15	26	43
17. Veria FC	24	27	5	9	13	21	45
18. Aris Salonique	19	28	3	10	15	22	45

Israël

Match décalé, 24e j.

Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin **2-0**

25e journée

H. Beer Sheva-Hapoël Haïfa **1-0**
H. Kiryat Shmona-Hapoël Akko **2-0**
Mac. Haïfa - BY Tel-Aviv **2-2**
FC Ashdod - H. Tel-Aviv **4-5**
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana **2-0**
Mac. P.-Tikvah-Ram. HaSharon **3-3**
Mac. Tel-Aviv - Betar **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	60	24	19	3	2	54	16
2. H. Beer Sheva	59	25	18	5	2	48	18
3. H. Kiryat Shmona	43	25	12	7	6	38	26
4. Maccabi Haïfa	41	25	12	5	8	37	29
5. H. Tel-Aviv	39	25	11	6	8	49	35
6. Bnei Sakhnin	37	25	10	7	8	28	26
7. Hapoël Haïfa	31	25	8	7	10	27	33
8. Betar Jérusalem	30	24	8	6	10	21	26
FC Ashdod	30	25	8	6	11	28	33
10. Hapoël Akko	26	25	6	8	11	23	36
11. Hapoël Raanana	23	25	5	8	12	19	33
12. Ram. HaSharon	20	25	5	5	15	20	50
M. Petah Tikva	20	25	4	8	13	27	45
14. BY Tel-Aviv	19	25	4	7	14	26	39

Maroc

20e journée

KAC Kénitra-Kaw. Marrakech **0-0**
HUS Agadir-FUS Rabat **2-1**
Ch. Al-Hoceima - Ren. Berkane **1-0**
WAC Fès-OC Khouribga **0-1**
AS Salé-Olymp. Safi **0-0**
D. El-Jadida - Mog. Tétouan **remis**
WA Casablanca-MAS Fès **remis**
FAR Rabat-R. Casablanca **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	36	18	10	6	2	22	13
2. Kaw. Marrakech	35	19	9	8	2	20	11
3. HUS Agadir	33	19	9	6	4	26	24
4. FUS Rabat	31	20	7	10	3	19	13
5. WAC Casablanca	29	19	7	8	4	24	18
6. Difaa El-Jadida	27	16	7	6	3	17	9
7. Al-Hoceima	27	19	8	3	8	16	16
8. Ren. Berkane	24	20	5	9	6	15	15
9. KAC Kénitra	24	19	4	12	3	14	14
10. FAR Rabat	22	17	6	4	7	16	16
11. R. Casablanca	21	16	5	6	5	11	10
12. OC Khouribga	21	19	4	9	6	12	17
13. Olymp. Safi	18	20	3	9	8	20	23
14. AS Salé	16	20	3	7	10	14	22
15. MAS Fès	14	17	3	5	9	15	25
16. WAC Fès	13	20	3	4	13	14	29

Pays-Bas

27e journée

Ajax-SC Cambuur **1-1**
NAC Breda-Vitesse Arnhem **1-2**
Go Ahead Eagles-FC Twente **1-0**
FC Groningue-Feyenoord **0-2**
PSV-FC Utrecht **1-0**
SC Heerenveen-PEC Zwolle **3-0**
AZ Alkmaar-Heracles Almelo **4-0**
RKC Waalwijk-ADO La Haye **1-1**
Roda JC-NEC Nimègue **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	58	27	17	7	3	57	22
2. Vit. Arnhem	52	27	15	7	5	54	33
3. FC Twente	49	27	13	10	4	57	28
4. Feyenoord R.	48	27	14	6	7	57	37
5. PSV Eindh.	47	27	14	5	8	49	34
6. Heerenveen	43	27	12	7	8	56	44
7. AZ Alkmaar	40	27	12	4	11	46	41
8. PEC Zwolle	34	27	8	10	9	39	40
9. FC Groningue	33	27	8	9	10	42	45
10. NAC Breda	32	27	8	8	11	38	43
11. SC Cambuur	31	27	8	7	12	30	36
12. Go Ahead Eagles	31	27	8	7	12	39	55
13. Her. Almelo	30	27	8	6	13	36	47
14. FC Utrecht	30	27	8	6	13	35	51
15. ADO La Haye	29	27	8	5	14	31	55
16. RKC Waalwijk	27	27	6	9	12	39	52
17. Roda JC	25	27	6	7	14	38	56
18. NEC Nimègue	25	27	5	10	12	43	67

Portugal

Match décalé

21e journée

Arouca-Ac. Coimbra **0-3**

22e journée

Benfica-Estoril **2-0**
Vit. Setubal-Sporting **2-2**
FC Porto-Arouca **4-1**
Sp. Braga-Nac. Funchal **2-1**
Rio Ave-Ac. Coimbra **0-0**
Paços de Ferreira-Gil Vicente **0-2**
Olhanense-Belenenses **0-0**
Mar. Funchal-V. Guimaraes **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	55	22	17	4	1	40	13
2. Sp. Portugal	48	22	14	6	2	42	16
3. FC Porto	46	22	14	4	4	43	17
4. Estoril	39	22	11	6	5	34	22
5. Nac. Funchal	34	22	8	10	4	30	22
6. Sp. Braga	30	22	9	3	10	32	28
7. V. Guimaraes	30	21	9	3	9	23	21
8. Acad. Coimbra	28	22	7	7	8	15	21
9. Mar. Funchal	27	21	7	6	8	30	34
10. Vit. Setubal	26	22	7	5	10	28	34
11. Gil Vicente	25	22	7	4	11	20	30
12. Rio Ave	24	22	6	6	10	16	23
13. Arouca	19	22	4	7	11	20	33
14. Belenenses	17	22	3	8	11	11	25
15. Olhanense	17	22	4	5	13	14	35
16. Paços Ferreira	16	22	4	4	14	19	43

Russie

20e journée

Zénith St-Pét. - Tom Tomsk **0-0**
Terek Grozny-Sp. Moscou **1-0**
Dyn. Moscou-CSKA **4-2**
FK Krasnodar-Ural Yekaterinb. **0-1**
A. Makhatchkala-Rubin Kazan **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	41	20	12	5	3	40	20
2. Lok. Moscou	40	19	12	4	3	37	16
3. Sp. Moscou	39	20	12	3	5	37	21
4. Dyn. Moscou	38	20	11	5	4	36	23
5. CSKA Moscou	34	20	10	4	6	26	23
6. FK Krasnodar	33	20	10	3	7	30	25
7. Amkar Perm	30	19	8	6	5	22	20
8. Ku. Krasnodar	24	19	6	6	7	25	26
9. FC Rostov	24	19	6	6	7	23	24
10. Rubin Kazan	24	20	5	9	6	21	15
11. Kr. S. Samara	24	19	5	9	5	20	23
12. Volga Nischni	18	19	5	3	11	17	37
13. Tom Tomsk	16	20	4	4	12	13	28
14. Terek Grozny	16	20	3	7	10	14	23
15. Ural Yekaterinb.	15	20	3	6	11	17	37
16. Makhatchkala	11	20	1	8	11	13	30

Suisse

24e journée

FC Bâle - Saint-Gall **1-1**
Grasshopper - Lausanne-Sp. **2-1**
Young Boys-FC Zurich **1-3**
FC Sion-FC Lucerne **3-2**
FC Aarau-FC Thoune **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	45	24	11	12	1	43	24
2. Grasshopper	40	24	11	7	6	39	26
3. Young Boys	40	24	12	4	8	42	32
4. FC Zurich	40	24	12	4	8	39	32
5. FC Lucerne	36	24	10	6	8	33	35
6. FC Thoune	34	24	9	7	8	38	35
7. Saint-Gall	32	24	8	8	8	26	30
8. FC Aarau	25	23	7	4	12	35	46
9. FC Sion	23	23	6	5	12	23	31
10. Lausanne-Sp.	13	24	4	1	19	24	51

Tunisie

21e journée

ES Metlaoui-AS Marsa **2-1**
Olymp. Béja-Stade Gabésien **1-1**
LPST Tozeur - Hammam-Lif **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	47	20	14	5	1	38	12
2. CS Sfaxien	41	20	13	2	5	24	14
3. Club Africain	38	20	11	5	4	17	8
4. Étoile Sahel	35	20	9	8	3	24	9
5. AS Marsa	32	21	9	5	7	22	17
6. Stade Gabésien	29	21	6	11	4	21	16
7. CA Bizerte	26	20	6	8	6	22	15
8. ES Metlaoui	25	21	5	10	6	17	21
9. EGS Gafsa	24	20	6	6	8	18	26
10. Hammam-Lif	24	21	6	6	9	13	23
11. US Monastir	22	20	6	4	10	16	21
12. LPST Tozeur	22	21	4	10	7	14	23
13. JS Kairouan	21	20	5	6	9	20	21
14. Olymp. Béja	19	21	3	10	8	14	24
15. Grombalia Sp.	17	20	4	5	11	16	29
16. Stade Tunisien	15	20	4	3	13	9	26

Turquie

24e journée

Galatasaray-Ak. Belediyespor **6-1**
Besiktas Istanbul-Eskisehirspor **1-0**
Gençlerbirligi-Sivasspor **2-1**
Elazigspor-Kasimpasa **0-0**
Bursaspor-Karabükspor **1-0**
Gaziantepspor-Kayserispor **2-1**
Kayseri Erciyesspor-Konyaspor **1-0**
Antalyaspor-Rizespor **1-2**
Trabzonspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	51	23	16	3	4	51	26
2. Galatasaray	48	24	13	9	2	47	21
3. Besiktas	46	24	13	7	4	40	22
4. Sivasspor	36	24	11	3	10	42	39
5. Kasimpasa	35	24	9	8	7	38	30
6. Belediyespor	35	24	10	5	9	33	36
7. Trabzonspor	34	23	9	7	7	32	29
8. Karabükspor	34	24	9	7	8	25	25
9. Bursaspor	34	24	9	7	8	27	30
10. Eskisehirspor	33	24	9	6	9	27	25
11. Gaziantepspor	32	24	9	5	10	29	40
12. Konyaspor	28	24	8	4	12	33	35
13. Gençlerbirligi	28	24	8	4	12	27	32
14. Elazigspor	27	24	8	3	13	32	47
15. Antalyaspor	25	24	5	10	9	27	30
16. Caykur Rizespor	25	24	6	7	11	28	34
17. K. Erciyesspor	25	24	7	4	13	25	36
18. Kayserispor	16	24	3	7	14	16	42

Ligue des champions

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 11 MARS, 20 H 45

Bayern Munich-Arsenal (2-0)
Atletico Madrid-Milan AC (1-0)

MERCREDI 12 MARS, 20 H 45

FC Barcelone-Manchester City (2-0)
Paris-SG - Bayer Leverkusen (4-0)

MARDI 18 MARS, 20 H 45

Chelsea-Galatasaray (1-1)
Real Madrid-Schalke 04 (6-1)

MERCREDI 19 MARS, 20 H 45

B. Dortmund - Z. St-Pétersbourg (4-2)
Manchester Utd-Olympiakos (0-2)

Europa Ligue

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

JEUDI 13 MARS, 19 HEURES

Lud. Razgrad-Valence CF
FC Porto-Naples
FC Bâle-Red Bull Salzbourg

21 H 5

FC Séville-Betis Séville
Juventus Turin-Fiorentina
Tottenham-Benfica
Lyon-Viktoria Plzen
AZ Alkmaar-Anji Makatchkala

Matches retour le jeudi 20 mars.

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes de finale retour

7 MARS

Kabuscorp (AGO)-**Zamalek** (EGY) (0-1) **0-0**

8 MARS

Kampala CC (OUG)-**Nkana** (ZAM) (2-2) **1-2**
AS Real (MLI)-Enyimba (NGA) (2-1) **0-1**
Raja (MAR)-**Horoya AC** (GUI) (0-1) **1-0**
(Horoya AC qualifié 5 t.a.b. à 4)
Yennenga (BUF)-**ES Sétif** (ALG) (0-5) **0-0**
P. Agosto (AGO)-**Léopards** (CGO) (1-4) **2-0**
Muçulm. (MOZ)-**K. Chiefs** (AFS) (0-4) **0-3**

9 MARS

Cotonsport (CAM)-Fl. Est (BUR) (0-1) **5-0**
Vita Club (RDC)-Dynamos (ZIM) (0-0) **1-0**
Al-Ahly (EGY) - Y. Africans (TAN) (0-0) **1-0**
(Al-Ahly qualifié 4 t.a.b. à 3)
El-Hilal (SOU)-St. Malien (MLI) (0-0) **2-0**
Benghazi (LBY)-B. Chelsea (GHA) (1-1) **2-0**
TP Mazembe (RDC)-Douala (CAM) 3-0 **1-1**
CS Sfaxien (TUN)-Dedebit (ETH) (2-1) **2-0**
Séwé Sport (CIV)-BYC (LIB) (3-3) **1-0**

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.
La rencontre entre l'Espérance (TUN) et Gor Mahia (KEN) a été remise à lundi.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER DU 21 AU 23 MARS

Ahli Benghazi (LBY) - Al-Ahly (EGY)
AS Real Bamako (MLI)-Espérance (TUN) ou Gor Mahia (KEN)
Séwé Sport (CIV)-TP Mazembe (RDC)
Horoya AC (GUI)-CS Sfaxien (TUN)
ES Sétif (ALG)-Cotonsport (CAM)
AC Léopards (CGO) - El-Hilal (SOU)
AS Vita Club (RDC)-Kaizer Chiefs (AFS)
Nkana FC (ZAM)-Zamalek (EGY)
Retour : du 28 au 30 mars.

Coupe de la Confédération

Seizièmes de finale retour

8 MARS

Al-Ismaïly (EGY) - Gamtel (GAM) (0-0) **0-0**
(Al-Ismaïly qualifié 4 t.a.b à 3)
Zesco Utd (ZAM)-F. Beira (MOZ) (0-0) **1-0**
Bayelsa (NGA)-Kondzo (CGO) (0-0) **2-0**
St Michel (SEY)-**How Mine** (ZIM) (1-5) **3-1**
ES Sahel (TUN)-CARA (CGO) (0-1) **3-0**
Shandy (SOU)-**AS Kigali** (RWA) (0-1) **1-0**
(Kigali qualifié 5 t.a.b. à 4)

9 MARS

Leopards (KEN)-**SuperSport** (AFS) (0-2) **2-2**
Djoliba (MLI)-Don Bosco (RDC) (1-2) **1-0**
Warri (NGA)-Un. Douala (CAM) (3-2) **1-1**
El-Jadida (MAR) - Etanchéité (RDC) (2-0) **4-0**
MAS Fès (MAR)-**Medeama** (GHA) (0-3) **2-1**
ASEC (CIV)-CO Bamako (MLI) (2-0) **1-1**
P. Atletico (AGO)-Dwarfs (GHA) (1-1) **4-0**
Degla (EGY)-AS Douanes (TOG) (1-1) **2-0**
CA Bizertin (TUN)-D. Huila (AGO) (1-0) **2-0**
CS Constantine (ALG)-R. Lions (LIB) (1-0) **2-0**

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER DU 21 AU 23 MARS

ES Sahel (TUN)-SuperSport United (AFS)
AS Kigali (RWA) - Difaâ El-Jadida (MAR)
Medeama (GHA)-Zesco United (ZAM)
How Mine (ZIM)-Bayelsa United (NGA)
CS Constantine (ALG)-ASEC Mimosas (CIV)
Al-Ismaïly (EGY) - Petro Atletico (AGO)
Wadi Degla (EGY)-Djoliba (MLI)
Warri Wolves (NGA)-CA Bizertin (TUN)
Retour : du 28 au 30 mars.

Équipe de France

Match amical

● Le 5 mars, à Saint-Denis (Stade de France), **France - Pays-Bas : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Benzema (32e), Matuidi (41e). Avertissements : Cabaye (77e) pour la France ; Van der Wiel (37e) pour les Pays-Bas
France : Lloris (c.) (6✶) - Debuchy (6✶) (Sagna, 87e), Varane (6✶), Mangala (7✶), Évra (5✶) (Digne, 46e ; 5✶) - Pogba (6✶) (Sissoko, 81e), Cabaye (6✶), Matuidi (8✶) - Valbuena (7✶) (Ribéry, 63e), Benzema (8✶) (Giroud, 81e), Griezmann (5✶) (Rémy, 68e). Entr. : Deschamps.
Pays-Bas : Cillessen (4✶) - Van der Wiel (5✶), Vlaar (4✶), Martins Indi (4✶), Blind (3✶) (Rekik, 52e) - Clasie (4✶), Strootman (Schaars, 39e ; 3✶) - Promes (3✶), Sneijder (3✶) (Klaassen, 72e), Boëtius (4✶) (Depay, 72e) - Van Persie (4✶) (c.). Entr. : Van Gaal.

Amicaux

5 MARS

Japon - Nouvelle-Zélande **4-2**
Iran-Guinée **1-2**
Russie-Arménie **2-0**
Algérie-Slovénie **2-0**
Grèce-Corée du Sud **0-2**
Monténégro-Ghana **1-0**
Afrique du Sud-Brésil **0-5**
Bosnie-Herzégovine - Égypte **0-2**
Colombie-Tunisie **1-1**
Sénégal-Mali **1-1**
Turquie-Suède **2-1**
Maroc-Gabon **1-1**
Roumanie-Argentine **0-0**
Ukraine - États-Unis **2-0**
Autriche-Uruguay **1-1**
Suisse-Croatie **2-2**
Belgique-Côte d'Ivoire **2-2**
Allemagne-Chili **1-0**
Australie-Équateur **3-4**
Angleterre-Danemark **1-0**
Portugal-Cameroun **5-1**
Espagne-Italie **1-0**
Géorgie-Liechtenstein **2-0**
Kosovo-Haïti **0-0**
Zambie-Ouganda **2-1**
Lituanie-Kazakhstan **1-1**
Bulgarie-Biélorussie **2-1**
Albanie-Malte **2-0**
Hongrie-Finlande **1-2**
République tchèque-Norvège **2-2**
Israël-Slovaquie **1-3**
Eire-Serbie **1-2**
Pologne-Écosse **0-1**
Galles-Islande **3-1**

6 MARS

Honduras-Venezuela **2-1**
Mexique-Nigeria **0-0**
Costa Rica-Paraguay **2-1**

Espoirs

France-Biélorussie **1-0**
Kazakhstan-Islande **3-2**

Classement

1. France, 18 pts. **2.** Islande, 12. **3.** Kazakhstan, 9. **4.** Arménie, 6. **5.** Biélorussie, 3.

● **France-Biélorussie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 10 175. Arbitre : M. Muntean (MOL). But : Zouma (90e + 2).
France : Boucher - Foulquier, Zouma (c), Landre, Kurzawa - Sanson, Kondogbia, Doucouré (Ngando, 75e) - Martial, Sanogo (Pléa, 56e), Ntep (Maupay, 41e). Entr. : Sagnol.
Bélarus : Vasilyuchek - Klarpovitch, Klopotski, Chestilovski, Volodko - Korzoune - Kovalev (Nazarenko, 65e), Selyava, Yablonski, Savitski (c) (Yelezarenko, 85e) - Lebedev (Chramchenko, 74e). Entr. : Vergeenko.

Féminines

Équipe de France

TOURNOI DE CHYPRE

GROUPE B

5 MARS

Pays-Bas - Australie **2-2**
France-Écosse **1-1**

7 MARS

Écosse - Pays-Bas **4-3**
Australie-France **2-3**

CLASSEMENT

1. Écosse, France, 4 pts. **3.** Australie, Pays-Bas, 1 pt.
Les rencontres Pays-Bas - France et Australie-Écosse se disputaient lundi.

● **France-Écosse : 1-1 (0-1).** Buts : Beattie (68e c.s.c.) pour la France ; Ross (6e) pour l'Écosse.
France : Bouhaddi - Houara, Delannoy, Renard, Boulleau - Henry (Makanza, 60e), Bussaglia, Abily - Thomis (Delie, 81e), Thiney (Tonazzi, 72e), Necib (Hamraoui, 60e). Entr. : Bergeroo.

● **Australie-France : 2-3 (0-3).** Buts : Kerr (52e), Van Egmond (62e s.p.) pour l'Australie ; Delie (11e), Thomis (27e), Nécib (29e) pour la France.
France : Bouhaddi - Franco, Renard, Georges, Houara - Henry (Bussaglia, 16e), Abily (Hamraoui, 69e) - Thomis, Thiney, Nécib - Delie. Entr. : Bergeroo.

ANNONCES CLASSÉES

Le Centre de Formation de Football de Paris organise sur son complexe sportif, une détection pour ses classes Études-Football
Possibilité d'hébergement):
Pour les joueurs nés entre 2003 et 2001, Lundi 14 avril 8h30.
Pour les joueurs nés entre 2000 et 1998, mardi 15 avril 8h30.
Les joueurs retenus seront reconvoqués le jeudi 17 avril à 8 h30.
Les joueurs nés entre 1997 et 1995 peuvent s'inscrire, mais ils seront convoqués à une date ultérieure.
Inscription obligatoire au : 01-48-92-98-88.
Pour plus d'information: *www.cffp.fr.*

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

LAÏD LIAZID

Amour foot

MALIK BENTALHA

« Je suis tombé sous le charme de Rai »

L'humoriste, qui a grandi près de Marseille, est tombé amoureux du PSG un soir d'août 1997.

Révélé par le *Jamel Comedy club* de Jamel Debbouze, Malik Bentalha, vingt-quatre ans, vole depuis de ses propres ailes et se produira partout en France de septembre à décembre 2014. En attendant, il est au Casino de Paris en mars et à la Cigale en mai. Il fait également des apparitions au cinéma en tant qu'acteur ou en prêtant sa voix. Mais il l'assure : malgré ce programme chargé, il arrive à suivre le foot et ne se trouve jamais très loin du Parc des Princes.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Deux matches me reviennent à l'esprit : la finale de la Coupe du monde 1998 et celle de 2006, France-Italie. Mais, entre ces deux événements, j'ai un souvenir particulier de PSG-Steaua Bucarest en 1996, je crois *(NDLR : le 27 août 1997 en réalité).* Le PSG avait perdu 3-0 à l'aller sur tapis vert *(pour avoir fait jouer Laurent Fournier, suspendu)* et, au retour, il s'était imposé 5-0 *(buts de Simone, Maurice et un triplé de Rai)* au Parc des princes. C'est vraiment là que je tombe amoureux du PSG.

Vous étiez au stade ?

Non, à l'époque, j'ai quoi, sept ans ? Huit ans ? Même pas. Je suis devant la télé avec mon père comme un match lambda, je regarde cette rencontre comme une autre en fait. Je suis en vacances en famille et je bénéficie d'une sorte de permission de minuit ce soir-là pour regarder le match en entier. Je suis comme un fou à chaque fois que le PSG marque. Je découvre un joueur qui s'appelle Rai et je tombe totalement sous le charme. C'est le point de départ de ma passion pour cette équipe.

Comment s'est traduit ce début d'histoire d'amour avec le PSG ?

J'allais au Camp des Loges pour voir les entraînements dès que je pouvais et que j'étais de passage à Paris. Je continue à le faire. Une telle passion, ça ne s'explique pas, ça vous tombe dessus. C'est une connerie mais, enfant, j'aimais les maillots du PSG, ses couleurs, l'ambiance du Parc, les joueurs. En fait, tout cela relève d'une véritable alchimie. On explique rarement pourquoi on choisit un club et pas un autre. Mais, moi, mon père était fan de Mustapha Dahleb *(international algérien, milieu de terrain au PSG de 1974 à 1984)* sans être un inconditionnel de Paris.

Vous souvenez-vous de votre premier match au Parc des Princes ?

C'était pour un PSG-Monaco en 2002-03, l'année où Ronaldinho marque un penalty et Fiorèse inscrit un autre but *(le 4 mai 2003, 2-1).* J'habitais en Avignon et mon père m'avait fait ce cadeau pour mon anniversaire. Il avait organisé notre voyage. Je me rappelle m'être dit quand je suis arrivé au stade : "Moi aussi je peux jouer là, le terrain m'a l'air petit, je peux tirer les corners." Je vivais un rêve éveillé, surtout devant Ronaldinho qui était LA vedette. Avec l'ambiance et le résultat, mon amour n'a fait que grandir. Aujourd'hui, je suis très content de la tournure des événements. Les dirigeants sont ambitieux et les plus belles années sont à venir.

Vous avez attendu prés de six ans pour aller au Parc des Princes, rassurez-nous, on vous a offert un maillot du PSG bien avant...

Ah bah, oui. Je peux vous dire que j'ai souffert dans le Sud, en Avignon, en tant que supporter du PSG ! Ce n'était pas évident. Je me rappelle de certaines tensions... Tous mes potes étaient fans de Marseille. Mais, heureusement, j'ai connu la période des huit matches sans défaite du PSG contre l'OM. Donc on ne me saoulait pas trop avec le foot car Marseille perdait souvent contre Paris à cette époque-là.

> "J'ai souffert en Avignon **en tant que supporter du PSG !"**

Arriviez-vous à regarder les Classiques entre potes ?

Oui, mais il fallait que je la joue profil bas parce que les supporters marseillais étaient plus nombreux ! J'enfilais quand même mon maillot du PSG mais il ne fallait pas faire ça au Vélodrome. Au stade, quand Paris marquait, je ressentais une joie intérieure qui ne se manifestait pas à l'extérieur. À mon avis, si je la laissais transparaître, je morflais !

Et quand vous jouiez au foot, c'était comment ?

J'avais un maillot du PSG en arrivant à l'entraînement, je ne m'en cachais pas, tout le monde le savait. Le seul endroit où je me cachais, c'était au Vélodrome. Je jouais à un bon niveau en moins de 18 ans, en Ligue, avec un club qui s'appelle Le Pontet. J'ai même fait quelques matches avec la CFA. J'ai arrêté en venant sur Paris, les clubs se trouvaient loin en banlieue, donc en termes d'organisation c'était limite. Le foot occupe toujours une place importante dans ma vie, j'essaie de suivre son actualité.

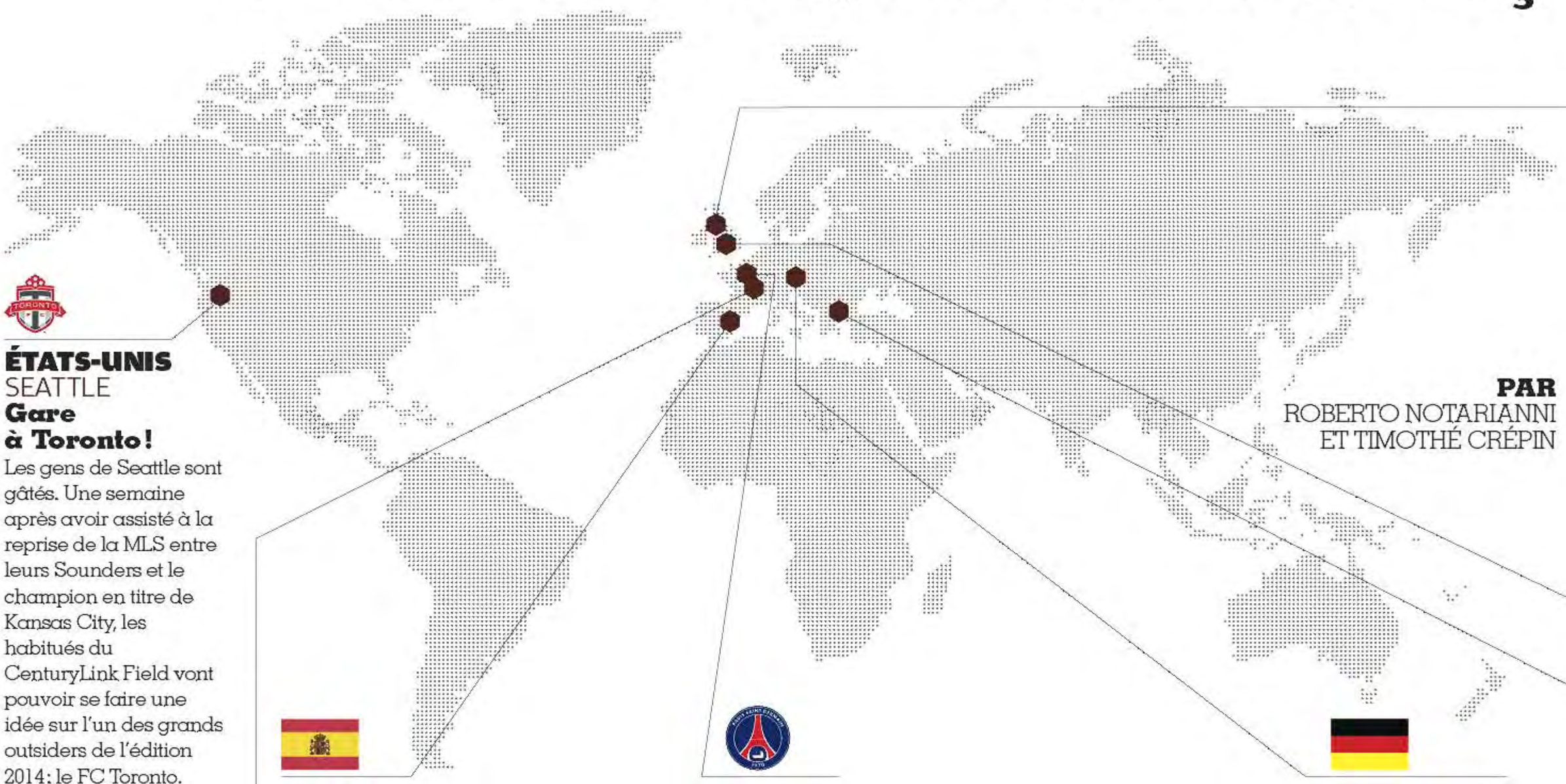
Vous n'avez jamais essayé de parler du PSG dans vos sketches ?

Je parle un peu de sport mais pas du PSG, c'est assez élitiste de parler du PSG. Je préfère être le plus rassembleur possible. J'ai juste fait une vidéo avec Zlatan Ibrahimovic lorsque je l'avais rencontré en dehors de mon spectacle. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

27 AOÛT 1997, TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR DE LIGUE DES CHAMPIONS, PSG-STEAUA BUCAREST (5-0). DÉCLARÉ PERDANTS SUR TAPIS VERT À L'ALLER (3-0), RAI ET SES COÉQUIPIERS S'IMPOSENT 5-0. LE CAPITAINE BRÉSILIEN SIGNE CE SOIR-LÀ UN TRIPLÉ.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET TIMOTHÉ CRÉPIN

ÉTATS-UNIS
SEATTLE
Gare à Toronto !

Les gens de Seattle sont gâtés. Une semaine après avoir assisté à la reprise de la MLS entre leurs Sounders et le champion en titre de Kansas City, les habitués du CenturyLink Field vont pouvoir se faire une idée sur l'un des grands outsiders de l'édition 2014 : le FC Toronto. Présents dans le Championnat nord-américain depuis 2007, les Canadiens ne se sont encore jamais qualifiés pour les play-offs. Mais ils entendent bien y remédier avec l'aide de trois recrues XL : le milieu américain Michael Bradley (Roma), l'attaquant anglais Jermaine Defoe (Tottenham) et, surtout, Julio César, le gardien de la Seleçao prêté par Queens Park Rangers. Que du lourd !

ESPAGNE
VILLARREAL
Le sommet des humains

À l'ombre du combat de géants que se livrent le Barça, le Real et l'Atletico Madrid pour le titre, il existe une autre Liga. Cette Liga, qui se bat au mieux pour une quatrième place qualificative pour le barrage de Ligue des champions, a aussi son sommet : lundi prochain, le Villarreal de Jérémy Perbet et Giovanni Dos Santos y reçoit l'Athletic Bilbao d'Aymeric Laporte et Muniain. Un sommet des « humains » entre deux équipes solides, intelligemment coachées (les Valenciens par Marcelino, les Basques par Ernesto Valverde) et capables de performances face aux « extraterrestres » (victoire de Bilbao face au Barça, nuls de Villarreal face au Real et à l'Atletico).

FRANCE
LYON
La mission du dauphin

C'est l'heure de vérité pour Monaco. Ce dimanche, Martial, Toulalan et consorts se rendent à Lyon, avant de recevoir Lille sept jours plus tard. Si l'ASM négocie bien ce virage, elle sera quasiment certaine de conserver sa place de dauphin du PSG en mai. Mais en a-t-elle les armes ? Depuis la difficile victoire face à Reims (3-2) et la nette défaite à Saint-Étienne (2-0), de nombreux doutes ont surgi sur le potentiel de l'équipe de Ranieri. La meilleure des réponses serait de prendre six points en une semaine, histoire de jouer la fin de saison sur du velours.

FRANCE
PARIS
Menace verte sur le Parc

À l'aller, les Verts y avaient longtemps cru. C'était le 27 octobre 2013 et Saint-Étienne avait été tout proche d'être la première équipe à faire mordre la poussière au PSG cette saison en compétition officielle (l'honneur en revint finalement à Évian, le 4 décembre 2013, 2-0). À Geoffroy-Guichard, Clerc et les siens ont mené 2-0 (Hamouma et Corgnet) au-delà de l'heure de jeu, avant que Cavani ne réduise la marque puis que Blaise Matuidi *(photo)*, ancien de la maison forézienne, n'arrache le nul à la dernière seconde. Quatre mois et demi plus tard, les troupes de Galtier vont tenter de rééditer cette très bonne prestation en forçant une maison parisienne jamais dévalisée cette saison au Parc en L1. Après tout, les Verts y étaient bien parvenus en novembre 2012, remportant 2-1 à Paris un match marqué par l'expulsion de Zlatan Ibrahimovic pour sa « prise de karaté » sur Stéphane Ruffier.

BERNARD PAPON

ALLEMAGNE
MUNICH
Le top 50 du Bayern

Le plus important lorsque l'on domine une compétition comme le fait le Bayern de Pep Guardiola en Bundesliga, c'est de garder une concentration constante et se fixer en permanence de nouveaux challenges. Comme terminer invaincu ou remporter le titre de champion avec le plus gros écart de points sur son poursuivant immédiat (+ 25 en 2012-13). Deux missions dans les cordes de Bavarois qui, ce samedi, n'ont pas l'intention de faire le moindre cadeau au Bayer Leverkusen, éphémère rival pour le titre, afin de porter à cinquante leur série de matches sans défaite en Championnat.
Une série entamée après un revers à domicile (1-2) face au Bayer, le 28 octobre 2012…

SE PASSE...

ÉCOSSE
GLASGOW
Les Rangers prennent l'ascenseur
Les Rangers sont à deux doigts de la montée en L2 écossaise. Relégué à l'été 2012 au quatrième et dernier échelon pro à cause de leur endettement, les Gers s'apprêtent à vivre leur deuxième montée de rang. Sans surprise pour l'équipe d'Ally McCoist, qui n'a concédé que deux nuls en vingt-sept journées, avec une différence de buts de + 70. Elle se trouve désormais devant la porte de l'ascenseur avec deux matches à domicile en quatre jours pour changer d'étage. D'abord, Airdrieonians ce mercredi puis, samedi, Dunfermline, dauphin des Gers, pour la validation arithmétique et les festivités dans un Ibrox plein à craquer.

ANGLETERRE
MANCHESTER
Liverpool contre-attaque
Le match ressemble à un passage de témoin. Le décevant Manchester United reçoit ce dimanche en début d'après-midi son ennemi de toujours, Liverpool. À neuf journées de la fin, les Reds de Luis Suarez et Daniel Sturridge *(photo)* sont plus que jamais dans la course au titre en Premier League. Une couronne qu'ils n'ont plus coiffée depuis 1990, alors que MU en a raflé treize durant la même période ! Gagner à Old Trafford, ce serait marquer de façon spectaculaire ce retour au premier plan. Les hommes de Brendan Rodgers y croient, même si Liverpool ne s'est plus imposé chez les Red Devils depuis le 14 mars 2009 (4-1), lors d'une saison qu'ils ont terminée à la deuxième place. Derrière United.

JEAN-LOUIS FEL

GRÈCE
SALONIQUE
Derby en danger
Bien évidemment, l'atmosphère sera incandescente, ce samedi au stade Kléanthis Vikelidis, le fief d'Aris, comme pour tout derby à Salonique, que ce soit sur une pelouse de foot ou un parquet de basket. Et les ultras du PAOK ne manqueront pas de scander quelques slogans vachards, du type « bon débarras » en rapport à la situation sportive et financière de l'Aris, dernier de l'élite. Mais le pensent-ils vraiment ? Car, si leur rival de toujours a déjà connu deux relégations depuis 1960 et la création de la Super League, le derby de Salonique n'avait pas manqué plus de douze mois. Là, on se dit qu'une descente en B Ethniki pourrait avoir de plus graves conséquences. Le PAOK mène largement au score (43 victoires contre 28 à l'Aris, 37 nuls), il n'a pas besoin d'un K.-O. définitif.

Programme TV

DU 11 AU 17 MARS

MARDI 11
17.30 EUROSPORT **Paris-SG-Real Madrid, UEFA Youth League,** quarts de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Bayern-Arsenal,** C1, 8es retour.
20.30 BE IN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Milan AC,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Milan AC,** C1, 8es retour.
22.45 BE IN SPORTS 2 **Bayern-Arsenal,** C1, 8es retour.

MERCREDI 12
17.15 EUROSPORT, **Algarve Cup,** finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match Paris-SG-Bayer Leverkusen.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **FC Barcelone-Manchester City,** C1, 8es retour.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Bayer Leverkusen,** C1, 8es retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
01.45 D8 **Paris-SG - Bayer Leverkusen,** C1, 8es retour.
01.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Atletico Nacional-Club Nacional,** Copa Libertadores.

JEUDI 13
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.45 BE IN SPORTS MAX 3 **FC Bâle-RB Salzbourg,** C3, 8es aller.
18.55 BE IN SPORTS 1 **FC Porto-Naples,** C3, 8es aller.
18.55 BE IN SPORTS 2 **Ludogorets Razgrad-Valence CF,** C3, 8es aller.
20.50 W9 **Lyon-Viktoria Plzen,** C3, 8es aller.
20.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Juventus Turin-Fiorentina,** C3, 8es aller.
20.55 BE IN SPORTS MAX 4 **FC Séville-Betis Séville,** C3, 8es aller.
20.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Alkmaar-Anji,** C3, 8es aller.
21.00 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Viktoria Plzen,** C3, 8es aller.
21.00 BE IN SPORTS 2 **Tottenham-Benfica,** C3, 8es aller.
23.15 BE IN SPORTS 2 **FC Porto-Naples,** C3, 8es aller.

VENDREDI 14
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 28e j.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Reims-Marseille,** L1, 29e j.
20.25 SPORT+ **Augsbourg-Schalke 04,** Bundesliga, 25e j.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Reims-Marseille,** L1, 29e j.
20.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Getafe-Grenade,** Liga, 28e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 15
13.00 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou - Zénith Saint-Pétersbourg,** Russian Premier League, 21e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Hull-Manchester City,** Premier League, 30e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Angers-Créteil,** L2, 28e j.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Borussia Dortmund - Mönchengladbach ,** Bundesliga, 25e j.
15.25 SPORT+ **Werder Brême-Stuttgart,** Bundesliga, 25e j.
15.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Levante-Celta Vigo,** Liga, 28e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Fulham-Newcastle,** Premier League, 30e j.
16.30 CANAL+ **Lille-Nantes,** L1, 29e j.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Rayo Vallecano-Almeria,** Liga, 28e j.
18.15 SPORT+ **Bayern-Leverkusen,** Bundesliga, 25e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Chelsea,** Premier League, 30e j.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Vitesse Arnhem-PSC,** Eredivisie, 28e j.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **AC Ajaccio-Guingamp,** L1, 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Évian-TG-Valenciennes,** L1, 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Nice-Bastia,** L1, 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Rennes-Toulouse,** L1, 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Sochaux-Lorient,** L1, 29e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 8 **Malaga-Real Madrid,** Liga, 28e j.
20.30 SPORT+ **Hellas Vérone-Inter,** Serie A, 28e j.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Espanyol,** Liga, 28e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**
23.45 EUROSPORT **Italie-Zambie,** Mondial féminin U17.
03.00 EUROSPORT 2 **Allemagne-Canada,** Mondial féminin U17.

DIMANCHE 16
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Elche-Betis Séville,** Liga, 28e j.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Atalanta-Sampdoria,** Serie A, 28e j.
12.25 SPORT+ **Atalanta-Sampdoria,** Serie A, 28e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Montpellier-Bordeaux,** L1, 29e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Manchester United-Liverpool,** Premier League, 30e j.
14.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Livourne-Bologne,** Serie A, 28e j.
14.55 SPORT+ **Milan AC-Parme,** Serie A, 28e j.
16.50 CANAL+ SPORT **Tottenham-Arsenal,** Premier League, 30e j.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Monaco,** L1, 29e j.
16.55 BE IN SPORTS 2 **FC Barcelone-Osasuna,** Liga, 28e j.
17.00 CANAL+ **Lyon-Monaco,** L1, 29e j.
18.55 BE IN SPORTS 2 **FC Séville-Real Valladolid,** Liga, 28e j.
18.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.30 EUROSPORT 2 **Mexique-Colombie,** Mondial féminin U17.
20.30 SPORT+ **Fiorentina-Chievo,** Serie A, 28e j.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Genoa-Juventus Turin,** Serie A, 28e j.
20.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Real Sociedad-Valence CF,** Liga, 28e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Saint-Étienne,** L1, 29e j.
21.00 EUROSPORT **Espagne-Japon,** Mondial féminin U17.
22.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 8e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 EUROSPORT 2 **Chine-Nigeria,** Mondial féminin U17.

LUNDI 17
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORTS 2 **Torino-Naples,** Serie A, 28e j.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Lens - Arles-Avignon,** L2, 28e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **New York Cosmos,** documentaire.
20.55 BE IN SPORTS 1 **AS Roma-Udinese,** Serie A, 28e j.
21.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Villarreal-Athletic Bilbao,** Liga, 28e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

GARDIN/L'ÉQUIPE

EN 1987, L'UEFA EST SOMMÉE DE SE CONFORMER AU TRAITÉ DE ROME ET AU PRINCIPE DE LIBRE CIRCULATION DES TRAVAILLEURS DANS LA CEE. DE QUOI SUSCITER L'INQUIÉTUDE DE HANS BANGERTER, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTANCE EUROPÉENNE, JACQUES GEORGES, PRÉSIDENT DE L'UEFA, GUNTHER SCHNEIDER ET JAAP VAN PRAAG, MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF *(DE GAUCHE À DROITE)* SUR LE FUTUR DES SÉLECTIONS NATIONALES.

La rétro DE DIDIER BRAUN

LE FOOT FACE À LA LOI EUROPÉENNE

13 MARS 1987

Le président de l'UEFA, le Français Jacques Georges, et les présidents des fédérations des pays membres de la Communauté européenne* ont rendez-vous, à Berne, avec Manuel Marin, le vice-président espagnol des Communautés européennes. Ils entendent son rappel à l'ordre : « La loi est la loi. Et tout le monde se doit de l'appliquer un jour ou l'autre. Dans la perspective de l'Acte unique qui consacrera *(NDLR : en 1992)* tous les habitants de la CEE citoyens européens, ce jour est venu. » Les dirigeants du football ont confirmation que la force de la loi est supérieure à la force des règlements sportifs. Ils espéraient faire reconnaître la spécificité du sport par rapport à la loi commune. Ils ont échoué, le commissaire européen n'acceptant qu'une application progressive du traité par le football. En 1987, la plupart des clubs des pays de la CEE acceptent deux joueurs étrangers. En Coupes d'Europe, ils peuvent en aligner trois. Les dirigeants se doutent qu'ils ne pourront plus jouer la montre très longtemps. Jacques Georges craint pour les équipes nationales. Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, reconnaît que « c'est une énorme affaire. On ne peut pas échapper à la loi générale. » On découvre qu'une équipe hexagonale pourrait ne pas comporter un seul Français. Que deviendraient les politiques nationales de formation des jeunes ? Va-t-on vers un football à plusieurs vitesses, entre des clubs assez riches pour recruter les meilleurs et ceux qui ne pourraient que vendre leurs meilleurs joueurs pour survivre ?

EN ATTENDANT L'ARRÊT BOSMAN. Une nouvelle réunion aura lieu, à Bruxelles, le 30 juin. Jacques Georges tentera de convaincre Manuel Marin du péril « que ferait courir le droit commun aux clubs de football et aux sélections nationales ». Peine perdue. La Commission admettra comme base de négociation la possibilité pour les clubs de la CEE d'avoir dans leur effectif trois joueurs étrangers issus des pays de la Communauté plus deux extracommunautaires (la règle du 3 + 2). Ce n'est pas un diktat, mais la date butoir de 1992 est maintenue. Le football continuera, plusieurs années encore, à jouer en marge de la loi commune. C'est au tribunal que l'affaire se réglera, lorsque le joueur belge Jean-Marc Bosman fera reconnaître par la Cour de justice des Communautés européennes à Luxembourg que l'article 48 du Traité de Rome, régissant la libre circulation des travailleurs, s'oppose « aux règles édictées par les associations sportives » en matière de transferts et de limitation du nombre de joueurs étrangers dans les clubs. Nous sommes le 15 décembre 1995. Tout le paysage du football européen en est alors changé. L'UEFA abolira les quotas de joueurs à partir de 1996. Une nouvelle ère. ■

** RFA, Belgique, Danemark, Eire, Espagne, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni.*

THIERRY ROLAND ET LE NOUVEAU PAF

À la une du numéro de *France Football* du 17 mars 1987, un titre : « Foot-TV, les déchaînées. » L'arrivée de Canal+, puis de la Cinq, la prochaine privatisation de TF1, le succès du football annoncent une grande bataille pour l'acquisition des droits de retransmission. Dans le cadre d'un dossier sur le « nouveau paysage audiovisuel football », l'hebdomadaire interroge Thierry Roland : « Pensez-vous que TF1 est la mieux placée pour obtenir le football ?
– Ce n'est pas une certitude. Il y a une assez forte rivalité, notamment avec la Cinq, à mon avis l'adversaire numéro 1. Mais je vois mal Lagardère ou Tapie *(NDLR : candidats à la reprise de TF1)*, les repreneurs, regarder le foot sur une autre chaîne. […]
– Pensez-vous qu'une seule chaîne aura tout le football ?
– Si c'est TF1, il y aura certainement un accord avec Canal+ pour boucler entièrement le foot et écarter la Cinq. »

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE N[illegible]LGIE

DERNIÈRE OFFRE AVANT AUGMENTATION

En partena[illegible]lon.fr

F1401
REIMS - 1960

F1402
MONACO - 1972

F1403
PSG - 1981

F1404
LENS - 1960

F1405
BASTIA - 1978

F1406
ST-ÉTIENNE - 1976

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS
ET CHOISISSEZ VOTRE MAILLOT VINTAGE

SEULEMENT **7,15** * PAR MOIS

F1407
NANTES - 1978

F1408
FRANCE - 1958

F1409
URUGUAY - 1970

F1410
EUSEBIO (Portugal) -1966

F1411
YACHIN (URSS) - 1970

F1412
ITALIE -1982

Correspondance des tailles :
_S moins de 1,70 m
_M de 1,70 m à 1,80 m
_L de 1,80 m à 1,85 m
_XL plus de 1,85 m

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 • , FRANCE FOOTBALL NS 3,50 • , SOIT 129 • POUR 18 MOIS (78 NUMÉROS) AU LIEU DE 251,95 • . HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. LE PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS EST DE 49 • . DESCRIPTIF DES MAILLOTS : MAILLOTS 100 % COTON, SAUF CELUI DE NANTES, 100 % POLYESTER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

Je m'abonne à France Football pour une durée de 18 mois et je reçois le maillot vintage de mon choix.

❒ **7,15 € x 18 par prélèvements mensuels, soit 128,70 € au total.**
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ **21,50 € x 6 par prélèvements trimestriels, soit 129 € au total.**
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ **129 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

J'indique le code de mon maillot : .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ S ou ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF07**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

VINCENT BRACIGLIANO
SERVICE COMPRIS

L'ancien milieu de terrain du FC Nantes dirige une brasserie à proximité du premier nid des Canaris.

MARCEL SAUPIN. Pour les anciens, ce nom signifie forcément quelque chose. Celui d'un dirigeant du football français, qui a été le principal acteur de la création du Football Club de Nantes en 1943, mais aussi le nom de l'ancien stade du FCN avant que les Nantais ne migrent à la Beaujoire en 1984 à l'occasion de l'Euro. Pour autant, malgré l'envol des Canaris, le quartier Malakoff où est implanté leur ancien nid ne sonne pas creux. Bien au contraire, la municipalité a souhaité le moderniser en encourageant l'installation d'entreprises, d'un hôtel et d'un restaurant.

À la tête de ce dernier se trouve Vincent Bracigliano, milieu de terrain de Metz, Nantes et Nîmes dans les années 80. Et l'ancien pro, aujourd'hui âgé de cinquante-cinq ans, joue à fond la carte de la nostalgie et du souvenir. Ainsi, son établissement s'appelle *la Passerelle de Marcel* en hommage au fondateur du FC Nantes. « Nous nous situons au confluent de la Loire et l'Erdre. Pour accéder au stade, les spectateurs devaient emprunter une passerelle. Et comme je racontais souvent l'anecdote selon laquelle les gens, parfois, mettaient un temps fou pour franchir les cours d'eau afin d'assister aux matches, ma femme m'a soufflé l'idée de ce nom. » Un cadre parfait pour celui qui n'a pas oublié son expérience en Loire-Atlantique. « C'est un retour aux sources, admet-il. Quand on vient à Marcel-Saupin, c'est un peu un pèlerinage dans un lieu où le football est toujours présent puisque le terrain a été conservé avec une tribune. Les jeunes du centre de formation et la CFA y viennent même disputer leurs rencontres. »

QUINZE EMPLOYÉS, 200 COUVERTS PAR JOUR. Depuis deux ans, donc, le natif de Marange en Moselle a trouvé son rythme de croisière à la tête de son entreprise. « Nous avons opté pour un mode de fonctionnement très familial : ma femme s'occupe de tout ce qui est administratif et j'ai la responsabilité de la salle et du restaurant. » Il y voit même une similitude avec le monde du football. « Nombre d'anciens footeux se reconvertissent dans le secteur de la restauration, car ils y retrouvent un peu le même état esprit que lors de leur carrière. Une équipe qui se prépare avant le coup de feu, qui livre son match lors du service et qui débriefe après. »

Son établissement se décompose en un bar, un restaurant et un espace de lecture, le tout sur soixante mètres de long avec une terrasse qui donne sur la Loire. Mais, contrairement au plus long fleuve de France qui s'écoule lentement, *la Passerelle de Marcel* tourne à la cadence d'une usine, six jours sur sept, de 10 à 2 heures du matin. « J'ai quinze employés sous mes ordres. Nous servons en moyenne 200 couverts par jour. »

LA BLESSURE DU CANARI. Il faut dire que celui qui a débuté au FC Metz n'en est pas à sa première expérience dans ce secteur-là. En effet, après des incursions dans le monde de l'immobilier et de l'assurance au sortir de sa carrière, sa femme et lui ont déjà dirigé puis vendu deux restaurants, le premier au coeur de Nantes, le second proche du centre d'entraînement de la Jonelière. Un endroit qu'il a fréquenté pendant dix ans, de 2000 à 2010, en tant que salarié du FC Nantes. Responsable du recrutement chez les jeunes puis chez les professionnels, entraîneur des jeunes, entraîneur adjoint pour être finalement remercié. « Je garde un très bon souvenir de ma période de joueur, mais un très mauvais de celle de dirigeant, regrette-t-il amèrement. J'aurais voulu continuer, mais il aurait fallu que les hommes en place changent. Or ces derniers pensaient plus au pouvoir qu'au fonctionnement du club. »

Dans son viseur, le président Waldemar Kita. « C'est quelqu'un qui ne se projette pas. Par exemple, le recrutement opéré cet hiver, pour qu'il puisse fonctionner, il faudrait jouer au Loto. » Vincent Bracigliano fustige également l'absence de cellule de recrutement et « de directeur sportif ». Qu'importe, aujourd'hui, il a trouvé « de l'écoute, de la reconnaissance et de la convivialité, ce qui correspond à ma personne ».

Seul petit bémol : avant d'ouvrir *la Passerelle de Marcel,* l'ex-pro avait une petite idée en tête. « J'aurais bien aimé ouvrir un restaurant italien, mais je n'ai jamais trouvé de cuisinier. Il aurait fallu en faire venir un du pays, mais ils n'ont jamais voulu. *(Rires)* » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS A. NDR É. LECOQ ET VINCENT MICHILE/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

13 décembre 1975 : sur le banc au coup d'envoi, le jeune Bracigliano (17 ans) entre pour son premier match à Lyon avec Metz (victoire 3-2). **11 mai 1984 :** il remporte la Coupe de France avec Metz en battant Monaco (2-0 a.p.). **10 octobre 1984 :** le Metz de Vincent Bracigliano élimine le FC Barcelone à la suite d'un incroyable match retour au Camp Nou (victoire 4-1 après une défaite 4-2 à l'aller). **6 novembre 1985 :** en seizièmes de Coupe de l'UEFA, Nantes élimine le Partizan Belgrade (4-0). Il inscrit le quatrième but. Cette saison-là, le FCN ira jusqu'en quarts éliminé par l'Inter. **25 avril 1986 :** il termine vice-champion de France avec le FC Nantes.